

Oracles

Les fascinantes prophéties des Naadis indiens

Agrobusiness

OGM : les graines de la faim

Santé

Une autre alimentation pour vivre sans caries

Crise financière

Comment en est-on arrivé là, comment en sortir

Géopolitique

Les États-Unis préparent un Hiroshima iranien

France : 6,40 €
Dom : 7,40 €
Suisse : 11,50 F_s
Canada : 9,50 \$
Belgique : 7,00 €

L'affaire des crânes de cristal

et autres énigmes archéologique

M 03806 - 57 - F: 6,40 € - RD



N° 57 - JUILLET-AOÛT 2008

édité par

Éditions CHANTEGREL - 24580 Fleurac - France

Tél : 05-53-03-45-09

email: magazine@nexus.fr

Site web : http://www.nexus.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

David Dennery

SECRETARIAT-ABONNEMENTS :

Florence Walz

secretariat.nexus@orange.fr

SECRETARIAT DE RÉDACTION :

Sylvie Gojard

INFOGRAPHIE & ILLUSTRATIONS :

Gérard Muguet

DESSINS :

Sommerville

CORRECTION :

Patricia Mongendre

TRADUCTIONS :

André Dufour

Christèle Guinot

Laurent Deshayes

Jean-Marc Jacot

Sonia Le Berre

COUVERTURE :

Gérard Muguet

IMPRIMEUR

Imprimerie Centrale

Luxembourg

dépôt légal avril 1999

ISSN: 1296-633x

DISTRIBUTION FRANCE

N.M.P.P.

AUSTRALIE

Duncan M. Roads

P.O. Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie

Tél : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381

e-mail : editor@nexusmagazine.com

site : www.nexusmagazine.com

BUREAU EUROPEEN

Box 10681, 1001 ER Amsterdam, Pays-Bas

Tél : +31 (0) 20-330-91-48

Fax : +31 (0) 20-330-91-50

email : nexus@fsf.nl

site web : www.fsf.nl

GRANDE-BRETAGNE

Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,

RH19 1BG - Tél : +44 (0) 1342 322854

Fax : +44 (0) 1342 324574

e-mail : nexus@ukoffice.u.net.com

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS se propose de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie, religieuse, philosophique ou politique, ni à une organisation. Nexus est un terme latin signifiant : lien, entrelacs des causes et effets. La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne tient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

Le but de « remettre en cause les acquis posés de la science » en matière de vaccination est susceptible d'inquiéter les esprits les plus sensibles. NEXUS ne bénéficie plus des avantages et postaux accordés pour promouvoir la liberté de la presse d'information. Son prix est donc celui d'une information indépendante et totalement libre de tout groupe de pression, fut-il public.

AUTORISATION DE DIFFUSION

La diffusion de l'information contenue dans NEXUS est activement encouragée pour une utilisation non-commerciale.

Bienvenue dans ce numéro d'été de NEXUS. Pour une fois, je me permets ici de saluer le travail de l'équipe de traducteurs, rédacteurs, maquettiste, correcteurs et autres chercheurs de vérités interdites qui ont donné une fois de plus le meilleur d'eux-mêmes pour vous offrir 112 pages d'informations inédites.

Fait marquant du mois de mai dernier dont les médias se sont largement fait l'écho : la prise de position du père jésuite José Gabriel Funes, directeur du très respecté observatoire du Vatican, parue dans le quotidien *Osservatore Romano*, par laquelle il considérait probable l'existence d'intelligences extraterrestres dans l'univers, n'y voyant pas d'incompatibilité avec le dogme catholique. Après la mise en ligne des archives du GEIPAN, l'ouverture des dossiers de l'armée de l'air britannique, la multiplication d'émissions télévisées étonnamment sérieuses traitant ce thème, nous assistons à un changement radical de la position institutionnelle à l'égard du sujet. C'est en effet la première fois de son histoire que le Vatican statue de la sorte. Or, le Saint-Siège ne fait aucune déclaration sans bonne raison. Si l'existence de la vie ou de l'intelligence extraterrestre venait à être prouvée, les religions seraient les premières à en pâtir - à moins que leur dogme ait intégré le fait au préalable, ce que le Vatican vient de faire. L'imminence de la révélation ou du contact serait donc telle ? Nous voici en tout cas en présence d'un signe à mon avis très annonciateur. Vous trouverez dans ce numéro une compilation révélatrice des nombreuses déclarations d'astronautes selon lesquelles cette présence semble être devenue partie intégrante de leur expérience, avec en prime la transcription d'une communication télévisée extraterrestre datant de 1977. Je profite de cet éditorial pour lancer un appel à tous les professionnels de l'aéronautique qui souhaiteraient partager leurs expériences et leurs connaissances du sujet.



Nous avons déjà entrepris nos recherches sur le thème majeur de notre dossier lorsque nous avons appris la sortie du dernier *Indiana Jones*. Au-delà de la fiction hollywoodienne, le travail de Karma One sur le sujet vous offre par le menu détail l'histoire de ces crânes de cristal si étonnants, leurs caractéristiques uniques et les prophéties qui leur sont attachées.

Dans ce dossier, vous découvrirez aussi ce que vous ne verrez jamais dans les musées ou les manuels de préhistoire car trop gênant pour le dogme évolutionniste en vigueur. Pourtant, l'archéologie regorge d'exemples de découvertes laissant penser que l'intelligence parcourt notre planète depuis des millions, voire des centaines de millions d'années.

Surpris, vous le serez sans doute autant à la lecture de notre article sur les mystérieux oracles des Naadis indiens capables de prédire avec dix siècles d'avance nos vies individuelles d'aujourd'hui.

Moteur perpétuel à aimant, dessous de la crise financière internationale, privatisation de l'alimentation mondiale, manipulations visant à banaliser l'éventualité de futures frappes nucléaires complètent ce riche sommaire.

Enfin, je tiens à exprimer mes regrets à Jean-Luc Martin-Lagardette dont j'ai quelque peu malmené le travail publié dans le n° 55 en titrant en Une : « Vaccination - Êtes-vous encore dupes ? », outrepassant son message qui se limitait ici à remettre en cause l'obligation et non le principe vaccinal. Je le prie instamment d'accepter mes plus plates excuses, ainsi qu'à nos lecteurs.

Bronzez intelligents, bonne lecture et à la prochaine.

David Dennery



Or noir : Foux pic pétrolier, vraie fraude organisée
Terre : Les pôles s'inverseront plus tôt que prévu
 Quand le système solaire rebondit

Mobile et santé : Ça chauffe !
Énergie libre : Moteur à eau à l'horizon

10 DOSSIER

L'AFFAIRE DES CRÂNES DE CRISTAL

Les crânes de cristal n'en finissent pas de fasciner les amateurs d'antiquités précolombiennes comme les adeptes du new age..., mais pas les archéologues « sérieux » pour lesquels ces artefacts s'inscrivent hors du champ de leur discipline. Selon la légende mésoaméricaine revisitée par l'ésotérisme occidental du XX^e siècle, il



existerait treize crânes de cristal dans le monde qu'il s'agit de réunir avant 2012 afin de sauver la Terre. Rien d'étonnant donc à ce que la notoriété des crânes monte en puissance ces dernières années, allant jusqu'à inspirer à Spielberg son dernier volet des aventures d'Indiana Jones. Un coup de projecteur qui éclaire en passant la vive polémique opposant ceux qui voient dans ces crânes de simples prouesses de faussaires du XIX^e siècle et ceux qui y perçoivent des pouvoirs surnaturels, des informations cruciales stockées selon une technologie encore inconnue des hommes. Pour **NEXUS**, Karma One a mené l'enquête sur ces ovnis archéologiques.

14 - AUTOPSIE D'UNE ÉNIGME

Projetés sur le devant de la scène par l'actualité cinématographique, les crânes ont fait l'objet d'expertises approfondies par des laboratoires officiels et dernièrement, un département du CNRS... Leurs conclusions sauront-elles mettre fin à la polémique ?

20 - LES CRÂNES DÉLIVRENT UN MESSAGE... MAIS LEQUEL ?

Des chercheurs ont constaté que les crânes de cristal émettaient des ondes électromagnétiques et donc des photons. Leurs expériences indiquent qu'on serait en présence d'un mode de transmission d'informations encore inconnu... ou oublié.

24 - MITCHELL-HEDGES : UNIQUE AU MONDE

Le crâne de Mitchell-Hedges est la star incontestée du genre. Philip Coppens, journaliste d'investigation spécialisé dans l'archéologie cachée, nous explique les raisons de ce succès.

26 - VERS D'AUTRES ANOMALIES ARCHÉOLOGIQUES

La polémique des crânes de cristal n'est pas sans rappeler la découverte de la fameuse lentille de Ninive, autre « anomalie archéologique » évocatrice de hautes technologies oubliées...

28 - CES VESTIGES QUI RÉÉCRIVENT NOTRE HISTOIRE

Régulièrement, des vestiges insolites, inclassables, anachroniques surgissent des fouilles archéologiques et rouvrent le dossier de l'histoire de l'humanité. Pour certains chercheurs, ces découvertes détiennent les clés de notre véritable passé... et des leçons pour l'avenir.

34 - MICHAEL CREMO : « NOUS ÉTIIONS LÀ IL Y A 600 MILLIONS D'ANNÉES »

Avec la publication en 2002 de son *Histoire secrète de l'espèce humaine*, co-écrite avec le docteur Richard Thomson, le chercheur Michael Crema a bouleversé le monde de la paléontologie. Il explique dans cette interview accordée à la journaliste Laura Lee, comment il en est arrivé à la certitude que le modèle de la préhistoire humaine sur lequel nous nous reposons depuis deux cents ans est totalement erroné.

40

PROPHÉTIES

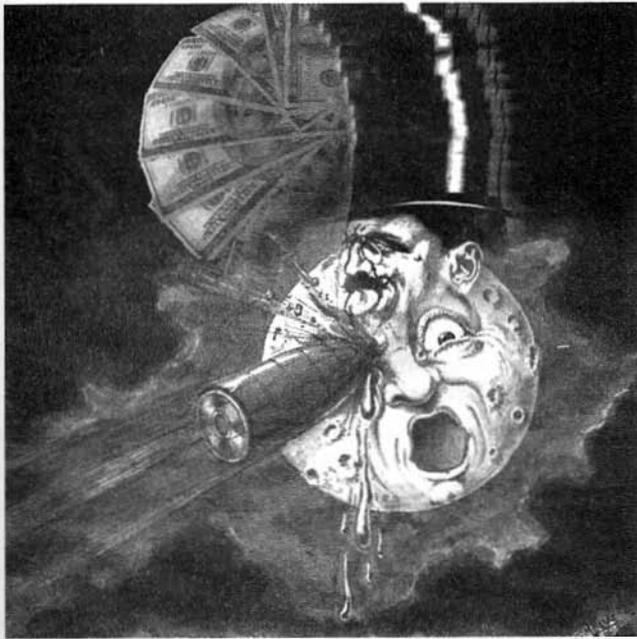
LES FASCINANTS ORACLES DES NAADIS INDIENS

D'innombrables feuilles de palmier gravées en tamoul ou en sanskrit portent des prophéties écrites il y a plus de 5 000 ans ! Le plus étrange, c'est que ces prédictions concernent aussi bien le devenir de la planète que celui de chaque individu, au moindre détail près.. Une littérature extraordinaire que seuls certains initiés indiens, les Naadis, sont habilités à déchiffrer.

48

ÉCONOMIE

LA FACE CACHÉE DE LA CRISE MONÉTAIRE



À en croire politiques et analystes, la crise est derrière nous et la casse a été très limitée. En réalité, le pire a pu être évité grâce à l'injection de quelques centaines de milliards de dollars et d'euros par les banques centrales pour permettre aux banques de faire face à leurs engagements, mais une dynamique est en marche dont les effets, difficilement prévisibles sont des plus inquiétants. Tâchons de comprendre ce qui se passe, pourquoi cela arrive et les mesures qu'il faudrait prendre.

54

AGROBUSINESS

LES SEMENCES DE LA DESTRUCTION (2^E PARTIE)

Dans notre précédent numéro, nous avons vu comment la révolution verte américaine financée par les Rockefeller avait préparé le terrain de la révolution génétique dont les géants Monsanto, Corgill, DuPont et AgriSciences tirent aujourd'hui les ficelles. S'appuyant sur l'ouvrage de l'économiste F. William Engdahl - *Seeds of Destruction...* - Stephen Lendman poursuit ici sa démonstration de la main basse à laquelle se livrent ces multinationales sur l'approvisionnement alimentaire mondial, à grands renforts d'OGM.

62

GÉOPOLITIQUE

LES ÉTATS-UNIS PRÊTS À UN HIROSHIMA IRANIEN

Les États-Unis et l'OTAN conspirent depuis des années dans le but de faire accepter le recours aux armes nucléaires en première frappe afin de protéger « le mode de vie occidental » des fondamentalistes et terroristes religieux. Un récent rapport remis à l'OTAN par d'anciens chefs d'état-major américains explicite cette stratégie à la logique pour le moins spéculative : utiliser l'arme nucléaire pour en finir avec la menace... nucléaire.

72

SANTÉ

CARIES : LA SOLUTION EST DANS NOTRE ASSIETTE

La cause sous-jacente des caries et des gingivites réside dans la mauvaise alimentation, industrielle, carencée, polluée, à laquelle sont soumis les occidentaux. Les études menées auprès des populations autochtones par le dentiste de renommée mondiale Weston Price ont montré qu'une reminéralisation de l'organisme via des aliments soignés et naturels constitue la meilleure réponse à ce problème..

80

UFOLOGIE

ATTENTION, CECI EST UN MESSAGE EXTRATERRESTRE

Il y a trente ans déjà, en 1977, un message d'origine inconnue était enregistré par un radiotélescope américain. Quelques mois plus tard, une émission de télévision anglaise était interrompue pendant près de quatre minutes par un certain Vrillon, d'Ashtar Galactic Command..

82 - QUAND LES ASTRONAUTES VOIENT DES OVNIS

De nombreux astronautes ont témoigné avoir observé des ovnis durant leurs missions.



86

ÉNERGIE LIBRE

PEREPITEIA EST-IL SURUNITAIRE ?

Thane Heins, 46 ans, travaille à la mise au point et au développement du générateur d'électricité Perepiteia depuis 1985. À la tête de la compagnie Potential Difference Inc., il se bat pour la reconnaissance de ce qu'il estime relever d'un nouveau paradigme énergétique. Sur le net, dans les universités, ses démonstrations sèment le trouble..

88

COURRIER DES LECTEURS

89

NOUVEAUTÉS LIVRES & DVD

91

BOUTIQUE : LIVRES, DVD...

106 **SOMMAIRES ANCIENS NUMÉROS**112 **BON DE COMMANDE**



FAUX PIC PÉTROLIER, VRAIE FRAUDE ORGANISÉE

OR NO

La hausse du prix du pétrole est largement due à la spéculation, dont le vecteur est le système bancaire et financier international via des sociétés comme Inter Continental Exchange (ICE), basée à Londres, et New York Mercantile Exchange (NYMEX), basée à New York.

Ainsi, malgré les allégations de Washington notamment, 60 % du prix ne sont dus qu'à cette spéculation. L'argument présenté comme la cause prétendue de cette hausse est la pénurie à venir des réserves de matière première dont plus de la moitié a déjà été exploitée. L'offre reste pourtant excédentaire. Alors pourquoi, cette hausse ?

Demande stable, boom du prix...

Pour 2008, la croissance de la consommation mondiale n'est pas si importante, comme a pu le dire David Kelly, la JP Morgan Funds, l'une des banques dominant le marché pétrolier. Le fantôme d'une Chine surconsommatrice n'est qu'une chimère quand on sait que si sa consommation augmente, cela est partiellement compensé par une baisse aux États-Unis, récession économique oblige, qui restent toutefois les plus gros consommateurs mondiaux.

Comme pour confirmer cela, l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), pourtant fustigé par le gouvernement de G. W. Bush, prévoit pour 2008 une croissance stable, à + 1,2 millions de barils/jour. La cause ? La demande croissante des pays émergents est compensée par la baisse de demande des pays riches confrontés à une économie pour le moins morose. Dans ces conditions, compte tenu qu'il n'y a aucune crise d'approvisionnement, si les prix étaient fixés normalement selon la loi de l'offre et de la demande réelles, ils auraient tendance à stagner, voire à chuter.

Grandes réserves pétrolières en vue

Non seulement il n'y a pas de crise d'approvisionnement, mais il existe de nouveaux gisements pétrolifères dont l'ouverture est prévue en 2008. Sans compter l'augmentation des productions existantes, comme pour l'Arabie Saoudite qui prévoit un renforcement de sa production à 50 milliards de dollars pour répondre à la demande croissante de l'Asie et des marchés émergents.

En outre, en avril de cette année, le gisement saoudien de Khursaniyah a été ouvert, et il ajoutera bientôt 500 000 barils par jour à l'offre en pétrole « Arabian Light », de haute qualité. Un autre projet d'expansion saoudien des

« Il y a quelques managers qui savent très bien exploiter la théorie du pic pétrolier et le sujet brûlant de l'offre et la demande... »



champs pétroliers de Khurais, le plus important des projets de Saudi Aramco, augmentera la capacité de production de 11,3 à 12,5 millions de barils/jour d'ici à 2009.

Petrobras du Brésil est dans la phase d'exploitation initiale des réserves pétrolières offshore de son gisement ultra-profond de Tupi qui pourrait contenir jusqu'à 8 milliards de barils de brut léger et dépassera peut-être la production de la Mer du Nord. Il est prévu de classer le Brésil dans le « top 10 » des producteurs, entre le Nigeria et le Venezuela.

Les États-Unis ne sont pas en reste. L'US Geological Survey (USGS) a confirmé de nouvelles grandes réserves dans la région appelée Bakken, qui s'étend sur le Dakota du Nord, le Montana et le sud-est de la province de Saskatchewan [au Canada]. Bakken contiendrait jusqu'à 3,65 milliards de barils de pétrole.

L'intox continue

Aujourd'hui, le prix du pétrole est donc fixé par des institutions financières géantes comme Goldman Sachs, Morgan Stanley, JP Morgan Chase, Citigroup, Deutsche Bank ou UBS. La clef de ce jeu est l'ICE, qui a fait l'objet d'enquêtes du Congrès américain constatant que la hausse du prix est liée à la spéculation. Pourtant, grâce à une dérogation accordée par le gouvernement Bush en janvier 2006, le négoce de l'énergie étasunienne par ICE a les coudées franches... pour atteindre les 200 dollars le baril.

La désinformation continue donc : Arjun Murti, le stratège en énergie de Goldman Sachs, évoque la demande « foudroyante » chinoise et moyen-orientale, ce qui aide de nouveau Wall Street. Il serait intéressant que le Congrès mène l'enquête pour voir s'ils ont ou non investi pour bénéficier d'une nouvelle hausse du pétrole à 200 dollars.

Le système veut que l'on soit incité à parier sur la hausse, d'autant que la NYMEX permet aux spéculateurs de fournir seulement 6 % de la valeur à terme d'un contrat pétrolier ! Au bout du compte, les rumeurs sur les risques liés au pétrole bénéficient aux plus riches. Comme le notait le Sénat étasunien en juin 2006 : « Il y a quelques managers qui savent très bien exploiter la théorie du pic pétrolier et le sujet brûlant de l'offre et la demande... » Le Congrès démocrate agira-t-il pour changer le marché pétrolier dans une année électorale, et risquer de faire éclater la bulle ? Le 12 mai, le comité de la Chambre sur l'énergie et le commerce a déclaré qu'il se penchera sur cette question en juin. Le monde aura les yeux braqués sur lui.

Source : Extrait de « More on the real reason behind high oil prices » de F. William Engdahl, 21 mai 2008 (voir aussi notre article page 54).
Traduction libre de Pétrus Lombard pour Alter Info.
Révisée par Mondialisation.co.



LES PÔLES S'INVERSERONT PLUS TÔT QUE PRÉVU

Une inversion des pôles magnétiques de la Terre pourrait survenir plus tôt que nous le pensions, selon des scientifiques néerlandais qui avancent que le champ magnétique de la planète est de moins en moins stable. Une inversion affecterait tout, de la navigation aux systèmes de communications, en passant par la composition de l'atmosphère.

Ce rapport, mis en ligne le 4 mai dans le journal anglais *Nature Geoscience*, montre que les inversions ont été bien plus nombreuses ces 200 derniers millions d'années que dans l'histoire la plus reculée de la planète. Les chercheurs, sous la direction d'Andrew Biggin de l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas, ont fait cette découverte en analysant des roches qui ont été formées entre 2,45 et 2,82 millions d'années. L'histoire des champs magnétiques de la Terre est écrite dans ces roches car elles ont été « magnétisées » au moment de leur formation ; grâce à cela, les savants peuvent découvrir dans quelle direction se trouvaient les pôles et connaître la puissance du champ magnétique d'alors.

Les pôles magnétiques se promènent en permanence dans le voisinage des pôles géographiques. Actuellement, le pôle magnétique se trouve dans l'Arctique canadien. Quoi qu'il en soit, à intervalles assez réguliers tout au long des 4,5 milliards d'années de notre planète, les pôles magnétiques ont basculé complètement. Quelques milliers d'années avant ce basculement, le champ magnétique faiblit progressivement, ce qui peut affecter les habitants de la planète.

« Le champ magnétique terrestre est un élément important pour nous protéger et protéger l'atmosphère des vents solaires, nous explique Biggin. C'est aussi utile en termes de navigation pour nous et pour d'autres espèces. » Les théories actuelles avancent que l'on a encore le temps avant la prochaine inversion, et Biggin rappelle que « en moyenne, il y a une inversion tous les 400 000 ans, mais cela varie beaucoup. » Les archives géologiques suggèrent que la dernière inversion a eu lieu il y a environ 800 000 ans. Plus encore, on peut déjà prouver que le champ a faibli ces derniers siècles. Les vestiges archéologiques indiquent que le champ était bien plus puissant à l'époque de l'empire romain, il y a 2 000 ans.

Source : Cosmos Online, 5 mai 2008

QUAND LE SYSTÈME SOLAIRE REBONDIT

Un nouveau modèle informatique du mouvement de notre système solaire dans la Voie lactée montre qu'il « rebondit » de part et d'autre du plan de la galaxie. Les scientifiques disent de ce cycle qu'il est « en union parfaite » avec celui des extinctions massives qui surviennent périodiquement sur Terre.

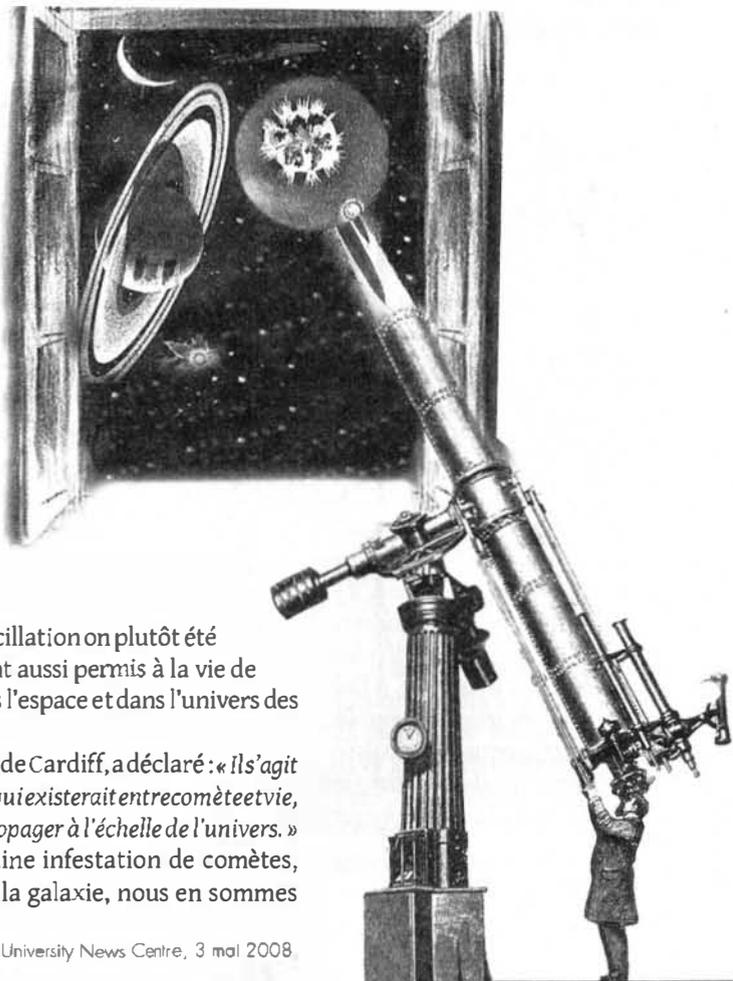
Dans le *Monthly Notices of the Royal Astronomical Society*, les scientifiques du Centre d'astrobiologie de Cardiff qui ont conçu ce modèle informatique écrivent qu'au cours de cette oscillation les forces gravitationnelles des nuages de gaz et de poussières peuvent décaler des comètes de leur trajectoire. Elles pourraient alors plonger vers notre système solaire, et pour certaines d'entre elles entrer en collision avec la Terre.

L'équipe de Cardiff avance que lorsque l'on coupe le plan de la galaxie, tous les 30-40 millions d'années, les risques de collision avec une comète sont multipliés par 10. Bizarrement, les cratères que l'on trouve sur Terre suggèrent un risque plus élevé de collisions, tous les 36 millions d'années environ.

« Nous constatons une belle synchronicité entre ce que nous observons au sol et ce que nous savons de l'espace », relève le professeur William Napier du Centre de Cardiff. Il souligne également le fait que les périodes de bombardement par les comètes coïncident avec les extinctions massives, comme celle des dinosaures il y a 65 millions d'années. Mais si les effets de l'oscillation ont plutôt été porteurs d'une mauvaise nouvelle pour les dinosaures, ils ont aussi permis à la vie de se répandre. Les savants pensent que l'impact a propulsé dans l'espace et dans l'univers des débris chargés de micro-organismes.

Le professeur Chandra Wickramasingh, directeur du Centre de Cardiff, a déclaré : « Ils'agit d'un article fondateur, car il donne des bases solides à l'interaction qui existerait entre comète et vie, montrant à l'occasion le mécanisme grâce auquel la vie peut se propager à l'échelle de l'univers. » Si cela vous intéresse de savoir quand aura lieu la prochaine infestation de comètes, sachez qu'au regard de la position de notre système dans la galaxie, nous en sommes très proches.

Source : Cardiff University News Centre, 3 mai 2008





MOBILES ET SANTÉ :

UN CERVEAU DE VIEUX À 30 ANS

Enfants et des adolescents sont continuellement exposés à l'influence négative des champs électromagnétiques (CEM) issus des mobiles.

Les normes de sécurité concernant l'exposition aux micro-ondes des téléphones portables ont été établies pour des adultes sans prendre en compte les spécificités physiologiques des enfants. Aujourd'hui, on sait qu'ils passent beaucoup plus de temps au bout de leur portable que les adultes. Selon le Comité national russe de protection des radiations non-ionisantes, les conséquences vraisemblables auxquelles seront confrontés les enfants utilisateurs de portables sont : pertes de mémoire, manque d'attention, pertes des facultés

cognitives et des capacités d'apprentissage, troubles du sommeil, irritabilité, forte sensibilité au stress, terrain favorable pour l'épilepsie. À long terme, les problèmes de santé potentiels sont les tumeurs au cerveau, atteinte de l'équilibre et problèmes d'audition vers 25-30 ans, maladie d'Alzheimer, syndrome dépressif et différents types de dégénérescence du système nerveux central à l'âge de 50-60 ans.

Les membres de ce Comité demandent aux autorités gouvernementales et aux sociétés d'être très attentives à cette menace prochaine et de prendre les mesures adéquates pour prévenir toute conséquence préjudiciable à la santé des enfants.

Source : Russian National Committee on Nonionising Radiation Protection, 14 avril 2008

UNE CINQUIÈME BIBLIOTHÈQUE DIT NON AU WIFI

Alors qu'en France la polémique et les débats s'animent autour de la question de la dangerosité des téléphones portables et des ondes électromagnétiques, des décisions spectaculaires commencent à être prises.

Dès novembre 2007, la Direction des Affaires culturelles de la ville de Paris avait décidé un moratoire concernant le système WiFi. Dans l'élan ainsi créé, la Bibliothèque Nationale de France (site de Tolbiac) a renoncé en mars 2008 à l'utilisation du WIFI permettant de connecter les ordinateurs aux services de recherche. Le 16 mai, c'était au tour de la bibliothèque Sainte-Geneviève, rattachée à la Sorbonne Nouvelle (Censier) d'emboîter le pas en décidant, elle aussi, de se passer de ce système dont la sécurité ne pouvait être garantie en terme de santé publique. C'est la cinquième bibliothèque parisienne à avoir pris cette décision. Marche arrière donc, puisque partout on revient à la connexion filaire.

Source : <http://priarem.fr>.

EN ATTENDANT L'HÉCATOMBE...

Même si l'on constate qu'en France le discours ambiant est plutôt favorable aux portables, la communauté scientifique reste prudente, voire inquiète. Exemple avec Annie

Sasco, épidémiologiste, spécialiste du cancer ayant travaillé vingt ans dans le cadre du Centre International de Recherche sur le Cancer (en lien avec l'Organisation Mondiale de la Santé) et poursuivant aujourd'hui ses recherches à l'Inserm (Bordeaux). Annie Sasco n'a pas hésité à emboîter le pas au Professeur Vini Khurana et aux quatorze autres chercheurs qui ont rédigé le rapport du groupe Bioinitiative publié en août 2007. Évoquant le fait que, face au cancer, les individus ne peuvent pas tout contrôler, elle a ajouté : « Il existe d'autres éléments que l'individu ne peut pas contrôler : l'air qu'il respire, l'eau qu'il boit, l'endroit où il habite, l'exposition aux champs électromagnétiques... Il y a quarante ans, il y avait infiniment moins, dans notre environnement, de pesticides ou de champs électromagnétiques. Le téléphone portable, le WiFi n'existaient pas. Or le cancer est un effet secondaire à long terme. Il faut 20 ou 40 ans pour faire un cancer. Les effets du téléphone portable, par exemple, commencent juste à être entr'aperçus. Nous baignons dans les ondes. Qu'il s'agisse de l'alimentation, des radiations ionisantes, des champs électromagnétiques... faut-il attendre une certitude absolue ? ».

Source : Le Monde, 2/04/2008.

L'épais rapport de 610 pages du groupe Bioinitiative est téléchargeable (en anglais) à l'adresse <http://www.bioinitiative.org/report/docs/report.pdf>. L'Union européenne a publié un rapport moins alarmant, toutefois prudent, que l'on peut consulter sur <http://www.bioinitiative.org/report/docs/report.pdf>.





ÇA CHAUFFE !

ALERTE AUX TUMEURS CÉRÉBRALES

Le 4 avril dernier, le professeur Vini Khurana, neurologue travaillant à l'Université de Mayo (Arizona) a publié un rapport assez alarmant sur le lien qu'il a pu constater entre certains types de tumeurs du cerveau et l'usage du téléphone portable.

Spécialiste reconnu du cerveau et de ses cancers spécifiques, Vini Khurana s'est inquiété du fait qu'environ 3 milliards d'individus sur Terre utilisent un téléphone portable (nota : il y a plus de 55 millions de portables utilisés en France) sans qu'aucune réelle enquête ou étude n'ait été faite sur l'impact sanitaire de ces appareils.

Le temps de latence des différents cancers du cerveau pouvant être assez long (des années), il a estimé qu'il était dangereux d'attendre l'apparition d'une vague de tumeurs pour prendre en considération le problème, et cela d'autant plus que partout dans le monde ces téléphones sont très largement utilisés

par des enfants ou des adolescents, alors que leur croissance n'est pas achevée et que leur fragilité physiologique à cause de facteurs environnementaux n'est plus à prouver.

Quelles sont les conclusions de son étude ? Tout d'abord, le premier risque tient à la nature même des ondes : elles sont invisibles et, de là elles n'attirent pas l'attention et leurs effets peuvent dans un premier temps être négligés dans le diagnostic.

Ensuite, les micro-ondes émises par les portables s'ajoutent à un environnement électromagnétique de plus en plus puissant mais toujours aussi impalpable : radio FM, télévisions, système WiFi, acheminement de l'électricité, antennes relais (on en compte au moins 35 000 en France)... Cette addition de radiations diverses aux effets parfois mal connus comporte en elle-même un danger environnemental potentiel important.

S'appuyant sur huit études cliniques effectuées de par le monde et une étude épidémiologique d'envergure réalisée sur plusieurs années, le professeur Vini Khurana souligne ce qui apparaît désormais comme une évidence : certaines

tumeurs malignes du cerveau, dont l'issue est le plus souvent fatale, ont un lien avec l'utilisation du portable. Reprenant les conclusions du groupe Bioinitiative, formé en 2007 de chercheurs universitaires et indépendants, Vini Khurana attire aussi l'attention sur des cas de leucémies dont l'origine est l'usage inconsidéré de ces téléphones.

En outre, la durée d'incubation des tumeurs malignes du cerveau, en général de dix à vingt ans, fait que la première vague de tumeurs pourra commencer à être perceptible dans les toutes prochaines années, dans la mesure où l'utilisation des portables est en hausse exponentielle depuis le début des années 1990. Il s'agit donc, selon lui, d'agir dès maintenant auprès des gouvernements pour limiter la propagation de ce qui pourrait s'avérer être un fléau pire que le tabac ou l'amiante ; parallèlement à cela, il est urgent d'avoir un discours pédagogique destiné à l'ensemble de la population, notamment les plus jeunes dont la santé est clairement mise en danger.

Source : <http://www.brain-surgery.us>

ANTENNE RELAIS : COMBIEN FAUDRA-T-IL DE VICTIMES ?

A lors qu'en Suède et en Angleterre, la réflexion sur les dangers liés à la propagation des radiations électromagnétiques a permis de prendre en considération l'existence possible de troubles relatifs à une hypersensibilité aux ondes, la France reste en queue de peloton dans le domaine et les décisions d'implantation d'antennes relais pour les téléphones portables restent du ressort des collectivités locales.

Ainsi, à Montluçon (Allier), pourtant déjà riche d'une quarantaine d'antennes (téléphonie, radio, télévision...) comme le montrent les cartes de l'Agence nationale des fréquences (www.anfr.fr et www.cartoradio.fr/netenmap.php?cmd=zoomfull), le projet est d'installer de nouvelles antennes alors que l'implantation de certaines est déjà délicate, sur le plan de la sécurité sanitaire.

Ailleurs, l'affaire semble être entendue, au moins

par un principe de précaution. Il faut dire que les affaires établissant un lien potentiel entre des troubles graves de la santé et les antennes relais sont de plus en plus mises en avant. Ainsi, à Ruitz (Pas-de-Calais), où l'opérateur de téléphonie SFR avait érigé une antenne en 1998, il vient enfin d'être procédé à son démontage (avril 2008), sachant qu'elle avait déjà été mise hors service en novembre 2005. Comme souvent, hélas, on trouve à l'origine de ces décisions un drame qui a frappé la commune. Après une étude faite par SFR en concertation avec la municipalité, l'antenne de 37 mètres de haut avait été construite à plus de 150 mètres des habitations, mais à seulement 25 mètres des bâtiments du groupe scolaire. Les protestations des riverains et des parents sont restées lettres mortes jusqu'en 2004, lorsqu'une fillette de la commune est décédée d'un cancer du cerveau, bientôt suivie par une autre petite fille, victime de la même maladie.



MOTEUR À EAU

Spécialiste des mesures physico-chimiques depuis vingt ans, un chercheur indépendant français, Jean-Marc Moreau, a mis sa pratique intensive d'une branche-clé de la biocybernétique au service de l'exploration de la technologie hydrogène actuelle.

Voici presque un an déjà, NEXUS couvrait son record absolu des émissions de CO_2 en motorisation diesel : 45 à 60 g CO_2/km (à 130 km/h) (émissions originelles en CO_2 de ce véhicule : 170 g CO_2/km)

La mesure de la consommation relevée alors par huissier de justice sur deux trajets identiques de 120 km à une vitesse soutenue de 130 km/h établissait un autre record incroyable : 1,7 litres de gazole/100 km au lieu de 7,6 par la mise en œuvre de sa technologie Utopiatech.

Fort de son parcours, Jean-Marc Moreau a depuis effectué une découverte essentielle, posant les bases fondamentales d'une électrolyse « quantique » sous haut rendement, offrant la possibilité de diminuer de 10 à 20, voire jusqu'à 50 à 100 fois, le courant habituel de dissociation nécessaire en électrolyse, ceci par une capture énergétique extérieure, provenant du milieu ambiant.

Une seconde avancée technologique lui permet aussi d'extraire plus de la moitié de l'eau nécessaire au processus de dissociation, directement sur le véhicule, à partir de l'air ambiant (procédé opérationnel sur les générateurs de dernière génération Utopiatech).

Objectif, un gain de consommation de 40 % pour les poids lourds, voire même, avec la génération suivante de son générateur surunitaire, l'accès à motorisation fonctionnant uniquement à l'eau.

NEXUS prépare un dossier complet sur Utopiatech pour la rentrée, mais n'a pu résister à l'envie de partager avec vous la réflexion suivie par Jean-Marc Moreau.

Problème : assister en hydrogène Utopiatech un camion de 40 tonnes - moteur de 440 ch (323 kw)

Pour économiser 40 % du carburant habituel, tout en produisant jusqu'à 440 ch de puissance maxi (sans perte de puissance), il faut être en mesure de compenser cette économie de carburant primaire, par une production de carburant secondaire équivalente à 22 m³/h de gaz hydrogène naissant (si ce gaz possède un pouvoir énergétique de 4 fois celui de l'hydrogène stocké en bouteille, en tenant compte des phénomènes de décalage de vitesse et du reformage du carburant initial).

Base de calcul :

Moteur de 440 ch = 323 840 watts = 323,8 kw

Rendement moteur diesel à puissance nominale : 43 % maxi.

Puissance restituée par 1 litre d'hydrogène = 3 à 3,5 watts

Un litre d'eau H_2O se transforme en 1860 litres de gaz hydrogène + oxygène.

Soit 440 ch X 40 % (d'économie) = 176 ch = 129 536 watts

= 129,5 kw (énergie à compenser).

129 536 watts = 37 010 litres X 43 % de rendement moteur maxi = 86 070 l de H_2 .

Si la puissance énergétique de l'hydroxygène naissant, à composante mono-atomique, est équivalente à 4 fois celle de l'hydrogène, la quantité théorique de gaz à produire sur le véhicule pour économiser 40 % du carburant primaire sera : 86 070 litres (H_2) = 21 517 l de gaz (soit 6 litres de gaz par seconde) (+/- 21,5 m³/h)

Soit +/- 11,5 litres à 15 litres d'eau (H_2O) dissociée par heure comme condition n° 1 à remplir.

La condition n° 2, qui se déduit de la première, est qu'il faudra disposer tout au long de la route de la disponibilité d'une eau la plus propre possible et la moins coûteuse, en quantité suffisante, pour assurer cette consommation d'eau par dissociation électrolytique, jusqu'à 15 litres d'eau par heure de trajet (réservoir minimal de 130 à 280 litres d'eau). Pour garantir la propreté et la longévité des matériaux, ainsi qu'une électrolyse non corrosive dans des conditions idéales, cette eau devra être soit distillée, soit déminéralisée.

Rappel : Suivant les lois actuelles de la physique et de l'électrochimie, il faut 33 Kwh d'énergie électrique pour dissocier 1 l d' H_2O dont l'hydrogène ne pourra restituer plus de 33 à 39 Kwh d'énergie thermique.

La condition n°3 indique que suivant la loi de Faraday, il faut 21 517 X 3,5 watts = 75 309 watts (75 kw) d'énergie électrique, prélevée sur la batterie du véhicule, pour réaliser l'opération de dissociation électrolytique de 11,5 litres d'eau en 21 517 litres de gaz (sous un rendement sans

pertes joules égal à 1). Soit la nécessité de disposer de 6275 ampères permanents sous une tension de 12 volts et de 3 137 ampères permanents sous 24 volts.

Telles sont les lois « incontournables » de la thermodynamique et de la physique aujourd'hui en application aux quatre coins de la planète et qui en « interdisent intellectuellement » toute tentative d'avancée par nos plus grands constructeurs.

Autre « certitude » : l'eau n'ayant pas en elle-même de pouvoir énergétique, elle devra être utilisée soit comme catalyseur énergétique, soit comme accumulateur d'une énergie extérieure qui lui sera transférée. Suivant ces deux modes d'utilisation, l'eau ne sera pas consommée dans le processus, mais juste empruntée momentanément, avant d'être restituée à la nature.

Solution des générateurs Utopiatech

Sur cette base de calcul et en visant 40 % d'économie à puissance nominale, un générateur d'Assistance hydrogène pour poids lourd de 440 ch devra être capable de proposer une offre en gaz hybride hydroxygène pouvant varier de 5 à 40 m³ par heure (5 à 20 m³/h minimum), pour satisfaire des conditions de garantie en économie de carburant non contestables.

Soit 11,5 litres à 15 litres d'eau H_2O dissociée par heure



Utopiatech troisième génération : cinq à dix fois plus efficace qu'une électrolyse classique.

pour un débit en gaz hybride de synthèse pouvant atteindre jusqu'à 6 litres par seconde sur les poids-lourd.

Modèle taxi : un modèle voiture de type « taxi », équipé d'un moteur 135 ch soit 100 kw et visant 40 % d'économie à puissance nominale devra être capable de proposer une offre en gaz hybride hydroxygène pouvant varier de 1 à 10 m³ de gaz par heure, pour satisfaire des conditions de garantie en économie de carburant non contestables (sachant que le rendement moteur moyen ne sera que de 28 %). Soit 5,5 à 6 litres d'eau H₂O dissociée par heure pour un débit en gaz jusqu'à 2,8 litres par seconde.

Au regard de cette évidence scientifique, définissant le besoin idéal en gaz hydrogène (hydroxygène) pour assurer de réelles économies en carburant à tous les régimes, afin de lutter contre les émissions de CO₂, et sachant que la condition n°1 de débit en gaz reste « incontournable », dans l'état actuel de nos technologies moteur, Utopiatech s'est attaché à découvrir de nouvelles voies possibles en électrolyse et à mettre en œuvre des pratiques de capture énergétique innovantes qui permettraient de minimiser

les conditions n°2 et n°3 qui constituaient jusqu'à ce jour, un frein majeur à la réalisation de générateur embarqués d'hydrogène à très haut débit.

Parce qu'il reste impossible de produire des dizaines de m³/h de gaz avec de petits générateurs électrolytiques basiques à faible rendement (base Faraday), la génération de machines hydrogène à haut débit pour poids lourd ne pouvait voir le jour qu'à travers une technologie de pointe surunitaire, parfaitement maîtrisée, permettant une dissociation moléculaire de l'eau en régime idéalement contrôlée, à partir d'une eau filtrée, traitée et formatée, pour garantir la longévité des générateurs Utopiatech.

Extraction énergétique de l'eau

Faisant suite à de nombreuses années de recherches intensives sur le comportement de la molécule d'eau sous hautes fréquences, et suite à la mise au point des plus petits capteurs au monde mesurant l'humidité des sols dans un bulbe virtuel (sans contact, multi-niveaux et mesurant la permittivité des sols par émissions-réception HF), les briques élémentaires du puzzle H₂O et de sa compréhension physico-chimique se sont mises progressivement en place. Une troisième avancée technologique nous permet, par un processus d'ondes interférentielles contrôlées au sein d'un actuateur complexe, une extraction énergétique, qui emprunte les voies tracées par la physique quantique. Cette dernière avancée nous permet de travailler maintenant en eau pure, totalement déionisée et sans aucun réactif. Une filtration moléculaire, nous permet ainsi d'utiliser directement les eaux du robinet, pour réapprovisionner la machine tout au long de la route (idem pour les bateaux circulant en mer ou sur les voies fluviales, pouvant utiliser directement l'eau du milieu flottant, pour en extraire le gaz énergétique hydrogène et oxygène à la demande).

Relevant ainsi ce « challenge impossible », Utopiatech propose dès aujourd'hui la première machine H₂ poids-lourd surunitaire au monde, capable de synthétiser suivant la charge de 5 à 40 m³/h de gaz hybride hydrogène, au sein d'un moteur, à partir d'une eau du robinet, tout en ne prélevant sur la batterie que 35 à 80 ampères. Chaque machine étant sous le contrôle permanent d'un analyseur de combustion, muni d'une sécurité anti-surchauffe moteur, interdisant tout dépassement de la plage de fonctionnement habituel du moteur, avec auto-adaptation par microprocesseur de l'hydrogène à la vitesse de propagation de flamme de tous les carburants (l'ensemble des carburants fossiles, et les différents biocarburants proposés). À suivre...

Les crânes de cristal n'en finissent pas de fasciner les amateurs d'antiquités précolombiennes comme les adeptes du new age... mais pas les archéologues « sérieux » pour lesquels ces artefacts s'inscrivent hors du champ de leur discipline. Selon la légende mésoaméricaine revisitée par l'ésotérisme occidental du XX^e siècle, il existerait treize crânes de cristal dans le monde qu'il s'agit de réunir avant 2012 afin de sauver la Terre. Rien d'étonnant donc à ce que la notoriété des crânes monte en puissance ces dernières années, allant jusqu'à inspirer à Spielberg son dernier volet des aventures d'Indiana Jones.

Un coup de projecteur qui éclaire en passant la vive polémique opposant ceux qui voient dans ces crânes de simples prouesses de faussaires du XIX^e siècle et ceux qui y perçoivent des pouvoirs surnaturels, des informations cruciales stockées selon une technologie encore inconnue des hommes. Pour NEXUS, Karma One a mené l'enquête sur ces ovnis archéologiques.



« L'

archéologie est la recherche des faits et non de la vérité. Oubliez vos rêves de cités perdues et de chasses aux trésors. Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre la mythologie pour argent comptant. » Ainsi parlait Indiana Jones dans *Les Aventuriers de l'Arche perdue*, le premier volet de la quadrilogie de Spielberg. Lorsqu'il s'agit de crânes de cristal, s'arrimer à cette définition – sans doute simpliste – de l'archéologie semble tout indiqué, tant ce thème tentaculaire nous entraîne aux frontières du mythologique, du magique et du spirituel... ou du new age, c'est selon. Partons des faits, donc. Un crâne de cristal est la représentation d'un crâne humain taillé dans un bloc de cristal de roche. Un certain nombre de ces objets circulent dans le monde, dans des musées ou des collections privées. À l'heure actuelle, sept crânes sont particulièrement « célèbres » : le Mitchell-Hedges dit « crâne du destin », le crâne dit « à la croix reliquaire », Sha-Na-Ra, Max, celui du musée du quai Branly (Paris), celui du Smithsonian Institut (Washington) et celui du British Museum (Londres). Officiellement, les musées ne connaissent pas la fonction primitive de ces objets – décorative, funéraire, rituelle ou autres – parce que les archéologues refusent d'y voir d'authentiques artefacts anciens. Chacune des parties en cause – musées, propriétaires privés, passionnés et auteurs spécialisés – défend, nous allons le voir, sa version des faits.

des crânes de cristal

Dossier réalisé par Karma One

Nous pouvons également dire, à ce stade initial de l'enquête, que les crânes de cristal sont supposés provenir de sites méso-américains anciens – pourquoi pas mayas – si nous suivons le genre de thèses proposées par les anciens propriétaires (aujourd'hui décédés) du plus beau et du plus célèbre des crânes, celui de Frederik et sa fille Anna Mitchell-Hedges, ainsi que l'avis de la plupart des passionnés de ces objets énigmatiques.

Deux mondes antagonistes

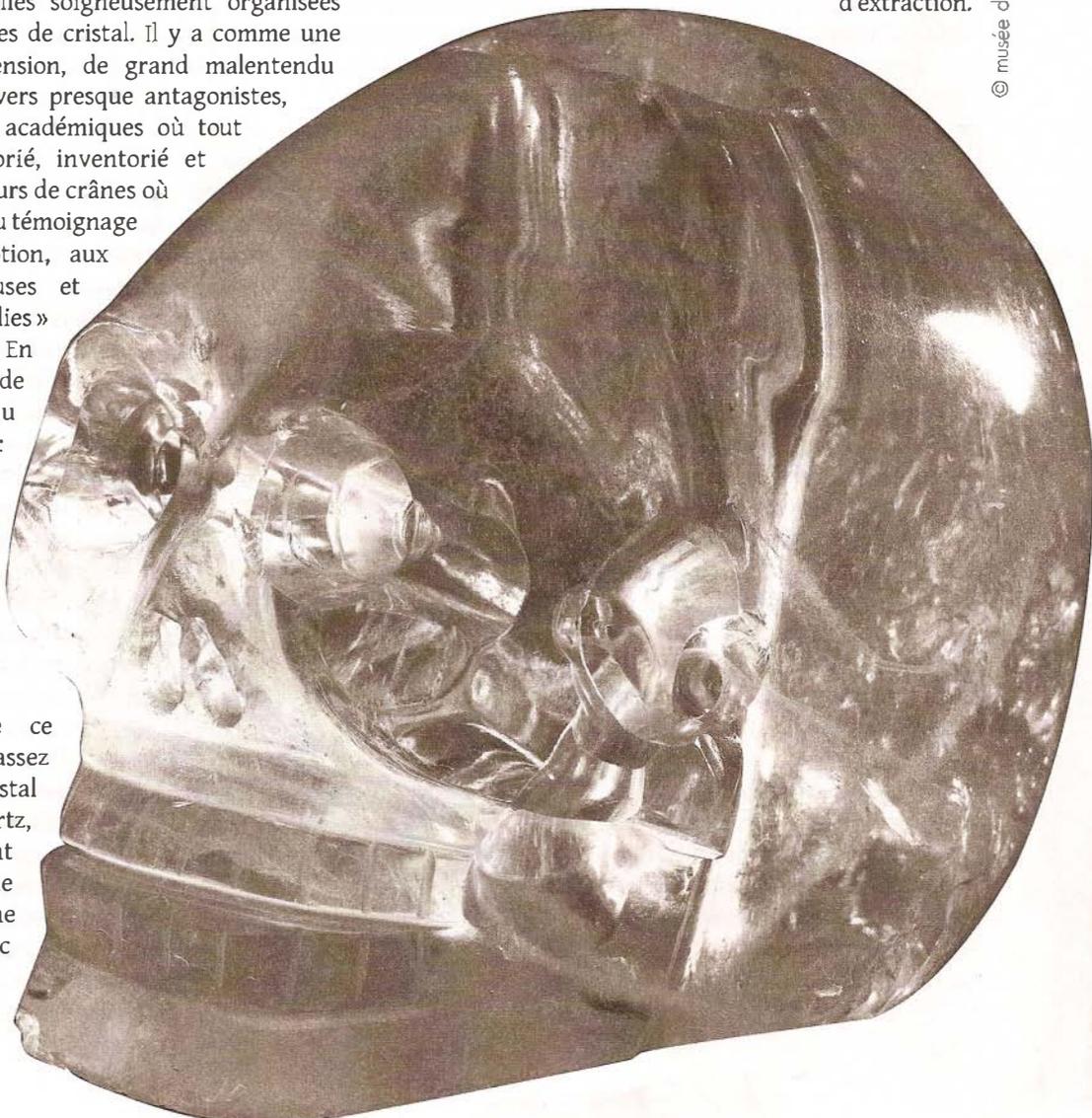
L'archéologie officielle, celle des musées et des campagnes de fouilles soigneusement organisées n'aime pas les crânes de cristal. Il y a comme une sorte d'incompréhension, de grand malentendu entre ces deux univers presque antagonistes, celui des autorités académiques où tout est calibré, répertorié, inventorié et le monde des amateurs de crânes où la place est laissée au témoignage personnel, à l'émotion, aux histoires miraculeuses et surtout aux « anomalies » archéologiques... En bref, les crânes de cristal sont un peu comme les ovnis : ils existent, mais personne n'est en mesure de dire ce qu'ils sont ou qui les pilote, et tout repose sur des témoignages subjectifs.

Le fondement de ce malentendu est assez simple à isoler : le cristal de roche de quartz, matière dont sont faits les crânes, ne réagit pas au carbone 14. Il ne peut donc pas être daté. Ce matériau ne s'use

pas, ne s'érode pas et demeure identique, comme au premier jour de sa trouvaille par l'homme, dans les entrailles de la terre.

Archéologie hors piste

Ensuite, si l'analyse permet de découvrir le type de cristal de roche de quartz auquel on a à faire, il est nettement plus délicat de déterminer l'origine exacte du cristal. On pourra dire qu'il est d'une qualité semblable à celui que l'on trouve au Brésil, en Chine, au Pérou, en Amérique centrale ou à Madagascar. Mais l'expert n'aura aucune certitude quant à son lieu d'extraction.



© musée du quai Branly, photo Patrick Gries/Valérie Torre

Une analyse plus poussée de certaines inclusions, c'est-à-dire de certains matériaux emprisonnés dans le cristal lors de sa formation – à l'aide de microscopes à balayage ou d'appareillages de mesure au laser – permet d'obtenir des informations supplémentaires sur le lieu d'origine, voire dans certains cas, une indication temporelle.

Enfin, et c'est là l'argument massue des sceptiques, aucun crâne de cristal connu par les musées et par les amateurs n'a été découvert dans le cadre d'une campagne de fouille dirigée par des archéologues patentés qui auraient pu attester de l'endroit exact où il a été découvert – un tombeau, un temple, un palais ou tout autre lieu rituellement signifiant. Bien au contraire, tous semblent avoir surgi à l'air libre dans des conditions troubles, parfois soudaines qui relancent à chaque fois la polémique.

Les crânes présents dans les grands musées – celui du quai Branly, du British Museum ou encore du Smithsonian – sont parvenus jusqu'aux vitrines d'exposition de ces institutions dans des circonstances trop floues pour certifier de leur authenticité. Le crâne du quai Branly (auparavant au musée de l'Homme) et celui du British Museum sont apparus par l'intermédiaire de donateurs privés et de ventes aux enchères au XIX^e siècle, et l'on suppose qu'un seul homme – Eugène Boban – célèbre commerçant en antiquités mésoaméricaines établi à Mexico, les auraient mis sur le marché.

Qu'en est-il de celui du Smithsonian Institut, à Washington ? Appelé « crâne maudit », il a la particularité d'être creux et très lourd – plus de 12 kg pour une hauteur de 25 cm – d'aspect inquiétant et taillé dans un cristal opaque et légèrement coloré. Il est arrivé subitement entre les mains de la conservatrice du musée sous la forme d'un don anonyme, une main inconnue l'ayant déposé sur un bureau, dans un simple emballage de papier... !

Impossible traçabilité

Le mythique crâne de Mitchell-Hedges aurait été découvert le 1^{er} janvier 1924 par Anna Mitchell-Hedges elle-même et son aventurier de père adoptif dans les ruines d'un temple Maya sur le site de « la cité perdue » de Lubaantun, au Belize (Amérique centrale). La campagne de fouilles était d'ordre privé, quasi clandestine et donc absolument pas reconnue par les grands musées. Par conséquent, ce crâne est sujet à polémiques et certains (comme Sidney Burney, un ancien associé de Frederik



Le crâne de cristal de Mitchell-Hedges aurait été découvert, le jour de l'an 1924, par Anna Mitchell Hedges (au centre), fille adoptive de l'aventurier anglais Frederick Mitchell Hedges (à droite) alors que celui-ci explorait le site de Lubaantun, au Belize (Amérique centrale), à la recherche de vestiges de l'Atlantide.

Mitchell-Hedges dont il serait le débiteur) ont été jusqu'à contester le fait que le crâne ait été découvert lors de ces fouilles et donc les circonstances très « Indiana Jonesiennes » dans lesquelles le crâne a été extirpé des tréfonds d'une mystérieuse pyramide par Anna Mitchell-Hedges, le jour de son dix-septième anniversaire.

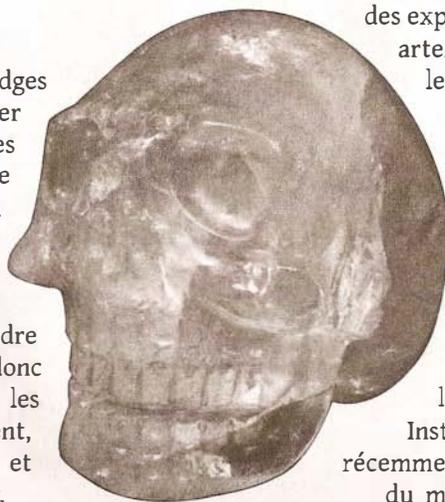
Quant à Sha-Na-Ra, Nick Nocerino, son propriétaire, l'aurait découvert au Mexique sur le site d'une ancienne tombe, grâce à ses talents « d'archéologie intuitive » ou médiumnique.

Il n'y a donc aucune « traçabilité » possible pour ces objets, juste des témoignages individuels, ce qui a le don d'agacer les archéologues.

C'est pour toutes ces raisons qu'ils tiennent ces objets en piètre estime et les considèrent comme des contrefaçons du XIX^e siècle. Mais très curieusement, cela n'a jamais empêché les musées d'organiser des expositions ponctuelles centrées sur ces artefacts. Surtout depuis que Spielberg leur a consacré son dernier film.

La thèse allemande

L'hypothèse qui recueille la faveur des sceptiques est celle qui fait de ces artefacts l'enjeu d'une escroquerie plus ou moins récente. En fait, cette thèse se fonde sur les quelques expertises entreprises sur certains crânes, en l'occurrence, ceux du Smithsonian Institution et du British Museum et tout récemment, l'étude entreprise sur le crâne du musée du quai Branly, à Paris. Selon ces expertises, ces crânes, examinés au



Le crâne Sha-Na-Ra.

microscope électronique, présentent « des traces d'abrasion et de polissage, très régulières, et donc effectuées avec des outils modernes ».

Comme ces objets sont apparus sur le marché des antiquités au XIX^e siècle, et qu'à cette époque une région du sud de l'Allemagne était réputée pour la virtuosité unique au monde de son travail sur le cristal de quartz, il semblait logique de faire de cette filière la seule source de fabrication de tels objets.

L'hypothèse maya

Il existe également une série d'hypothèses en faveur d'une origine ancienne, voire antédiluvienne et pourquoi pas extraterrestre, des crânes. Ces hypothèses sont soutenues par des passionnés, des propriétaires privés, des Amérindiens, mais aussi de très rares archéologues férus d'anomalies archéologiques comme Robert Temple, orientaliste, spécialiste de ces artefacts, qui milite pour une origine maya des crânes de cristal (ou des civilisations précolombiennes ultérieures). Cette thèse est d'ailleurs confortée par des ethnies indiennes du centre du Mexique qui affirment descendre des Mayas et revendiquent clairement les crânes de cristal comme partie intégrante de leur patrimoine culturel et spirituel. Le souci est qu'il n'existe aucun bas-relief, aucune sculpture, aucun écrit émanant de ces civilisations tout simplement parce que les conquérants espagnols et le clergé ont saccagé manuscrits et archives aztèques. En plus des écrits, ces prêtres et premiers colons ont détruit nombre de chefs-d'œuvre, de sculptures considérées comme « d'immondes idoles » par le clergé. Le père Burgoa, un des premiers colons espagnols, rapporte la destruction d'une de ces idoles dans un endroit appelé Achoitlan : « Le matériau était d'une valeur merveilleuse... gravé avec la plus grande habileté. La pierre était si transparente qu'elle brillait de l'intérieur comme la flamme d'une chandelle. C'était un joyau très ancien et il ne subsiste aucune tradition quant à l'origine de son culte et de sa vénération. » (Lewis Spence, *The Magic and Mystery of Mexico*, Rider Londres, 1922). Cela dit, ne tombons pas dans l'anticléricalisme

primaire et rappelons qu'au début de la conquête, de nombreux prêtres, notamment des Franciscains, ont entrepris l'étude des langues et de la culture Maya. C'est même grâce à certains érudits du clergé que de nombreux codex ont pu être conservés.

D'étranges propriétés

Les Indiens d'Amérique du Nord s'intéressent également aux crânes de cristal ainsi qu'aux propriétés du cristal de roche de quartz. Il est utilisé par certains tribus navajos comme ceux de la réserve de Monument Valley. Les chamanes et hommes-médecine l'emploient pour ses vertus curatives, les cristaux étant considérés par les Indiens comme habités par des entités. Certains propriétaires de ces crânes ainsi que des chamanes mexicains croient également aux pouvoirs thérapeutiques de ces objets. Mais il y a autre chose. Chris Morton et Ceri Louise Thomas, journalistes et réalisateurs pour la BBC d'un livre et d'un documentaire sur les crânes (*Le Mystère des crânes de cristal*) précisent : « Les propriétaires de crânes et de nombreux Indiens d'Amérique sont convaincus que la communication entre l'esprit humain et les crânes de cristal est possible, ils croient qu'elle peut nous permettre de sortir des limites de notre dimension purement physique et de transcender les

frontières du temps et de l'espace. Donc grâce au crâne de cristal, nous pouvons communiquer non seulement avec le passé, mais aussi avec l'avenir ». Une ancienne croyance amérindienne assure que les crânes de cristal font partie d'une sorte de « grille énergétique » naturelle qui entoure la planète et relie toutes les choses entre elles.



frontières du temps et de l'espace. Donc grâce au crâne de cristal, nous pouvons communiquer non seulement avec le passé, mais aussi avec l'avenir ». Une ancienne croyance amérindienne assure que les crânes de cristal font partie d'une sorte de « grille énergétique » naturelle qui entoure la planète et relie toutes les choses entre elles, une grille que les Indiens appellent « la toile de la Grand-mère Araignée ». Les crânes y joueraient un rôle d'antenne relais, mais aussi de réservoir capable de capter et de stocker de l'information, c'est pourquoi les Amérindiens en ont fait des symboles de connaissance.

Selon les Indiens interrogés par Chris Morton et Ceri Louise Thomas, le quartz, composé important de la planète, sorte de sel magnifié de la terre, « remet l'esprit et le corps en harmonie avec la terre », d'où ce pouvoir de guérison.

Pour tenter de comprendre cette idée a priori farfelue, rendons-nous maintenant au cœur de ce matériau étonnant qu'est le cristal de quartz.



Poursuivons l'examen de l'affaire des crânes de cristal par l'analyse du matériau lui-même, ses propriétés physiques, puis sa valeur intrinsèque sur le marché. Le cristal de roche de quartz est un minéral composé de dioxyde de silicium - ou silice - très commun dans la nature puisqu'on le trouve dans de nombreuses roches, comme le granite ou le grès. Le quartz représente 12 % de la composition du manteau terrestre (ou lithosphère). Il provient du magma, dont des réservoirs existent à l'intérieur même de la croûte terrestre. Si ce magma arrive à s'infiltrer vers le haut, dans des filons de l'écorce terrestre, sa température diminue progressivement et certains de ses composants passent de l'état liquide à l'état solide. La cristallisation du quartz s'opère à environ 700° C, comme la plupart des silicates. Le quartz se présente alors en cristaux prismatiques, hexagonaux, de dureté élevée (7 contre 10 pour le diamant), ce qui lui a valu d'être le premier minéral utilisé par l'homme. Les principaux gisements résident au Brésil, mais également à Madagascar. Une de ses variétés, l'améthyste, est violette à cause de l'inclusion de fer (Fe3), mais il existe aussi du quartz rose et du quartz fumé. Il peut donc être incolore, parfois laiteux, teinté en violet (améthyste) ou noir (quartz

Projetés sur le devant de la scène par l'actualité cinématographique, les crânes ont fait l'objet d'expertises approfondies par des laboratoires officiels et dernièrement, un département du CNRS... Leurs conclusions sauront-elles mettre fin à la polémique ?

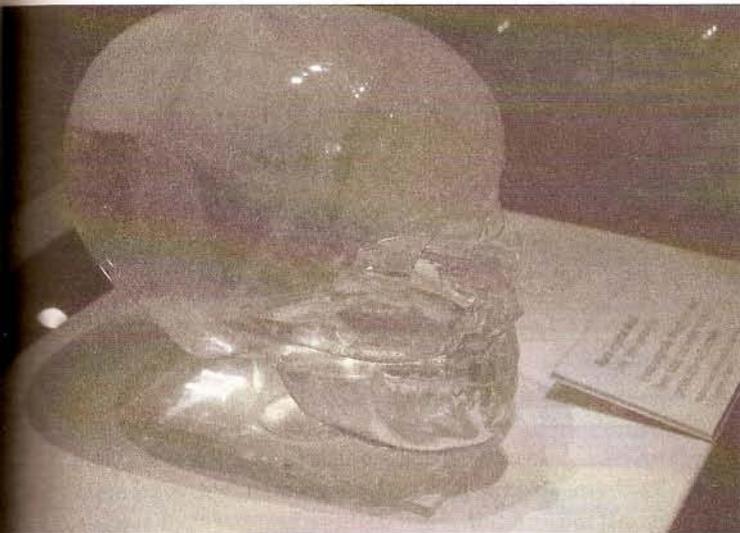
fumé), en fonction des divers composants s'étant combinés avec la silice lors du très long processus de cristallisation. Ces variétés dites nobles en joaillerie sont dues en fait à des défauts physico-chimiques. Le cristal de roche de quartz possède une densité de 2,5 g par cm³, alors que celle du cristal de verre peut atteindre 3 g à 3,5 g par cm³, selon la quantité de plomb (de 13 à 40 %) ajoutée par l'artisan lors de sa fabrication. Le cristal de verre est donc plus « lourd » que le cristal de roche du fait de cette teneur en plomb.

Si le quartz incolore est relativement commun, les spécimens de bonne pureté le sont nettement moins. Ce qui explique que les « boules de cristal » sont faites de verre et non de quartz, auquel cas leur prix serait trop élevé. Le petit monde des artistes et artisans qui se servent du cristal de roche de quartz comme matériau de base flirte avec celui de la joaillerie, tant le travail est exigeant et le cristal un matériau de prix.

Mitchell-Hedges : une valeur inestimable

Revenons à nos crânes de cristal, et intéressons-nous à son plus beau représentant : le crâne de Anna Mitchell-Hedges, le seul, à notre connaissance, en cristal de roche de quartz de qualité optique. Cette singularité a été testée et confirmée dans les années 70 dans les laboratoires de Hewlett Packard à Santa Clara en Californie. À l'époque, les chercheurs en étaient arrivés à la conclusion stupéfiante qu'il aurait fallu près de trois cents années de travail d'artisans, génération après génération, pour tailler ce crâne « à la main », avec de l'eau et du sable, sans aucun outil moderne et mécanique, pour arriver à une telle perfection de finition. En effet, certains connaisseurs estiment qu'un travail à la machine n'aurait pas permis un tel fini dans la matière. Pour mieux appréhender la valeur marchande de l'objet, nous avons contacté Sylvain Subervie, négociant en pierres, artiste totalement néophyte en matière de crânes de cristal, spécialisé dans le cristal de roche de quartz et qui s'est installé à Madagascar uniquement

d'une énigme



Dans les années 70, les chercheurs des laboratoires de Hewlett Packard avaient estimé à près de trois cents années le temps de travail nécessaire pour tailler le crâne de Mitchell-Hedges et atteindre une telle perfection de finition.

parce que l'île est un paradis pour cette roche. Il nous explique que les plus belles pièces en cristal de roche de quartz sont parfois mises en vente par des grands joailliers comme Boucheron, Cartier, Van Cleef à plusieurs dizaines, voir centaines de milliers d'euros. Tout dépend de la qualité de la pierre et surtout du travail de l'artisan qui peut y passer des mois. Le crâne qui nous intéresse pèse un peu plus de 5 kg, ce qui signifie que la pierre d'origine devait bien en peser 10. « C'est très rare, presque de la légende. On ne trouve jamais, à ma connaissance, une pierre de ce

volume en qualité optique. À Madagascar, on trouvera un cristal de roche de qualité optique d'un poids de 2 à 3 kg maximum et les prix sont très élevés, mais pas une pierre de 10 kg. Juste en dessous, il y a les pierres de cristal de roche de qualité "1^{er} choix fort" et l'on oscille entre 200 et 300 euros le kilo pour la pierre brute... La pierre "1^{er} choix fort" est une pierre dans laquelle on trouve certains petits défauts, des petites inclusions, ce que l'on appelle des "nuages", à savoir des zones où la pierre est plus laiteuse et a perdu de sa transparence... Selon la qualité, on commence à trouver des pierres à 5 euros le kilo jusqu'à 150 voire 300 euros le kilo. Pour donner une idée du prix d'un objet taillé dans une pierre de cette qualité, prenons l'exemple de cet aigle de 25 cm de haut environ que j'ai taillé. La pièce pèse entre 7 et 8 kg et m'a demandé plus de trois mois de travail. Sans compter la forte valeur sentimentale que j'attache à cet objet, il peut se vendre entre 30 000 et 50 000 euros. J'ai taillé un cheval sur un mode abstrait en cristal de roche "1^{er} choix fort". La pièce faisait 40 cm de haut, pesait environ 12 kg et elle a été vendue dans une célèbre galerie parisienne pour 15 000 euros. »

Le crâne de Mitchell-Hedges est un objet inestimable, mais à l'occasion d'une expertise opérée il y a quelques années par le British Museum, l'artefact avait été assuré pour une valeur d'un demi million de dollars.

Certaines pierres de cristal de roche de quartz de première qualité, voire de qualité optique sont tellement belles et rares que des artisans ne prendraient pas le risque de les abîmer, voire de les détruire en essayant de les tailler pour en faire,

Sortir de la dialectique vrai/faux

Une question nous est venue à l'esprit au fil de l'enquête. Est-il possible de fabriquer de « faux » crânes, soit avec du cristal de verre, soit avec du cristal de synthèse ? Comme aucun expert scientifique n'a accepté de répondre à nos questions ni même de célèbres cristalleries en France et en Belgique, nous avons posé la question au négociant en pierres et au passionné Sylvain Subervie. Il nous a affirmé qu'un crâne en cristal de verre serait immédiatement détecté par un spécialiste. Ce n'est pas vraiment la même apparence et le cristal de verre est trop « parfait ». Concernant le cristal de synthèse, le procédé de fabrication, à l'instar du diamant, accélère ce que la nature met une éternité à réaliser avec des pressions et des températures très élevées. La reproduction du phénomène naturel s'opère dans un autoclave de plusieurs tonnes, sorte de grande « casserole » à pression industrielle et qui permet d'obtenir des cristaux d'une très grande pureté. Et pour démarrer la réaction, il faut toujours partir d'un germe de quartz mélangé avec de la silice et une solution à base d'eau (source : <http://artcode.chez-alice.fr/quartz.html>). Le processus est extrêmement long, coûteux en énergie et ne permet d'obtenir que des pierres de 500 grammes

maximum. Le cristal est alors d'une pureté parfaite, trop parfaite et surtout, on voit par transparence, au centre de la pierre, le germe qui a servi de noyau de départ. Ce procédé ne sera donc jamais employé pour fabriquer des crânes de cristal de roche de quartz. Par contre, le quartz de synthèse est utilisé couramment dans l'industrie électronique.

Le spécialiste du sujet Patrice Marty (voir encadré p. 16) estime pour sa part qu'il faut sortir de cette polémique du « faux contemporain », ou du « vrai crâne de cristal » : « Pour moi, il n'y a pas de faux ni de vrais crânes, mais simplement des crânes en cristal de plus ou moins bonne qualité et ancienneté. Il y a les "vieux" crânes comme celui de Mitchell-Hedges, les crânes "anciens" du XIX^e siècle ou un peu avant, comme ceux qui sont détenus par les musées de Paris, Londres ou Washington. Et enfin, il y a les crânes contemporains, ceux qui ont été fabriqués avec des techniques modernes. Tous les crânes ont non seulement une valeur financière indiscutable, mais également une valeur émotive et une charge spirituelle. Car ce qui compte, au-delà de l'ancienneté, c'est le cristal. Tous les propriétaires vous le diront... »

par exemple, un crâne. « *L'artisan qui a taillé ce crâne devait être particulièrement doué et sûr de lui* », nous a expliqué Sylvain Subervie en parlant du Mitchell-Hedges. En bref, personne ne se risquerait à tailler une pierre comme celle dont est tiré le crâne, d'autant plus que, selon les expertises, celui-ci a été taillé contre l'axe de formation du cristal, ce qui augmente considérablement le risque de briser le matériau. Concernant les pierres de cristal de quartz de moins belle qualité, on en trouve facilement qui pèsent jusqu'à 15 ou 20 kg. « *Mais jamais de qualité optique car il y a toujours une bulle, une série de défauts, des nuages ou des inclusions* », précise Subervie. Dans le cas d'un cristal de moindre qualité, ce sera bien plus le travail de taille de l'artisan que la valeur intrinsèque de la pierre qui déterminera le prix final du crâne de cristal.

Expertises médiatisées

La dernière expertise d'un crâne de cristal est toute récente puisque celui du musée du quai Branly (2,5 kg

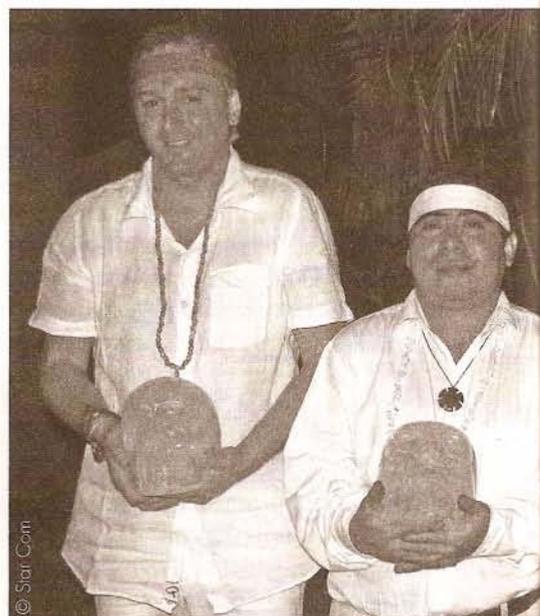
et 11 cm de haut), à Paris, est passé ces derniers mois sous les instruments des ingénieurs Thomas Calligaro et Yvan Coquinot, du Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) basé au musée du Louvre. Bien qu'annoncée à grands renforts de publicité et d'articles de presse (on a même prétendu que le mystère des crânes de cristal était résolu !), cette expertise n'a rien apporté de nouveau. Le contenu complet du rapport ne sera rendu public que l'année prochaine, en 2009, mais les premiers éléments devaient être livrés au grand public à l'occasion de l'exposition temporaire que le musée du quai Branly organisait au mois de mai, en écho à la sortie en salle du dernier volet d'*Indiana Jones*.

Comme ce fut le cas pour les expertises opérées sur les crânes appartenant au Smithsonian ou au British Museum, les experts ont révélé grosso modo le même type d'informations : les fameuses traces de polissage et d'abrasion très régulières qui démontrent que le crâne a été taillé avec un procédé mécanique

Une indicible émotion

Les passionnés et propriétaires de crânes de cristal de même que les chamanes ne s'intéressent pas vraiment aux données archéologiques de la polémique. Pour eux, les crânes sont des objets quasi vivants, comme possédés par une entité, raison pour laquelle chaque crâne à un nom ou un prénom, de Max à Sha-Na-Ra en passant par E.T ou Synergie. Et toujours selon ces passionnés, ce ne sont pas eux qui sont venus vers les crânes, mais les crânes qui se sont imposés à leur conscience et sont venus à leur rencontre. On parle de « rencontres » parce que pour les gardiens de ces objets, les crânes disposent d'une personnalité propre et l'idée de les réunir s'appuie sur un récit mythique selon lequel les crânes s'éveilleraient le jour où seraient rassemblés les treize « vrais » crânes de cristal de l'ancienne lignée (d'après les informations communiquées par la chamane maya Dona Flordemayo à Patrice Marty, il existerait plusieurs « lignées » de crânes taillés dans des matières différentes et le cristal ne serait qu'une des quatre autres lignées). Parmi ces aficionados, nous avons rencontré Patrice Marty, qui organise tous les deux ans le Festival des crânes de cristal lors duquel il s'attache à réunir les crânes les plus célèbres de la planète : l'année dernière, il a ainsi pu mettre la main sur « Max », le crâne « qui guérit » appartenant à JoAnn Parks, et sur Sho-

Na-Ra, à l'apparence plus inquiétante, propriété de Nick Nocerino. L'année prochaine, en 2009, Patrice compte bien faire venir – c'est une quasi certitude – la star des stars, à savoir le superbe crâne d'Anna Mitchell-Hedges ainsi que Sha-Na-Ra et Synergie. Pour lui, la rencontre avec un crâne n'est jamais anodine. Il faut savoir que de temps à autre, certains villages indiens du Mexique sortent de leur cachette des antiquités précolombiennes pour les revendre et assurer leur survie. Plus rarement, un crâne de cristal émerge à la lumière, parfois pour être mis sur le marché, le plus souvent pour être montré à l'un ou l'autre voyageur occidental passionné de crânes comme cela s'est produit cette année pour Patrice Marty. L'intéressé nous a raconté avec émotion la manière dont il a été mis en présence d'un crâne de cristal appartenant à une communauté locale. « *Comme c'est toujours le cas avec les crânes, cette rencontre n'était ni préméditée, ni prévue* », explique-t-il. C'est en quittant le grandiose site de Palenque, à l'approche d'un stand d'artisanat, qu'il est abordé par un gamin de l'ethnie des Lacandons, qui a vu que Patrice cachait un crâne sous un tissu (il vient juste de participer à un rituel sur le site). L'enfant lui affirme que sa famille possède également un crâne. Rendez-vous est pris à l'hôtel entre la famille de l'enfant et le voyageur. Une fois dans la chambre, les proches de



Patrice Marty, à gauche, tient le crâne nommé Kin Botz.

l'enfant accompagnés du chamane de la communauté lui montrent leur crâne de cristal prénommé Kin Botz (« Dieu Soleil Singe »). Le chamane affirme avoir reçu ce crâne des mains de son grand-père, décédé à l'âge de 120 ans (!) et l'objet aurait été découvert dans une tombe de la région, il y a très longtemps : « *C'était indiscutablement un beau crâne, taillé dans un cristal laiteux avec des inclusions d'ambre. Mais ce qui m'a le plus impressionné, ce sont les émotions que j'ai éprouvées en le regardant : un bonheur intense, une sorte de reconnexion avec quelque chose que je connaissais depuis*

Les experts du CNRS ont mis en évidence dans le crâne du quai Branly une « pellicule hydratée » – la couche d'eau entrée dans le quartz – datant également du XIX^e siècle.

(une meule ou une fraise diamantée), donc moderne. Un polissage manuel montrerait des traces réparties

aléatoirement. « Par ailleurs, précise le musée du quai Branly, ce crâne ne respecte pas les conventions liées aux représentations des crânes humains, et en particulier des divinités de la mort, chez les Aztèques et les autres peuples de tradition mésoaméricaine ». Le cristal serait comparable à celui que l'on peut trouver dans les Alpes (et n'a pas une origine brésilienne ou Centre-américaine). Les experts ont mis en outre en évidence une « pellicule hydratée » – la couche d'eau entrée dans le quartz – datant également du XIX^e siècle. Les deux autres crânes de musées, ceux de Londres et de Washington, qui avaient été expertisés il y a quelques années par le British Museum auraient également été taillés au XIX^e siècle.

Il est amusant de constater au passage qu'en 1936, un article signé par G.M. Morant, dans une revue

anthropologique (*Man, a Monthly Journal of Anthropological Science*) établissait une relation comparative positive

entre le crâne du British Museum et celui de Mitchell-Hedges à l'époque connu sous le nom de « Burney Skull » puisqu'un certain Sidney Burney en avait fait l'acquisition auprès de Mitchell-Hedges suite à une dette. Morant concluait « que si le crâne de Burney était bien plus réaliste que celui légèrement stylisé du British Museum, ces deux crânes n'avaient pas des origines indépendantes... On peut conclure avec certitude qu'il s'agit dans les deux cas de représentations du même crâne humain ». Ce qui implique que le crâne du British Museum, taillé selon les experts au XIX^e siècle, ait eu comme modèle original le même crâne humain que celui qui inspira les auteurs du crâne de « Burney/Mitchell-Hedges ». Sauf que le crâne du British est bien plus grossièrement sculpté. Comment expliquer qu'un même modèle,



© Star Com

Rencontre inoubliable entre un dauphin et un crâne. Très intéressé, l'animal a posé spontanément son rostre sur l'objet en émettant de petits sons.

toujours, un peu comme si je retournais à la maison, mon vrai chez moi. J'ai aussi éprouvé un grand respect, un profond sentiment d'humilité par rapport au crâne, ou chamane, par rapport ou privilège qui m'était accordé de les voir et de participer à un rituel... Mais cela ne s'est pas arrêté là. Peu après, j'ai été invité à me rendre sur le site de Xaret sur le littoral mexicain pour nager avec des dauphins en semi liberté. Je voulais nager et leur présenter mon crâne de cristal. On m'avait dit que les dauphins étaient méfiants et qu'ils se tenaient à distance lorsqu'on les mettait en présence d'un objet inconnu. À ma grande surprise, l'un d'entre eux s'est directement dirigé vers moi pour poser le bout de son rostre

d'abord sur la bouche du crâne en émettant des petits sons très agréables. Ensuite, il a posé son museau sur les yeux puis sur le front toujours en émettant de petits sons. Il y a eu une explosion émotionnelle au niveau du cœur parmi les gens du groupe qui m'entouraient, un état d'âme incroyable fait de larmes et de joie profonde, de l'ordre de l'indicible. Je n'oublierai jamais... ».

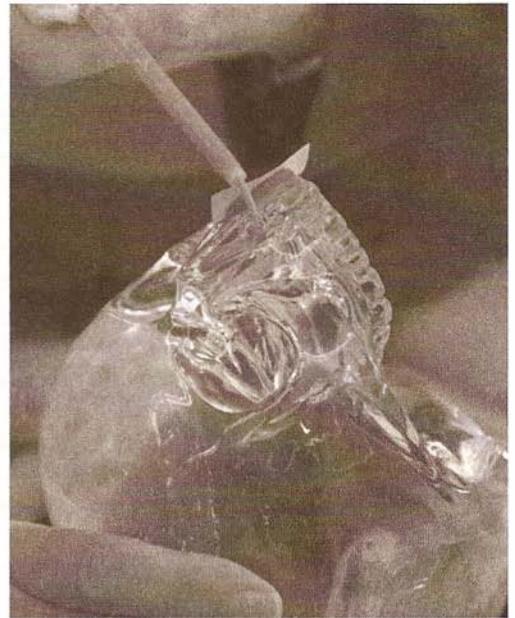
Patrice Marty poursuit : « Ce qui me fascine avant tout, c'est la signification symbolique des crânes. Dans de très nombreuses religions, chez les Dogons, les Mayas, au Tibet ou dans l'ésotérisme chrétien, ils ne symbolisent pas la mort mais la connaissance. À Chichen Itza, le temple des crânes est en fait le temple

de la connaissance. Cette symbolique est primordiale si l'on veut comprendre les crânes de cristal... Pour ma part, j'ai commencé à en dessiner vers l'âge de 6/7 ans, sans savoir pourquoi (ce qui a inquiété mes parents...). Vers 12 ou 13 ans, j'ai découvert les crânes de cristal dans un livre d'Erich von Däniken et j'ai compris l'évidence de cette « connexion » ! J'ai lu tous ce qui existait sur ce sujet (pas grand-chose à l'époque) et grâce à l'arrivée d'Internet, les infos sont devenues plus riches... Depuis, l'aventure avec les crânes ne s'est plus jamais arrêtée... »

(Pour plus d'informations, voir les sites www.savoirperdu.com et www.officialskull.com.)



Jane Mac Laren Walsh, auteur de *Legend of the crystal skulls* en compagnie de Scott Witaker, directeur du Smithsonian qui soumet le crâne Mitchell-Hedges à l'analyse d'un microscope électronique. ● photo James di Loreto. À droite, détail de l'analyse.



un même crâne humain réel ait inspiré deux objets qui n'étaient pas faits pour se croiser au départ : un crâne soi-disant élaboré au XIX^e siècle par des artisans allemands et un autre, parfaite réplique anatomique, soi-disant découvert en 1924, au cœur d'un site maya ? Le crâne du British Museum est-il la réplique plus grossière d'un autre crâne frère de celui de Mitchell Hedges ?

En tout cas, son origine demeure mystérieuse. Le crâne aurait été acquis en 1898 à New York auprès du joaillier Tiffany après qu'un mercenaire espagnol l'ait ramené du Mexique, persuadé d'avoir affaire à un objet aztèque. Voilà qui épaissit encore le mystère des crânes de cristal.

Quant aux traces d'outils mécaniques, l'article de Phillip Coppens (p. 26) démontre clairement que ce n'est plus un signe fiable de modernité puisque certains objets mayas trouvés dans des tombes comme un gobelet en cristal et des boucles d'oreilles en obsidienne présentent aussi des traces de polissage par un outil mécanique et circulaire comme une meule, outil que les Mayas ne sont pas supposés avoir possédé.

Une précision anatomique

Et nous en arrivons à une autre caractéristique assez unique du crâne Mitchell-Hedges : il s'agit, selon les journalistes Ceri Louise Thomas et Chris Morton, du seul crâne ayant « une précision anatomique ». En d'autres termes, les artisans qui ont taillé cet objet ont reproduit fidèlement les « traits » d'une personne ayant existé. Le couple de journalistes ont même pris contact avec Richard Neave,

artiste médical et criminalistique du département d'Art et de médecine de l'université de Manchester pour reconstituer le visage derrière le crâne de cristal. Anna Mitchell-Hedges avait entamé la même démarche en 1986 avec l'inspecteur Frank Domingo de la police de New York ainsi qu'avec le Dr Clyde Snow du bureau du Coroner d'Oklahoma City et c'est le visage d'une femme de type amérindien qui avait été reconstitué. Plus étonnant encore : « ... les dents étaient restituées avec infiniment de précision et de détails. Elles n'appartenaient à aucun type humain. Les molaires avaient une forme en « X » alors que « dans toutes les races, les molaires ont des dessins en creux qui les rendent irrégulières au toucher et ces dessins forment un signe « + » (plus) en travers de la surface de mastication... Eu égard à la précision anatomique du crâne et à la présence de ce genre de détail apparemment mineur, le Dr Snow estima que ce ne devait pas être une erreur de la part du

sculpteur... Le seul problème avec cette analyse était qu'elle concluait que le modèle original ne pouvait pas avoir été tout à fait humain... ou du moins n'appartenait à aucune race humaine connue à ce jour ».



À l'aide de techniques criminalistiques, le visage d'une femme de type amérindien a été reconstitué à partir du crâne Mitchell-Hedges.

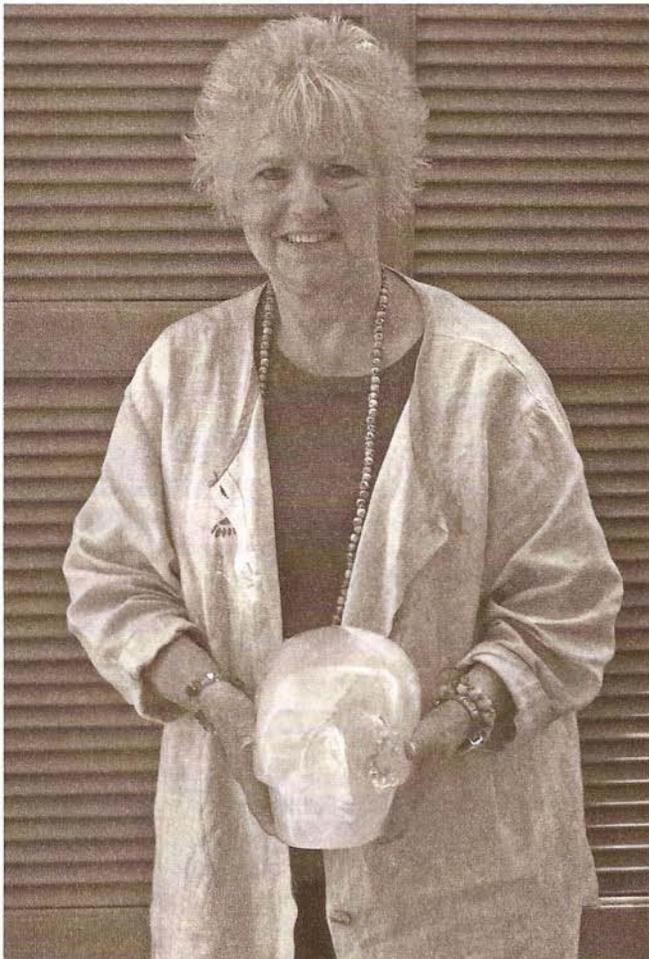
La polémique sans fin

Si les expertises apportent des solutions plausibles sur l'origine contemporaine possible de certains crânes, le crâne de Mitchell-Hedges, qu'il ait été ou non trouvé dans un temple maya, demeure un objet à part. La polémique qui entoure ce crâne s'accroît au fil du temps et à chaque argument mettant en doute l'origine précolombienne de l'objet, un nouvel élément surgit pour affirmer le contraire.

Dernier épisode en date : Burney a affirmé que les Mitchell-Hedges n'avaient jamais trouvé leur crâne lors de l'expédition, mais que celui-ci avait été acquis lors d'une vente aux enchères en 1943 à Sotheby. Les Mitchell-Hedges n'ont jamais démenti ce fait et l'achat lors de cette vente aux enchères était pour eux le seul moyen de faire revenir le crâne dans la famille puisqu'ils s'en étaient dessaisés à cause de problèmes financiers.

En 1999, le témoignage d'une propriétaire d'une *quest house* est venu conforter la thèse selon laquelle Frédérik Mitchell-Hedges et sa fille étaient déjà en possession du crâne au début des années 30.

Le British Museum a refusé de se prononcer sur les deux crânes « privés » Max et Sha-Na-Ra, déclarant ne pas les avoir expertisés... alors que les journalistes Morton et Thomas avaient vu les experts effectuer les premières manipulations techniques sur les pièces en question.



Max entre les mains de Jo Ann Parks, sa propriétaire.

Patsy Wilcox affirme se souvenir avoir eu comme client Mitchell Hedges et sa fille pendant plusieurs mois au début des années 30 et qu'ils étaient en possession « du plus inhabituel objet jamais vu, un crâne de cristal qu'ils conservaient dans une armoire fermée à clé dans une des chambres qu'ils avaient louées » (Gordon Rutter, « The Mystery of the Crystal Skull », *Fortean Time* n° 237, 2008).

L'expertise du British Museum

Une autre expertise a attiré l'attention des passionnés de crânes de cristal : celle entamée en 1996 par le British Museum sur cinq crânes à l'instigation du Dr Jane Walsh, anthropologue auprès du Smithsonian Institut, une des seules personnalités « académiques » à s'être intéressée à la question. Aux côtés des crânes étaient également analysés comme « objet de référence », un gobelet de cristal datant d'au moins 500 avant J.-C. ainsi qu'un crâne de cristal contemporain fabriqué en 1993 par Hans Jurgen Henn. Les experts se prononcèrent sur trois des cinq objets. En ce qui concerne le crâne du British Museum et le crâne du Smithsonian, les experts ont trouvé les classiques traces d'usinage. Pour le crâne à la croix reliquaire, on s'aperçut que les dents avaient été retouchées avec un outil moderne et il y avait bien entendu le trou foré dans le crâne par les Espagnols qui ont rajouté la croix ouvragée au XVI^e siècle.

Par contre, le British Museum a refusé de fournir les résultats des analyses des deux crânes « privés », Sha-Na-Ra, appartenant à Nick Nocerino et Max, le crâne de Jo Ann Parks. Ces derniers attendaient avec impatience les résultats des analyses, prêts à entendre que leurs crânes étaient peut-être plus récents qu'ils ne le pensaient au départ et comportaient les fameuses microtraces régulières d'outils mécaniques. Et de manière tout à fait inattendue, le British Museum a déclaré ne pas avoir expertisé les deux crânes alors que les journalistes Morton et Thomas avaient pourtant vu les experts effectuer les premières manipulations techniques sur les pièces en question. Parks et Nocerino eurent beau préciser par courrier au British Museum qu'ils déchargeaient le musée de toute responsabilité quels que soient les résultats des expertises, rien n'y fit. Le musée persista dans son silence énigmatique, accentuant ainsi le trouble alors qu'il s'était préparé à cette expertise pendant plus de six mois. Ils l'avaient donc faite en connaissance de cause sans rien ignorer des crânes à analyser.

Pourquoi alors ce soudain silence ? Les deux crânes ont-ils révélé des comportements physiques exotiques que le musée a préféré passer sous silence de peur du ridicule ?

Les crânes délivrent

Des chercheurs ont constaté que les crânes de cristal émettaient des ondes électromagnétiques et donc des photons. Leurs expériences indiquent qu'on serait en présence d'un mode de transmission d'informations encore inconnu... ou oublié.



Karin Tag, du Seraphim Institut, tient le « Corazon du de Luz » ou « cœur de lumière ».

Le cristal de quartz a des propriétés piézoélectriques, c'est-à-dire qu'il polarise (apparition de charges électriques) sous l'action d'une contrainte mécanique et se déforme lorsqu'on applique un champ électrique. Employé dans l'informatique et l'électronique en général pour ses propriétés régulatrices, il envoie des impulsions appelées « top » à une cadence extrêmement précise lorsqu'il est soumis à un courant électrique. La fréquence d'horloge (appelée également cycle) correspondant au nombre d'impulsions par seconde, s'exprime en Hertz (Hz). Ainsi, un ordinateur à 200 MHz possède une horloge envoyant 200 000 000 battements par seconde. À chaque top d'horloge, le processeur exécute une action correspondant à une instruction ou une partie d'instruction. Voilà très synthétiquement la fonction d'un cristal de quartz dans un ordinateur. Le cristal de quartz est également utilisé dans la construction de lasers où le cristal de qualité optique est employé comme milieu d'émission de photons et permet d'obtenir des puissances du Kw en continu et du Gigawatt en pulsé. Le cristal ou encore le verre ne sont que des matrices et doivent être « dopées » par un ion qui est le milieu laser. Le plus ancien laser est le laser à rubis (emploi du rubis pour cadencer la fréquence) dont l'émission provient de l'ion du chrome. Dans l'informatique, on emploie de plus en plus de cristaux de quartz synthétique pour leur qualité et leur pureté.

Vous avez dit stockage d'information ?

Fort de toutes ces données, nous pouvons maintenant revenir à notre hypothèse énoncée plus haut : le cristal de roche de quartz peut-il être employé pour stocker de l'information ? Obtenir des réponses dans ce domaine s'est avéré plus difficile que prévu. La première société

que nous avons contactée est celle qui avait effectué en 1970 la première expertise du crâne de cristal d'Anna Mitchell-Hedges, le laboratoire de cristallographie de la société Hewlett Packard situé à Santa Clara, en Californie. Malheureusement, la responsable des relations publiques - Emma Mc Culloch - nous a appris que cette branche de leurs activités avait été vendue à la compagnie Agilent en 1999. Elle nous a précisé : « HP n'a conservé aucune photo ni résultat associé à ces recherches et les gens impliqués dans ce projet ne font plus partie de la compagnie depuis longtemps ». Quant à Agilent, ils nous ont répondu très aimablement, mais avec un certain délai « qu'ils n'ont conservé aucune copie de cette analyse et que malheureusement, il n'y a plus personne, à Agilent qui soit en mesure de répondre au genre de questions posées ».

Nous avons contacté plusieurs sociétés en informatique de diverses importances pour obtenir des réponses sur les propriétés du quartz dans le stockage de l'information et le moins que l'on puisse dire est que ces sociétés ne sont pas ouvertes à la communication, du moins sur ce thème. Nous n'avons pas caché dans notre demande la nature de notre enquête (les crânes de cristal). Soit nous n'avons reçu aucune réponse, soit, le correspondant affirmait ne rien avoir à dire sur le sujet. Même chose du côté des institutions comme le CNRS ou le FNRS (Fond national de la recherche scientifique belge) qui n'ont jamais répondu à nos sollicitations. Tout porte à croire que le sujet ait nettement refroidi les potentielles bonnes volontés à nous répondre.

Mais Internet, l'enquête des journalistes de la BBC et un institut allemand de recherches nous ont ouvert de passionnantes perspectives sur le cristal de quartz et la haute technologie.

Cristaux et mémoire holographique

Parlons d'abord de la mémoire holographique qui fait appel aux propriétés optiques des cristaux pour

un message... mais lequel ?

stocker l'information. Les chercheurs promettent de gros progrès en matière de densité de stockage et de taux de transferts grâce à cette mémoire holographique. Contrairement aux méthodes qui stockent les données sur deux dimensions sur les couches d'un média, l'approche holographique permet de les enregistrer « volumétriquement » dans trois dimensions, c'est-à-dire dans l'épaisseur même du média. De plus, les données sont stockées et lues dans un format de page capable de contenir un million de bits à la fois. Dans son principe général et théorique, la mémoire holographique consiste à stocker les données par des méthodes optiques dans des cristaux photosensibles. Les informations sont engrangées et extraites par pages entières de données. Chaque page contient jusqu'à plusieurs millions de bits et les pages sont inscrites successivement, à l'aide de deux faisceaux laser sur un écran à cristaux liquides ou « modulateur de lumière spatiale ». Ce processus de stockage ne fait pas stricto sensu appel à un cristal de quartz, mais à un matériau finalement assez semblable, un polymère photosensible qui se présente sous une toute autre forme. En outre, le stockage holographique offre un autre avantage : contrairement au support magnétique classique qui ne lit et n'écrit qu'un seul bit à la fois, le procédé holographique permet de lire simultanément des centaines de millions de bits. Il ouvre ainsi la voie à des systèmes permettant de transférer les données beaucoup plus vite vers l'ordinateur. Ceux-ci pourront alors être utilisés pour des applications plus complexes, ou vers des réseaux à plus haut débit. Déjà, les systèmes expérimentaux actuels permettent de transférer, du support de stockage holographique vers l'ordinateur, un film de cinéma en

trente secondes ! Le cristal de quartz est donc un matériau-clé au cœur d'une des plus grandes révolutions technologiques que le monde ait jamais connu. Mais il s'agit de matériaux cristallins qui sont passés par de complexes processus de traitements industriels.

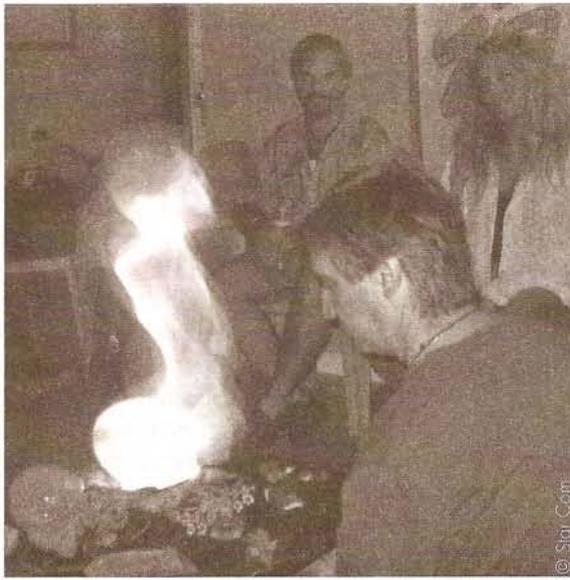
Qu'en est-il alors de la pierre brute ? Ceri Louise Thomas et Chris Morton se sont entretenus avec des spécialistes de chez HP qui avaient participé aux premières expertises de 1970. L'un d'entre eux, Charles Adams affirme : « L'idée qu'un crâne de cristal brut puisse être capable de stocker de l'information n'est pas du tout invraisemblable... Le problème est qu'aucun scientifique n'est parvenu à imaginer un moyen d'introduire des informations dans un morceau de quartz brut et de les récupérer ensuite. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne pourra jamais le faire ». La clé du mystère est donc de savoir comment « réveiller » le cristal, comment décoder par des processus technologiques les informations qui y seraient contenues et qui pourraient se manifester sous la forme d'émissions de particules de lumière, c'est-à-dire des photons.

Une affinité avec l'ADN

Il existe un parallélisme étonnant entre les crânes de cristal et l'ADN. Ce dernier contient notre code génétique, c'est-à-dire toutes les informations nécessaires à la formation d'un être vivant et à son fonctionnement. En ce sens, il est donc un réservoir d'informations. D'autre part, l'ADN comme les crânes possèdent une structure interne cristalline. Selon le physicien autrichien Erwin Schrödinger, l'ADN est un « cristal aperiodique ». Sa structure cristalline sous forme d'une double hélice est restée remarquablement identique et stable durant des milliards



d'années, depuis que la vie existe, finalement aussi stable qu'un minéral. Second parallélisme étonnant, l'ADN émet des photons, tout comme les crânes de cristal. Un groupe d'Allemands passionnés de sciences noétiques, anomalies scientifiques et phénomènes paranormaux a fondé un institut de recherche, le Seraphim Institut, qui a fait l'acquisition d'un crâne de cristal appelé « Corazon de Luz », considéré comme un crâne ancien d'Amérique du Sud. Cet Institut estime que l'émission photonique est tellement pertinente en ce qui concerne les crânes de cristal qu'il a axé une partie de ses recherches sur la photographie des champs photoniques émis par les crânes afin de visualiser leurs champs énergétiques : « Le but de notre institut est de mener des recherches sur des êtres vivants et des objets archéologiques avec des outils de haute technologie comme une caméra à photons qui peut détecter les champs d'énergie », nous a expliqué la directrice Karin Tag. Elle nous a précisé qu'elle avait mené des études comparatives sur le crâne du British Museum, celui du quai Branly, et « Corazon de Luz », leur propre crâne. Elle et son équipe ont également pu analyser les activités du crâne de Mitchell-Hedges en présence de « Corazon de Luz ». Les conclusions de l'institut sont tout à fait surprenantes et contredisent quelque peu l'information selon laquelle les crânes des musées sont des objets contemporains inertes et sans intérêt. Leurs recherches ont mis en évidence que certains crânes émettent certains types d'ondes susceptibles de porter des informations. Cela reste une hypothèse car bien entendu, on n'a pas encore pu décoder ou isoler cette information présente dans l'onde : « Nous avons découvert que les crânes de cristal anciens possèdent une sorte de champ électromagnétique et ont la propriété d'envoyer des ondes électromagnétiques. Cette activité photonique nous a montré que les crânes étaient capables de produire un champ d'ondes similaire à celui des ondes radio. Et il nous semble probable que ce type d'ondes est capable de contenir et de transmettre certaines informations. Tous les crânes anciens que nous avons mesurés contiennent un champ d'énergie différent. La manière dont les ondes sont pulsées est différente. On a même pu constater une sorte de communication entre le crâne de Mitchell-Hedges et le « Corazon de Luz » ou « cœur de lumière ». L'activité photonique que nous avons mesurée sur le crâne du British Museum était



Patrice Marty (de dos) photographié devant le crâne Max. L'anomalie n'est apparue qu'au moment du tirage.

exact que les crânes produisent des vagues d'ondes contenant de l'information ainsi que des pulsations électromagnétiques porteuses de photons dans des cas particuliers. Ces pulsations peuvent entrer en relation avec les cellules cérébrales du corps humain et l'hypothalamus. Et il est tout à fait probable que les émissions de photons soient proches ou en correspondance avec le type d'émissions de photons émis par l'ADN. D'après le flux d'informations et l'activité photonique mise en évidence par une caméra à photons, les crânes de cristal sont peut-être capables d'échanger des informations avec la structure de l'ADN de chaque être vivant... ». Les crânes de cristal contemporains ne présentent donc pas d'activité photonique, mais il existe une autre hypothèse, dont m'a parlé Patrice Marty, celle selon laquelle des crânes modernes pourraient se « charger » en informations, simplement en entrant en contact avec d'anciens crânes. Marty affirme qu'en présence de certains crânes anciens, il est arrivé que le cristal de crânes modernes

se fendille... Étant donné que les crânes de Paris et de Londres ont été mis en présence de crânes anciens, il est permis d'imaginer qu'ils aient pu se charger énergétiquement.

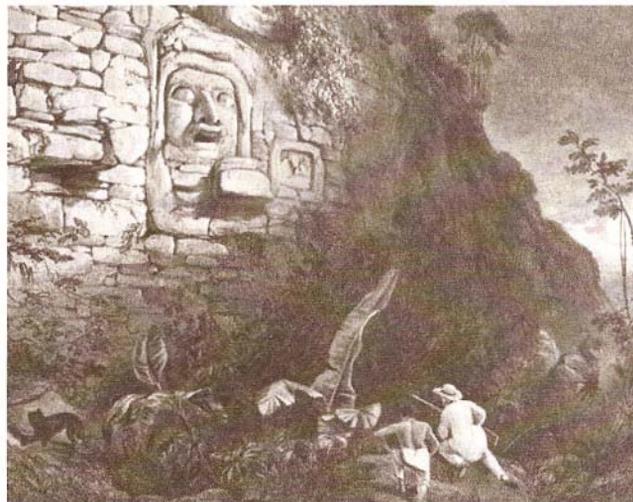
Un plan pour l'humanité gravé dans le cristal

Dans son livre *Le Serpent cosmique*, l'anthropologue Jeremy Narby a mis en évidence que l'ADN émettait des photons dont la longueur d'onde correspond à la bande étroite de la lumière visible : « Sa distribution spectrale varie au moins de l'infrarouge (à environ 900 nanomètres) à l'ultraviolet (jusqu'à environ 200 nanomètres)... L'ADN, écrit Narby, émettait ce que les chercheurs appelaient un laser ultra-faible... Une source de lumière cohérente comme un laser donne une sensation de couleurs vives, une luminescence ainsi

Comme l'ADN dans chaque cellule vivante de notre corps, il y a en chacun de nous une information sur l'ensemble de la création. Les crânes de cristal sont « des miroirs de nos âmes » et en cela, ils peuvent nous aider à trouver cette information et nous enseigner ce que c'est d'être vraiment humain... ». Leon Secatero, chef navajo.

Crânes extraterrestres : le mythe selon Spielberg

Grâce au dernier opus des aventures d'un Indiana Jones poursuivant toujours un objet mythique – cette fois un crâne de cristal – il est certain que le sujet va incarner à l'avenir une énigme non résolue aussi populaire que celle de l'arche de l'alliance, du Graal, du triangle des Bermudes ou du trésor perdu des Templiers. Le quatrième volet de la saga d'Indiana Jones s'inspire du mythe du crâne de cristal d'une manière typique à Steven Spielberg et qui va autant enthousiasmer les passionnés de l'artefact en quartz qu'agacer les tenants d'une version plus terre à terre. L'équipe de scénaristes s'est largement inspirée de *Crystal Skull*, un projet de roman de Rob Mc Gregor (un scénariste des studios Lucas qui a travaillé sur le scénario d'*Indiana Jones et la dernière croisade*) qui privilégie la thèse d'un crâne de cristal d'origine extraterrestre, porteur d'informations sur les origines de l'humanité. En fin de compte, comme c'est toujours le cas à Hollywood, c'est toute une équipe composée de David Koepp, John Jackson Miller, Luke Ross, Fabio Laguna et bien entendu Georges Lucas qui aura finalisé le scénario du film et le roman, qui sortira comme produit dérivé. L'intérêt du scénario qui privilégie l'hypothèse la plus séduisante pour l'imaginaire est qu'il tire un trait d'union entre plusieurs thèmes chéris par Spielberg : l'arche de l'alliance, Roswell, les extraterrestres, les ovnis et bien entendu, les crânes de cristal, présentés comme un réservoir à messages et à photons, mais surtout comme partie



Découverte d'un temple maya, dessin de Frederick Catherwood vers 1840.

intégrante d'un véritable extraterrestre dont le squelette est fait de cristal. L'un des auteurs du scénario a avoué avoir été à la fois fasciné et inspiré par le plus beau et le plus mythique des crânes de cristal, celui de l'aventurier F.A. Mitchell-Hedges découvert dans des circonstances qu'Indiana Jones lui-même n'aurait pas renié. Le mythe d'Indiana Jones contenait sans doute en germe dès la première aventure – celle de l'arche perdue – le thème des crânes de cristal. Karin Tag du Seraphim Institut affirme : « Des textes historiques prouvent que l'arche de l'alliance et les légendes autour des crânes sont liées. Dans le texte original de Sohar (texte de commentaires mystiques de la Torah, à savoir les cinq premiers livres de la Bible reconnus par la religion juive), l'arche de l'alliance est décrite comme ayant été conçue à partir de différents crânes et pourquoi pas, des crânes de cristal ». Ou peut-être en un autre matériau puisque, selon la grand-mère chamane maya Floredemayo, il existe en plus des treize crânes de cristal de légende, trois autres lignées de treize

crânes sacrés de différentes matières. Malheureusement, l'histoire de ces autres lignées est d'une grande complexité...

Quoi qu'il en soit, tout comme l'arche de l'alliance avait été assimilée à une sorte de poste radio réglé sur la fréquence divine, les crânes de cristal d'Indiana Jones nous apparaissent ici – Spielberg et Lucas ne s'y sont pas trompés – comme des symboles de connaissance au service de l'humanité.

qu'un sentiment de profondeur holographique ».

Les journalistes Chris Morton et Ceri Louise Thomas ont eux aussi mis en lumière la relation entre l'ADN et le quartz des crânes de cristal. À l'intérieur de la moindre cellule d'un être vivant se trouvent codées toutes les informations relatives à cet être. Le plan d'ensemble de l'être se retrouve codé dans la moindre de ses plus petites parties, les cellules communiquant en outre entre elles par des moyens électrochimiques. La technique d'enregistrement holographique sur cristal est très semblable à l'ADN. Il s'agit d'une image tridimensionnelle « enregistrée » dans un verre spécial, un cristal. L'hologramme « s'enregistre » dans le cristal au moyen d'un rayon laser, c'est-à-dire un faisceau unidirectionnel (alors que la lumière « normale » est multidirectionnelle). Dans un rayon laser, les photons vont tous dans la même direction. À l'aide d'un système de miroir, le rayon laser est divisé en deux et les photons sont réfléchis pour moitié par les contours de l'objet que l'on veut reproduire en trois dimensions et pour

moitié par la surface absolument plate du miroir vers une « plaque holographique » où les particules finissent pas se rejoindre. Ce qui est encore plus mystérieux, c'est que si une plaque holographique est brisée, l'objet qui y est « enregistré » n'est pas brisé, mais se retrouve entier dans tous les morceaux de la plaque. C'est comme si tous les morceaux du cristal holographique avaient mémorisé l'objet photographié en 3D.

Leon Secatero, chef navajo, expliquait aux deux journalistes de la BBC : « Comme l'ADN, les crânes de cristal sont comparables à un ensemble d'instructions, un plan, un modèle si vous voulez, du rôle de l'humanité au sein de l'univers. Ils sont un modèle non seulement pour notre corps physique, mais pour notre être tout entier. Comme l'ADN dans chaque cellule vivante de notre corps, il y a en chacun de nous une information sur l'ensemble de la création. Les crânes de cristal sont « des miroirs de nos âmes » et en cela, ils peuvent nous aider à trouver cette information et nous enseigner ce que c'est d'être vraiment humain... »

Karma One - mai 2008



Anna Mitchell-Hedges.

Mitchell-Hedges :

Le crâne de Mitchell-Hedges est la star incontestée du genre. Philip Coppens, journaliste d'investigation spécialisé dans l'archéologie cachée, nous explique les raisons de ce succès.

En 1936, l'éminent anthropologue G. M Morant ainsi qu'Adrian Digby, le futur conservateur du département d'ethnologie du British Museum, expertisèrent le crâne de Mitchell-Hedges et arrivèrent à la conclusion qu'il ne s'agissait pas d'une fabrication contemporaine. Digby écrit : « Dans les deux cas [ils expertisèrent également le crâne du British Museum], il n'y a pas de traces et de marques d'outils identifiables et il est absolument certain qu'aucun des deux crânes n'a été conçu à l'aide d'outils en acier. Il n'y a aucune trace de polissage à l'aide d'une meule en pierre sur les dents du crâne, ce qui trahirait le fait que l'un ou l'autre ou les deux spécimens pourraient avoir, par comparaison, une origine récente ». Dans un numéro du périodique *Man* de juillet 1936, les deux hommes soulignèrent que la mâchoire inférieure amovible du crâne avait dû exiger de son créateur – quel qu'il soit – des centaines voire des milliers d'heures de travail.

Près de trente ans plus tard, en 1964, Anna « Sammy » Mitchell-Hedges, fille adoptive de l'aventurier et propriétaire du crâne du destin, le confia à Frank et Mabel Dorland, célèbres experts et restaurateurs d'objets anciens. Dorland commença son étude en prenant de nombreux clichés sous divers angles. Il employa de même un microscope binoculaire afin de créer une image tridimensionnelle du crâne. C'est au cours de cette expertise que le crâne sembla révéler une dimension magique. Terminant son travail trop tardivement pour restituer le crâne à son abri souterrain situé à Mill Valley Bank, Dorland l'emporta donc à son domicile, le plaçant à côté du feu allumé pour la soirée. En observant attentivement la façon dont les flammes se reflétaient dans les yeux du crâne, il réalisa que celui-ci produisait des effets optiques singuliers. D'autres versions de cette histoire font état de phénomènes de poltergeists (manifestations d'esprits, fantômes, etc.) s'étant produits toute la soirée.

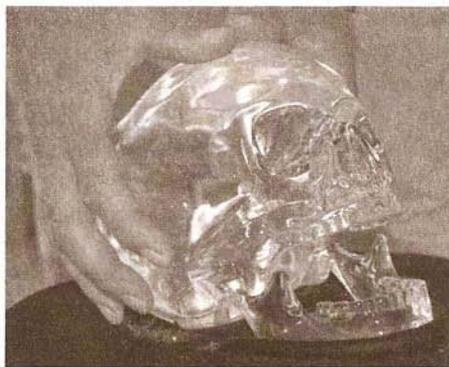
Dorland comprit ce soir-là que ces effets optiques étaient dus à la forme même du crâne, taillé avec une précision extraordinaire. Il aperçut une sorte de « couche plus dense » sur le sommet du crâne qui agissait comme une optique grossissante. L'arrière du crâne transmettait la lumière jusqu'à l'avant, à l'intérieur des orbites. Alors que l'on ne peut rien voir en se plaçant à l'arrière du crâne, on aperçoit, si on le regarde de face, de spectaculaires images semblant provenir de l'intérieur du crâne lui-même.

Un mâchoire articulée

Ensuite, Dorland découvrit à la base du crâne deux orifices qui demeurent invisibles lorsqu'il est posé droit sur sa base. Ces trous permettent de faire osciller le crâne d'avant en arrière sans le faire tomber. Autre caractéristique unique : sa mâchoire détachable. Dorland en déduit que l'objet n'avait pas été conçu pour être simplement exposé, mais pour être actionné de manière à donner l'impression de parler tout en projetant des images.

C'est Dorland lui-même qui, en décembre 1970, amena le crâne en Californie aux laboratoires de Hewlett Packard, à l'époque l'un des plus avancés en informatique et en électronique. Spécialisés dans la production de cristaux de quartz de précision pour les hautes technologies, ces techniciens étaient parfaitement équipés pour analyser comment le crâne avait pu être fabriqué.

L'un des tests révéla que le crâne et sa mâchoire amovible avaient été taillés dans le même bloc de roche de cristal de quartz. Les techniciens affirmèrent qu'ils étaient incapables de reproduire un crâne semblable avec les technologies en leur possession. Leur analyse soulignait que le crâne arborait la « patte » de trois artisans différents. Par conséquent, ils suggèrent que la taille du crâne s'était étalée sur trois générations soit une période de près de 300 ans, donc le double du temps



Le crâne de Mitchell-Hedges est le seul à présenter une mâchoire amovible. © J. di Loreto

unique au monde

Par Philip Coppens

estimé par Michell-Hedges (150 ans), ce qui fait malgré tout une petite différence.

Imaginer trois générations d'artisans travaillant jour et nuit sans repos pour tailler le crâne était assez improbable... On suggéra donc que le crâne avait été créé à l'aide d'une « technologie incon-



Pour son découvreur, l'Anglais Frederick Albert Mitchell-Hedges, ce crâne est la preuve physique de l'existence d'une civilisation avancée et perdue... telle que l'Atlantide.

nue », ce qui mena très vite à l'hypothèse de l'origine extraterrestre de l'objet ou de sa création par une civilisation ancienne dotée d'une technologie supérieure à la nôtre... telle que l'Atlantide. Cette supposition était d'ailleurs conforme à ce que Mitchell-Hedges avait toujours affirmé : le crâne était la preuve physique de l'existence d'une civilisation avancée et perdue.

Visions et symbolisme maya

Mitchell-Hedges croyait que si un prêtre maya tenait entre ses mains le « crâne du destin » avec l'intention de tuer quelqu'un, cette personne pouvait mourir... tout comme ceux qui refusaient de croire aux pouvoirs du crâne. Anna Mitchell-Hedges affirmait pour sa part que le crâne lui « parlait ».

Ces derniers temps, de nombreuses personnes ont employé les crânes pour « lire » dans le cristal ou pour des séances de méditation et de visualisation. Nombreux sont ceux qui témoignent avoir eu des visions, des

scènes entières de civilisations anciennes ou étrangères. Certains affirment avoir vu des Mayas alors que d'autres évoquent l'Atlantide.

Si l'on en croit Frank Dorland, de telles visions ont peut-être été rendues possible grâce aux compé-

tences technologiques du créateur du crâne. Il nota en effet à l'intérieur même du cristal la présence de deux prismes ayant pu être conçus dans un but divinatoire. Il réalisa une série de clichés de l'intérieur du crâne censés avoir « capturé » toute une série d'images visibles par des médiums. Dorland évoqua la présence de pyramides tronquées, et d'une structure semblable à l'immeuble du Capitole aux États-Unis qui possède un équivalent contemporain à Chichén Itzá avec le site de Caracol (Ndr : c'est-à-dire « l'escargot », bâtiment abritant l'observatoire astronomique situé en face de la grande pyramide et qui aurait permis aux Mayas d'étudier les mouvements des étoiles). Sur d'autres images encore, un certain nombre de petits crânes se seraient manifestés. Dorland ajouta que ces images se manifestaient uniquement lorsque l'on regardait à travers l'orbite de l'œil droit, jamais celle de l'œil gauche. ■

Traduction : Karma One

Sources Internet

- Seraphim Institut : <http://www.seraphim-institut.de/eng/Kristallschaedel/index.php>
- Cristal de synthèse : <http://artcode.chez-alice.fr/quartz.html>
- Sites généralistes en français sur les crânes : www.officialskull.com et www.savoirperdu.com ;
- Cristal et artisanat : www.subervie-partransparence.com.

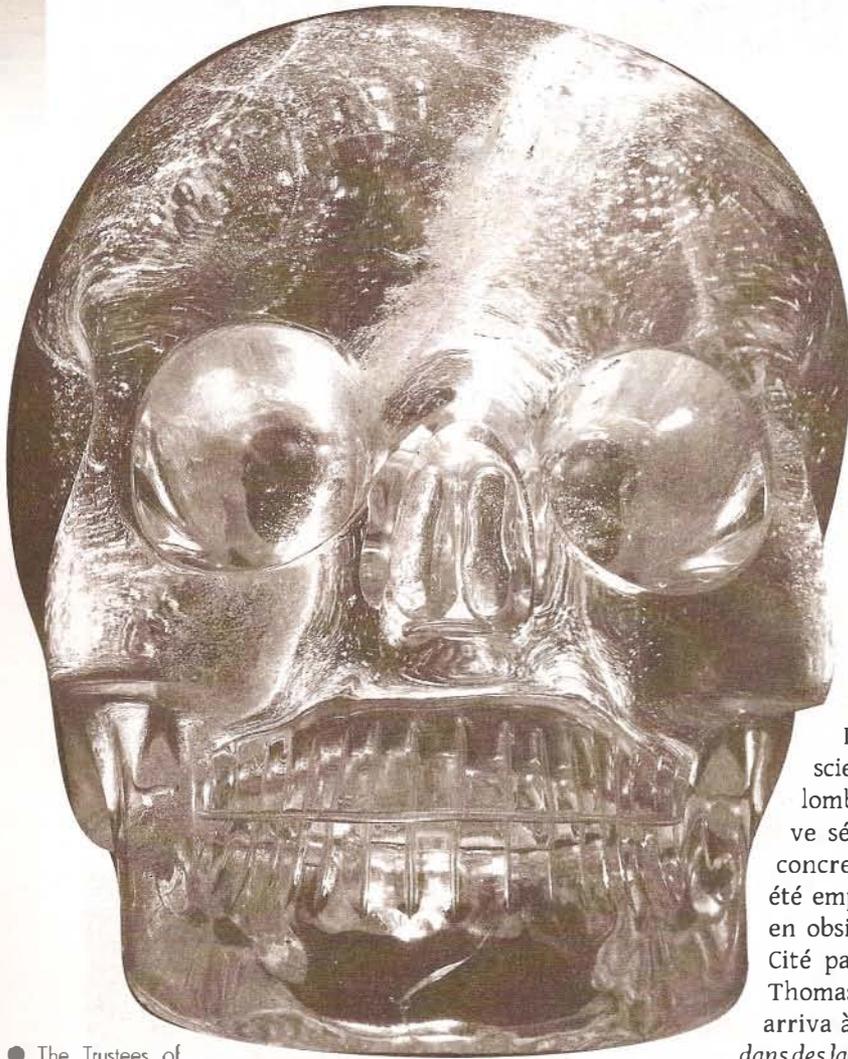
Livres et magazines

- Chris Morton, Ceri Louise Thomas, *Le Mystère des crânes de cristal... le jour où les 13 crânes de cristal seront réunis, ils révéleront le secret de la vie*, Éditions du Rocher, 1999
- *Man, a Monthly Journal of Anthropological Science* : « The Burney Skull », 1936.
- Jeremy Narby, *Le Serpent cosmique*,

Georg éditions, 1995

- John E.S. Thompson, *The Rise and Falls of Maya Civilization*, Paperback 1973.
- Robert J. Sharer, *Daily Life in Maya Civilization*, Greenwood Press, 1996.
- *L'Écran fantastique, Hors Série Indiana Jones*, n° 9, mai 2008
- Gardon Rutter, « Unlocking the Mystery of the Crystal Skulls », *Fortean Times* n° 237, mai 2008.

Vers d'autres



● The Trustees of the British Museum

La polémique des crânes de cristal n'est pas sans rappeler la découverte de la fameuse lentille de Ninive, autre « anomalie archéologique » évocatrice de hautes technologies oubliées...

Le fait que les crânes aient été polis à l'aide d'un outil rotatif ne suffit pas à écarter leur authenticité. C'est du moins l'opinion de certains experts comme le professeur Michaël D. Coe de l'Université de Yale. Selon lui, le dogme scientifique selon lequel aucune civilisation précolombienne ne connaissait l'usage de la roue se trouve sérieusement entamé par de nouveaux éléments concrets. On sait aujourd'hui que des outils rotatifs ont été employés pour sculpter de fines boucles d'oreilles en obsidienne datant de la période aztèque/mixtèque. Cité par les réalisateurs Chris Morton et Ceri Louise Thomas (auteurs des *Mystères des crânes de cristal*), Coe en arriva à la conclusion suivante : « *Les gens qui travaillent dans des laboratoires scientifiques ne connaissent pas toute l'étendue de la culture à laquelle ils ont affaire. En réalité, nous en savons moitié*

moins sur ces cultures anciennes que nous ne le pensons. Les gens devraient revoir leurs a priori... ».

Prenons l'exemple du crâne dit « à la croix reliquaire » de la mexicaine Norma Redo. L'objet, qui a la particularité de porter un grand crucifix, montre des traces similaires de meulage, mais le Dr Andrew Rankin, sur la base de ses propres analyses archéologiques, a affirmé que l'artefact avait été sculpté à partir du même bloc de cristal que le gobelet en cristal de la tombe n°7 de Monte Alban, découverte archéologique incontestable. En outre, l'inscription de l'année « 1571 » sur le crucifix semble également être authentique, ce qui exclut la thèse de la fabrication européenne du XIX^e siècle.

En bref, cette preuve vient confirmer les convictions de Michaël Coe : les Mayas étaient capables de travailler le cristal... et donc, pourquoi pas, de fabriquer des crânes de cristal.

Lentille de Ninive : vingt-sept siècles trop tôt

Cependant, les Mayas ne sont probablement pas l'unique civilisation ancienne à avoir maîtrisé l'art du cristal. C'est ce que démontre le chercheur américain Robert Temple dans son livre *The Crystal Sun* [Le Soleil de cristal, (2000), sous-titré « À la redécouverte de la technologie oubliée de l'ancien monde »]. La quête de Temple débuta justement lors d'une conversation avec Arthur C. Clarke à propos du crâne de Mitchell-Hedges. Il s'entretint également à ce sujet avec l'anglais Derek Price, historien des sciences célèbre pour son étude de la machine d'Ancythère (Ndtr : ou mécanisme d'Antikythera, première horloge astronomique et premier « ordinateur » mécanique connu, découvert sur une épave grecque antique) autre découverte archéologique anormale qui n'a reçu que très récemment l'attention des autorités académiques. Temple en vint donc à s'entretenir avec Derek Price d'un autre exemple d'artefact de cristal mystérieux, la fameuse lentille de Ninive dite de « Layard ». Cet objet fut découvert en 1850, au cours de fouilles entreprises dans la chambre du trône du

anomalies archéologiques

Par Philip Coppens



palais du roi assyrien Sargon II. Selon la plupart des experts, y compris ceux du British Museum, cette lentille daterait d'une période comprise entre 721 et 705 avant notre ère. Il s'agit de la première lentille à plan convexe connue de l'histoire de l'humanité.

Temple écrit sur son site web : « Cette lentille en cristal de roche, aujourd'hui fendillée et très abîmée, était au départ un parfait outil convexe avec une face parfaitement plane qui était employé dans un assemblage spécial connu des opticiens sous l'appellation de "lentille toroïdale", une technique qui n'a été connue du public qu'en 1900 (Ndtr : lentille convergente au centre et divergente à la périphérie). Une lentille taillée de cette manière est employée pour corriger les cas d'astigmatisme. On pourrait prendre aujourd'hui au hasard dans la rue un passant astigmatique et corriger parfaitement son défaut de vision avec la lentille de Layard. Le plus extraordinaire est qu'il ait existé une si haute technologie au VIII^e siècle avant J.-C. Et pas un seul assyriologue n'a été capable de reconnaître la validité de la publication de mon étude à propos de cet objet très important, excepté l'homme qui m'a encouragé au départ à entamer ces recherches parce qu'il était très curieux d'en connaître les résultats. Donc, il semble bien qu'il fut fort commode pour la communauté des assyriologues d'ignorer avoir "vu" mon livre ».

Pour quelle raison ? Parce que, comme pour les crânes de cristal, l'establishment considère que « nous » n'avons pas été capables de fabriquer de tels objets avant le XIX^e siècle.

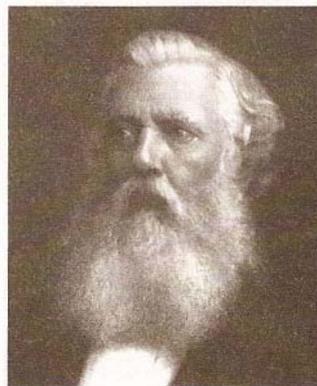
D'autres lentilles en Crète

Pendant, les archéologues ne discréditent pas entièrement l'existence de lentilles dans l'Antiquité comme le montre l'étude de Georges Sineset de Yannis A. Sakellaris parue dans l'*American Journal of Archeology* (vol. 91, n°2, avril 1987), qui raconte comment « une récente



Sceau d'améthyste - Grèce, Mycénien, 1600-1300 av. J.-C.

On pourrait prendre aujourd'hui au hasard dans la rue un passant astigmatique et corriger parfaitement son défaut de vision avec la lentille de Layard. Le plus extraordinaire est qu'il ait existé une si haute technologie au VIII^e siècle avant J.-C.



Lentille de Ninive dite « de Layard », 721-705 av. J.-C.

A.H. Layard, l'archéologue qui exhuma la lentille.

découverte dans une cave en Crète de deux lentilles en cristal de roche possédant des propriétés optiques inhabituellement remarquables ont mené de fil en aiguille vers d'autres recherches sur des lentilles dans l'Antiquité. Cette preuve matérielle montre que l'emploi de lentilles optiques était chose courante au Moyen-Orient et dans le bassin méditerranéen depuis plusieurs millénaires ». Et il ajoute : « On retient également l'emploi dans la Grèce Antique de systèmes de lentilles pour mettre le feu tout comme l'usage de lentilles magnifiantes qui permettaient d'authentifier l'impression des sceaux officiels ». ■

Traduction : Karma One

Régulièrement, des vestiges insolites, inclassables, anachroniques surgissent des fouilles archéologiques et rouvrent le dossier de l'histoire de l'humanité. Pour certains chercheurs, ces découvertes détiennent les clés de notre véritable passé... et des leçons pour l'avenir.

À soixante-dix ans passés, j'en suis encore à me poser deux questions qui hantent la plupart de mes cent-soixante-cinq livres : qui sommes-nous en tant qu'espèce ? et quelle est notre destinée ? Il m'a toujours semblé incroyable que les êtres humains, aussi convaincus d'être évolués, ne sachent pas qui ils sont vraiment. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai écrit, en 1978, *Worlds Before Our Own* [Des Mondes avant le nôtre].

Les archéologues, anthropologues et autres universitaires qui jouent au jeu de « l'origine de l'homme » reconnaissent occasionnellement, et à contre-cœur, que de rares vestiges osseux et culturels surgissent soudainement dans les registres de la préhistoire en des temps anormalement anciens et en des lieux tout à fait improbables. Ces artefacts gênants bouleversent le dogme évolutionniste actuel. Aussi ces données demeurent-elles généralement enfouies dans

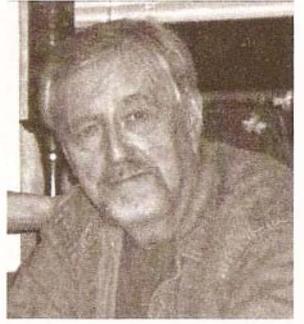
des rapports de fouilles, des remises oubliées et des archives poussiéreuses. Tout porte à croire qu'il s'y trouve une manne de preuves culturelles égarées, ignorées et cachées, susceptibles de modifier les interprétations officielles quant aux origines humaines et de nous offrir une définition beaucoup plus claire de ce qu'« être humain » veut dire.

Le milieu universitaire s'accorde toutefois aujourd'hui à reconnaître que la lignée « Homo » remonte au moins à trois millions d'années, et qu'un ancêtre de l'homme moderne aurait existé il y a environ un million d'années. Quant à l'« homme pensant », Homo Sapiens (notre espèce), cela fait environ 40 000 ans qu'il peuple toute la planète. Si l'apparition soudaine de l'Homo Sapiens à cette époque défie encore toute explication, que dire de l'énigmatique disparition concomitante de Néanderthal et de Cro-Magnon ? La guerre universitaire perdure sur la question de savoir si l'homme de Néanderthal et notre ancêtre étaient deux espèces séparées ou s'ils se sont mélangés.



© William Von Gonten

qui réécrivent notre histoire



Par Brad Steiger

Darwin sens dessus dessous

Et juste au moment où les scientifiques accumulent les indices désignant l'Afrique comme berceau de l'humanité, voilà que des fouilles en Hongrie dévoilent un fragment de crâne d'Homo Sapiens dans un contexte décalé de 600 000 ans par rapport au calendrier convenu des migrations de l'homme à travers la planète ! Des fossiles d'hominidés découverts à Dmanisi, en Georgie, sont datés à 1,77 millions d'années et une dent d'hominidé trouvée dans des strates du Néogène, près de la rivière Maritsa, en Bulgarie, remonte à 7 millions d'années.

Lorsque, sur un continent tel que l'Australie, on trouve Homo Sapiens, Homo Erectus (ancêtre d'un million d'années) et Néanderthal (notre cousin de l'âge de la pierre) ayant manifestement été contemporains, que reste-t-il de l'évolution darwinienne ?

Enfin sur le site de Tabun, aujourd'hui en Israël, on découvre des restes d'Homo Sapiens dans des strates inférieures (c'est-à-dire plus anciennes) à celles d'ossements de Néanderthal. En août 2007, des scientifiques effectuant la datation de fossiles trouvés au Kenya invalidèrent la doctrine établie qui situe l'un à la suite de l'autre Homo Erectus (1,55 millions d'années) et Homo Habilis (1,44 million d'années). La datation de nouveaux fossiles révèle que ces deux espèces ont vécu côte à côte en Afrique pendant près d'un demi-million d'années.

Il faut bien que quelque part dans cette foire d'empoigne biologique et culturelle se trouve la réponse à cette question majeure : qui sommes-nous ?

Mais tandis que nous nous efforçons de classer des morceaux de squelettes selon nos connaissances actuelles, voici que surgit de terre une véritable bombe pour le calendrier évolutionniste officiel : une empreinte de semelle de chaussure (dont la marque fossilisée montre clairement de fines coutures à doubles piqûres !) dans une pierre calcaire du Trias - une couche vieille de 400 millions d'années - dans le comté de Pershing, au Nevada.

Au début de 1975, le Dr Stanley Rhine, de l'université du Nouveau Mexique, déclara avoir découvert des traces de pas d'humain dans une couche de 40 millions d'années. Quelque mois avant, une découverte similaire avait été

faite à Kenton, Oklahoma. Et presque en même temps, une empreinte de pas dans la pierre à été mise au jour dans le centre-nord du Wisconsin.

L'Amérique, berceau de l'humanité ?

D'après de nombreux indices fossiles et osseux découverts dans la Death Valley, en Californie, certains chercheurs estiment que cette étendue désertique a été un Éden tropical où vivait une race de géants disposant là d'une alimentation de qualité.

Parler d'une race de géants préhistoriques dans ce qui est aujourd'hui le désert de sable de Death Valley équivaut à rejeter la doctrine qui prétend que l'homme est relativement nouveau sur les deux continents américains. Alors que, d'une part, de récentes datations

au radiocarbone indiquent que le pont terrestre de Bering [NdT : la Beringie] et le glacier du Wisconsin [Cordilleran ice sheet] n'étaient plus franchissables depuis 9 000 ans, des indices physiques sans cesse plus nombreux révèlent la présence de l'homme dans cet hémisphère longtemps avant cette date.

Avec ses 9 000 ans supposés, le maïs, contribution américaine à l'alimentation du monde, serait la plus ancienne céréale cultivée. Pour cela, il aura fallu que des agriculteurs aient commencé à la domestiquer bien plus tôt. D'anciennes graines de courges, des cacahuètes et des balles de coton, datant d'il y a 8 500 ans, trouvées dans la vallée de Nanchoc, au Pérou, constituent une preuve supplémentaire de l'omniprésence de l'agriculture dans le Nouveau Monde. La preuve concluante apparut lorsqu'un forage de la Humble Oil Company détterra du pollen de maïs mexicain de plus de 80 000 ans !

Les caractéristiques particulières du sang et de la dentition, ainsi que la distribution géographique des Amérindiens impliquent un délai d'évolution génétique incompatible avec l'idée qu'ils descendent d'immigrants asiatiques. N'en déplaise aux théories admises, il faudrait concevoir une évolution plus profonde, en Amérique du Nord, en 40 000 ans, que celle qui s'est produite en un millier d'années en Europe, en Afrique et en Asie.

Des crânes trouvés en Californie, dont il ne fait aucun doute qu'ils sont amérindiens, ont été datés à

Il faut bien que quelque part dans cette foire d'empoigne biologique et culturelle se trouve la réponse à cette question majeure : qui sommes-nous ?

50 000 ans. Encore plus fort : un crâne de type amérindien (déterminé par analyse métrique), vieux de 140 000 ans, a été découvert sur un site d'excavation en Iran. Que dire de la civilisation disparue amérindienne Cahokia, en Illinois, de ses pyramides et de son mur de bois de 3 km de long ? Un autre site, proche de l'actuelle ville de Saint Louis, peut avoir abrité une métropole de plus de 250 000 Indiens d'Amérique.

Qui a construit le mur mystérieux de 11 km dans les collines de Berkeley et Oakland, en Californie ? Et quel est le peuple, antérieur aux Mayas, qui a conçu les installations complexes d'irrigation des cultures au Yucatán, il y a 2 000 ans ?

La tour Caracol, à Chichén Itzá, au Yucatán, est un observatoire remarquable qui semble avoir un rapport avec des sites similaires en Amérique du Nord, dont Mesa Verde, Wichita et le canyon de Chaco.

Dans *Worlds Before Our Own*, j'expose la théorie on ne peut plus hérétique selon laquelle le berceau de la civilisation se situerait dans le Nouveau Monde, d'où il aurait migré vers l'Ancien. Or en décembre 2007, des années après que Ruth Shady Solis eut apporté des documents sur l'ancienne cité de Caral, au Pérou, les scientifiques ont établi la datation de 2 627 av. J.-C., d'où il ressort que la civilisation en Amérique du Sud est beaucoup plus ancienne que les villes de la vallée de Harappa, dans l'actuel Pakistan et en Inde occidentale, et que les pyramides d'Égypte. Il faut reconnaître Caral comme étant la « mère de toutes les civilisations », le chaînon manquant de l'archéologie, la « cité-mère ».

Des civilisations savantes

Les peuples de toutes les cultures ont témoigné de connaissances scientifiques. Des sculptures dans la roche, vieilles de 60 millions d'années, illustrent, étape par étape, une transplantation cardiaque et une césarienne. On sait que les anciens Égyptiens utilisaient une sorte de gelée contraceptive et faisaient des contrôles de grossesse par l'urine. Le ciment utilisé par les Mayas pour combler les cavités dentaires résiste encore après 1 500 ans.

Il est couramment admis que les premiers tissus connus sont égyptiens et datent de 5 000 ans, alors qu'ont été mis au jour des motifs en tissus de plus de 80 000 ans. Il paraît aujourd'hui évident que les anciens Babyloniens utilisaient non seulement des allumettes de soufre, mais aussi des batteries électrochimiques et du câblage. On trouve également des traces de batteries électriques et d'électrolyse dans l'ancienne Égypte, en Inde et en terre Swahili.

L'actuelle Medzamor, en Arménie russe, livre les vestiges de plus de deux cents fourneaux d'une usine

La liste des trouvailles d'objets datant de millions d'années avant l'apparition de l'homme nous laisse devant deux hypothèses : une civilisation très développée et disparue nous a précédé, ou bien des extraterrestres nous ont laissé des souvenirs...

métallurgique. Des peuples pré-Incas du Pérou fabriquaient des objets de platine, alors que ce métal ne fond qu'à partir de 1 780 degrés. Une curieuse plaque, trouvée dans une mine de charbon, est incrustée de losanges encadrant chacun le visage d'un vieil homme. Dans une autre mine, on est tombé sur un mur formé de blocs polis ressemblant à du béton. Selon le témoignage d'un mineur, un de ces blocs attaqué au pic a révélé la composition classique de sable et de ciment de la plupart des parpaings actuels.

La liste des trouvailles s'enrichit encore d'un collier en or dans un bloc

de charbon, d'un pic en métal dans une mine d'argent au Pérou, d'un outil en fer dans une veine de charbon en Écosse, d'un récipient en forme de cloche incrustée de motifs floraux en argent noyé dans la roche près de Dorchester, au Massachusetts. Tous ces objets sont antérieurs de millions d'années à l'époque présumée de l'apparition de l'homme sur la Terre.

Vestiges de guerres nucléaires

Pour expliquer la présence de ces artefacts, deux hypothèses : soit ils ont été fabriqués par une civilisation avancée, détruite par une catastrophe naturelle ou technologique bien avant notre propre genèse ; soit ce sont les vestiges d'une civilisation d'origine extraterrestre, à la technologie très supérieure, qui aurait visité notre planète il y a des millions d'années et y aurait laissé ses traces.

Même dans cette seconde hypothèse, il est peu vraisemblable que des objets aussi courants que des clous, des colliers, des boucles ou des vases aient été amenés à bord de vaisseaux spatiaux et éparpillés en des lieux aussi éloignés. Car on en a trouvé en Amérique du Nord, du Sud, en Grande-Bretagne et partout en Europe, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient.

Un certain nombre d'éléments récemment découverts indiquent que des changements cataclysmiques de la croûte terrestre ont pu entraîner la disparition quasi complète de mondes préhistoriques. Les indices géologiques montrent que ces changements, aussi soudains que profonds, pourraient avoir submergé et anéanti d'anciens peuples et leurs cultures.

Parmi ces indices, il en est un qui relève d'une technologie préhistorique de pointe qui aurait détruit son propre berceau culturel : les traces à jamais silencieuses, mais révélatrices, de guerres nucléaires.

De larges zones de verre coulé de couleur verte et des cités vitrifiées sont apparues dans des fouilles archéologiques : à Pierrelatte du Gabon ; dans la vallée de l'Euphrate ; dans les déserts du Sahara, de Gobi, de



Le site de Carol, au Pérou, aurait abrité la plus vieille civilisation du monde. Elle serait alors la « cité-mère » tant recherchée par les archéologues.

Mojave ; en Écosse ; dans l'Ancien et le Moyen Empire d'Égypte ; et au centre-sud de la Turquie.

À notre époque, des matériaux de cette nature ne sont connus que sur des sites d'essais nucléaires où le sable a été vitrifié par la chaleur. L'éventualité de guerres nucléaires préhistoriques est un constat très dérangent pour certains. Mais d'autre part, des scientifiques ont trouvé des gisements d'uranium qui semblent avoir été minés et exploités dans l'antiquité.

S'il se confirme qu'en des temps reculés des civilisations ont connu l'anéantissement atomique, peut-être y a-t-il urgence à ce que nous comprenions vraiment qui nous sommes avant que nos comportements ne nous fassent revivre les leçons des mondes anciens.

Des chaînes câblées telles que History Channel, Discovery ou National Geographic ont apporté les « preuves » que le « verre coulé vert » découvert en divers lieux était dû au passage de météorites.

Je veux bien croire que certaines zones ont été vitrifiées par le souffle chaud de météorites, mais je ne pense pas que l'on puisse attribuer à ce phénomène naturel les quelque vingt-huit étendues de roches pulvérisées et noircies qui couvrent chacune des surfaces de l'ordre de 18 000 km² en Arabie occidentale. Ces pierres aux bords tranchants sont rassemblées comme les vestiges de cités. Les experts ont établi qu'elles n'étaient pas d'origine volcanique, mais semblaient dater d'une époque où l'Arabie était un pays fertile et luxuriant avant d'être soudainement calciné à l'état de désert.

Des déserts vitrifiés

Nous savons aujourd'hui que le Sahara a été une zone tropicale à la végétation abondante, très pluvieuse et sillonnée

de grandes rivières. Les scientifiques ont découvert des zones où des terres jadis cultivées sont aujourd'hui couvertes d'une fine couche de sable. Des chercheurs ont aussi trouvé une énorme réserve d'eau sous le désert. Celle-ci ne peut être que le résultat de pluies abondantes ayant précédé la dévastation par le feu.

Le 25 décembre 2007, un scientifique français effectuant des fouilles dans la région de Khamis Bani Sa'ad dans le district de Tehema, province de Hodeidah, au Yémen, confirma que des pièces archéologiques trouvées sur place dataient de 300 000 ans av. J.-C. Avant la survenue d'un changement radical de climat, les habitants étaient des pêcheurs et avaient domestiqué certains animaux actuellement disparus de cette région, dont une espèce de cheval que l'on ne trouve plus qu'en Asie Centrale.

La Chine maoïste a effectué près du lac de Lob Nor, dans le désert de Gobi, des essais nucléaires qui ont laissé de grandes plaques de sable vitrifié. Mais il y a aussi dans ce désert un certain nombre de traces similaires vieilles de milliers d'années.

En mission avec une équipe en Afrique centrale, Albion W. Hart, un des premiers ingénieurs diplômés du Massachusetts Institute of Technology, cherchant à atteindre une région quasi inaccessible, dut traverser une grande étendue désertique. Stupéfait, il découvrit une vaste zone vitrifiée verte qui couvrait le sable à perte de vue et qu'il fut incapable d'expliquer. Or, dans *Rocks and Minerals* (n° 396, 1972), Margarethe Casson écrit : « Plus tard dans sa vie, [Hart] traversa la région de White Sands, (côté Nevada), après les premières explosions atomiques et reconnut le même type de fusion de silice que ce qu'il avait vu en Afrique cinquante ans plus tôt ».

S'il se confirme qu'en des temps reculés des civilisations ont connu l'anéantissement atomique, peut-être y a-t-il urgence à ce que nous comprenions vraiment qui nous sommes avant que nos comportements ne nous fassent revivre les leçons des mondes anciens.

En 1947, des fouilles effectuées dans la vallée de l'Euphrate, au sud de l'Irak - lieu où certaines traditions situent le Jardin d'Éden et où les anciens habitants de Sumer rencontrèrent l'homme-dieu Ea - mirent au jour une couche de verre vitrifié de couleur verte. [NdT : une explication claire et documentée est apportée par Anton Parks dans le tome II des *Chroniques du Girkù*]. Les archéologues ne purent que relever la ressemblance de cette matière, vieille de plusieurs milliers d'années, avec celle gisant sur le sol désertique de White Sands, au Nouveau-Mexique, après les premiers essais nucléaires des temps modernes.

Enfin, signalons de grandes surfaces circulaires ou polygonales de matière dure ressemblant à du verre opaque dans le désert de Mojave, en Californie.

Les traces profondes d'un feu intense

En 1850, William Walker explorant la Death Valley déclara y avoir trouvé une cité en ruines. Parmi les débris, les pierres de l'extrémité d'un grand édifice avaient été

fondues et vitrifiées.

En 1972, des chercheurs du CEA ont trouvé les traces d'une réaction nucléaire spontanée dans la carrière d'uranium d'Oklo. Le minerai contenait une proportion anormalement basse d'U235, soit de l'uranium appauvri...

Walker ajouta que la région entière entre les rivières Gila et St. John était parsemée de vestiges montrant des traces d'échauffement si intense que la pierre en avait fondu. Des dallages et des maisons de pierre portaient de larges fissures témoignant d'un éclatement par le feu.

Les cités et les forteresses vitrifiées découvertes par Walker

m'intriguent encore plus que les grandes surfaces de verre coulé verdâtre.

Les maçonneries de certains forts et tours sur des collines d'Écosse, d'Irlande et d'Angleterre ont été calcinées par des températures infiniment plus élevées que celle de la foudre.

D'autres forteresses perchées, depuis les îles Lofoten, au large de la Norvège, jusqu'aux Canaries, au large de l'Afrique, sont devenue des « *fortins fondus* » ; selon les termes d'Erich A. von Fange, « *les blocs empilés de leurs murs circulaires ont été transformés en verre... par une intense chaleur* ».

On croyait que Çatal Hüyük était l'une des plus anciennes cités du monde, mais des vestiges archéologiques révèlent qu'après un développement civilisé, elle s'est brusquement éteinte. Les archéologues ont découvert avec surprise d'épaisses couches de briques calcinées au niveau VIa des vestiges. Les éléments de construction avaient été coulés l'un sur l'autre par une chaleur qui avait pénétré à plus d'un mètre sous le sol et carbonisé

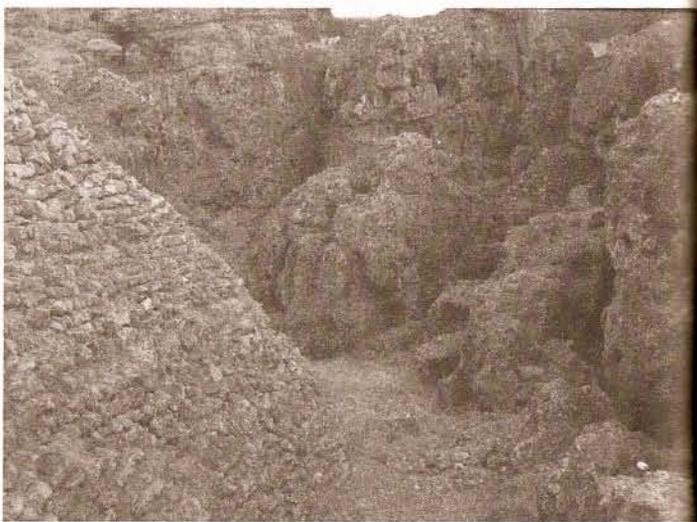
Existence des géants :

Non loin de la ville côtière de Llandudno, au nord du pays de Galles, à 220 m au-dessus du niveau de la mer d'Irlande, se trouve une ancienne mine de cuivre, connue sous le nom de Great Orme et datée de l'âge du bronze, il y a 3 500 ans.

On suppose que la mine s'étend sur des kilomètres, dont six ont été explorés. Elle comporte neuf niveaux et l'on a calculé qu'elle a dû produire plus de 1 700 tonnes de cuivre. Pour une société de cette époque ne possédant pas de machines d'extraction, du moins telles que les nôtres, voilà une bien remarquable performance.

Les chercheurs y ont trouvé plus de 2 500 masses [de forgerons], dont la plus grosse pèse plus de 29 kg ; qui donc aurait bien pu manier un outil pareil ?

La plus grosse masse utilisée parfois aujourd'hui pèse 9,07 kg, encore que celles d'usage courant se situent autour de 4,5 kg. Un homme adulte (et ne souffrant pas du dos) est capable de manier une masse de 9 kg pendant un certain temps et, si la démolition et le bris de maçonnerie constitue son métier, peut-être pourra-t-il le faire durant quelques heures d'affilée. Qui, ou quoi,



la terre, les ossements de personnes inhumées et les offrandes enterrées avec elles ; la décomposition bactérienne en avait été interrompue.

On a mis au jour un grand ziggourat babylonien fendu jusqu'aux fondations comme s'il avait subi un feu très intense. Dans d'autres parties des ruines, des pans de maçonnerie étaient vitrifiés et partiellement réduits en masses fondues, ainsi que certains blocs isolés à proximité des ruines.

Sur un site connu sous le nom de Alalakh ou Atchana, au nord de la Syrie, des bâtiments royaux étaient brûlés au point que le cœur de murs épais était rempli de briques de terre rouge vif désagrégées. Les enduits de boue et de chaux étaient vitrifiés et en certains endroits des dalles murales de basalte avaient fondu.

On a également découvert en Inde cette fois, entre les monts Rajmahal et le Gange, des masses de pierres fondues et fendues. Des voyageurs qui s'étaient

L'argument massue

aurait alors pu manier une masse de 29 kg ? Si nous faisons un rapport d'échelle pour évoluer la stature des mineurs qui auraient utilisé cet outil, nous concluons que ce devait être des géants mesurant de 3,7 m à 5,5 m, soit environ trois fois la taille d'un homme moyen actuel. S'agirait-il des géants évoqués dans la Genèse ? La Bible ne nous dit rien sur leurs origines ; venaient-ils d'une autre planète de notre système solaire ? Certains indices



À gauche, la mine de Great Orme, au pays de Galles ; ci-contre, un bas-relief sumérien ; ci-dessous, les alignements d'Orkney, en Écosse.



bibliques les désignent comme les « êtres déchus », les Nephilim. Les tablettes sumériennes font référence à des géants (voir image ci-dessous).

Une bonne partie du cerveau est dédiée au contrôle des mains. Si l'être humain possédait un doigt supplémentaire à chaque main, cela nécessiterait un cerveau plus volumineux. De nombreux textes font allusion à des géants possédant six doigts à chaque main. Si le cerveau de ces êtres était en proportion avec leur corps, ainsi que chez la plupart des mammifères, cela impliquerait une intelligence supérieure. Les plus grands mammifères terrestres connus, les éléphants, ont un haut niveau d'intelligence.

Serait-ce à une antique race de géants que nous devons les monuments mégalithiques tels que ceux d'Angleterre (Stonehenge), de France, d'Égypte, de l'île de Pâques, des îles Orkney et ailleurs ?

C'est à notre échelle que ces mégalithes semblent incroyablement énormes, et nous n'imaginons pas comment ils auraient pu être érigés sans l'aide de quelque moyen mécanique. Ils ont, pour la plupart, des dimensions plus ou moins voisines, peut-être n'étaient-ils pas plus grands que les géants qui les auraient extraits des carrières et mis en place.

Tout est relatif, tant 5 000 ans avant J.-C. qu'en 2008 ; mesurer 6,1 m de haut et dresser une pierre de 6 m ne pose pas plus de problème que de planter le poteau de béton d'une boîte aux lettres pour un homme d'aujourd'hui. La question des géants sur Terre n'est plus limitée au domaine de la spéculation. Les monuments mégalithiques s'accordent bien avec l'existence d'une telle race. Quitte à essuyer les sarcasmes des archéologues, il semble que la construction de Stonehenge ou autres Grande Pyramide s'expliquerait par la présence de géants qui auraient manipulé les énormes pierres comme nous les parpaings de béton. Reste le mystère : pourquoi se seraient-ils donné la peine d'ériger tous ces monuments ?

Ted Twietmeyer © 2008 - Traduction : André Dufour

aventurés au cœur des forêts indiennes ont trouvé les ruines de cités dont les murs, sous l'effet de la chaleur, étaient devenus d'immenses dalles de cristal.

Les ruines des Sept Cités, dans la province de Piauí, près de l'équateur, au Brésil, offrent le spectacle d'un monstrueux chaos. Aucune explication géologique n'a encore été proposée par les archéologues dont certains, au vu des pierres calcinées, détruites et fondues, ont évoqué Sodome et Gomorrhe.

À Pierrelatte du Gabon, des chercheurs du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) ont trouvé en 1972 les traces d'une réaction nucléaire spontanée dans la carrière d'uranium d'Oklo. Les scientifiques se sont aperçus que le minerai contenait une proportion anormalement basse d'²³⁵U, tel celui que l'on trouve dans le carburant d'uranium appauvri issu de réacteurs atomiques. Le minerai contenait aussi quatre éléments rares typiques de l'uranium appauvri*.

En résumé, alors que le monde moderne n'a pas connu la puissance de l'atome avant les années 40, une étonnante quantité d'indices témoignent d'effets nucléaires remontant à la préhistoire : sables de déserts parsemés de verre, murs de pierres vitrifiées de certains forts, antiques cités détruites apparemment par une chaleur intense, tout cela bien hors de portée des moyens et des feux d'armées primitives. ■

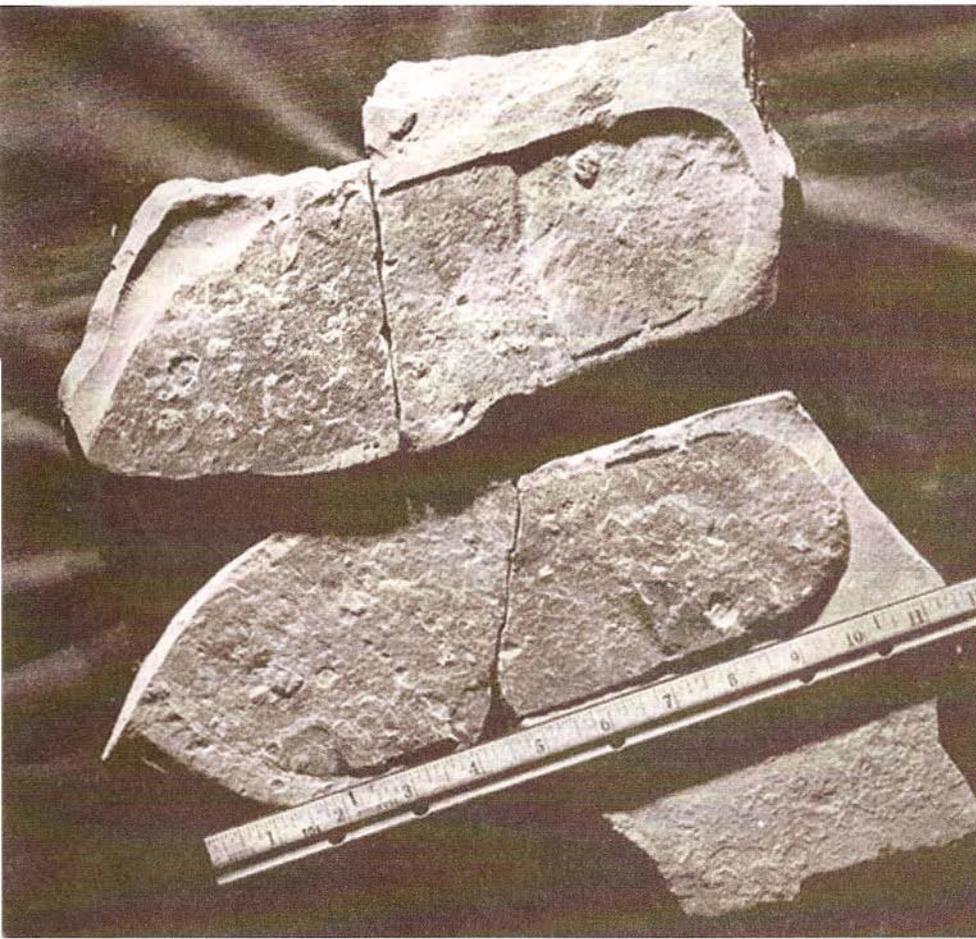
Traduction : André Dufour

* Le 25 septembre 1972, l'administrateur du CEA, André Giraud, annonce qu'un réacteur nucléaire vieux de deux milliards d'années a été découvert sur le site de la mine d'uranium d'Oklo.

À propos de l'auteur

Brad Steiger écrit depuis 1956 dans le domaine du phénoménal, du paranormal, des mystères de la préhistoire, de la spiritualité et des ovnis. Première publication de cet article dans *The Canadian* des 23 et 31 décembre 2007. Pour plus d'information ou contact avec l'auteur : <http://www.bradandsherry.com>.

Michael Cremo : « Nous étions là »



Avec la publication en 2002 de son *Histoire secrète de l'espèce humaine*, co-écrite avec le docteur Richard Thomson, le chercheur Michael Cremo a bouleversé le monde de la paléontologie. Lors de cette interview accordée en 1995 à la journaliste Laura Lee, il explique comment il en est arrivé à la certitude que le modèle de la préhistoire humaine sur lequel nous nous reposons depuis deux cents ans est totalement erroné.

Le signe humain le plus ancien est une empreinte de chaussure découverte à Antelope Spring (Utah) en 1968. Elle remonte au Cambrien, c'est-à-dire à environ 500 millions d'années.

Laura Lee (LL) : Laissez-moi vous parler de quelques-unes des plus extraordinaires découvertes archéologiques faites à travers le monde. Une sphère de métal incisé datant du Précambrien en Afrique du Sud ; une empreinte de chaussure datant, elle, du Cambrien, à Antelope Springs (Utah), un vase de métal du Précambrien, à Dorchester, dans le Massachusetts ; un clou en acier datant du Dévonien, fiché dans une pierre en Écosse ; un fil d'or dans une pierre datant du Carbonifère à Tweed, en Angleterre, et, de la même période, à Wilburton, en Oklahoma, un pot métallique ... Que nous racontent ces découvertes à propos de notre histoire ancienne ?

Michael Cremo : Eh bien, si vous regardez dans les livres, vous penserez que les humains comme nous - l'Homo Sapiens - ont évolué assez récemment, en l'espace de 100 000 ans depuis des ancêtres ressemblant à des singes. Tout, dans ces livres, renvoie à cette idée qui, en conséquence, semble acquise. Mais quand j'ai commencé à étudier cela, je me suis aperçu que ces cent cinquante dernières

années, les anthropologues avaient enterré autant de preuves allant contre cette idée qu'ils en avaient découvertes. Ces preuves montrent que des hommes comme nous ont habité cette planète durant des centaines de millions d'années. Vous évoquez quelques-unes des preuves les plus éclatantes, comme ce magnifique vase métallique que l'on a retrouvé dans des roches du Précambrien à Dorchester : cela signifie qu'il a plus de 600 millions d'années.

LL : Dites-moi, selon vous, que se passerait-il si toutes ces preuves étaient révélées au grand jour, s'il n'y avait pas de discrimination, s'il n'y avait pas de théorie absolue sur l'histoire de la race humaine sur la planète Terre ?

MC : D'abord, il faut dire que si l'on devait mettre toutes les preuves sur une table, il faudrait plusieurs tables, vraiment. Si l'on prend en compte toutes les preuves, on est obligé d'admettre que des êtres humains comme nous ont coexisté avec d'autres espèces d'êtres et cela aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps.

il y a 600 millions d'années »



Michael Cremo



Interview de Laura Lee

LL : La théorie de la coexistence n'est pas si stupide à envisager puisque les anthropologues pensent que les hommes de Néanderthal et de Cro-Magnon ont coexisté...

MC : C'est exact et il y a même des savants comme l'anthropologue anglaise Myra Shackley qui avancent que nous coexisterions toujours avec des créatures comme l'homme de Néanderthal. On trouve beaucoup d'histoires à travers le monde évoquant différentes sortes d'hommes sauvages, comme le Yéti ou l'Homme des neiges dans l'Himalaya, le Bigfoot ou le Sasquatch en Amérique du Nord, et d'autres créatures du genre ailleurs sur la planète. Alors, oui, je dirais que l'idée d'une coexistence est valide.

LL : Vous faites remonter l'homme primitif beaucoup plus tôt que ce qui est généralement admis. À propos des découvertes extraordinaires datant de millions d'années dont nous parlons plus haut, pouvez-vous nous expliquer les circonstances de leur découverte, ce que l'on sait de ces objets et où ils sont aujourd'hui.

MC : Je vais donner un très bon exemple tiré de l'histoire récente. C'est un de mes préférés. En 1979, à Laetoli, en Tanzanie, un pays d'Afrique orientale, Mary Leaky, qui est la femme de Louis Leakey, l'un des anthropologues les plus renommés du XX^e siècle, trouva des empreintes de pas dans des descendres volcaniques datant d'environ 3,6 millions d'années (voir photo p. 36). Des experts des empreintes, anthropologues et autres, les analysèrent. Le *National Geographic* et des publications scientifiques en ont beaucoup parlé et nous les citons dans notre livre. Et si vous regardez les photos de ces empreintes, vous

constatez qu'elles sont identiques à celles d'un homme moderne. Un chercheur a dit que si l'on allait aujourd'hui sur une plage et que l'on y regardait des empreintes de pas, elles ne seraient pas différentes. Malgré cela, le schéma mental des chercheurs est tel qu'ils n'ont pu tirer la conclusion qui s'imposait à savoir que ces empreintes ont été faites par des créatures très proches de nous.

LL : En somme, ils utilisent les preuves quand elles les arrangent, mais se refusent à le faire quand cela les dessert. Est-ce que ce ne serait pas un peu hypocrite ?

MC : Ça l'est. On appelle cela un « filtre à connaissance ». Ces gens s'engagent plutôt dans une espèce d'auto-censure. Par exemple, à propos de ces empreintes, ils disent : « Bien, ça doit être celles d'un australopithèque », même s'ils ont des os de pieds d'australopithèques et qu'ils savent bien qu'elles ne correspondent pas. Les os de pieds des hommes très anciens, semblables à des singes, ont des orteils courbes et très longs. Le gros orteil ressemble à notre pouce. Regardez les pieds d'un chimpanzé. Le gros orteil est large, gros et mobile, un peu comme notre pouce, de manière à pouvoir attraper des branches. Donc, les empreintes trouvées en Afrique datent de 3,6 millions d'années, mais ne sont pas du tout celles d'un pied d'australopithèque.



Ce magnifique vase métallique a été retrouvé dans des roches du Précambrien à Dorchester : cela signifie qu'il a plus de 600 millions d'années.

LL : Pourquoi l'australopithèque leur sert-il d'explication ?

MC : Parce qu'ils estiment que c'est la seule créature bipède de cette période, et parce qu'ils ignorent les preuves, les énormes preuves, montrant que

des êtres humains comme nous vivaient à ce moment-là. Tirer des conclusions pourtant évidentes n'entre simplement pas dans leur tête. On a des empreintes comme celle d'un homme, un homme a dû les faire.

LL : Et les Leakey, quelle interprétation ont-ils fait ?

MC : Mary Leakey a voulu dire que ces empreintes étaient celles d'un homme-singe avec des pieds comparables à ceux d'un humain. Si c'était la seule et unique preuve à notre disposition, on pourrait s'en contenter, mais dans *l'Histoire secrète*, nous avons vraiment beaucoup de preuves : outils de pierre, artefacts, ossements humains, squelettes complets d'hommes de cette période. C'est ce qui nous fait dire que ce sont bien des hommes qui ont fait ces empreintes. Un autre cas très intéressant est celui d'un squelette, lui aussi découvert en Afrique, au début du siècle, en 1913, par le Dr Hans Reck qui, je crois, était de l'Université de Berlin en Allemagne. Il se trouvait dans ce que l'on appelle aujourd'hui la gorge d'Odulvai.

LL : Qui est très connue pour les découvertes qu'on y a faites, non ?

MC : Oui. C'est là que les Leakey ont fait plus tard la plupart de leurs travaux. En 1913, on y découvre dans une strate de plus d'un million d'années, un squelette fossile anatomiquement identique à celui d'un homme moderne. C'est très étonnant car, selon la science actuelle, on ne devrait avoir d'êtres humains modernes, anatomiquement, que depuis 100000 ans. Donc...

LL : Quelle explication ont-ils donné ? En 1913, l'archéologie n'en était-elle pas qu'à ses balbutiements pour l'homme ? Pourquoi des découvertes comme celle-ci n'ont-elles pas été mises en équation ?

MC : Et bien, les concepts modernes se formaient déjà depuis la découverte de l'Homme de Java en 1894. C'est aspect est très intéressant. Cela ressemble à une enquête policière : lorsque Charles Darwin a écrit son *Origine des espèces* en 1859, cela a fait comme une onde de choc à travers le monde. La question qui



Ces empreintes trouvées en Afrique et datant de 3,6 millions d'années ne sont pas du tout celles d'un pied d'australopithèque, comme l'archéologie officielle a voulu le faire croire, mais bien celles d'un homme moderne.

intéressait tout le monde était l'origine de l'être humain.

Je me suis rendu compte qu'entre 1859, date de parution du livre de Darwin, et 1894, date de la découverte de l'Homme de Java, rien n'avait été écrit. Cela m'a intrigué. On aurait pu imaginer que, presque tout de suite, des savants du monde entier auraient recherché le chaînon manquant et découvert des tas de choses. J'ai donc demandé à un de mes chercheurs-assistants d'aller dans une bibliothèque et de me rapporter des manuels d'anthropologie des années 1880-1885, histoire d'y jeter un œil, et j'ai été choqué par ce qu'il m'a rapporté. D'authentiques savants, écrivant dans des journaux, faisaient état de quantité d'éléments attestant que l'homme moderne, anatomiquement parlant, avait vécu il y a 10, 20, 30 ou 50 millions d'années, aussi loin que l'on pouvait remonter ! Je ne parle pas d'une ou deux découvertes, je parle de centaines de découvertes

et notre *Histoire secrète* les décrits toutes.

LL : Extraordinaire ! J'aimerais savoir où sont ces découvertes aujourd'hui. Que leur est-il arrivé ? Parmi ces centaines et ces centaines de squelettes identiques au nôtre qui ont au moins 100 millions d'années, quel est le tout premier sur lequel on a de la documentation ?

MC : La toute première découverte, ce n'est pas un squelette humain, mais un objet... Il s'agit d'une sphère métallique cannelée découverte en Afrique du Sud. On en a trouvé beaucoup – parfaitement sphériques, métalliques, quelques-unes avec des cannelures au niveau de l'équateur – et elles datent de 2,8 milliards d'années.

LL : Milliards ? Pas millions ?

MC : Oui, et on estime que la Terre a environ 5,3 milliards d'années... Ils sont donc très vieux. D'autre part, le signe humain le plus ancien est une empreinte de chaussure découverte à Antelope Springs (Utah) en 1968 ; elle remonte au Cambrien, c'est-à-dire à environ 500 millions d'années (voir image p. 34).

LL : Pouvez-vous nous dire un mot du plus ancien squelette moderne ?

MC : C'est un squelette humain découvert dans du charbon dans le comté de Macoupin (Illinois) en 1862, ainsi que cela est rapporté dans un journal appelé *The Geologist*. Il date du carbonifère et pourrait avoir 300 millions d'années. Ce sont donc des découvertes extraordinaires. Maintenant, il arrive que si une chose est en contradiction avec le concept le plus partagé, on ne fait pas forcément l'effort de la préserver. Au contraire, si c'est conforme à notre attente, on fait tout pour le garder. Si l'on a quelque chose qui correspond aux théories en cours sur les origines de l'homme, l'establishment le conserve soigneusement. (...) Vous avez des gens vraiment puissants dans ces domaines, ils contrôlent les fonctions, les publications et le financement des recherches ; si vous voulez faire votre chemin, il faut faire avec ça. C'est ainsi que le système marche fondamentalement. J'ai personnellement parlé avec des gens qui avaient eu des problèmes avec ce système, qui n'ont pas pu publier, qui n'ont pas pu accéder à des postes, qui n'ont pas pu avoir de financement pour leurs recherches.

LL : Et de quelle hérésie les accusait-on ?

MC : Simplement leurs façons de voir les choses. Un des cas que nous évoquons dans notre livre est celui de Virginia Steen-MacIntyre, une géologue qui travaille pour l'*US Geological Survey*. Dans les années 1970, elle et quelques autres géologues ont daté un site à Hueyatlaco au Mexique où des outils de pierre très bien faits avaient été trouvés, des outils que seuls des hommes anatomiquement moderne ont pu fabriquer. En utilisant entre autres des techniques de datation par l'uranium, ils les datèrent d'environ 300 000 ans. Or, selon la théorie officielle, il n'y avait pas d'hommes en Amérique du Nord jusqu'à il y a 12 000 ans, même si certains aimeraient remonter jusqu'à 25 000, 30 000 ans. La doctrine officielle et conservatrice est de 12 000 ans. Ces outils parfaits de 300 000 ans sont donc vraiment incongrus ; aucun humain de cette sorte ne devrait vivre avant -100 000 ans. En fait, des outils semblables ont été trouvés en Europe, mais ils

n'avaient pas plus de 40 000 ans ; ceux du Mexique avaient donc 250 000 ans de plus.

LL : Ça pose un problème, non ?

MC : Ces chercheurs ont fait un rapport qui n'a pas pu être publié. Personne n'a voulu le publier.

LL : Mais qu'est-il arrivé aux outils, où sont-ils aujourd'hui ?

MC : Ils sont entreposés quelque part dans un musée. Comme ils ont été découverts assez récemment, on peut les retrouver. On a essayé d'avoir l'autorisation de les photographier pour notre livre, *Histoire secrète*, mais on ne nous a pas donné l'autorisation de publication des photos, sauf si on leur donnait une date maximale de 25 000 ans. Si l'on disait, comme le disent les géologues, que ces outils avaient 300 000 ans, on n'avait aucune autorisation.



LL: Toutes les informations dont nous disposons posent le problème de leur interprétation.

Michael, racontez-moi encore quelques cas, puis j'aimerais avoir votre sentiment sur cet héritage mondial – qui

peut se prévaloir d'en dire quelque chose ? Quelles sont les restrictions ? Comment procède-t-on aux datations ? Comment sait-on de quelle manière sont datés les objets... ? Je sais que dans beaucoup de cas on s'appuie sur la stratification géologique, mais dites-m'en plus et parlez-moi des enjeux autour de ces découvertes.

Le plus ancien objet connu est une sphère métallique cannelée découverte en Afrique du Sud. On en a trouvé beaucoup – parfaitement sphériques, métalliques, quelques-unes avec des cannelures au niveau de l'équateur – et elles datent de 2,8 milliards d'années.

peut se prévaloir d'en dire quelque chose ? Quelles sont les restrictions ? Comment procède-t-on aux datations ? Comment sait-on de quelle manière sont datés les objets... ? Je sais que dans beaucoup de cas on s'appuie sur la stratification géologique, mais dites-m'en plus et parlez-moi des enjeux autour de ces découvertes.

MC : Une découverte intéressante est le coquillage gravé trouvé au XIX^e siècle par Henry Stopes, un membre de la Société de géologie

d'Angleterre, dans la formation de Red Crag, en Angleterre, qui date de la fin du Pléistocène, environ 2 millions d'années. La gravure est celle d'un visage humain et, selon le point de vue actuel, il ne peut dater que de 40 000 ans, tout au plus ; 2, voire 3 millions d'années, c'est donc anormal.

LL : OK, une autre découverte « anormale » ?

MC : Revenons en Amérique du Nord et à une période plus récente pour trouver un assez bon exemple de la manière dont une preuve peut être

supprimée. Un certain docteur Lee a découvert des outils d'environ 70 000 ans dans une formation glaciaire à Sheguiandah, sur l'île de Manitoulin, dans la région des Grands Lacs au Canada. Comme je l'ai dit, la théorie veut qu'il n'y ait pas eu d'êtres humains en Amérique du Nord avant -12 000 ans. Lee travaillait au Musée National du Canada au moment où il a fait ces découvertes. Un géologue est venu sur le site pour confirmer la datation... avant d'être licencié. Personne ne voulait publier son rapport et il n'a pas pu trouver de travail pendant des années. Il a été très touché et tous les outils découverts ont été remisés quelque part par le Musée, sans qu'il puisse dire le moindre mot.

LL : Il existe une bonne documentation sur la plupart des objets que vous évoquez dans votre livre ; ça vous a demandé de mener une enquête dans la littérature scientifique, à la manière d'un détective. Mais vous mentionnez aussi quelques objets moins connus...

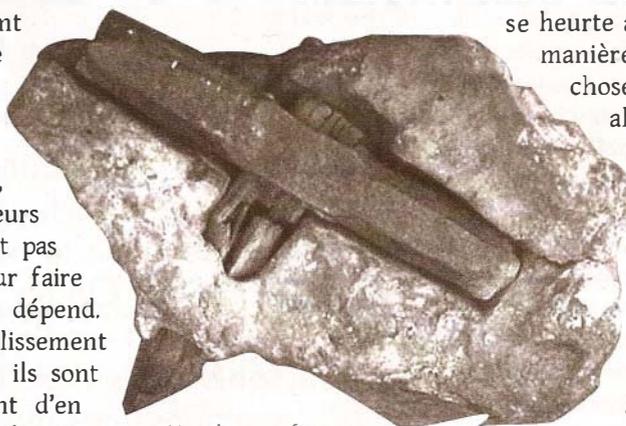
MC : En 1897, le *Daily News* d'Omaha, au Nebraska, publiait un article intitulé « Un os gravé enterré dans une mine. » Il s'agissait un morceau de roche d'environ 60 cm sur 30, gravé en forme de diamants. Des marques divisaient la surface en diamants, et chaque diamant avait au centre la gravure d'un visage humain, plutôt d'une personne âgée. La mine descendait profondément, à environ 40 m. Les mineurs ont expliqué que le sol n'avait pas bougé, ce en quoi on peut leur faire confiance puisque leur vie en dépend. S'ils se rendent compte qu'un glissement a pu faire bouger le charbon, ils sont très attentifs, car ils risquent d'en être prisonniers ou d'y laisser la vie. Dans cette région, le charbon a environ 300 millions d'années. Maintenant, où se trouve cet objet ? Nous sommes partis à sa recherche, mais nous n'avons pas retrouvé sa trace. On a trouvé une abondante littérature le concernant, mais c'est tellement éloigné de ce qu'attendent les universitaires modernes que cela n'a pas été mis dans un musée. Probablement que l'un des mineurs l'a gardé et qu'à sa mort, il est revenu à quelqu'un de sa famille qui, peut-être, l'a jeté.

LL : J'ai aussi entendu parler de murs de pierres ensevelis à 45 m de profondeur. Je crois savoir qu'il en existe des exemples au Texas et en Californie. Vous vous êtes penché sur ces artefacts énormes que sont les murs ?

MC : Oui, nous nous sommes intéressés à ce genre de choses. On les mentionne dans notre livre. Un des cas est celui de Heavener, en Oklahoma. Un rapport mentionne un mineur de charbon qui, en 1928, travaillait dans une mine à plus de 3 000 mètres de profondeur. Cette mine était faite d'une succession de chambres que l'on faisait exploser tous les jours. Un matin, donc, on procédait à l'explosion du charbon quand les mineurs ont vu, au bout de la chambre, un mur semblable à du ciment, doux et poli. Ils en ont parlé aux responsables de la mine qui ont fait sortir les mineurs de la zone avant de la combler.

LL : Si un jour la Terre devenait transparente, nous permettant de voir vraiment ce qu'elle renferme depuis si longtemps, les os de dinosaures, tous ces objets étranges, les empreintes de pieds, les restes humains, que pensez-vous que nous verrions, Michael, et dans quelle proportion ?

MC : Nous aurions un tableau de toutes sortes de créatures, des humains entre autres, et cela en remontant sur des périodes très très anciennes. Mais voir n'est pas suffisant, on peut toujours voir les choses et laisser de côté les explications. On



Un clou en fer et un marteau ont été découverts en 1845 à Mylnfield, en Écosse, insérés dans une roche datant de 360 à 460 millions d'années.

se heurte au fait qu'il y a deux

manières de faire. Si une chose va dans le bon sens, alors pas de problème.

Si on va à contre-courant, on vous trouvera toutes sortes de contre-arguments et même dans le meilleur des cas, vous vous heurterez toujours à des opposants. Au

mieux, vous pourrez toute juste annoncer qu'il s'agit d'une fraude ou d'un canular...

LL : Oui, que quelqu'un l'a déposé là...

MC : Tout juste. Le problème est que si vous faites cela et que vous appliquez la même procédure que pour ce que l'on trouve dans les musées, alors il vous faudra tout jeter. Par exemple, si vous trouvez un squelette moderne dans du charbon près de la surface, s'il est en profondeur, alors il pourrait avoir 200 millions d'années ; mais, si quelqu'un affirme que c'était près de la surface, alors il est récent. Mais il se trouve que toutes les découvertes archéologiques, comme Lucy, le plus fameux spécimen d'Australopitèque connu qui a été découvert par Donald Johanson, en Éthiopie dans les années 70, ont été faites en surface. De fait,

la plupart des Hommes de Java ont été trouvés en surface, ils n'étaient pas dans le sol.

LL : J'ai entendu parler de chaînes en or tombant de blocs de charbon... Vous connaissez des histoires à ce propos ?

MC : Oui, plusieurs livres en parlent, dont le nôtre. Un cas particulièrement intéressant est celui qui s'est passé en 1891 et qui a été rapporté par le *Morrisonville Times*, dans l'Illinois. En fait, c'est la femme du directeur du journal, Mme Culp, qui cassait du charbon pour son poêle et qui trouva une chaînette en or, imbriquée dans le charbon. Elle cassa le morceau, mais la chaîne était tellement imbriquée que deux petits fragments restèrent fixés à chaque bout. De manière à contrôler l'histoire, nous avons vérifié que le journal avait bien une copie de cet article que nous connaissions sans l'avoir lu. On nous en a fait parvenir une copie. Ensuite, nous avons aussi vérifié l'âge du charbon dans lequel la chaîne avait été trouvée auprès du Bureau géologique de l'Illinois.

LL : Et la chaîne, qu'est-elle devenue ?

MC : Nous avons essayé de retrouver la trace de cette chaîne en or d'environ 300 millions d'années. Son propriétaire est mort en 1959 et la chaîne a circulé parmi les membres de sa famille, mais nous avons perdu la piste à partir de là. C'est pour cette raison que ce cas est mis dans les annexes du livre où nous parlons de vraies anomalies, mais sur lesquelles la documentation a fait défaut. Le reste du livre parle d'objets moins spectaculaires, mais sur lesquels la documentation est importante ; les objets sont toujours là, la plupart dans des musées où l'on peut les voir.

LL : Tom, de San Luis Obispo, vient de nous rejoindre, merci.

Tom : Je voulais revenir sur les sphères cannelées ; combien en a-t-on découvert, quelle est leur composition, la méthode de datation et, le cas échéant, si la datation a été confirmée.

MC : Les sphères métalliques ont été trouvées il y a longtemps à côté de Ottosdal, en Afrique du Sud. On en a découvert des centaines, mais elles n'ont pas toutes les cannelures au niveau de l'équateur. Celles-ci n'ont pas fait l'objet de publications scientifiques, c'est pourquoi nous en parlons

Nous avons essayé de retrouver la trace de cette chaîne en or d'environ 300 millions d'années. Son propriétaire est mort en 1959 et la chaîne a circulé parmi les membres de sa famille, mais nous avons perdu la piste à partir de là.

dans nos annexes. Les sphères ont été conservées dans le musée de Klerksdorp, en Afrique du Sud, dont le conservateur - Roelf Marx - nous a dit qu'elles étaient complètement mystérieuses à ses yeux. Elles lui paraissaient être faites de main d'homme, ce sont ses mots ; or à l'époque où elles ont été déposées sur la roche, il n'y avait pas de vie intelligente sur Terre. C'est son point de vue, vous voyez comment cela fonctionne : elles paraissent faites par l'homme mais, elles ne peuvent l'être car

« nous savons qu'à cette époque, il n'y avait pas d'humain, ni aucune sorte de vie. » Elles ont été trouvées dans une couche de pyrophyllite, un minéral âgé de 2,8 milliards d'années. Le conservateur tient cette information du Pr Bisschoff, professeur de géologie à l'université de Potchefstroom. On dit que ces sphères sont faites de limonite (sorte de fer), mais d'une limonite assez particulière puisque elle est extrêmement dure, au point qu'une pointe d'acier ne peut pas la rayer. Or la limonite ordinaire est très tendre ; ces sphères sont donc mystérieuses. Dans la mesure où aucune publication scientifique ne les a décrites, on ne peut avoir de certitudes, et je ne pense pas qu'un chercheur pourrait admettre qu'elles ont été faites par un être humain, en dépit des apparences.



LL : Revenons avant d'achever cette interview sur cette empreinte de semelle de chaussure qui a été trouvée dans une roche du Trias. Où est cette roche ?

MC : C'est encore une de ces magnifiques preuves qui ont été montrées aux scientifiques puis occultées. Celui qui l'a découverte l'a apportée à New York et à l'Université de Columbia. Il l'a montrée à quelques-uns des dirigeants de l'American Museum of Natural History et leur a laissée. Nous avons donc écrit au Musée et on nous a dit qu'il n'existait aucune information la concernant, aucun dossier. ■

Traduction : Jean Dhot

À propos de Michael Cremo

Michael Cremo est chercheur en histoire et en philosophie des sciences, membre de l'History of Science Society et de l'American Anthropological Association. Son livre *L'Histoire secrète de l'espèce humaine* écrit avec Richard Thomson est en cours de réédition (boutique p. 95).
Son site : www.mcremo.com

À propos de Laura Lee

Laura Lee anime le Laura Lee Radio Show depuis 1990, se penchant sur tous les sujets traitant de l'histoire, de la conscience, de la vie... sous un angle alternatif. Son site : www.lauralee.com

Les fascinants oracles



D'innombrables feuilles de palmier gravées en tamoul ou en sanskrit portent des prophéties écrites il y a plus de 5 000 ans ! Le plus étrange, c'est que ces prédictions concernent aussi bien le devenir de la planète que celui de chaque individu, au moindre détail près...

Une littérature extraordinaire que seuls certains initiés indiens, les Naadis, sont habilités à déchiffrer.

Préambule

Si, dans un pays lointain, un étranger prétendait lire, en sanskrit ou en tamoul, sur d'antiques feuilles de palmier, votre histoire personnelle passée, présente et à venir, le croiriez-vous ? Andrew, mon mari, était sceptique. En 2004, nous fûmes invités à un mariage au Cachemire. Habitant le Royaume-Uni, nous hésitions : le Cachemire n'est pas la porte à côté. Après maints atermoiements, Andrew prit soudain la décision de partir. Ce brusque revirement intuitif me conforta dans l'idée qu'il fallait faire ce voyage.

Peu avant notre départ, un ami de Los Angeles m'avait parlé des Naadis [lecteurs de prophéties] et raconté à quel point Deepak Chopra lui-même s'était dit impressionné par la « lecture » qui lui en avait un jour été faite. Ignorant tout de ce sujet, je fus aussitôt intriguée et désireuse de profiter de notre voyage pour les rencontrer. Je passe les détails ; nous les avons rencontrés et cela a changé nos vies ; une expérience exceptionnelle et, ainsi que le décrit Andrew, rien ne fut désormais pareil, surtout pour lui.

Angela Donovan

« Toute ma vie était gravée sur cette feuille » Andrew Donovan

Vis-à-vis de vous, lecteurs de *NEXUS* cultivés et à l'esprit ouvert, il n'est pas simple d'avouer qu'Angela et moi (tous deux cultivés et à l'esprit ouvert) connaissons un changement de vie profond pour avoir été confrontés à deux vieilles feuilles de palmier qui nous parlaient dans une langue que nous ne connaissons pas, dans un pays jamais encore visité et à un moment où nous n'avions pas prévu de nous y trouver.

Peut-être Angela n'y a-t-elle pas tant acquis en changements personnels qu'en confirmations de ses convictions ; mais pour moi, la rencontre avec la feuille qui m'était exclusivement dédiée fut une révélation bouleversante à laquelle je ne m'attendais absolument pas. J'étais, et suis toujours, un

sceptique. Rien ne me préparait à ce que les Naadis me montrèrent ce jour-là : la preuve que le destin de mon âme avait été gravé avec une stupéfiante précision de détails, dans des temps reculés, par quelqu'un qui n'aurait jamais pu me connaître, et cela sur une feuille - LA feuille - la seule et unique me concernant moi et moi seul.

Lecture naadi des feuilles de palmier

C'est un fait : il existe en Inde des feuilles sur lesquelles, chaque jour, sont effectuées des lectures pour des centaines de personnes. Ces vieilles feuilles n'ont rien d'ordinaire : les inscriptions qu'elles portent ont été dictées il y a des milliers d'années par quelques grands Rishis ou sages indiens (Sri Kausika dans notre cas), et sont restées depuis en sommeil jusqu'au moment exact - choisi par elles - du rendez-vous prédestiné avec la personne à qui elles sont dédiées. Un rendez-vous qui ne s'improvise pas.

Supposez que vous ayez trouvé, ce qui n'est pas

des Naadis indiens

Par Angelo et Andrew Donovan © 2008

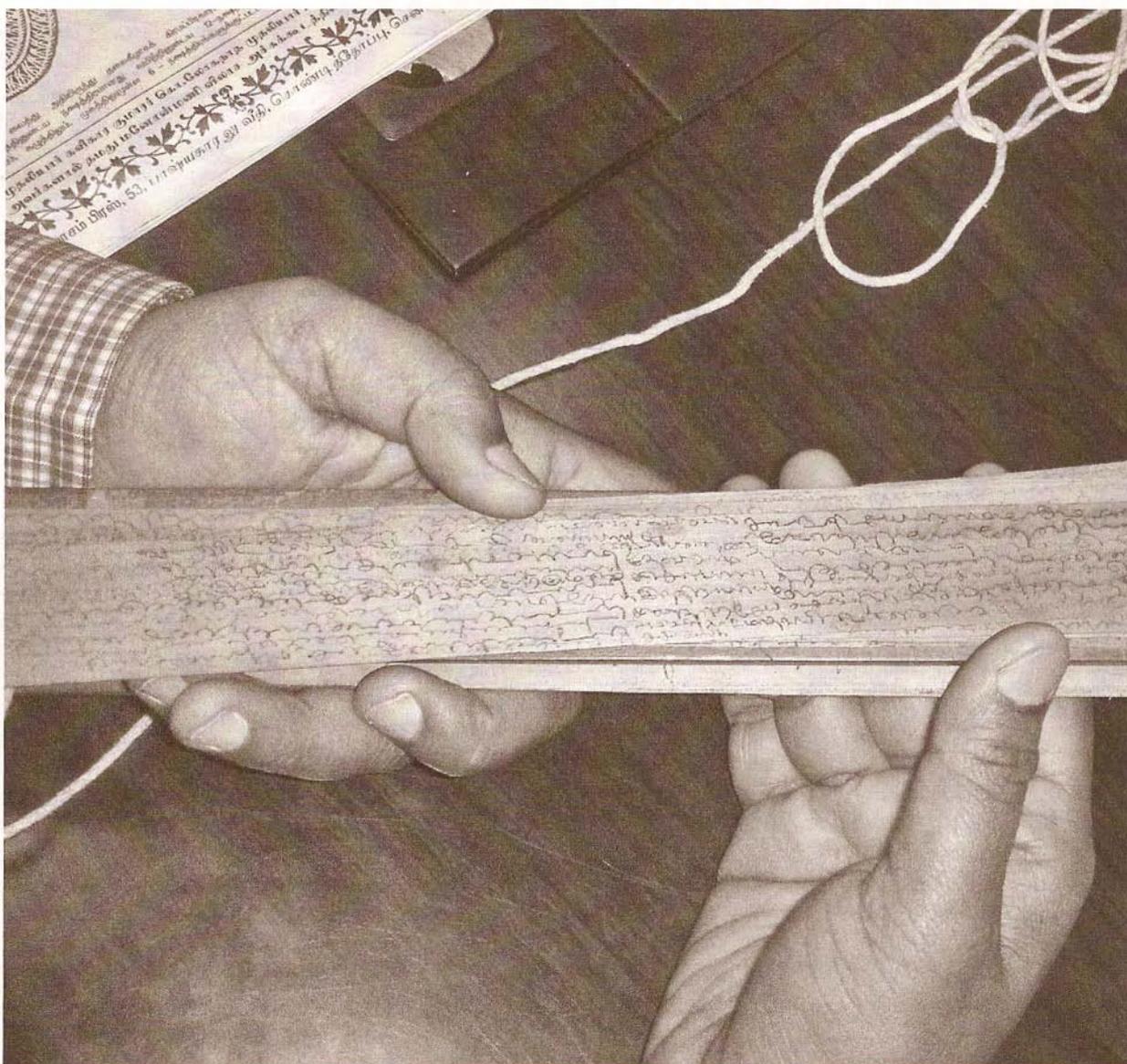


évident, un praticien naadi honnête et fiable, vous devez d'abord lui laisser l'empreinte de votre pouce – droit pour les hommes, gauche pour les femmes – en trois exemplaires, dans un grand recueil d'empreintes de personnes qui ont fait la même démarche que vous. Vous signez et n'ajoutez que le strict minimum – prénom, sexe, date du jour et adresse ou numéro de téléphone où l'on peut vous joindre – et vous partez. Le lecteur naadi n'en demande pas plus – ni nationalité, ni profession, ni âge, ni nom de famille, rien – et vous éconduit très courtoisement.

Il faut parfois des semaines voire des mois pour trouver SA feuille

Le lecteur examine votre empreinte à la recherche de marques significatives : points, couronnes et autres. Chaque empreinte étant unique, le nombre et les groupements de ces marques permettent au Naadi de vous situer dans les 108 catégories de base retenues parmi toutes celles de l'humanité. Reste à vérifier si votre empreinte existe dans l'une d'elles et, si vous avez cette chance, laquelle ; mais le Naadi n'offre aucune garantie. Il vous prévient, toujours avec courtoisie, qu'une part importante de la population mondiale échappe à cette recherche. Car, alors qu'il ne marque aucun intérêt pour vos origines, convictions religieuses, croyances ou race, il est habité d'une certitude : quiconque est destiné à rencontrer sa feuille vient un jour de lui-même, car « quiconque nourrit le vœu de chercher dans les feuilles y viendra de son propre élan ».

Supposez que votre catégorie soit découverte, il faudra des heures, des jours, des semaines, voire des mois pour y trouver votre feuille dans un nombre correspondant à une large tranche de la population mondiale. Les feuilles possédant des paramètres de base similaires sont groupées et liées ensemble en liasses d'une centaine ayant en commun les grands traits de votre empreinte.



A. Donovan

Selon les lecteurs de prophéties ou Naadis, c'est votre feuille qui décide du jour, de l'heure et de l'opportunité de la lecture.

Ayant rassemblé quatre ou cinq liasses, le lecteur vous convoque dans l'espoir de vous unir à votre feuille. Cela implique de les vérifier une à une jusqu'à ce que la vôtre soit repérée ou qu'il ne reste plus de liasse (dans ce cas d'autres seront prélevées des archives et le processus repris à une date ultérieure).

La présence d'un traducteur est souhaitable, car il n'est pas certain que le lecteur naadi parle votre langue. À moins que vous ne maîtrisiez l'ourdou, le telougou ou le sanskrit...

C'est la feuille qui décide de la rencontre

C'est une idée que j'ai personnellement beaucoup de mal à accepter, mais sachez que la réalisation de la rencontre ne dépend ni de vous ni du lecteur naadi. Car, croyez-le ou pas, c'est la feuille elle-même qui, voilà bien des siècles, a déterminé la date

et l'heure de cette rencontre ; ainsi, vous pouvez très bien attendre cet instant en vain. De nombreux demandeurs quittent les Naadis après avoir trouvé leur catégorie, mais pas leur feuille, car elle a décidé que « *ce n'était pas le moment* ».

Le lecteur vérifie la conformité de la feuille en plusieurs étapes. Il vous soumet les faits consignés sur la feuille en sanskrit ou en autres langues et vous en demande la confirmation. Par sa voix, la feuille vous dit alors des choses telles que : « *Vous êtes un brahmane* », ou « *Vous avez deux sœurs encore en vie* », ou « *Vous avez déménagé il y a huit ou neuf mois* » et ainsi de suite ; À ces affirmations, vous répondez par oui ou par non, sans plus. Cela peut durer longtemps. À chaque réponse négative, la feuille est écartée et le lecteur passe à la suivante, mais il poursuit sur la même tant que les réponses sont positives. Lorsqu'elles l'ont été assez longtemps, il sourit

en vous annonçant que c'est bien votre feuille.

Croyez-moi, cela n'est pas banal. Car, à ce stade de l'aventure, vous avez traversé un large éventail d'émotions inhabituelles et conflictuelles – suspicion, méfiance, doute, arrogance, surprise, déception, hilarité, honte, culpabilité, fascination, ravissement, choc, horreur, tristesse, chagrin, aveux réticents et ébahissement total – le tout en à peu près quarante minutes (tel a été mon cas). Vous êtes là, en sueur, le souffle court, le regard halluciné fixé sur une bande de feuille de palmier couverte de petits gribouillages, sachant que tout ce qui s'y trouve depuis des temps immémoriaux vous concerne, vous et vous seul... C'est un peu comme si l'on avait posé votre ADN sur la table, alors que jusqu'à cet instant, vous n'aviez même pas eu connaissance de cette feuille !

Même des détails intimes connus de moi seul

Et pourtant – je parle de mon cas – la feuille a énuméré avec précision, par l'intermédiaire du lecteur, les prénoms de mes parents, mes origines familiales, l'histoire de mon enfance, mes ambitions, mon éducation, mes diplômes, ma profession, les étapes de ma carrière, mes résidences, mon état de santé, mes propriétés, mes capacités, mes épouses, mes enfants, mon anniversaire, mes maladies, mes accidents et ainsi de suite, chaque détail étant exact et gravé sur cette feuille. La profondeur, la diversité, l'intimité de détails connus de moi seul étaient telles que même le plus astucieux des indiscrets n'aurait pu en être l'auteur. J'étais troublé. Angela elle-même ignorait certaines choses et personne n'aurait jamais pu les découvrir si le Naadi n'avait affirmé qu'elles étaient gravées sur cette feuille.

Comme vous peut-être, je ne me laisse pas facilement embarquer par le premier arnaqueur venu. Alors pareille expérience vécue en moins d'une heure est de nature à secouer toutes les certitudes. C'est contraire à tous les acquis, l'éducation, les conditionnements, et pourtant cela s'est produit sous mes yeux et avec ma participation totale.

Après cela, vivement le confort de l'hôtel, un whisky tassé et un bon cigare pour s'en remettre. Pas si vite ! Le lecteur vous retient poliment et demande encore une quarantaine de minutes de patience, le temps de vous préparer des « *prédictions* » et des « *remèdes* ». Car maintenant que votre feuille s'est identifiée, elle va pouvoir vous prédire votre avenir et définir quels « *péchés* » vous portez en vous... Quoi ? Des péchés ! Mon avenir ! C'en est trop !

Vous êtes là, en sueur, le regard halluciné fixé sur une bande de feuille de palmier couverte de petits gribouillages, sachant que tout ce qui s'y trouve depuis des temps immémoriaux vous concerne, vous et vous seul... C'est un peu comme si l'on avait posé votre ADN sur la table.

Sur cet aspect de la consultation, je me bornerai à dire que ce qu'il me reste à vivre me fut raconté par tranches de deux années jusqu'au début de mes 80 ans, avec description précise de chaque fait significatif. Au moment d'écrire ces lignes, une grande partie de ces prédictions reste à prouver, mais depuis ce voyage en Inde, trois événements marquants se sont produits exactement de la manière et au moment annoncés par ma feuille.

Quant à mes « *péchés* », j'étais surpris, choqué, attristé : qu'avais-je donc à me reprocher ? Mais la feuille avait implacablement mentionné des circonstances, des moments où j'avais manqué d'intégrité, de dignité, et je savais qu'elle ne se trompait pas. Heureusement, les Naadis disposent en réponse à cela de « *remèdes* » susceptibles de purger une fois pour toutes les stigmates des erreurs passées : les « *Pūjā* », que je recommande vivement. [NdT : *Pūjā* = cérémonie d'offrande et d'adoration de la divinité. Rituel unifiant pensées, actions et paroles]. Comment le sceptique que je suis, et reste d'ailleurs, peut-il nier pareille évidence ? Et tout cela à partir de trois empreintes du pouce, de mon prénom et de mon sexe ; j'en demeure encore confondu...

Origines des Naadis

Pour ceux que cela intéresse, la philosophie qui sous-tend les feuilles figure dans les Naadis Granthas [NdT : langue, textes des Naadis], une collection très organisée de manuscrits comportant chacun de 16 à 24 kandams ou chapitres. Le nombre de chapitres dépend de l'astrologue naadi que l'on consulte, car la gravure originelle des feuilles, effectuée il y a des milliers d'années, est attribuée à l'un ou l'autre des Saptarshis – ou sept Rishis, les sept sages – ayant eu chacun leur lignée d'adeptes. Les Rishis sont Agasthya, Kausika, Vyasa, Bohra, Bhriugu, Vasishtha et Valmiki (les noms varient selon les sources, on cite également Athri, Parasara, Jaya-Muni, Bhujandar, Vidura et Narada).

Certains granthas spécifiques concernent des sujets particuliers, tel le Satya Naadi qui concerne la vie des « *grands* » et des « *vertueux* » de renommée mondiale ; ou le Kaka Bhudjandar Naadi, spécialisé dans les événements mondiaux.

Il semble exister deux grands systèmes astrologiques : la Tantra Naadi – qui a recours aux horoscopes – et la Mantra Naadi qui ne se fonde que sur quelques questions et réponses simples d'où le

lecteur naadi tirera sa déclaration. Nos consultations ont reposé sur ces deux approches : de longs questionnements pour trouver nos feuilles, complétés d'horoscopes fondés sur nos dates et heures de naissance.

Chaque kadam, ou chapitre, se rapporte à un aspect spécifique de la vie matérielle et spirituelle de l'individu. Nous avons bénéficié des seize chapitres pratiqués par notre Naadi, de la tradition Kausika, dont les numéros 1 à 12 ont servi aux lectures ensuite étendues aux prédictions, après quoi les numéros 13 à 16 ont livré les « remèdes » pour nos « péchés ».

Intrigués par l'âge des feuilles et des gravures, nous les avons examinées de plus près.

Naissance des feuilles

L'Inde a toujours eu une forte tradition orale. Depuis des temps immémoriaux, de génération en génération, la connaissance s'est transmise oralement de guru à disciple. Sans doute est-ce pour cela que je n'ai pas trouvé en Inde l'équivalent de nos Euclide, Archimède, Pythagore ou Hérodote. En fait, le savoir a toujours été jalousement gardé par les Rishis – le plus haut rang de prêtres brahmanes – qui ne le transmettaient qu'à des initiés.

L'ouverture s'est produite avec la publication des *Vedas*, les quatre livres couvrant la création, l'univers et les dieux, suivis des *Upanishads* et des épiques – *Mahabharata* et *Bhagavad Gita* – tous écrits environ entre l'an 1 000 av. J.-C. et l'an 200 de notre ère.

Ces grands ouvrages ont placé l'écriture, et surtout les informations et concepts qu'elle recèle, à la portée du grand public, à commencer par les classes supérieures.

Le développement de la tradition écrite a mis à contribution les moines et scribes qui ont ainsi consigné, sur des feuilles de palmier, en tamoul et en sanskrit – les deux langues classiques principales – l'héritage scientifique, littéraire et culturel de l'Inde. Les seuls traités en tamoul couvrent un nombre impressionnant de sujets : acupuncture, agriculture, anatomie, élevage, architecture, astrologie, astronomie, médecine ayurvédique, charpenterie, dramaturgie, chansons d'amour, arts martiaux, mathématiques, métallurgie, musique, poésie, gastronomie, sculpture, construction navale, art et architecture sacrés, science vétérinaire, art de l'écriture et yoga, autrement dit, l'éventail énorme de la culture tamoule de l'époque.

Cependant la longue période au cours de laquelle

ces ouvrages ont été rédigés (environ 1 200 ans) est courte comparée à celle qui commence 2 000 à 4 000 ans plus tôt, lorsque Sri Kausika reçoit, dit-on, du Seigneur Shiva, son mentor, les détails de nos vies actuelles... Ainsi, les feuilles prophétiques auraient 5 000 ans... Impossible que des feuilles puissent avoir été conservées intactes aussi longtemps ? Sans doute. Mais il y a un monde entre l'âge d'une feuille et celui des mots qui y sont gravés.

Pourquoi le palmier ?

Les écrits anciens nous sont parvenus sur divers supports : murs de cavernes, dalles de pierre, peaux de bêtes, écorces de bouleau, feuilles de cuivre, briques d'argile, papyrus, mais je n'avais jamais entendu parler de feuilles de palmier jusqu'aux jours qui ont précédé notre départ pour l'Inde. Honte à moi, j'ignorais que, depuis l'Antiquité et jusqu'au XIX^e siècle, les feuilles de palmier avaient été un support courant d'écriture non seulement en Inde et au Sri Lanka, mais aussi en Malaisie, en Birmanie, en Thaïlande, au Laos, au Népal, au Cambodge et en Indonésie, chaque pays les ayant adaptées à sa propre culture.

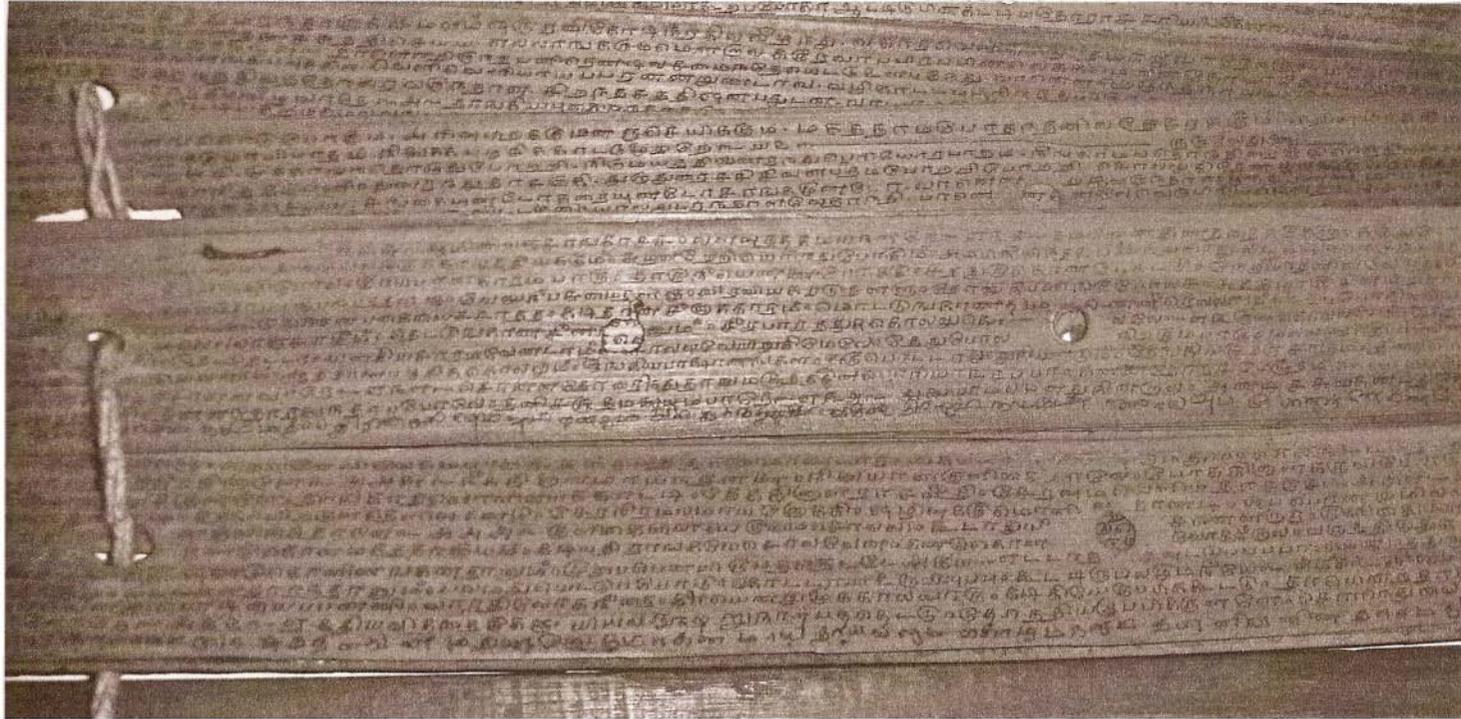
Le palmier permet de couvrir tous les besoins des populations locales : il offre l'ombre et l'abri, la couverture des toits et d'autres matériaux de construction, ainsi que cordes, meubles, vêtements, filets, huiles de cuisson, aliments, médicaments, boissons et divers produits de base nécessaires à la vie quotidienne. Abondant et de croissance rapide, il est également bon marché. Son utilité lui

a valu de devenir, dans certaines cultures, un symbole de paix, de fertilité et de victoire et de figurer dans l'Ancien Testament et le Coran. Rien d'étonnant donc à ce que sa feuille soit devenue un support d'écriture. Deux espèces sont les mieux adaptées à cet usage : le palmier à sucre ou palmyre et le tallipot plus flexible. Plus épaisses et vulnérables aux attaques d'insectes, les feuilles du palmyre étaient destinées principalement aux notes et missives, tandis que les fines feuilles de tallipot, plus résistantes aux insectes, étaient en principe réservées aux traités et livres importants. Aujourd'hui, les feuilles de tallipot servent également à confectionner éventails, tapis, paniers, plateaux, ombrelles et autres objets artisanaux destinés aux touristes.

Fabrication des livres de palmier

Le processus de préparation des feuilles variait de région en région, mais la largeur demeurait à peu près constante – entre 50 et 90 mm – ce qui déter-

Ainsi, les feuilles prophétiques auraient 5 000 ans... Impossible que des feuilles puissent avoir été conservées intactes aussi longtemps ? Sans doute. Mais il y a un monde entre l'âge d'une feuille et celui des mots qui y sont gravés.



Le minutieux processus de préparation et de conservation des feuilles explique leur incroyable longévité : entre trois et quatre cents ans.

minait le format des pages, sauf pour les manuscrits importants constitués de feuilles cousues ensemble par les bords afin d'obtenir de plus grandes largeurs. Elles étaient ensuite roulées et bouillies pour être assouplies, puis lavées et séchées, et enfin polies par frottement à l'aide d'une pierre sur un bois spécial, l'*alstonia scholaris* [bois jaune]. Chaque feuille était ensuite percée de deux trous et reliée aux autres par un cordon en liasses de 50 à 100 feuilles.

Chaque liasse, bardée dessous et dessus d'une fine lamelle de bois protectrice, était compressée et les bords rognés à égalité. La protection contre les insectes était ensuite assurée par cautérisation des tranches au fer chaud, puis serrage dans un moule en bois et scellement étanche à l'air.

Selon la valeur ou le sens attribué par le propriétaire du « livre », ses couvercles en bois étaient décorés ou remplacés par de l'ivoire, de l'ébène, incrustés d'argent, d'or, de pierres précieuses ou semi-précieuses, laqués ou nacrés, selon les motifs ou décors souhaités par l'auteur ou le destinataire.

Point tant de raffinement, cependant, pour les liasses utilisées à l'attention d'Angela et moi, couvertes de simples lamelles de bois. Chaque feuille, ou *ola*, avait été gravée en tamoul (ou d'autres langues selon les régions : telougou, pali, cingalais, sanskrit et même anglais en période coloniale) par l'ancien scribe Vatta Ezhuthu, toutes lettres de taille égale régulièrement espacées, sans vides ni ponctuation d'aucune sorte, à l'aide d'un style acéré appelé *ezhuthani*.

Afin d'en préserver la souplesse et de les protéger de leurs ennemis – lumière, variations climatiques, salissures, décoloration, insectes ou champignons – elles étaient périodiquement frottées à l'huile de paon, ce qui leur assurait une longévité de trois cents ou quatre cents ans. Malgré cela, des feuilles que le temps avait décolorées ou détériorées étaient recopiées sur des supports neufs, cela particulièrement sous les règnes

des rois de Tanjore entre les IX^e et XIII^e siècles. Il fut décidé que toutes les feuilles fanées ou en voie de désintégration seraient entièrement ré-écrites par des savants assignés à cette tâche, tradition qui fut maintenue au cours des dynasties suivantes et partout où les peuples vouaient un intérêt pour ces archives.

Méfiez-vous des cyber Naadis

Ainsi lorsque le Naadi fera votre lecture, les liasses placées devant vous ne seront pas du tout aussi anciennes que vous pourriez le croire, et certainement plus jeunes que les mots qui s'y trouvent gravés. Car quel que soit l'âge de la feuille, le texte sera identique à celui qui fut dicté pour la toute première, chaque marque, chaque syllabe conforme à la parole du Seigneur Shiva. C'est la raison pour laquelle nous vous déconseillons une lecture à distance, par téléphone ou par email. De nombreux sites internet le proposent, mais ils ne peuvent offrir, à notre avis, l'expérience extraordinaire de la rencontre personnelle avec le lecteur, et le patient travail de recherche feuille par feuille. Vous ne suivez pas notre conseil ? Que vous soyez à Adélaïde, Des Moines ou Paris, vous n'aurez pas à quitter votre fauteuil, mais le « lecteur naadi en ligne » vous demandera de payer d'avance et de remplir un questionnaire... sur lequel figureront des détails sur vous et votre famille... Ne vous faites pas piéger.

La véritable philosophie naadi demeure une affaire d'initiés dont seulement un petit nombre est capable de lire fidèlement les inscriptions en sanskrit, tamoul ou telougou avec la connaissance, l'exactitude et l'intégrité requises.

Cela coûte cher, mais allez-y ; vous comprendrez. Ne confiez absolument rien au Naadi avant ou pendant la lecture (il ne vous demandera d'ailleurs rien), mais il vous dira tout ce qui vous concerne jusqu'au moindre détail, même des choses que vous avez oubliées. Cela n'est pas possible à distance.

« J'ai voulu savoir ce qui nous attend dans les dix prochaines années » Angela Donovan

Alors qu'Andrew se pose encore des questions sur le sens de sa vie, je considère la mienne comme un chemin spirituel. J'ai toujours entretenu une vision globale du monde, j'ai donc naturellement demandé aux Naadis de me faire une lecture des événements significatifs auxquels il faut s'attendre pour les dix ou onze prochaines années (de 2007 à 2018). J'eus cette inspiration à la lecture d'un article, dans la revue indienne *The Astrological Magazine*, du célèbre astrologue, le Dr B.V. Raman qui, en 1950, écrivit : « *Le Naadi Kaka Bujander aborde des sujets tels que l'astronomie, les affaires internationales, la croissance spirituelle de l'humanité et tant d'autres choses qui préoccupent les hommes. On ne peut que s'émerveiller de cette littérature qui, il y a des milliers d'années, a évoqué des problèmes internationaux actuels et futurs* ». Le Dr Raman donne aussi un exemple de lecture faite au début des années 90 : « *L'autochtone naîtra dans une ville sainte au bord de la mer. Il se rendra dans un pays étranger à l'âge de 20 ans. Sa mère mourra en son absence quand il aura 22 ans. Il se mariera à l'âge de 13 ans. À 32 ans il sera docteur en droit. Il dira toujours la vérité et son cœur sera pur. Il n'y aura jamais de discordance entre ses pensées, ses paroles et ses actes. Avant l'âge de 65 ans, il rencontrera le Roi de la race blanche. Il pratiquera le jeûne pour le bien du monde. Il vivra au-delà de 70 ans* ». C'était un extrait de la feuille du Mahatma Gandhi ! Je m'intéresse particulièrement aux



écrits, très convoités, des familles tamoules ; je n'ai pas fini d'en noter les détails. Ma recherche m'a fait découvrir deux livres anciens, réimprimés en Inde il y a une cinquantaine d'années, abordant ce sujet, c'est pourquoi j'ai voulu retrouver des Naadis qui en savaient davantage et pourraient me lire des prédictions. Je savais que ce ne serait pas facile.

Sachant comment sont constituées les feuilles destinées aux personnes, j'ai supposé que, de façon analogue, les régions du monde devaient être classées en « catégories ». Les Naadis nous décrivent un monde partagé en sections : par exemple « *deux nations à l'Est de l'Inde* », « *douze nations à l'Ouest de l'Inde* », « *une région au Nord* », etc. ; et les aspects planétaire par rapport aux époques étaient divisés en kandams selon qu'il s'agissait d'économie, de guerres, de politique, de santé, etc.

Sur cette base et grâce aux lectures qui m'ont été faites, à moi ainsi qu'à de proches amis indiens qui m'en ont confié les détails, j'ai compris qu'un grand vent de changement souffle sur le monde du temps présent. J'ai rassemblé toutes les lectures naadis dont j'ai eu

la connaissance et les ai collationnées afin de vérifier si les perturbations annoncées se produisaient dans chacune aux mêmes époques.

Résultat significatif : selon les positions futures des planètes, les calculs prédisent de grands bouleversements – économiques, politiques, environnementaux – de portée globale.

Il est écrit que 2008 connaîtra une sorte

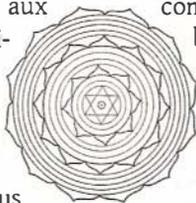
« *L'autochtone naîtra dans une ville sainte au bord de la mer. Il se rendra dans un pays étranger à l'âge de 20 ans. Sa mère mourra en son absence quand il aura 22 ans. Il se mariera à l'âge de 13 ans. À 32 ans il sera docteur en droit. Il dira toujours la vérité et son cœur sera pur. Il n'y aura jamais de discordance entre ses pensées, ses paroles et ses actes. Avant l'âge de 65 ans, il rencontrera le Roi de la race blanche. Il pratiquera le jeûne pour le bien du monde. Il vivra au-delà de 70 ans* ». Extrait de la feuille du Mahatma Gandhi !



d'effondrement économique et d'instabilité politique un peu partout dans le monde (au moment où j'écris [NdT : en 2004], j'ai le sentiment inquiétant que cela se sera déjà produit avant que vous ne lisiez ces lignes), et plus que jamais, de nombreuses personnes semblent en prendre conscience.

Résumé de la lecture

- Il y aura des périodes de grand danger à cause de deux nations qui se feront la guerre pour le contrôle de trois régions du monde.
 - L'environnement sera affecté par des changements climatiques dûs à l'activité solaire. Les manifestations les plus extrêmes se produiront d'abord en 2009 et ensuite de la fin de 2012 à 2013.
 - Le continent asiatique souffrira beaucoup, ainsi que le Moyen Orient et les régions du nord.
 - Il se produira deux mouvements géologiques (déplacement des pôles ?), ce qui impliquera chaque fois des problèmes d'eau.
 - Tout le monde s'occupera de venir en aide aux populations des pays (dont l'Inde) qui souffriront en 2009 et après.
 - Les écritures ne prévoient ni paix ni calme avant 2018.
- Après réflexion sur ces prédictions, j'en viens à songer qu'en fait l'avenir annoncé n'est pas plus



sombre que l'histoire passée du monde. Il n'y a jamais eu la paix sur Terre (il y a toujours au moins une guerre quelque part à tous moments), les volcans, les séismes et les inondations se sont produits régulièrement, même s'il nous semble que leur fréquence et amplitude augmente depuis quelques temps. Quant à l'économie mondiale, les cent dernières années se sont illustrées par une succession d'effondrements et de récupérations, alors quoi de neuf ?

Ce qui semble nouveau, c'est le nombre croissant de personnes qui cessent d'avaloir ce que racontent les politiciens et les médias. Le besoin de vérité et de connaissance augmente et cela se conjugue avec une agitation et un malaise ambiants que l'on pourrait comparer à ce que ressent une mère qui « sait » que son enfant est en danger. En cela je rejoins les Naadis : quoiqu'en disent les politiciens et les médias, je pense que les influences prépondérantes sur notre planète, ainsi que sur les autres, viendront du Soleil, et que nous devons apprendre à changer complètement nos façons de vivre et de penser, bien au-delà de ce que nous imaginons. Mais notre instinct de survie et notre créativité sont tels que je ne doute pas de notre capacité d'adaptation à tous les changements qui s'imposeront. ■

Traduction : André Dufour

À propos des auteurs

Cet article est issu du dernier livre de Andrew et Angela Donovan *The Hidden Oracle of India* (● Books 2008), dans lequel ils indiquent au lecteur comment rechercher son propre lecteur naadi, exactement comme ils l'ont fait. Angela Donovan est médium et guide spirituel. Elle est souvent appelée à prodiguer ses conseils dans des séries télévisées au RU, en Europe et aux USA. Elle est l'auteur de *The Secrets of Psychic Success* (Rider 2007) et a animé de nombreux stages, des interviews radio et TV. Elle est actuellement en train d'écrire sur les sciences alternatives dans le passé, le présent et l'avenir. Elle prépare une série télévisée au cours de laquelle les plus grands avatars vivants rencontreront des personnalités éminentes. Elle est aussi échantière pour le *Asian Interactive Media Group*, *BabyChoice* et *The Parallel Community*. Pour plus de détails, voir : <http://www.angeladonovan.com> <http://www.futurecast.com>

Andrew Donovan a fréquenté la Harrow School et l'université de Cambridge où il a reçu une formation d'architecte. Il a mené avec succès son atelier au centre de Londres et figure dans le *Who's Who in Architecture*. En 2003 il a décidé de se tourner vers son autre passion : l'écriture. Il est l'auteur de plusieurs livres et scénarios et de nombreux cadres de programmes pour des documentaires et des divertissements télévisés. Angela et Andrew travaillent actuellement tous deux à une série télévisée au cours de laquelle ils invitent des personnalités (comme la Duchesse de York) en Inde, chacune à la recherche d'un Naadi pour trouver et faire la lecture de sa feuille. Angela et Andrew sont joignables par email à webmail@angeladonovan.com.

Tout va bien ! D'accord, les États-Unis ont été secoués par une crise financière importante qui va affecter leur économie, mais tout est sous contrôle et si l'Amérique risque de souffrir un peu, les effets en Europe ne devraient se ressentir que faiblement. Bref, une crise comme une autre qui se traduira par un léger ralentissement de la croissance avant que tout ne reparte vers de nouveaux sommets ! Tel est en résumé le discours rassurant de madame Christine Lagarde, ministre de l'Économie et des Finances françaises et de monsieur Trichet, gouverneur de la Banque centrale européenne. Serait-on en train de « tricher » pour nous inciter à baisser « la garde » ? Pardon pour ce mauvais jeu de mot, mais il me démangeait...

Que s'est-il passé ?

Sub prime... Des prêts immobiliers à risque à taux variable. Pourquoi à risque ? Parce que le marché de l'immobilier aux USA s'ouvre, depuis une décennie, à des personnes plus fragiles financièrement. Grâce à un taux d'intérêt alléchant (à l'entrée) qui rend le montant des échéances compatible avec leurs revenus... Aucun souci à vous faire les rassure-t-on ; il n'y a pas a priori de raison pour que les taux augmentent et de toute façon, même si un changement de tendance rendait les remboursements difficiles, la plus-value réalisée sur la vente de la maison en cas de nécessité permettrait, non seulement de se dégager sans problème mais de réaliser

À en croire politiques et analystes, la crise est derrière nous et la casse a été très limitée. En réalité, le pire a pu être évité grâce à l'injection de quelques centaines de milliards de dollars et d'euros par les banques centrales pour permettre aux banques de faire face à leurs engagements, mais une dynamique est en marche dont les effets, difficilement prévisibles sont des plus inquiétants.

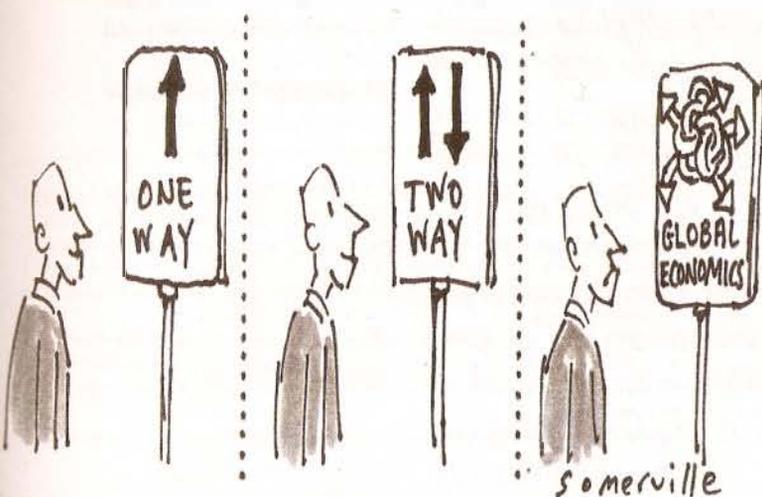
Tâchons de comprendre ce qui se passe, pourquoi cela arrive et les mesures qu'il faudrait prendre.

un profit substantiel grâce à un marché de l'immobilier en pleine expansion. Tel fut le cas dans les premières années. L'immobilier explose sous l'effet d'une forte demande. Des millions de familles deviennent propriétaires. Beaucoup spéculent en achetant et revendant l'année d'après ; d'autres, profitant de l'augmentation de la valeur de leur résidence, prennent une deuxième ou troisième hypothèque pour améliorer leur pouvoir d'achat. Qu'importe puisque l'année prochaine, la maison vaudra encore plus ! C'est l'euphorie. Tout le monde est content et tout le monde s'enrichit.

Parallèlement, les banques mettent au point un nouvel outil censé limiter les risques et doper les profits : la « titrisation ». Il s'agit d'inclure ces prêts, coupés en petites tranches, dans un panier composé de divers titres et de les proposer aux investisseurs. Le poisson ainsi noyé, présenté dans un emballage cadeau séduisant devient une « valeur » que l'on s'arrache sur les marchés financiers parce qu'elle rapporte gros tout en donnant l'air d'être sûre puisqu'elle est cotée « triple A » par les agences de notation.

La gronde désillusion

Mais arrive la fin du rêve. Les taux d'intérêt grimpent et les emprunteurs voient leurs échéances multipliées par 2 ou 3. Il faut revendre... Mais à qui ? Les biens sont sur-évalués et l'intérêt trop élevé. Vendre oui, mais à perte... L'emprunteur se retrouve à la rue et le banquier avec une



la crise monétaire



Par Philippe Derudder © 2008



Ce n'est que sous la pression des événements, quand les choses ne peuvent plus être cachées que les banques lèvent le voile, morceau par morceau.

maison dont le produit de la vente est loin de couvrir ce qu'il a prêté ! Une défaillance de cet ordre est supportable à petite échelle et même intégrée dans le risque mais là, on parle de plusieurs millions de foyers. Et voici des banques dans le monde entier, « riches » de titres qui ne valent plus rien. Les pertes sont énormes et les faillites menacent. Merrill Lynch, Bear Sterns aux USA, la banque anglaise Northern Rock, la Weserbank en Allemagne et le fonds Carlyle Capital Corporation, puis la banque suisse UBS, BNP Paribas, Société Générale, et tout récemment le Crédit Agricole... Est-ce la fin ? Sans doute pas. Il n'est pas une semaine sans qu'une banque révèle des pertes... On reste encore dans le flou. Car il faut comprendre que les banques ont le pouvoir de « monétiser des dettes ». Elles vous prêtent de l'argent contre une promesse de remboursement concrétisée par un contrat assorti de garanties. Ces promesses constituent une grosse part de l'actif des banques. Mais que vaut une banque qui a inscrit à son actif 100, montant de la promesse, quand l'emprunteur est défaillant et que la valeur de la garantie s'effondre ? Ce n'est que sous la pression des événements, quand les choses ne peuvent plus être cachées que les banques lèvent le voile, morceau par morceau. Pour le moment les États et les banques

centrales semblent décidés à sauver le système bancaire. L'Angleterre nationalise Northern

Rock tandis que les Banques centrales injectent des dizaines, voire des centaines de milliards pour donner aux banques les liquidités qui

leur manquent. Mais ne nous y trompons pas, il ne s'agit que d'un prêt qui pèse sur le système et tout est suspendu à un fil qui risque fort de casser sous le poids grandissant du problème

Et maintenant ?

George Soros, spéculateur bien connu, ne mâche pas ses mots. Selon lui, on est face à « la crise la plus grave depuis la Seconde guerre mondiale »... Car les effets secondaires de ce qui se produit depuis l'été

2007 n'ont encore été que faiblement ressentis.

Après explosion, le marché immobilier américain est maintenant en pleine implosion. Les ventes de logements ont enregistré une baisse de 23,4 % en 2007 ; du jamais vu depuis 1991 ! Dans le même temps, les stocks de logements invendus ont augmenté de 18,4 %. De plus il est un indicateur qui ne trompe pas. Les demandes de permis de construire chutent à pic depuis un an. Qu'est-ce que cela signifie ? Que les constructeurs n'ont aucune confiance dans l'avenir et quand on sait que 43,15 % de tous les emplois créés aux États-Unis depuis 2001 proviennent de l'immobilier... il y a du souci à se faire. Parce que voyez-vous, lorsque la moitié ou presque des nouveaux emplois américains sont en danger..., lorsque des grandes sociétés de construction, les banques qui les soutiennent et les autres entreprises dépendant d'un boom de l'immobilier voient leurs revenus partir en fumée... cela n'annonce rien de bon pour l'économie dans son ensemble. On estime à plus de 1 000 milliards de dollars les « prêts exotiques » qui seront

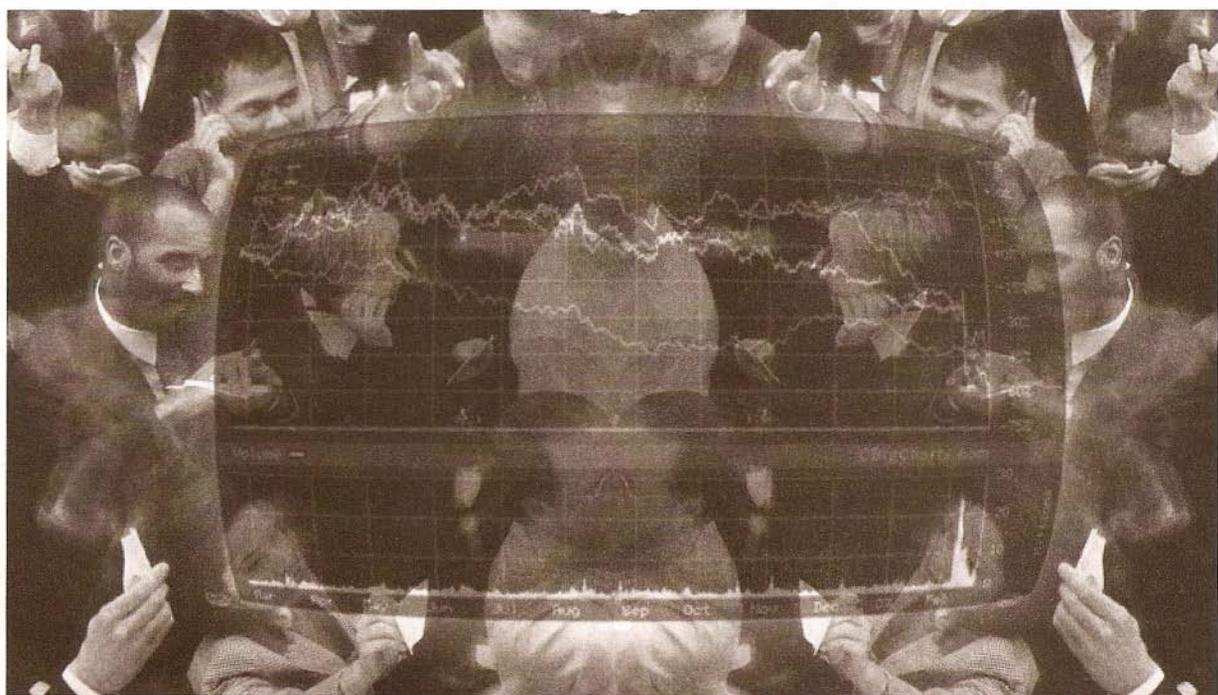
Selon George Soros, spéculateur bien connu, on est face à « la crise la plus grave depuis la Seconde guerre mondiale »... Car les effets secondaires de ce qui se produit depuis l'été 2007 n'ont encore été que faiblement ressentis.

réajustés dans les prochains mois. Cela va pousser à la rue une nouvelle charrette d'emprunteurs défaillants et laisser les banques avec de nouveaux impayés. L'engrenage est implacable : les banques se retrouvent avec des milliards de dollars de prêts non remboursés..., le marché est inondé de maisons saisies, impossibles à vendre..., les consommateurs, pris à la gorge, incapables de rembourser leurs dettes, doivent réduire leurs dépenses... alors même que le revenu

additionnel provenant de la hausse des prix de l'immobilier disparaît en fumée ! Baisse de la consommation, baisse de l'emploi, baisse des revenus, défaillances, faillites... Le rêve américain en prend un coup.

Quand les États-Unis toussent, tout le monde s'enrhume

Heureusement, nous ne sommes pas en Amérique, pensez-vous peut-être ? N'oubliez pas que nous sommes dans une économie mondialisée, et que lorsqu'une nation aussi puissante que les États-Unis tousse, tout le monde s'enrhume. Sans doute souffrirons-nous moins que certains pays plus étroitement liés à l'Amérique comme le Canada, l'Angleterre et la Chine, mais le choc risque d'être rude. N'oubliez pas que la finance est entièrement libérée et que votre banque peut être emportée soit par ses prises de positions trop risquées, soit par effet de dominos. N'oubliez pas qu'une récession aux États-Unis ne peut qu'en entraîner une chez nous. Il n'est pas question de sombrer dans un « catastrophisme



La tentation des cercles d'Abondance

Il est un système très en vogue en ce moment, présenté comme une alternative au système d'argent bancaire, et supposé apporter la prospérité financière à tous ; je veux parler des cercles d'Abondance. Pour ceux qui ne connaissent pas, voici le principe. Un cercle est constitué de 7 personnes disposées sur 3 cercles concentriques : au milieu, une personne - 1^{er} niveau. De part et d'autre de cette première personne, deux personnes : 2^e niveau. À la périphérie, 4 personnes : 3^e niveau. Chacun vient avec une offrande, un cadeau, sous forme d'une somme d'argent d'un montant pré-établi. Certains cercles se font avec une mise de 1 000 euros, d'autres 2 000, 5 000, 10 000... Chacun s'engage également à faire entrer 2 personnes nouvelles dans le cercle. On est donc dans le schéma suivant : la première personne (au centre) a fait entrer les deux suivantes qui ont elles aussi fait entrer chacune 2 autres. C'est pourquoi nous nous retrouvons avec 4 personnes en périphérie.

Une dynamique d'abondance

Ces 4 personnes doivent faire entrer 8 nouveaux joueurs (4 x 2) porteurs d'un cadeau de 1000 euros par exemple, totalisant donc 8 000 euros. Ces 8 000 euros sont offerts à la personne qui se trouve au centre du cercle. À ce moment, le bénéficiaire sort et le cercle se divise en deux nouveaux cercles. Dans chacun de ces deux nouveaux cercles, les 2 personnes qui se trouvaient au 2^e niveau prennent place au centre et deviennent ainsi les prochains bénéficiaires. Les 4 qui étaient en périphérie passent au 2^e niveau et les 8 qui viennent d'entrer se retrouvent à 4 au 3^e niveau. Elles font entrer chacune deux nouvelles personnes, soit 2 cercles x 4 personnes périphériques x 2 = 16 nouveaux entrants et ainsi de suite. Par division successive, on passe du 3^e au 2^e niveau puis au centre où on reçoit 8 fois sa mise initiale. Mais il ne s'agit pas que de « gagner des sous ». Il s'agit dans le principe de créer une dynamique d'abondance permettant à chacun de réaliser un « rêve » porteur d'un mieux-être pour tous. Ainsi s'instaure-t-il dans les cercles des relations et réflexions très « riches » et nombreux sont celles et ceux qui intègrent un cercle avec enthousiasme, heureux de participer à un système d'argent enfin mis au service de l'homme et de la planète.

Une impasse... enrichissante

À première vue, le processus est très séduisant. Mais il faut passer le raisonnement un peu plus loin pour découvrir sa limite. Vous connaissez tous l'histoire du grain de blé et de l'échiquier... Vous posez un grain sur

la première case, 2 sur la deuxième, 4 sur la troisième, 8 sur la quatrième et ainsi de suite. Si on ne pousse pas le calcul plus loin, on reste sur l'impression qu'à la dernière case on arrivera à quelques dizaines de milliers tout au plus... Un calcul récent estimait que sur la soixante-quatrième case, il faudrait mettre 400 fois la production mondiale ! Eh bien, dans les cercles d'Abondance, nous sommes face au même principe puisqu'à chaque division, il faut trouver 8 nouvelles personnes autant de fois qu'il est de cercles en jeu. 1^{er} tour 8... Division... donc 2 cercles x 4 personnes périphériques x par 8 entrants à trouver dans chaque cercles = 16. Division... 4 cercles donc 32 nouvelles personnes à trouver, puis 64... 128, etc., À la trentième division, nous voilà avec plus de 4 milliards de personnes en périphérie qui doivent trouver chacune 2 nouvelles personnes, soit plus de 8 milliards de nouveaux entrants. Il va falloir faire des enfants vite fait ! Qu'à cela ne tienne, me dit-on, il suffit d'inciter tous les sortants à rejouer. Mais au trentième tour, presque toute la planète joue déjà. Bref, vous l'aurez compris, le processus conduit nécessairement à ce qu'un grand nombre d'entrants perdent leur mise à terme, faute de pouvoir trouver de nouveaux joueurs.

En ce qui me concerne, j'ai choisi de ne pas alimenter un processus dont je sais qu'il conduit à une impasse génératrice d'une profonde déception pour beaucoup. Faut-il rejeter pour autant les cercles ? Rien n'est tout à fait blanc ni tout à fait noir. Tout dépend de l'expérience que l'on cherche à vivre. Car on ne peut nier la richesse des relations et des réflexions qui fleurissent à l'intérieur des cercles. Donc, si l'on a bien compris et accepté l'idée que l'on peut perdre sa mise d'une part, et que l'on peut aussi avoir des problèmes avec le fisc d'autre part, si l'expérience recherchée vaut ce prix, pourquoi pas ?

Un archaïsme à dépasser

Que tirer de tout cela ? Que la conscience humaine est globalement dominée par des archaïsmes de pensée ancrés dans une logique de rareté qui pousse à considérer l'argent comme un gâteau à taille fixe, insuffisant pour nourrir tout le monde. Pussions-nous basculer rapidement dans la « conscience d'Abondance » qui conduira à libérer le potentiel infini de l'humain dès que celui-ci aura compris que l'argent moderne, totalement dématérialisé, se crée et n'a de limite que les règles du jeu qu'il s'impose. Tout est là, à portée de main, pour construire un monde de « suffisance bienheureuse » pour tous, mais la main attend que la pensée qui la guide sorte de sa prison.

primaire », mais de voir avec lucidité qu'une dynamique est enclenchée et qu'un beau raz-de-marée est prévisible.

Pourquoi en sommes-nous arrivés là ?

Parce que l'argent a été privatisé ou, pour être plus exact, parce que le pouvoir de création monétaire a été abandonné au système bancaire privé. Qu'est-ce que cela veut dire ?

La plupart d'entre nous considèrent encore l'argent comme un gâteau à taille fixe dont il s'agit simplement de savoir comment le partager. Cela s'ancra dans le passé où l'argent était matériel ou garanti par des réserves d'or. Sans entrer dans les détails, ce qui serait trop long ici, sachez qu'après la Seconde Guerre mondiale, seul le dollar américain était encore convertible en

or, ce qui le consacra monnaie de réserve et monnaie d'échanges internationaux. En 1971, Nixon décrète l'abandon de la convertibilité du dollar. Depuis lors et, sur le plan international, depuis 1976, l'argent

est totalement dématérialisé. Il n'existe donc plus. Pour qu'il y en ait, il faut le « créer ». C'est la demande d'argent des particuliers, entreprises, collectivités locales qui déclenche le mécanisme de création monétaire. Comment ? Par le crédit tout simplement. De l'argent est créé chaque fois qu'un crédit est accordé par une banque, détruit, chaque fois que l'emprunt est remboursé. Créé ? N'est-ce pas l'épargne des uns qui est prêté aux autres ? Eh non ! Cela, c'est ce qui semble. Même des banquiers le croient, mais il suffit de comprendre que l'argent ne peut « pré-exister » dès lors qu'il est complètement dématérialisé. Il faut donc en premier lieu le créer, puis, une fois dans la société, il circule de compte en compte, et une partie se retrouve sous forme d'épargne qui, à son tour, est prêtée et investie. La Banque de France elle-même, dans un document intitulé *La Monnaie et la Politique monétaire*, expliquait en 1971 : « Les particuliers — même paraît-il certains banquiers — ont du mal à comprendre que les banques aient le pouvoir de créer de la monnaie ! Pour eux, une banque est un endroit où ils déposent de l'argent en compte et c'est ce dépôt qui permettrait à la banque de consentir un crédit à un autre client. Les dépôts permettraient les crédits. Or, cette vue n'est pas conforme à la réalité, car ce sont les crédits qui font les dépôts. »

Les banques disposent donc d'un privilège exorbitant. Mais il faut comprendre que si elles l'ont légalement, il reste toutefois illégitime. Car l'argent n'est rien s'il n'y a rien à acheter. Il ne vaut que s'il y a des

biens et services à échanger. La vraie richesse réside dans l'activité humaine qui valorise le « patrimoine Terre ». Puisque la collectivité crée la vraie richesse, la gouvernance de la richesse symbolique, l'argent, revient de droit à la collectivité. Si le pouvoir de création monétaire était aux mains d'un organisme public sous contrôle démocratique de la Nation, il pourrait créer l'argent pour servir l'intérêt commun. Dès lors que ce pouvoir est privatisé, les banques ne peuvent faire autrement que servir les intérêts prioritaires de leurs actionnaires. Cela conduit à principalement à assortir la création monétaire à un intérêt. Or vous le savez, quand vous empruntez, la banque vous crédite le capital, mais pas l'intérêt qu'elle vous demande de rembourser en plus. Autrement dit, si nous globalisons les choses, il y a dans le

monde moins d'argent émis que d'argent dû. Nous sommes là face à un casse-tête arithmétique. Car à moins de créer toujours plus d'argent pour être capables de rembourser intérêt et principal, nous serions tous obligés de payer l'intérêt

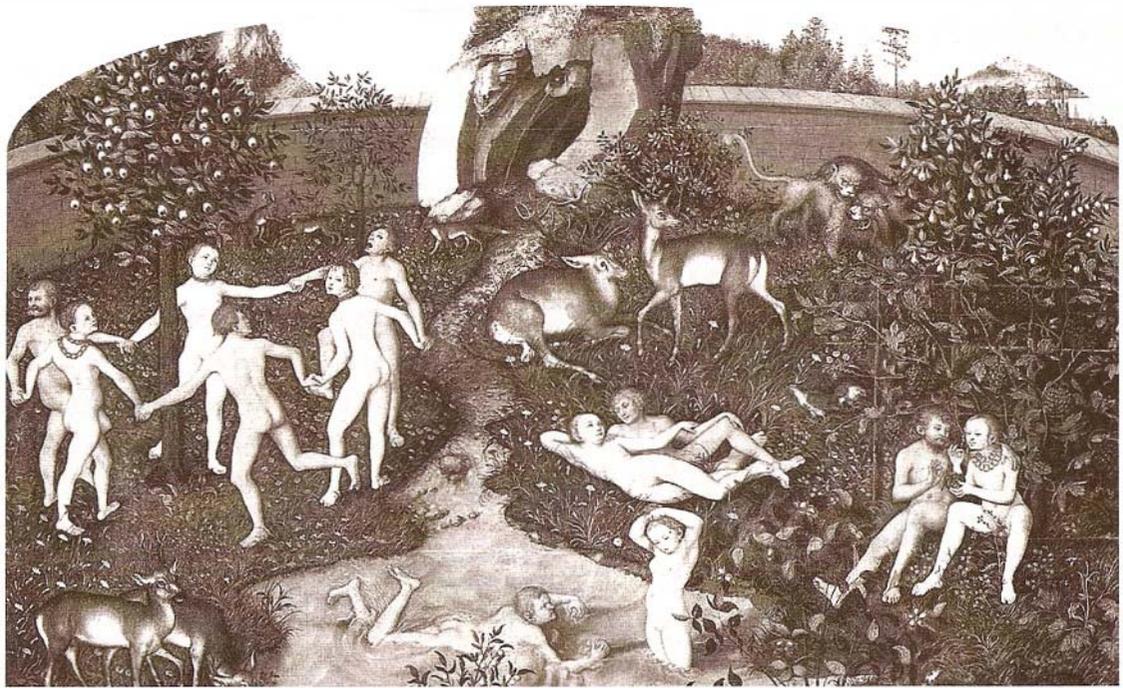
sur nos économies ou de réduire nos dépenses. Cela se traduirait par un appauvrissement général qui entraînerait une baisse de la consommation et, rapidement, à une crise économique et sociale grave. La clé réside donc dans la croissance : inciter les gens à s'endetter toujours plus. Mais tout élastique a sa limite. On le sait, l'Amérique est le pays qui recourt le plus au crédit. Mais quand la part de la population solvable parvient à saturation, il n'y a pas d'autre moyen que d'ouvrir le marché du crédit à une population plus fragile. Ainsi la privatisation de l'argent emprisonne-t-elle nos sociétés dans une dynamique suicidaire qui éclate au grand jour maintenant, sans pourtant que soient tirées les leçons, car vous observerez que l'on parle de tout dans les « analyses », sauf de la question de la gouvernance de la création monétaire. Et pour cause...

Comment peut-on agir ?

Tous les maux dont souffrent la planète et l'humanité viennent de ce que l'argent, privatisé, sert les intérêts de quelques nantis au lieu de servir l'intérêt collectif.

Ainsi, comme Maurice Allais en France (prix Nobel d'économie), comme Robertson en Angleterre, comme Kennedy en Allemagne, et comme bien d'autres économistes hélas peu écoutés, nous nous fondons sur un principe de base : c'est la collectivité qui, par son travail et sa production, donne la « valeur » à la

Il faut libérer notre structure mentale prisonnière du système suicidaire et illégitime actuel et nous ouvrir à ce que j'appelle la conscience d'Abondance, qui est un état d'être indépendant de ce que l'on a, fondé sur la coopération au lieu de la compétition, et du partage au lieu de l'accumulation.



L'Âge d'or, 1530, Lucas Cranach l'ancien, Oslo Nationalgalerie.

monnaie, et non pas quelque décision venant du ciel ou de Francfort. Par conséquent, la monnaie est un bien COLLECTIF et non privé, celui des Français ou des citoyens de la zone euro. Nous suggérons donc que toute la monnaie, sous quelque forme que ce soit, soit émise par une Banque centrale politiquement indépendante, dont le mandat soit non seulement de limiter l'inflation, mais aussi celui de soutenir le financement :

- des entreprises et des ménages avec des taux d'intérêts nominaux limités à l'inflation (taux d'intérêt nul) ;
- de l'équipement des collectivités publiques, sans intérêt, ce qui signifie que le fonctionnement et les amortissements (usures des biens), continueraient à être supportés par la solidarité nationale, donc par les recettes fiscales.

Les ménages y gagneraient, les entreprises, l'État et le pays y gagneraient. Seules y perdraient les banques commerciales, qui seraient rémunérées à titre d'intermédiaires par de simples honoraires, et non plus en intérêts.

Par ce moyen, les dividendes seraient versés aux États, de sorte que mêmes s'ils ont accepté d'abandonner tout pouvoir régalien sur l'émission monétaire, c'est la collectivité qui recevrait tous les intérêts « de base ». Pour situer les choses, à un taux de 5 % par exemple, c'est près de 400 milliards d'euros d'intérêts qui seraient revenus aux populations de la zone euro en 2007. Quant aux États, ils auraient la possibilité de financer leurs équipements auprès de la BCE à taux zéro.

Mais cette question, vous vous en doutez, est encore plus sensible et taboue que la question des OGM ou

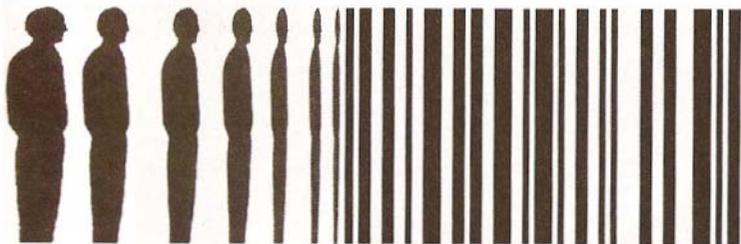
du nucléaire. Elle n'est pas sur la place publique et les autorités politico-économiques, avec la bienveillante complicité des médias, veillent à ce qu'elle n'y soit pas. Il n'y a rien à attendre de ceux dont les pouvoirs et les avantages découlent de la privatisation de l'argent. Nous, citoyens, ne pouvons compter que sur nous-même et réaliser que c'est sous la pression populaire que ce pouvoir de création monétaire pourra être rendu au collectif. Pour cela nous devons :

- Nous documenter sur cette question pour que le sujet habite notre conscience.
- Débattre du sujet entre nous, car il est si absent de nos réflexions habituelles que nous avons le réflexe de l'éviter, préférant parler des symptômes plutôt que des causes profondes que nous concevons mal.
- Interpeller la classe politique sur le sujet sans relâche en veillant à ne pas se laisser entraîner dans les considérations techniques, mais en plaçant la question sur le plan de la légitimité.
- Participer autant que faire se peut à des expériences de monnaie complémentaires comme les Sels ou le système SOL, l'un et l'autre bien vivants en France. Ces systèmes ne sont pas des fins, mais des moyens très adaptés pour nous aider à modifier notre structure mentale prisonnière du système suicidaire et illégitime actuel et nous ouvrir à ce que j'appelle la conscience d'Abondance, qui est un état d'être indépendant de ce que l'on a, fondé sur la coopération au lieu de la compétition, et du partage au lieu de l'accumulation. Saurons-nous nous libérer de notre prison mentale ? La réponse est en chacun de nous. ■

À propos de l'auteur

Son expérience de chef d'entreprise a conduit Philippe Derudder à s'interroger sur les contradictions du système. Il a démissionné et partage depuis le fruit de ses recherches et expériences dans ses livres, conférences et ateliers. Il est l'auteur de *La Renaissance du plein emploi ou la forêt derrière l'arbre*, paru chez Trédaniel en 1997 ; *Les Aventuriers de l'abondance* prix spécial 2000 Christian Vidal pour une alternative de vie, sorti chez Yves Michel ;

Rendre la création monétaire à la société civile, également paru chez Yves Michel et, co-écrit avec André-Jacques Holbecq, *Les 10 plus gros mensonges sur l'économie*, pour les éditions Mangles en 2007 ; *La Dette publique, une affaire rentable*, qui vient de paraître aux éditions Yves Michel (voir Nouveautés boutique p. 89). Il anime aussi l'association AISES - Association Internationale pour le Soutien aux Économies Sociétales. www.aises-fr.org



À l'aube du XXI^e siècle, l'agriculture familiale, qui avait eu son âge d'or dans les années 20 aux États-Unis, se trouva décimée par les grands groupes agroalimentaires intégrés verticalement. Le secteur agroalimentaire américain, dont le chiffre d'affaires annuel atteignait 400 milliards de dollars, était désormais le plus lucratif après l'industrie pharmaceutique. Il s'agissait dès lors d'opérer la fusion des poids lourds de ces deux secteurs. D'après un document publié en 2003 par l'Université de défense nationale du Pentagone, « l'agrobusiness [était devenu] aux États-Unis ce que le pétrole [était] au Moyen-Orient ». Il est actuellement considéré comme une « arme stratégique dans l'arsenal de l'unique superpuissance mondiale », ce que les consommateurs du monde entier paient au prix fort.

L'agrobusiness, qui recevait du gouvernement américain des dizaines de milliards de dollars de subventions annuelles, avait le vent en poupe. Selon la loi-cadre agricole de 1996, qui supprimait les restrictions à la production, le secrétaire d'État à l'Agriculture n'avait plus pour mission d'équilibrer l'offre et la demande. Les géants de l'agroalimentaire profitèrent de cette aubaine pour prendre le contrôle du marché. Ils mirent sur la paille les exploitations familiales en surproduisant et en faisant plonger les cours. Les faillites des petites exploitations diminuèrent la valeur des terres, lesquelles furent ensuite rachetées pour des bouchées de pain, ce qui renforça la concentration et la domination existantes.

La révolution génétique fut ensuite intégrée à l'agro-business, comme l'avait prévu Ray Goldberg de l'université de Harvard. De nouveaux secteurs entiers allaient être créés grâce au génie génétique, notamment un nouveau « système agriceutique » produisant des médicaments génétiquement modifiés à partir de plantes transgéniques. Goldberg prédit l'avènement d'une « révolution génétique [résultant d'] une convergence industrielle des secteurs de l'agroalimentaire, de la

Dans notre précédent numéro, nous avons vu comment la révolution verte américaine financée par les Rockefeller avait préparé le terrain de la révolution génétique dont les géants Monsanto, Cargill, DuPont et AgriSciences tirent aujourd'hui les ficelles. S'appuyant sur l'ouvrage de l'économiste F. William Engdahl – *Seeds of Destruction...* – Stephen Lendman poursuit ici sa démonstration de la main basse à laquelle se livrent ces multinationales sur l'approvisionnement alimentaire mondial, à grands renforts d'OGM.

Frederik William Engdahl



Frederik William Engdahl est un éminent chercheur, économiste et analyste du Nouvel Ordre mondial, qui écrit sur des sujets tels que l'énergie, la politique et l'économie depuis plus de trente ans. Chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation, dont il est un contributeur régulier, il s'exprime en outre fréquemment lors de conférences internationales. Il est l'auteur de *Pétrole, une guerre d'un siècle : l'ordre mondial anglo-américain* (Jean-Cyrille Godefroy, 2007) et de *Seeds of Destruction: The Hidden Agenda of Genetic Manipulation* [Les Semences de la destruction : les ressorts secrets des manipulations génétiques] (Global Research, 2007 ; voir <http://globalresearch.ca/books/SoD.html>), qui est l'objet de ce compte rendu. Il est possible de le contacter par email à l'adresse suivante : info@engdahl.oilgeopolitics.net.

de la destruction

Deuxième partie

Par Stephen Lendman
© janvier 2008



santé, de la médecine, des fibres et de l'énergie » sur un marché complètement déréglementé. C'était sans mentionner le cauchemar qui menaçait les consommateurs, à l'abri des regards.

L'avènement du nouvel eugénisme

Le lancement de la révolution génétique fut financé par la fondation Rockefeller en 1985, laquelle avait pour objectif de déterminer si les plantes génétiques étaient commercialisables et, le cas échéant, de les répandre dans le monde entier. C'était l'avènement,

objectif était diabolique : il s'agissait de cartographier les structures des gènes afin de « remédier aux problèmes sociaux et moraux, notamment le crime, la pauvreté, la faim et l'instabilité politique ». La mise au point de techniques d'ingénierie génétique majeures en 1973 les rapprocha de leur but.

Ces techniques consistaient à produire de l'ADN recombiné en introduisant dans des plantes et des animaux un ADN étranger, afin de créer des organismes génétiquement modifiés (OGM). Des techniques qui ne sont pas sans risque. D'après le Dr Mae-Wan Ho,

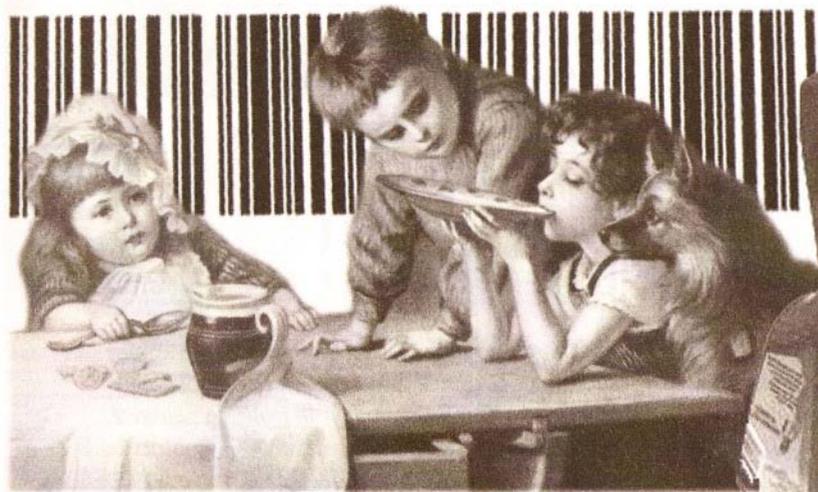
qui dirige le département de biologie du London Institute of Science in Society, ce sont les imprécisions du processus qui le rendent dangereux : « Il n'est ni contrôlable, ni fiable et finit habituellement par endommager et brouiller le génome hôte, les conséquences étant dès lors absolument imprévisibles », et susceptibles d'aboutir à un scénario fatal digne du *Mystère Andromède* [Ndt : film de science-fiction de Robert Wise]. Cependant, on poursuit les recherches en minimisant les risques et en multipliant les perspectives prometteuses. Seuls comptaient les bénéfices potentiels considérables et l'avantage géopolitique. On préféra donc profiter de la situation sans se soucier du lendemain.



selon F. William Engdahl [voir encadré à gauche], du « nouvel eugénisme », et l'aboutissement de recherches menées pendant les années 30. Il reposait également sur l'idée que les problèmes humains peuvent être « résolus par des manipulations génétiques et chimiques (...) qui constituent les instruments souverains du contrôle social et de l'ingénierie sociale ». C'était là le but poursuivi par les scientifiques de la fondation en réduisant l'infinie complexité du vivant à des « modèles simples, déterministes et prédictifs ». Leur

L'exemple du riz transgénique

L'un des projets devait permettre de cartographier le génome du riz. Pendant dix-sept ans, la fondation Rockefeller assura la promotion du riz transgénique dans le monde et consacra des millions de dollars au financement de quarante-six laboratoires scientifiques dans divers pays. Elle accorda également des centaines de bourses d'études et créa une « fraternité d'élites » de chercheurs scientifiques de haut niveau employés par les instituts de recherche soutenus par



la fondation. Ce plan diabolique avait un objectif ambitieux : contrôler les aliments de base de 2,4 milliards de personnes, en détruisant au passage la diversité biologique de plus de 140 000 variétés développées, capables de résister aux sécheresses, aux insectes nuisibles, et de s'adapter à tous les climats. L'Asie était la cible principale, ce qu'Engdahl illustre par la sinistre histoire de l'Institut international de recherche sur le riz (IIRR). La génothèque de cet institut, situé aux Philippines et financé par la fondation, contenait les gènes de « toutes les variétés importantes de riz connues », soit un cinquième des variétés existantes. L'IIRR permit aux géants de l'agro-business d'utiliser exclusivement et illégalement ces semences afin de les modifier génétiquement et de les breveter. Le but était d'introduire ces OGM sur certains marchés puis d'en prendre le contrôle, en contraignant les agriculteurs à acquérir une licence qui les oblige à payer une redevance annuelle.

L'escroquerie du « riz doré »

En 2000, fut mis au point un « riz doré » enrichi en bêta-carotène (précurseur de la vitamine A). Selon un argument de vente frauduleux, ce riz, consommé à raison d'un bol par jour, aurait permis de prévenir la cécité et d'autres affections dues à des carences en vitamine A. Il s'agissait d'une escroquerie, car il aurait fallu consommer 9 kilos de riz par jour pour que l'apport en bêta-carotène soit suffisant. Il existe en outre de bien meilleures sources de ce nutriment... Les commanditaires de la révolution génétique étaient néanmoins prêts pour l'étape suivante : « le renforcement du contrôle global de l'approvisionnement alimentaire de l'humanité ». Ils disposaient désormais d'un nouvel instrument : l'Organisation mondiale du commerce. Les géants économiques en ont établi les règles en leur faveur, au détriment et à l'exclusion des nations en voie de développement.

OGM : cap sur l'Argentine

À la fin des années 80, un réseau mondial de biologistes moléculaires formés en ingénierie génétique était prêt à lancer la deuxième révolution verte. L'Argentine en serait le premier laboratoire, la première « nation cobaye » à subir une expérience hasardeuse et les effets de nouveaux aliments non testés et potentiellement dangereux.

L'Argentine devint une cible facile lorsque Carlos Menem fut élu président en juillet 1989. Élève zélé du consensus de Washington, il était l'homme d'État idéal pour les corporatistes,

et avait même laissé les amis de David Rockefeller à New York et Washington dresser l'ébauche de son programme économique selon le dogme de l'école de Chicago : privatisations, déréglementation, ouverture des marchés nationaux aux importations, et diminution du budget déjà réduit alloué aux services sociaux. L'Argentine constituait dès 1991 un « laboratoire expérimental secret où l'on développait des cultures transgéniques ». L'agriculture du pays avait été confiée de fait à Monsanto, Dow, DuPont et à d'autres grands semenciers transgéniques afin qu'ils l'exploitent pour leur profit. Rien ne serait plus jamais comme avant. Vers le milieu des années 90, Menem « révolutionnait l'agriculture de production traditionnelle de l'Argentine » pour en faire une agriculture basée sur la monoculture et vouée à l'exportation. Entre 1996 et 2004, la surface des cultures OGM dans le monde fut multipliée par 40 pour atteindre 167 millions d'acres, occupant ainsi 25 % des terres arables de la planète. Les deux tiers de cette superficie – 106 millions d'acres, soit 43 millions d'hectares – se trouvaient aux États-Unis. En 2004, l'Argentine occupait le deuxième rang avec 34 millions d'acres, soit 14 millions d'hectares, tandis que les surfaces augmentaient au Brésil, en Chine, au Canada, en Afrique du Sud, en Indonésie, en Inde, aux Philippines, en Colombie, au Honduras, en Espagne et en Europe de l'Est (Pologne, Roumanie et Bulgarie). La révolution avait le vent en poupe, au point qu'il semble à présent impossible de l'arrêter.

Le soja Roundup Ready

En 1995, Monsanto mit sur le marché le soja Roundup Ready (RR), qui contenait une bactérie spéciale, incorporée aux chromosomes de la plante grâce à un canon à gènes, et permettant à la plante de

survivre à la pulvérisation de Roundup. Ce soja transgénique résiste donc au Roundup, dont le principe actif herbicide est le glyphosate, et qui est utilisé en Colombie pour éradiquer les cultures illicites alors qu'il a des effets désastreux sur les autres cultures et sur la population des zones fumigées. Une fois le soja RR autorisé par la Food and Drug Administration (FDA, organisme de surveillance des aliments et des médicaments aux États-Unis) en 1996, l'Argentine passa d'« une agriculture familiale de production à un système néo-féodal dominé par une poignée

de riches et puissants propriétaires » qui en tirèrent profit. Menem ne s'en tint pas là. En moins d'une décennie, il avait permis que la diversité agricole de son pays – blé, maïs et bétail – fût remplacée par une monoculture contrôlée par les grands semenciers.

Grâce à cette trahison digne de Faust, le cours des actions de Monsanto atteignit un pic historique à la fin de 2007. Alors que des décennies de diversité agricole et de rotation des cultures avaient préservé la qualité des sols, l'arrivée de la monoculture de soja, qui nécessitait l'emploi intensif d'engrais chimiques, bouleversa cet équilibre. Les cultures traditionnelles locales disparurent, et le bétail fut désormais enfermé, comme aux États-Unis, dans des parcs d'engraissement exigus. Engdahl cite un agro-écologiste éminent selon lequel ces pratiques, si elles se poursuivent, détruiront la terre en cinquante ans. Rien ne laisse penser qu'il en sera autrement.

Des centaines de milliers de paysans ruinés

La crise économique qui sévit en Argentine à la fin des années 90 et au début des années 2000 entraîna la faillite d'agriculteurs contraints de brader leurs exploitations. D'immenses étendues de terre supplémentaires se trouvèrent ainsi disponibles, ce dont les prédateurs affairistes et les propriétaires latifundiaires profitèrent pleinement. Du fait de la monoculture de soja transgénique, les élevages laitiers du pays furent réduits de moitié, et des « centaines de milliers de travailleurs agricoles, forcés de quitter les campagnes » tombèrent dans la pauvreté. Monsanto avait le vent en poupe et pratiqua l'exploitation de diverses manières. En 1999, la société persuada Menem de l'autoriser à percevoir des « redevances à long terme », quoique la loi argentine l'interdît. Des semences de soja Roundup Ready furent également introduites clandestinement au Brésil, au Paraguay, en Bolivie et en Uruguay. Monsanto contraignit ensuite le gouvernement

La quasi-totalité des animaux élevés à la farine de soja dans le monde sont nourris au soja transgénique. Ceux qui consomment ces animaux se nourrissent par conséquent aussi, à leur insu, de soja transgénique.

argentin à reconnaître l'institution d'une « taxe technologique ». Un Fonds de compensation technologique fut donc créé et géré par le ministère de l'Agriculture, qui obligea les agriculteurs à payer une redevance de près de 1 % sur les ventes de soja transgénique. L'argent allait à Monsanto et aux autres semenciers.

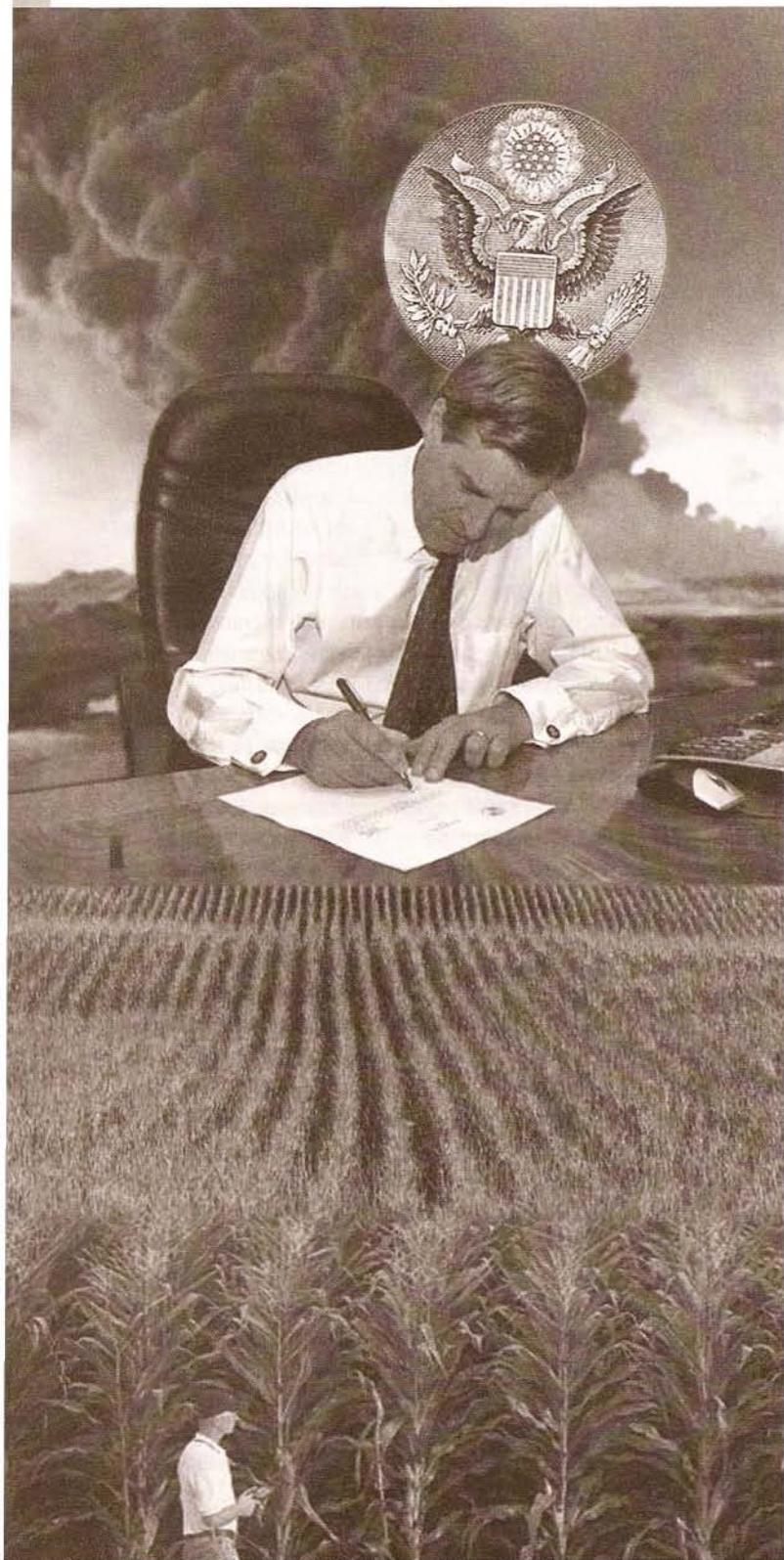
En 2004, près de la moitié des terres cultivées du pays étaient utilisées pour la production de soja transgénique. Elles étaient plantées à plus de 90 % en Roundup Ready de Monsanto. Comme l'écrit Engdahl,

« l'Argentine était désormais le laboratoire d'expérimentation non contrôlée d'OGM le plus vaste au monde ». Ses habitants, sans le vouloir, étaient devenus des rats de laboratoires.

Les cultures argentines ravagées par le Roundup

En 2005, le gouvernement brésilien céda et légalisa à son tour les semences transgéniques. En 2006, les États-Unis, l'Argentine et le Brésil représentaient 81 % de la production mondiale de soja GM. Ainsi, « la quasi-totalité des animaux élevés à la farine de soja dans le monde sont nourris au soja transgénique ». Ceux qui consomment ces animaux se nourrissent par conséquent aussi, à leur insu, de soja transgénique. L'impact de la monoculture de soja en Argentine a pris d'autres formes, qui menacent de s'étendre. Les campagnes ont été considérablement affectées, et d'immenses terrains forestiers ont été détruits. Les agriculteurs qui cultivaient leurs terres traditionnellement à proximité des champs de soja ont lourdement pâti des fumigations de Roundup. Leurs récoltes ont été ravagées, car l'herbicide détruit tous les végétaux qui n'ont pas été modifiés génétiquement pour lui résister. Leurs poulets, disent-ils, sont morts et leurs chevaux ont gravement souffert des fumigations. Les humains ont également été affectés, et présentent des symptômes divers – nausées, diarrhées, vomissements et lésions cutanées. On constate en outre des naissances d'animaux malformés, des bananes et patates douces déformées, et certains lacs sont remplis de poissons morts. Les familles rurales observent que les corps des enfants sont couverts d'« étranges plaques rouges », à cause des fumigations.

Quant aux promesses d'augmentation des rendements grâce au soja transgénique, il s'est avéré que les récoltes ont diminué de 5 à 15 % par rapport aux récoltes de soja traditionnel. De plus, de « nouvelles mauvaises herbes résistantes » sont apparues, qui ne sont détruites qu'en triplant la quantité d'herbicide utilisée. Quand les agriculteurs s'en rendent



Au centre, l'ambassadeur L. Paul Bremer signe le document de souveraineté irakienne qui transfère l'autorité du gouvernement intérimaire irakien à Bagdad, le 28 juin 2004. Photo : U.S. Air Force/Staff Sgt. Ashley Brakap.

compte, il est déjà trop tard.

Engdahl résume ainsi leur situation dramatique : « Il serait difficile d'imaginer un système d'esclavage humain plus parfait ». Pire encore, l'Argentine constituait le premier cas type à s'inscrire « dans un plan mondial, élaboré des décennies durant, d'une ampleur absolument stupéfiante et redoutable ».

L'Irak reçoit les semences de la démocratie made in USA

Instaurer la démocratie en Irak signifiait éliminer le « berceau de la civilisation » au profit d'un capitalisme débridé. En 2003, l'Irak fut conquis pour son pétrole, mais aussi dans le dessein de transformer le pays en un gigantesque paradis du libre-échange. Le plan était d'une sophistication redoutable : guerre éclair – portant le nom de « choc et terreur », en référence à la doctrine américaine de domination rapide, opérations psychologiques sophistiquées, utilisation stratégique de la crainte, occupation et répression, torture et détentions de masse, et enfin le remaniement politique le plus soudain et le plus radical de l'histoire. Quelques semaines ont suffi. L'Irak n'existe plus, le pays est dévasté, sa population accablée, et les pillages économiques effrénés qui ont été commis à une échelle quasi inimaginable resteront impunis.

L'un des objectifs était de donner carte blanche aux géants de la biotechnologie pour transformer radicalement le secteur agricole : le système de production alimentaire irakien devait devenir un modèle pour la culture de plantes transgéniques. C'était là ce que disposaient plusieurs décrets parmi les cent promulgués par Bremer, et rapidement entrés en vigueur. Les Irakiens n'avaient cependant pas leur mot à dire, leur pays étant désormais gouverné depuis Washington via ses représentants locaux, qui résidaient dans la plus grande ambassade américaine au monde, dans l'enclave hautement sécurisée de la « zone verte ».

Les décrets de Bremer, inspirés par la doctrine de l'école de Chicago, imposèrent une « thérapie de choc » d'une rare brutalité, dans la veine de celles qui avaient dévasté plusieurs pays à travers le monde, à commencer par le Chili de Pinochet, dès 1973. Le scénario était familier : licenciements massifs de fonctionnaires, de l'ordre de centaines de milliers ; importations illimitées dispensées d'inspection, de taxes et droits de douane ; déréglementation ; et le plus grand plan de vente en liquidation et de privatisation depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Le taux de l'impôt sur les sociétés fut abaissé de 40 % à un taux unique de 15 %. Les investisseurs étrangers furent autorisés à posséder 100 % des actifs irakiens autres que les ressources pétrolières, ainsi qu'à rapatrier tous leurs bénéfices

sans qu'ils soient imposés. Ils n'étaient en aucun cas tenus de les réinvestir dans le pays. De plus, des contrats de partage de production ont été signés qui leurs assurent un pourcentage considérable des revenus pétroliers du-

rant quarante ans. Les seules lois datant de l'époque de Saddam Hussein à être encore en vigueur sont celles qui limitent la liberté des syndicats et les négociations collectives. Les multinationales étrangères, principalement américaines, se sont abattues sur le pays et ont tout dévoré. Les Irakiens n'ont rien pu faire, et c'était bien là l'objectif des lois d'occupation.

La dictature des brevets

Selon le décret 81 de Bremer, promulgué le 26 avril 2004 et portant sur les brevets et leur durée de validité : « *Les agriculteurs ont l'interdiction de réutiliser des semences de variétés protégées ou de l'une quelconque des variétés citées aux points 1 et 2 de l'alinéa C de l'article 14 du chapitre [3 quater de la loi irakienne de 1970 sur les brevets].* » Ce décret donna aux titulaires des brevets des droits monopolistiques sur l'utilisation de leurs semences pour les vingt années à venir. Ces semences transgéniques étant la propriété des firmes transnationales, les cultivateurs irakiens qui les utilisent doivent s'engager par contrat à verser une « *taxe technologique* » ainsi que des droits de licence annuels. L'emploi de semences « *similaires* » aux variétés protégées par les brevets est passible de lourdes amendes et de peines d'emprisonnement. Le décret concerne principalement la « *protection des variétés de plantes* » (PVP) – soit la protection... des semences transgéniques, afin qu'elles supplantent les variétés végétales développées dans la région depuis 10 000 ans.

La vallée fertile située entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate est idéale pour pratiquer l'agriculture. Depuis 8 000 avant J.-C., les cultivateurs y ont développé « *de précieuses semences issues de la quasi-totalité des variétés de blé actuellement cultivées dans le monde* ». Des variétés qui ont été éliminées par le programme de modernisation et d'industrialisation biotechnologiques, si bien que l'agrobusiness s'est s'implanté dans la région pour approvisionner le marché mondial.

Alors que les Irakiens souffrent de la faim, les grands semenciers transgéniques dirigent l'agriculture du pays, désormais vouée aux exportations. Les cultivateurs irakiens sont devenus des serfs de l'agrobusiness et se trouvent contraints de cultiver des produits qui ne sont pas traditionnellement

Alors que les Irakiens souffrent de la faim, les grands semenciers transgéniques dirigent l'agriculture du pays, désormais vouée aux exportations. Les cultivateurs irakiens sont devenus des serfs de l'agrobusiness.

consommés par la population, comme le blé dur destiné à la production de pâtes alimentaires. Les décrets de Bremer, qui ont instauré cette situation, sont inviolables en vertu de l'article 26 de la constitution rédigée par

les États-Unis. Selon cet article, le gouvernement irakien n'a pas le pouvoir de changer les lois adoptées par un occupant étranger. Des sympathisants pro-américains ont été placés dans tous les ministères pour s'en assurer, les éléments jugés les plus fiables se trouvant dans les ministères-clés.

Pour Engdahl, « *la transformation forcée du système de production alimentaire irakien en cultures transgéniques brevetées constitue l'un des meilleurs exemples des méthodes employées par Monsanto et consorts pour imposer leurs semences à la population mondiale contre son gré* ». Ils en infestent la planète, pays par pays, si bien que toute tentative visant à réparer les dégâts causés paraît vaine.

L'OMC à la solde des grands groupes

L'OMC, officiellement créée le 1^{er} janvier 1995, reçut pour attribution d'assurer l'application dans les États membres des réglementations dictées par les dirigeants des grands groupes. Cette nouvelle institution supranationale non élue allait désormais renforcer la domination de l'agrobusiness à l'échelle mondiale. L'OMC joue un double rôle de « *policier* » du libre-échange international et de « *bélier pour l'agrobusiness, qui pèse 3 billions de dollars annuels* ». Les règles de l'OMC furent établies de sorte que soient durement punis, notamment par de lourdes sanctions financières, ceux qui les enfreindraient. C'est parce que les grands groupes américains dominent l'OMC que ces règles font de l'agriculture une priorité. Certaines règles furent d'ailleurs dictées par Cargill – Engdahl les désigne comme le « *plan Cargill* », parmi lesquelles :

- l'interdiction de tous les programmes agricoles gouvernementaux et des politiques de soutien des prix (à l'exception des subventions de l'agriculture américaine, qui sont tolérées) ;
- l'interdiction faite aux États membres de restreindre leurs importations pour défendre leur production nationale ;
- l'interdiction de restreindre les exportations agricoles, même en périodes de famine, afin que Cargill puisse contrôler les exportations de céréales dans le monde ;
- l'interdiction pour les États membres de limiter les échanges par des règlements de sécurité alimentaire qualifiés de « *barrières commerciales* » – une

exigence qui ouvre ainsi les marchés mondiaux aux importations illimitées d'aliments transgéniques, sans que leur innocuité doive être prouvée.

Le lobby du Conseil international des politiques commerciales alimentaires et agricoles (IFATPC) appuya Cargill et les autres acteurs de l'agro-business américain dans la réalisation de ces objectifs. Les pays de la Quad, ou Quadrilatérale – États-Unis, Canada, Japon et l'Union européenne – prirent la direction des opérations. Au cours de réunions informelles, ils déterminèrent la ligne à tenir pour les 134 pays membres de l'OMC. Le volet commercial fut rédigé par les géants de l'agro-business, dont Cargill, Monsanto, ADM et DuPont, ainsi que des mastodontes européens tels que Nestlé et Unilever. Cette nouvelle politique avait pour but de gommer les législations et mesures de sauvegarde nationales afin d'instaurer des marchés libres et ouverts en faveur des pays du Nord économique.

Les accords complices de l'OMC

Les grands bio-industriels contrôlent les semences des cultures de base, dont ils détiennent les brevets. Ils ont cependant besoin de l'effet de levier de l'OMC pour les imposer à un monde sceptique. C'est à cet effet qu'ont été signés l'accord sur l'agriculture de l'OMC (AsA), ainsi que l'accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle relatifs au commerce (ADPIC). Avant l'arrivée de l'agro-business, la production et les marchés alimentaires s'inscrivaient au niveau local. Ce sont désormais les grands groupes qui sont aux commandes et ajustent les cours en contrôlant l'approvisionnement. Les règles de l'AsA ont été édictées afin de servir leurs intérêts, et de faire de la principale priorité de l'agro-business une réalité : « un marché mondial libre et intégré pour ses produits ». Parmi ces produits figurent bien sûr les aliments transgéniques, que le gouvernement de George Bush senior avait déclarés « équivalents en substance » aux semences et cultures conventionnelles – ce qui le dispensait soi-disant de mettre en place une réglementation spécifique. Selon une disposition contenue dans l'accord relatif aux mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC, dit accord SPS, les lois nationales interdisant les produits transgéniques constituent des « pratiques commerciales déloyales », même s'ils menacent la santé humaine.

D'autres règles de l'OMC actuellement en vigueur, figurant dans l'accord relatif aux obstacles techniques au commerce, interdisent l'étiquetage des produits transgéniques. Les consommateurs ignorent par consé-

quent ce qu'ils mangent et ne peuvent donc éviter ces aliments potentiellement dangereux. Le Protocole sur la biosécurité de 1996 fut instauré afin de résoudre ce problème, et devrait être appliqué à cet effet. Cependant, les exigences des pays en voie de développement furent « prises en embuscade par le lobby puissamment organisé représentant le gouvernement et l'agro-business ». Ce lobby sabota les pourparlers et obtint que les mesures de biosécurité soient subordonnées aux règles commerciales de l'OMC en faveur des pays développés. Ainsi, les pourparlers échouèrent, les problèmes de sécurité alimentaire furent ignorés, et la voie fut libre pour la dissémination incontrôlée des semences transgéniques dans le monde.

La voie royale des OGM

L'accord sur les ADPIC oblige tous les États membres à adopter des lois sur la propriété intellectuelle protégeant les brevets, et considérant le savoir comme un bien. De telles lois « ouvrent les vannes », dans pratiquement tous ces pays, à la prolifération des semences et aliments GM, même quand cela suppose de transgresser la législation sur la sécurité alimentaire.

Les grands semenciers transgéniques ont au gouvernement des amis puissants qui appuient leurs projets. Parmi eux figure George W. Bush, qui a fait de la prolifération des semences transgéniques sa grande priorité en 2003, à la suite de l'invasion de l'Irak. Forts de ce soutien, les groupes biotechnologiques ont pleinement profité de la situation.

Engdahl donne à ce propos le scandaleux exemple de RiceTec, société texane de biotechnologie qui réussit par des machinations à breveter le riz basmati, l'aliment de base en Asie depuis des milliers d'années. À la faveur d'une collusion avec l'IIRR (Institut international de recherche sur le riz), RiceTec se procura illégalement les semences et les fit breveter selon des règles fabriquées par la fondation Rockefeller. Ce brevet put être obtenu en vertu d'une décision de la Cour suprême des États-Unis rendue en 2001 au terme du procès J. A. M. Ag Supply contre Pioneer Hi-Bred, qui « consacrait la brevetabilité de toutes les formes végétales et du vivant en général ».

Selon cette décision, les souches de végétaux transgéniques peuvent être brevetées. Les géants de

Les arguments en faveur des semences génétiquement modifiées destinées à l'agriculture reposaient sur un tissu de mensonges économiques et de fraudes scientifiques.

l'agro-business ont ainsi la complicité des agences gouvernementales américaines, qui veillent à ce que rien n'entrave leurs agissements. En conséquence, le déferlement de monocultures transgéniques menace la

diversité des espèces végétales partout dans le monde.

Forts du soutien inconditionnel de Washington et de l'OMC, les leaders de la biotechnologie font breveter toutes les plantes imaginables après les avoir génétiquement modifiées. Engdahl compare « l'impact de la révolution génétique dans l'agriculture mondiale [à] la violence de la mousson » en ce début de nouveau millénaire, alors que les marchés des OGM et de l'agrochimie transgénique sont dominés par quatre groupes : Monsanto, DuPont et Dow AgroSciences aux USA, et Syngenta en Suisse (fruit de la fusion des divisions agriculture de Novartis et AstraZeneca).

Intégrer agriculture, alimentation et santé

Le « numéro un mondial », Monsanto, a été évoqué dans la première partie de ce compte rendu [voir NEXUS n°56 page 64]. Son président, affirme Engdahl, aurait déclaré que son but était la fusion au niveau mondial de « trois des industries les plus importantes au monde - celles de l'agriculture, de l'alimentation et de la santé - qui fonctionnent encore séparément, mais subiront des mutations qui aboutiront à leur intégration ». Cette prédiction faite il y a sept ans a déjà commencé à se réaliser.

Engdahl apporte à ce propos des informations pertinentes qui auraient pu passer inaperçues dans d'autres circonstances. Les trois géants américains des OGM ont à leur actif une collaboration ancienne et sordide avec le Pentagone, auquel ils ont fourni des quantités massives d'armes chimiques, notamment d'agent orange et de napalm. Or ils voudraient maintenant que leur soient confiées les substances les plus importantes que nous consommons - nos aliments et nos médicaments - alors même que la dangerosité des produits transgéniques pour la santé humaine est avérée. Il a été démontré à de très nombreuses reprises qu'ils constituent une terrible menace pour la santé publique.

Le fait est qu'ils gagnent du terrain, d'après un rapport publié en 2004 par la fondation Rockefeller. La production végétale transgénique a affiché une croissance à deux chiffres pendant neuf années consécutives depuis 1996. Plus de huit millions d'agriculteurs, dont 90 % habitent des pays en voie de développement, plantent désormais des semences OGM dans dix-sept pays. Les États-Unis



occupent, de loin, le premier rang, dû à « une promotion agressive du gouvernement, l'absence d'étiquetage, et la mainmise des leaders de la biotechnologie sur la production agricole américaine ». Les « produits agricoles transgéniques ont envahi la chaîne alimentaire américaine ». En 2004, plus de 85 % des semences de soja et 45 % des

semences de blé étaient génétiquement modifiées. Or, soja et blé constituent la base de l'alimentation de tous les animaux d'élevage du pays, à l'origine de la production et des exportations de viande américaine. Ainsi, ce que ces animaux ont consommé, nous le consomons aussi.

Mais il y a pire. Le vent, en emportant les semences transgéniques vers les champs voisins, les contamine, y compris les champs de culture biologique. Comme l'explique Engdahl, « après seulement six ans, 67 % de la surface agricole a été irrémédiablement contaminée par les semences génétiquement modifiées. Le mal était irréparable ». Il n'existe en effet aucun moyen scientifique connu d'inverser le processus.

Menace sur le biologique

Cette situation a rendu toute culture « 100 % biologique » impossible, à l'exception peut-être d'exploitations très isolées qui représentent un pourcentage minime du secteur. Même dans ces conditions cependant, les produits biologiques sont moins dangereux que ceux qui ont reçu des traitements chimiques, et de très loin préférables aux produits génétiquement modifiés. La progression de la révolution génétique à travers le monde menace néanmoins l'avenir de l'agriculture biologique - au grand effroi de ceux qui, comme l'auteur du présent article, en vivent. ■

Suite et fin de cet article dans le prochain numéro de NEXUS.

Traduction : Sonia Le Berre

À propos de l'auteur

Stephen Lendman est né en 1934 à Boston. Il a travaillé pendant six ans comme analyste en marketing dans plusieurs grands groupes américains avant de prendre sa retraite en 1999. Depuis, il se consacre à promouvoir un monde plus humain et plus juste, et à venir en aide aux plus défavorisés. Il écrit pour de nombreux magazines des articles en faveur de la paix et de la solidarité entre les peuples. Stephen Lendman vit à Chicago et peut être contacté par email à l'adresse suivante : lendmanstephen@sbcglobal.net. Pour visiter son blog : slendman.blogspot.com

Les États-Unis prêts pour un

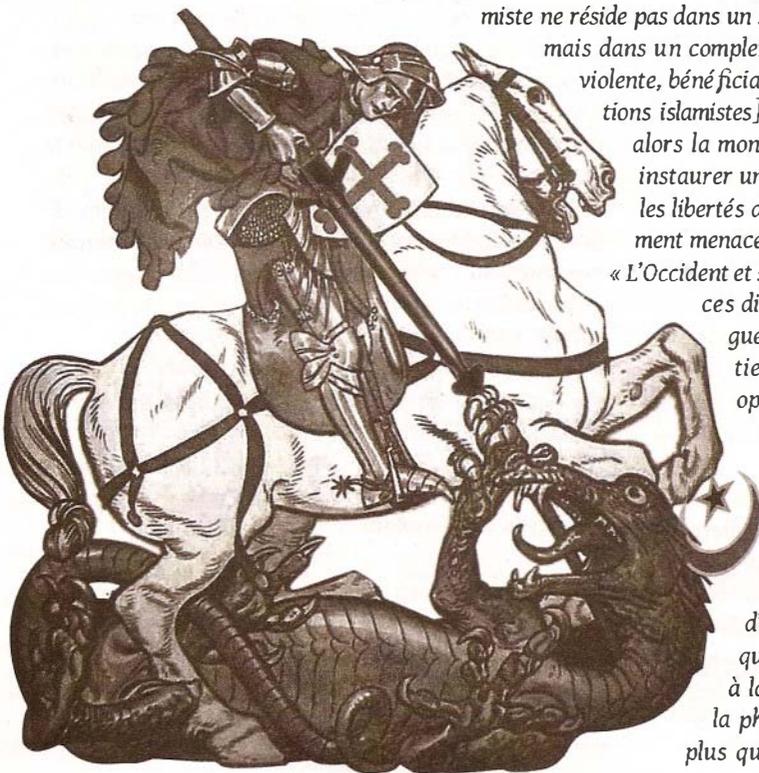
Un rapport rédigé par un groupe d'anciens chefs d'état-major américains*, et récemment remis à l'OTAN, alimente actuellement une violente controverse. Intitulé *Towards a Grand Strategy for an Uncertain World: Renewing Transatlantic Partnership* [Vers une grande stratégie pour un monde incertain : le renouveau du partenariat transatlantique], ce document préconise le recours aux armes nucléaires en première frappe afin de saper « un monde d'une brutalité croissante », ainsi que l'emploi d'armes de destruction massive. Ainsi peut-on lire (pp. 42-43) : « Les alliés occidentaux doivent organiser une défense prolongée, proactive et soutenue de leurs sociétés et de leur mode de vie. Dans ce but, ils doivent à la fois déjouer les risques et protéger leurs pays. » « Le terrorisme international vise à perturber et à détruire nos sociétés, nos économies et notre mode de vie (...) ». Un peu plus haut (p. 41) : « Ces différentes sources de propagande et/ou de violence [islamique] diffèrent par leurs fondements intellectuels, leur objectifs sectaires et politiques (...) Elles ont néanmoins ceci de commun qu'elles réprouvent les valeurs de l'Occident – ses processus démocratiques et sa liberté de religion (...) Contrairement à une perception courante en Occident, l'origine du terrorisme islamiste ne réside pas dans un sentiment de victimisation, ni un complexe d'infériorité, mais dans un complexe de supériorité enraciné dans une idéologie politique violente, bénéficiant de financements importants (...) » « Si les [organisations islamistes] irrationnelles et fanatiques deviennent incontrôlables, alors la montée des fondamentalismes et des despotismes pourrait instaurer une ère nouvelle marquée par l'intolérance, dans laquelle les libertés dont jouissent les sociétés occidentales (...) seront gravement menacées (...) ».

« L'Occident et ses partenaires sont actuellement confrontés à des menaces diverses : terrorisme violent visant civils et institutions, guerres menées par procuration par des États qui soutiennent le terrorisme, agissements divers d'États voyous, opérations du crime organisé international, et coordination d'actions hostiles par l'utilisation de moyens non militaires (...) » (p. 44).

Une nouveau concept de dissuasion

Le recours à une première frappe nucléaire, insiste le groupe, est indispensable, « la perspective d'un monde sans armes nucléaires n'étant rien moins que réaliste » (p. 97) : « Les armes nucléaires constituent à la fois l'instrument ultime d'une riposte asymétrique, et la phase ultime de l'escalade militaire. Elles sont pourtant plus qu'un instrument, en ce qu'elles transforment la nature

Les États-Unis et l'OTAN conspirent depuis des années dans le but de faire accepter le recours aux armes nucléaires en première frappe afin de protéger « le mode de vie occidental » des fondamentalistes et terroristes religieux. Un récent rapport remis à l'OTAN par d'anciens chefs d'état-major américains explicite cette stratégie à la logique pour le moins spéculative : utiliser l'arme nucléaire pour en finir avec la menace... nucléaire.



Hiroshima iranien

Par Michel Chossudovsky © Centre de recherche sur la mondialisation, Montréal, Canada, 11 février 2008.



Six grandes menaces

Le rapport du groupe identifie six principaux « défis » susceptibles de menacer de manière récurrente la sécurité mondiale :

- **Démographie.** « La croissance et l'évolution démographiques mondiales auront tôt fait de modifier le monde tel que nous le connaissons. Cela représente un vaste défi, notamment en matière d'aide sociale, de gouvernance et de sécurité énergétique. »
- **Changements climatiques.** « L'évolution du climat menace nos certitudes physiques et inaugure un nouveau type de politique fondé, peut-être plus que jamais, sur notre avenir collectif. »
- **Sécurité énergétique.** « La sécurité énergétique continue à nous préoccuper. L'offre et la demande des nations, ainsi que l'affaiblissement de l'infrastructure du marché international de la distribution d'énergie rendent la situation plus précaire que jamais. »
- **Mantée de l'irrationnel.** « On constate également le problème plus philosophique de la montée de l'irrationnel – le rejet du rationnel. Quoiqu'abstrait en apparence, ce problème se manifeste par des aspects très pratiques, comme le déclin du respect des preuves et du raisonnement logique, ou encore un éloignement de la science, dans une civilisation pourtant éminemment technologique. Le meilleur exemple en est la montée du fondamentalisme religieux qui, en tant que fanatisme politique, se présente comme la source de certitude unique. »
- **L'affaiblissement de la notion d'État.** « Elle coïncide avec l'affaiblissement des institutions mondiales, notamment les Nations unies, et d'organisations régionales telles que l'Union européenne et l'OTAN. »
- **Le revers de la mondialisation.** « Parmi ces [inconvenients] figurent l'internationalisation du terrorisme et du crime organisé, ainsi que la prolifération d'armes de destruction massive, mais aussi les menaces asymétriques d'acteurs agissant par procuration et l'abus de leviers financiers et énergétiques. » (pp. 14-15 du rapport)

de tout conflit, et donnent à un conflit régional une ampleur mondiale (...) » « En somme, les armes nucléaires restent indispensables, et l'escalade nucléaire demeure un élément de toute stratégie moderne (...) » « (...) L'escalade nucléaire est l'étape ultime de la riposte asymétrique, et le moyen le plus efficace de faire naître l'incertitude dans l'esprit d'un adversaire ».

Selon le rapport, il est nécessaire d'adopter un nouveau concept de dissuasion, qui s'applique contre les acteurs étatiques et non-étatiques. Cette « nouvelle dissuasion » est fondée sur la prévention, ainsi que sur la capacité à « rétablir la dissuasion par l'escalade [militaire] ». Dans ce contexte, le rapport envisage ce qu'il décrit comme « (...) une domination de l'escalade, l'utilisation d'un sac plein de bâtons et de carottes - c'est-à-dire de tous les instruments de pouvoir coercitif et non coercitif, de la protestation diplomatique aux armes nucléaires. » (p. 96).

Dans des termes similaires à ceux du gouvernement Bush, ce rapport affirme, sans le prouver, que l'Iran représente « une menace stratégique majeure » : «... non seulement pour Israël, qu'il a menacé de détruire, mais pour l'ensemble de la région, pour l'Europe, et pour les États-Unis. Deuxièmement, ce pourrait être le début d'une course à l'arme nucléaire multipolaire dans la région la plus instable du monde. » (p. 45).

Coincidence ?

Ce rapport a été rendu public peu après la publication de l'« Estimation Renseignement nationale américaine » (NIE : National Intelligence Estimate) intitulée *Iran : intentions et capacités nucléaires*. Ce document, fondé sur les évaluations de seize agences de renseignement américaines, nie l'existence de capacités nucléaires irakiennes, réfutant ainsi le principal argument utilisé par le gouvernement Bush pour justifier une guerre nucléaire contre l'Iran. L'appréciation confirme que l'Iran « a suspendu son programme d'armement nucléaire en 2003 » : « Ces conclusions constituent une mise en accusation ac-

cablante de l'exploitation par le gouvernement Bush de la crainte d'une prétendue menace nucléaire iranienne. Elles démontrent que la Maison-Blanche, comme elle l'a fait lors de la montée des tensions qui ont précédé la guerre en Irak il y a cinq ans, a mené une campagne systématique et mensongère pour attirer le peuple américain dans une autre guerre. » (Bill Van Auken, « L'OTAN doit se préparer à une première frappe nucléaire... », www.wsws.org, 24 janvier 2008.)

Il convient de rappeler que ces renseignements récemment déclassifiés concernant l'Iran étaient connus de la Maison-Blanche, du Pentagone et fort probablement de l'OTAN depuis septembre 2003. Ironiquement, des documents militaires américains confirment que le gouvernement Bush avait commencé ses préparatifs de guerre contre l'Iran dès juillet 2003, soit deux mois avant la confirmation par les services secrets fédéraux que l'Iran ne constituait pas une menace nucléaire.

Une avalanche de propagande anti-Iran

Les scénarios de guerre élaborés dès juillet 2003 ont été désignés sous le nom de code TIRANNT— *Theater Iran Near Term* (Échéance proche théâtre Iran). La justification de TIRANNT, ainsi que des plans de guerre américains subséquents visant l'Iran (lesquels, à partir de 2004, incluaient la participation active de l'OTAN et d'Israël) a toujours été le programme d'armement nucléaire iranien et l'intention de l'Iran de s'en servir contre les États-Unis. La publication l'« Estimation Renseignement nationale américaine » a été suivie par une avalanche de propagande médiatique contre Téhéran, destinée à invalider les éléments du document concernant le programme nucléaire iranien.

De plus, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une troisième résolution de sanctions afin de contraindre l'Iran à suspendre ses activités d'enrichissement d'uranium. Cette nouvelle résolution, votée à la quasi-unanimité par le Conseil de sécurité, frappe d'une interdiction de voyager les officiels iraniens impliqués dans le programme nucléaire de leur pays, et requiert l'inspection des chargements à destination et en provenance d'Iran « pour autant



leur économie, de faire pression au point que quelqu'un de rationnel, nous l'espérons, se lève et dise : "C'est bon, ça n'en vaut plus la peine" ».

Une menace pour le « mode de vie occidental »

Les médias occidentaux sont impliqués dans une campagne de désinformation diabolique, destinée à persuader l'opinion publique que le seul moyen de « créer un monde sans nucléaire » réside dans l'utilisation préventive d'armes nucléaires, contre des pays qui « menacent notre mode de vie occidental ».

Le professeur Paul Dibb, ancien secrétaire adjoint à la défense australien ayant également occupé pendant des années des postes-clés dans l'establishment australien de la défense et du renseignement, prend soin d'ignorer les conséquences de l'usage d'armes nucléaires dans un théâtre militaire conventionnel. Selon lui, « l'Occident doit se tenir prêt à recourir à une attaque nucléaire préventive afin d'enrayer la propagation d'armes nucléaires. » (Paul Dibb, « Nuclear Warfare Just Stepped Closer », *Sydney Morning Herald*, 11 février 2008).

Les médias occidentaux sont impliqués dans une campagne de désinformation diabolique destinée à persuader l'opinion publique que le seul moyen de « créer un monde sans nucléaire » réside dans l'utilisation préventive d'armes... nucléaires.

La fin de partie proposée est une attaque nucléaire préventive – géographiquement limitée au Moyen-Orient (à l'exception d'Israël ?) – recourant à des armes nucléaires tactiques américaines qui, selon « l'opinion scientifique » (sous contrat avec le Pentagone) sont « sans danger pour la population civile environnante, car l'explosion est souterraine » (voir Michel Chossudovsky, *Les Dangers d'un holocauste nucléaire au Moyen-Orient*, Global Research, 17 février 2006).

Les bombes antibunker à tête nucléaire B61-11 portant l'inscription « *Made in America* », dont la capacité explosive est d'un tiers à six fois égale à celle de la bombe d'Hiroshima, sont présentées comme de vraies bombes humanitaires, qui minimisent les risques de « *dommages collatéraux* ».

Ces évaluations « *scientifiques* » tout droit sorties du Pentagone sont démenties par la Fédération des scientifiques américains

(FAS) : « *L'utilisation d'une [bombe antibunker à tête nucléaire B61-11] dans un environnement urbain causerait de lourdes pertes civiles. Même dans le cas d'une explosion relativement faible - sa puissance pouvant varier entre 0,3 et 300 kilotonnes -, il ne fait aucun doute*

que la déflagration nucléaire formerait un immense cratère en soulevant une énorme quantité de matières radioactives, créant ainsi un champ de rayonnement gamma mortel sur une zone étendue. » (Robert W. Nelson, *Low-Yield Earth-Penetrating Nuclear Weapons*, [Les armes nucléaires pénétrantes de faible puissance], *Public Interest Report*, revue bimensuelle publiée par le FAS, janvier/février 2001).



Un mode de vie radioactif ?

Peu importe qu'un holocauste nucléaire et la contamination radioactive qui s'ensuivrait puisse, en s'étendant au monde entier, réellement menacer notre fameux « *mode de vie* »...

Il n'y a aucun « *mode de vie* » possible dans un monde contaminé par des matières radioactives mortelles.

Pourtant, il en est rarement question dans les couloirs de l'OTAN ou dans les programmes d'études stratégiques des universités occidentales.

L'article du professeur Dibb est effrayant, en cela qu'il n'exprime pas une opinion, et n'analyse pas non plus l'utilisation des armes nucléaires dans

la perspective d'une recherche universitaire. Son article ne rend compte d'aucune recherche sur les armes nucléaires, et ne témoigne d'aucune compréhension de la géopolitique complexe des conflits moyen-orientaux. Dibb se contente de répéter mot pour mot le contenu des documents militaires de l'OTAN et du Pentagone. Son article n'est

qu'une synthèse copiée-collée de la doctrine nucléaire occidentale, qui préconise en pratique le déclenchement d'un holocauste nucléaire.

L'objectif déclaré d'un holocauste nucléaire au Moyen-Orient est de « *prévenir une guerre nucléaire* » - une

logique insidieuse dont la spéciosité surpasse de loin celle de l'Inquisition espagnole...

Ni l'OTAN, ni le Pentagone n'utilisent le terme d'holocauste nucléaire. Ils semblent d'ailleurs présumer que les « *dommages collatéraux* » d'une guerre nucléaire se limiteraient géographiquement, quoi qu'il arrive, au seul Moyen-Orient, en épargnant les occidentaux...

Cependant, leurs scientifiques attitrés ayant confirmé que les armes nucléaires tactiques étaient « *sans danger pour les civils* », les étiquettes que por-

Des scientifiques attitrés ayant confirmé que les armes nucléaires tactiques étaient « *sans danger pour les civils* », les étiquettes que portaient les bombes ont été changées comme on l'aurait fait pour des paquets de cigarettes : « *Cette bombe nucléaire est sans danger pour les civils* ».

taient les bombes ont été changées comme on l'aurait fait pour des paquets de cigarettes : « *Cette bombe nucléaire est sans danger pour les civils* ».

La nouvelle définition d'une tête nucléaire a gommé la distinction entre armes conventionnelles et nucléaires.

Ainsi peut-on lire dans le *Japan Economic NewsWire* du 30 décembre 2005 : « *[Les armes nucléaires et conventionnelles] sont considérées comme un tout, ce qui*

a une conséquence évidente : l'arme nucléaire n'est plus une arme utilisée en dernier ressort, une sorte d'argument stratégique ultime, formant une catégorie particulière, mais un outil comme les autres dans la boîte à outils. »

Cette re-catégorisation a déjà pris effet. Le Congrès des États-Unis a accordé son « feu vert » à l'utilisation d'armes nucléaires tactiques dans les théâtres militaires conventionnels. « Utilisons-les, puisqu'elles sont dans notre panoplie militaire ». Nous sommes à une dangereuse croisée des chemins : les stratèges militaires croient à leur propre propagande. Les manuels militaires affirment que la nouvelle génération d'armes nucléaires peut être utilisée « sans danger » sur un champ de bataille. Ces armes ne sont plus des armes de dernier ressort : aucune entrave ni obstacle politique n'empêche d'y recourir. C'est dans ce contexte que le sénateur Edward Kennedy a accusé le gouvernement Bush d'avoir développé une génération d'armes nucléaires « plus facilement utilisables ».

Autres cibles potentielles : la Chine et la Russie

Quels autres pays menacent-ils « la mode de vie occidentale » ? Les armes nucléaires pourraient également être utilisées contre la Chine et la Russie, anciennes ennemies des États-Unis durant la guerre froide. Cette logique d'après-guerre froide fut révélée pour la première fois par le *Los Angeles Times* en janvier 2002, à la suite d'une fuite concernant la révision de la politique nucléaire (*Nuclear Posture Review*, NPR) par le Pentagone. D'après cette NPR, la Chine et la Russie figuraient désormais sur la liste des États voyous constituant des cibles potentielles d'attaques nucléaires en première frappe. Selon William Arkin, cette révision « donne un aperçu effrayant du monde des stratèges de guerres nucléaires : avec un génie digne de celui du Dr Folamour, ils passent en revue avec force détails tous les cas possibles dans lesquels le président américain pourrait souhaiter recourir à la planification nucléaire » (*Los Angeles Times*, 10 mars 2002). L'utilisation d'armes nucléaires contre les États voyous, parmi lesquels l'Iran et la Corée du Nord (dont le quart de la population fut tuée lors des bombardements américains de la guerre de Corée) est justifiée par le fait que ces pays



pourraient agir de manière « irrationnelle ». Il faut donc les mettre hors d'état de nuire avant qu'ils ne commettent quoi que ce soit d'irrationnel : « Le premier raisonnement est le suivant : les prétendus États voyous, dont l'Iran et la Corée du Nord, sont suffisamment irrationnels pour lancer une frappe nucléaire préventive contre les États-Unis ou ses alliés, notamment Israël et

la Corée du Sud. » « L'hypothèse, dans ce cas, est que la dissuasion – qui consiste à menacer le camp adverse de le rayer de la carte – n'est plus efficace. Cependant, même les régimes peu recommandables de Téhéran et de Pyongyang doivent savoir que les États-Unis se réservent le droit d'utiliser leur force nucléaire écrasante afin de supprimer les dirigeants de ces pays et les détruire en rendant leurs sociétés dysfonctionnelles. » (Dibb, *ibid*) Utiliser des armes nucléaires pour prévenir l'emploi d'armes de destruction massive ? Il est sans doute bon de rappeler que les arsenaux nucléaires de la France, du Royaume-Uni et d'Israël, en revanche, ne sont évidemment pas classés comme des « armes de destruction massive » – alors que le dangereux programme d'armement nucléaire iranien est inexistant.

Le programme nucléaire de Ben Laden

Voici à présent la partie de la doctrine de guerre préventive du Pentagone et de l'OTAN qui fait autorité : nous devons utiliser des armes nucléaires contre Ben Laden parce que les « fanatiques » islamistes sont capables de fabriquer des armes nucléaires ou d'en acheter aux Russes sur le marché noir.

Le rapport préconise donc une attaque nucléaire préventive visant Al-Qaida. L'organisation aurait en effet les moyens, selon l'avis des experts, de produire de petites bombes nucléaires susceptibles d'être utilisées lors d'un « deuxième 11 Septembre » contre les États-Unis : « D'après le deuxième raisonnement [contenu dans le rapport remis à l'OTAN], qui est plus difficile à

Les États-Unis se réservent le droit d'utiliser leur force nucléaire écrasante afin de supprimer les dirigeants des États voyous et de rendre leurs sociétés dysfonctionnelles.

réfuter, les terroristes fanatiques extrémistes, dont les membres d'Al-Qaida, ne peuvent être dissuadés car (a) ils ne représentent aucun pays et ne peuvent par conséquent être pris pour cibles et (b) ils ne craignent pas de mourir en se suicidant. Nous devons donc appliquer le concept de dissuasion nucléaire au pays ou au régime qui fournit aux terroristes des matières fissiles. »

« Les armes nucléaires nécessitent des matériaux qui ne peuvent être produits que difficilement. Si les terroristes parviennent à se procurer ces matériaux, il leur est bien plus facile de fabriquer une arme. En cela, la menace nucléaire actuelle est plus importante qu'elle ne

l'était durant la guerre froide et il semble que les terroristes ne peuvent être dissuadés. » (Dibb, *ibid.*)

La prétendue menace nucléaire que représente Al-Qaida est prise très au sérieux. Le gouvernement Bush a ainsi consacré plus d'un billion de dollars à ses dépenses de défense (budget et théâtres militaires compris). Ces crédits publics colossaux ont été alloués au financement de la lutte internationale contre le terrorisme.

Des documents du Pentagone prévoient d'utiliser dans le cadre de cette lutte anti-terroriste, des équipements militaires tels que porte-avions, avions de chasse, missiles de croisière et bombes nucléaires antibunker. Dans le jargon militaire, les États-Unis ont engagé une guerre asymétrique contre des ennemis non-étatiques.

Un Hiroshima américain

Les médias américains ont un vrai don pour transformer la réalité. Ils cautionnent les mensonges et en font des vérités indestructibles. Les terroristes islamistes ont abandonné leurs Kalashnikov AK-47 et leurs missiles Stinger ; ils ne développent pas seulement des armes chimiques et biologiques mortelles, ils possèdent aussi une capacité nucléaire. Le fait, attesté par de nombreux éléments, qu'Al-Qaida soit soutenue par la CIA et le MI6 britannique est hors de propos. La menace nucléaire ne vise pas le Moyen-Orient, mais les États-Unis ; l'architecte et l'auteur de la guerre nucléaire est Al-Qaida (composée d'« agents secrets » de la CIA), qui prépare une attaque nucléaire contre une

D'après les déclarations de leaders d'Al-Qaida qui ont été capturés et des documents de l'organisation, l'opération porte le nom d'« Hiroshima américain » et prévoit l'explosion simultanée d'armes nucléaires déjà introduites clandestinement aux États-Unis par la frontière mexicaine, avec l'aide du gang MS-13 et d'autres groupes de la criminalité organisée.

ville américaine : « Les officiels du gouvernement américain envisagent un nouvel attentat contre les États-Unis, qu'ils estiment inévitable et de bien plus grande envergure que le précédent - un attentat qui fera vraisemblablement

des millions de victimes, détruira l'économie et bouleversera le cours de l'histoire (...) »

« D'après les déclarations de leaders d'Al-Qaida qui ont été capturés et des documents de l'organisation, l'opération porte le nom d'« Hiroshima américain » et prévoit l'explosion simultanée d'armes nucléaires déjà introduites clandestinement aux États-Unis par la frontière mexicaine, avec l'aide du gang MS-13 et d'autres groupes de la criminalité organisée. » (www.WorldNetDaily.com, 11 juillet 2005).



Scénario catastrophe

Le *New York Times* du 11 août 2004 confirme qu'un « Hiroshima américain » organisé par Al-Qaida « reste possible » : « D'après les experts, une telle attaque est, dans l'absolu, probable ». Selon le groupe stratégique de l'Institut Aspen, qui compte notamment parmi ses membres Madeleine Albright, Richard Armitage, Philip D. Zelikow and Robert B. Zoellick, « le danger du terrorisme nucléaire est bien plus grand que ce que la population imagine, et les efforts déployés par notre gouvernement sont loin d'avoir suffi à le réduire. » : « Si une arme nucléaire d'une puissance de 10 kilotonnes, soit une version plus petite que celle qui détruisit Hiroshima, explosait dans Times Square, la boule de feu atteindrait une température de dizaines de millions de degrés Fahrenheit. Elle vaporiserait ou détruirait non seulement Times Square, mais aussi Madison Square Garden, l'Empire State Building, Grand Central Terminal et Carnegie Hall... La déflagration détruirait en partie une zone beaucoup plus étendue, y compris les Nations unies. Si cela se produisait un jour de semaine,

environ 500 000 personnes seraient tuées.»

La dissuasion nucléaire, d'après le professeur Dibb, devrait également s'appliquer en relation à Al-Qaïda, en tenant pour responsables les gouvernements qui aident les terroristes à développer leur capacité nucléaire : « Comme l'a récemment affirmé Ashton Carter, ancien sous-secrétaire d'État américain à la Défense, il faut agir

avec réalisme en tenant pour responsable, comme il se doit, le gouvernement qui a fourni aux terroristes l'arme ou les matières fissiles, et le menacer d'une attaque [nucléaire] dévastatrice. Autrement dit, la dissuasion serait à nouveau efficace. » (Dibb, *ibid.*)

Ben Laden en veut à notre mode de vie

La menace nucléaire réelle viendrait donc de Ben Laden, dont l'objectif serait de « supprimer notre mode de vie » : « Loin de nous l'idée de sous-estimer l'impact qu'aurait l'explosion d'une arme nucléaire dans une ville américaine. Il serait peut-être catastrophique, mais il est très improbable qu'il menacerait la survie même des États-Unis. Croire qu'il en irait autrement

risquerait de nous faire capituler face à la peur et l'intimidation, qui sont précisément les principales armes des terroristes. »

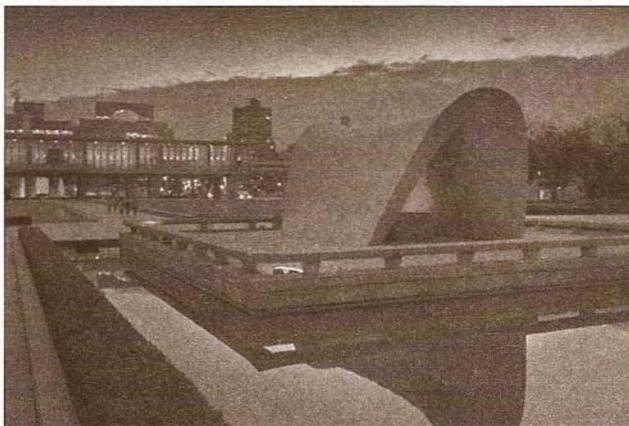
« Le général Richard Myers, ancien chef d'état-major inter-armées américain, a déclaré que si les terroristes [islamistes] parvenaient à tuer 10 000 Américains lors d'une attaque nucléaires, ils "supprimeraient notre mode de vie". Or plus de 100 000 personnes sont mortes en un instant à Hiroshima et Nagasaki, et le mode de vie japonais n'a pas disparu pour autant. » (*ibid.*)

En un raisonnement aussi tendancieux qu'alarmé, le professeur Dibb transforme la guerre nucléaire dont les États-Unis et l'OTAN menacent l'Iran, en une attaque nucléaire d'une ville américaine par Al-Qaïda.

Dibb présente le déclenchement éventuel par les États-Unis et l'OTAN d'un holocauste nucléaire au Moyen-Orient comme une opération humanitaire

« Le général Richard Myers, ancien chef d'état-major inter-armées américain, a déclaré que si les terroristes [islamistes] parvenaient à tuer 10 000 Américains lors d'une attaque nucléaires, ils "supprimeraient notre mode de vie". Or plus de 100 000 personnes sont mortes en un instant à Hiroshima et Nagasaki, et le mode de vie japonais n'a pas disparu pour autant. »

destinée à sauver des vies américaines. Il implique ainsi que l'« Hiroshima américain » organisé par Al-Qaïda serait soutenue par le président iranien Mahmoud Ahmadinejad – ce qui fournirait aussitôt une juste cause (*jus ad bellum*) pour exercer des représailles contre l'Iran : « L'attaque nucléaire d'une ville américaine entraînerait néanmoins des représailles équivalentes et compréhensibles de la part des États-Unis. Les pays qui n'exercent qu'un contrôle laxiste sur les matières nucléaires fissiles et entretiennent de bonnes relations avec les terroristes doivent par conséquent prendre garde. Les États-Unis, s'ils étaient victimes d'une attaque, se verraient contraints de riposter de manière totalement disproportionnée. »



À Hiroshima, dans le mémorial Cephotaph, une flamme de la paix brûlera tant qu'il y aura des armes nucléaires.

« Nous nous trouverions alors dans une situation stratégique radicalement nouvelle, où le recours aux armes nucléaires pourrait être banalisé. » (*ibid.*)

La notion de « prévention » appliquée à l'usage d'armes nucléaires repose sur le droit de « légitime défense ». La « prévention nucléaire » définit « les cas dans lesquels il est admissible de mener une guerre » en ayant recours à des armes nucléaires, soit le *jus ad bellum*. Ce

principe de droit international sert à créer un consensus entre les structures de commandement militaires, mais également à convaincre les militaires qu'ils utilisent des armes nucléaires pour une « juste cause », dans le but de « sauver le mode de vie occidental ».

Le deuxième 11 Septembre de Dick Cheney

Dick Cheney a insinué à plusieurs reprises, au cours des dernières années, qu'Al-Qaïda préparait un « deuxième 11 Septembre ». En août 2005, il aurait notamment ordonné au commandement stratégique des États-Unis, l'USSTRATCOM (United States Strategic Command), dont le QG se trouve à la base aérienne d'Offut au Nebraska, d'établir un « plan d'urgence » – « à appliquer en cas de nouvelle attaque terroriste des États-Unis, similaire à celle du 11 Septembre » (Philip Giraldi, *Attack on Iran: Pre-emptive Nuclear War*

[Attaquer l'Iran : la guerre nucléaire préventive], *The American Conservative*, 1^{er} août 2005).

Le « plan d'urgence » de Dick Cheney était fondé sur la doctrine de la guerre préventive. Il reposait sur la présomption que les attaques seraient organisées par l'Iran.

Le Pentagone a, parallèlement, ajusté son programme militaire au point d'envisager l'utilisation du scénario d'un « deuxième 11 Septembre », dans le but de fournir au gouvernement Bush un argument « crédible » justifiant une attaque contre l'Iran et la Syrie : « Une autre attaque [terroriste similaire à celle du 11 Septembre] fournirait à la fois la justification et l'occasion - qui font actuellement défaut - d'une riposte à l'encontre de certaines cibles connues [Iran et Syrie]. » (Déclaration d'un officiel du Pentagone, divulguée au *Washington Post*, 23 avril 2006).

Pendant, le Congrès des États-Unis est préoccupé par l'impact désastreux qu'aurait un « Hiroshima américain » sur l'économie du pays : « Nous n'ignorons pas que nos ennemis veulent nous infliger des pertes massives, et que les terroristes sont des experts capables de concevoir une grande diversité d'attentats, notamment en recourant à des armes chimiques, biologiques, radiologiques et même nucléaires... L'explosion d'une petite arme nucléaire dans une grande ville pourrait causer un mal inimaginable à des centaines de milliers de personnes, ainsi qu'aux entreprises et à l'économie. » (Congrès des États-Unis, commission des services financiers, 21 juin 2007.)

L'opinion publique américaine muselée

Quant à la sensibilisation de l'opinion publique aux dangers d'une guerre nucléaire menée par les États-Unis, la communauté scientifique et les intellectuels, à quelques exceptions près, sont restés muets sur le

Un nombre croissant d'universitaires préfèrent marcher droit, et ne pas se prononcer sur la question du lancement d'une guerre nucléaire par les États-Unis. Ils acceptent tacitement un programme militaire diabolique et criminel, qui menace véritablement la vie sur cette planète.

sujet. Aucune recherche, aucune analyse, ni aucune compréhension de la signification d'un holocauste nucléaire, qui menacerait pourtant, littéralement, l'avenir de l'humanité. Le détachement et le manque d'intérêt dont font preuve des intel-

lectuels éminents est une tendance observée actuellement dans de nombreuses universités et instituts de recherche du domaine des sciences, des sciences sociales et des études stratégiques.

Un nombre croissant d'universitaires préfèrent marcher droit, et ne pas se prononcer sur la question du lancement d'une guerre nucléaire par les États-Unis. Ils acceptent tacitement un programme militaire diabolique et criminel, qui menace véritablement la vie sur cette planète. Aucun universitaire ni spécialiste en études stratégiques n'a contesté de manière significative la doctrine, soutenue par l'OTAN et les États-Unis, des frappes nucléaires préventives, censées « sauver le mode de vie occidental ». ■

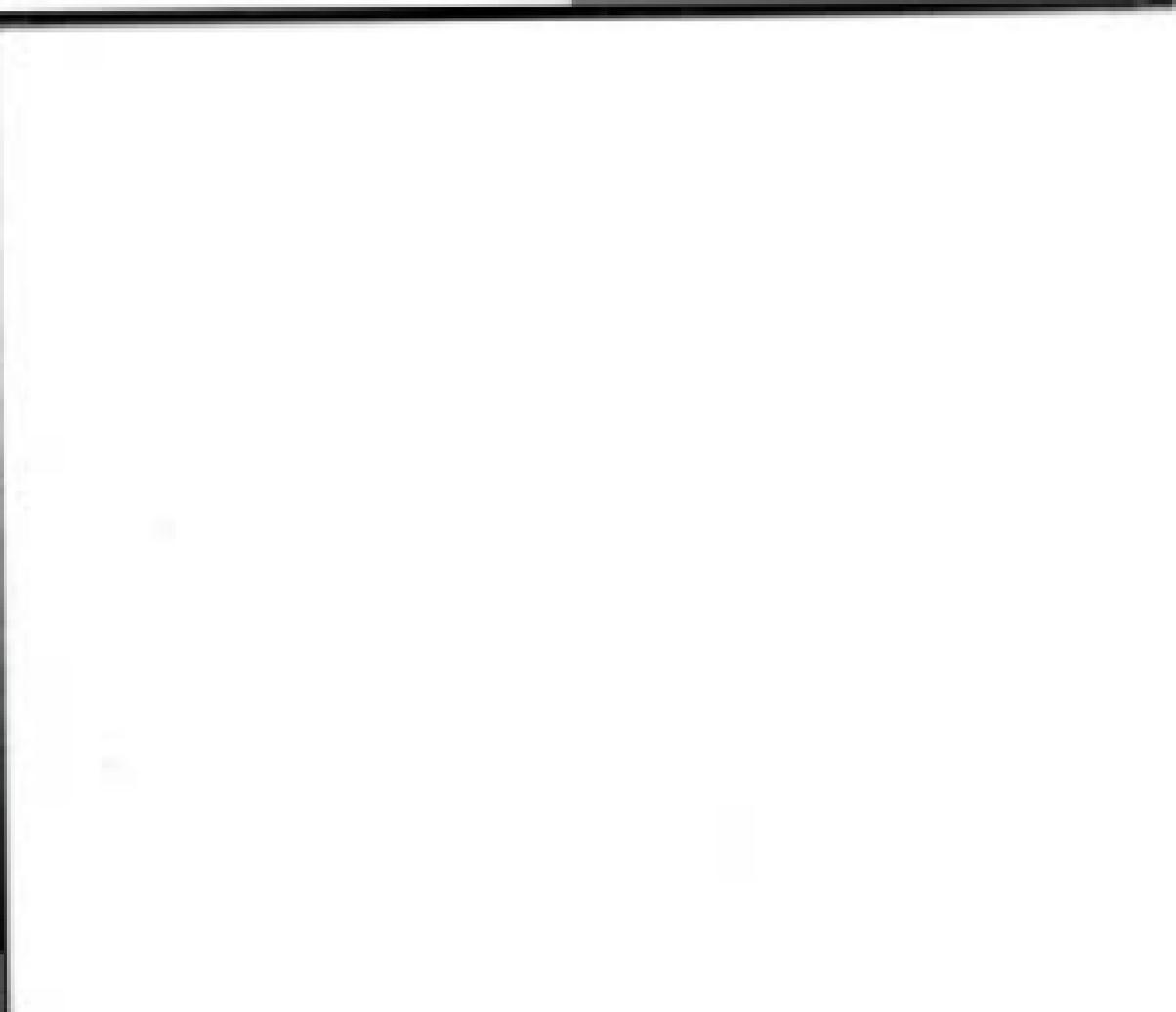
Traduction : Sonia Le Berre

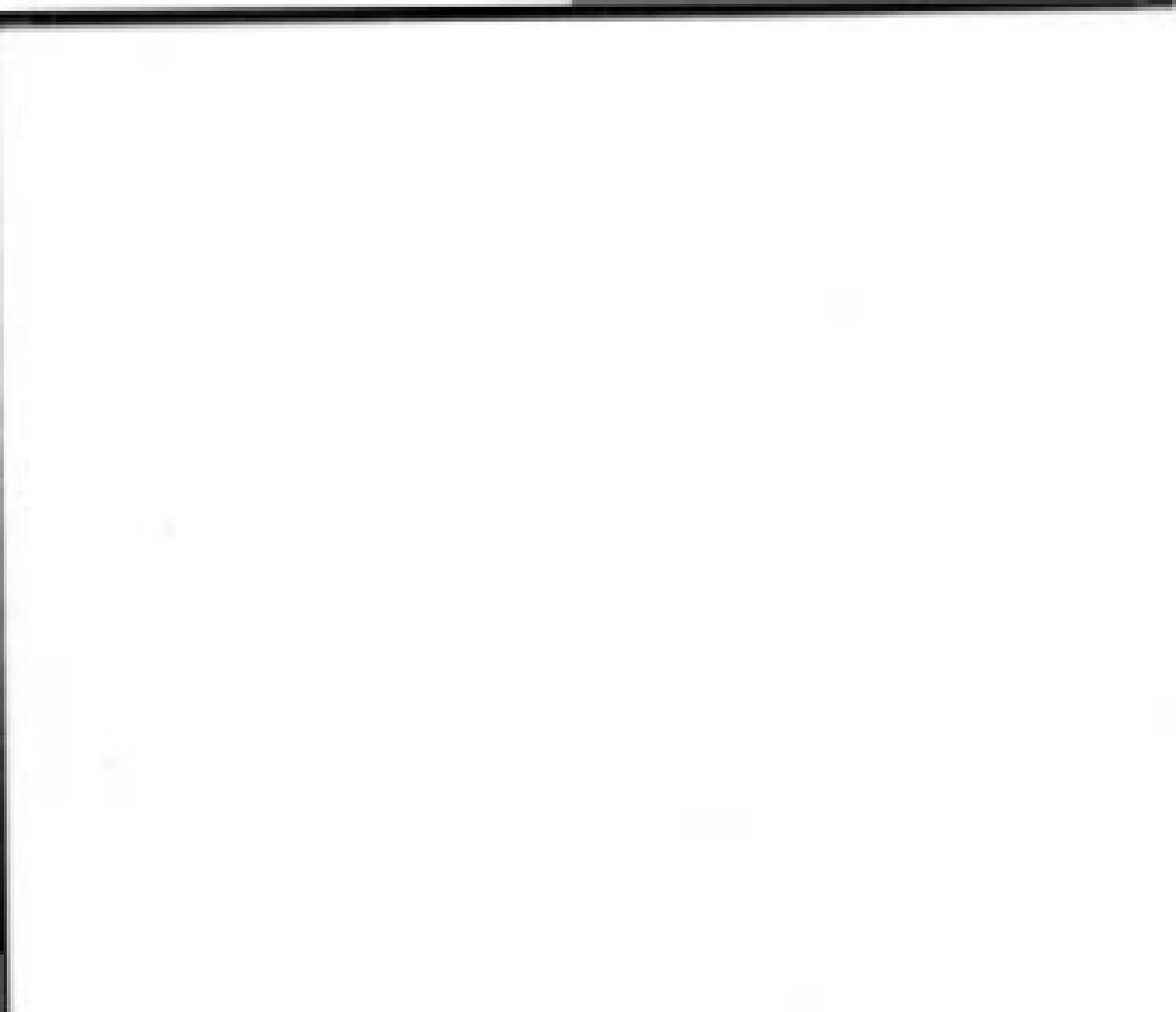


* Le général (retr.) John Shalikashvili (États-Unis), le général (retr.) Dr Klaus Naumann (Allemagne), Lord Inge, maréchal, (Royaume-Uni), l'amiral (retr.) Jacques Lanxode (France) et le général (retr.) et Henk van den Broeken (Pays-Bas) ont rédigé ce rapport publié par la fondation néerlandaise Noaber en décembre 2007 ; http://www.csis.org/media/isis/events/080110_grand_strategy.pdf.

À propos de l'auteur

Le professeur Michel Chossudovsky enseigne l'économie à l'université d'Ottawa et dirige le Centre de recherche sur la mondialisation de Montréal, au Canada (<http://www.globalresearch.ca>). Il est le rédacteur en chef de www.GlobalResearch.ca le site Internet du Centre, auquel il contribue régulièrement. Il est l'auteur de *Guerre et mondialisation : À qui profite le 11 Septembre ?* (2002) et *Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial* (2005). Son dernier ouvrage s'intitule *America's «War on Terrorism»* (2005). La plupart des références citées par le professeur Chossudovsky dans le présent article sont accessibles via des liens hypertextes sur la page web suivante : <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=ve&id=8048>





Caries : la solution est

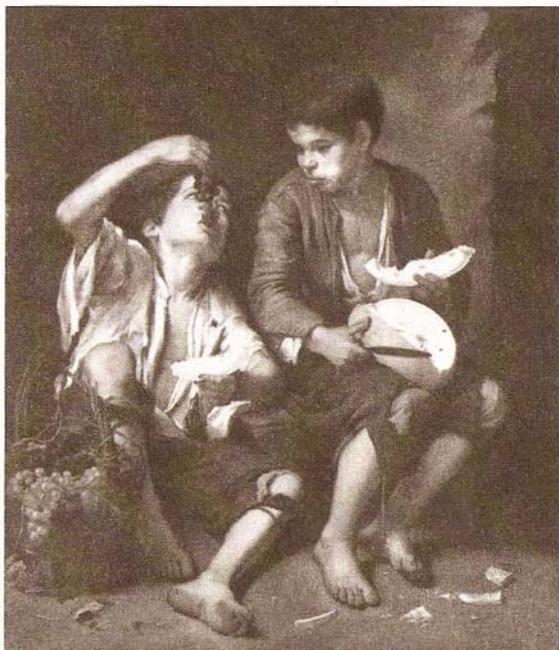
La cause sous-jacente des caries et des gingivites réside dans la mauvaise alimentation, industrielle, carencée, polluée, à laquelle sont soumis les occidentaux. Les études menées auprès des populations autochtones par le dentiste de renommée mondiale Weston Price ont montré qu'une reminéralisation de l'organisme via des aliments sains et naturels constitue la meilleure réponse à ce problème.

Plus question de continuer à croire que les traitements dentaires, le fluor, le brossage des dents et les dentifrices sont la seule solution contre les caries. Plus question de continuer à cacher aux personnes souffrant de gingivites ou d'autres infections dentaires les causes réelles de leurs maux. Il n'y a pas si longtemps que je m'intéresse aux dents. J'avais toujours cru que ma bonne alimentation me préserverait des caries toute ma vie. Mes convictions ont pourtant été ébranlées le jour où ma compagne et moi-même avons remarqué une petite tache brune sur l'une des dents de devant de notre fillette d'un an.

Les jours, les semaines, les mois passaient et nous constations horrifiés que la tache ne cessait de s'étendre. Chaque jour, je redoutais d'examiner la dent de ma fille car le trou s'agrandissait rapidement et d'autres dents commençaient à s'abîmer. En tant que parent adepte du naturel (ce qui veut dire que je tenais ma fille à l'écart des produits chimiques dont regorgent les aliments transformés, les médicaments occidentaux et les vaccins), j'étais très réticent à l'idée de l'emmener chez le dentiste. Voulant lui éviter le traumatisme d'une anesthésie et d'une intervention chirurgicale qu'aurait nécessité l'arrachage d'une dent, je me trouvais face à un grave dilemme : soit je l'emmenais se faire soigner chez le dentiste, ce qui me paraissait bien trop violent pour une petite fille qui n'avait absolument pas mal, soit je devais trouver la cause réelle des caries. Ce n'est qu'à force de persévérance et de travail acharné que j'ai réussi à trouver un remède (dont je vous fais part dans cet article).

Les caries ne sont pas une fatalité

J'ai commencé à entrevoir une lueur d'espoir lorsque j'ai lu et relu les recherches du plus grand dentiste du monde, le Dr Weston Price. Nommé premier



directeur de recherche de la *National Dental Association* en 1915 (devenue quelques années plus tard l'*American Dental Association*), le Dr Price n'a pas cherché à déceler les facteurs à l'origine des caries de ses patients, mais plutôt à comprendre pourquoi les populations autochtones du monde en étaient épargnées (plus précisément, de nombreux groupes parmi elles semblaient immunisés). Au début des années 30, il a entamé une étude pluriannuelle de ces populations pour tenter d'expliquer leur immunité aux caries.

Il y a soixante-dix ans environ, dans la revue *Journal of the American Dental Association* qui encourage aujourd'hui les obturations à l'amalgame, le fluor et autres traitements chimiques, le Dr Price a découvert la formule miracle anti-caries à travers cette constatation : « *Tous les groupes ayant un large apport de minéraux, notamment de phosphore et d'activateurs liposolubles, étaient protégés à 100 % des caries*¹. »

Weston Price a rendu visite aux populations des hauts plateaux des Andes, des Hébrides extérieures reculées au large de l'Écosse et de villages isolés des Alpes suisses ; il a rencontré des tribus secrètes du fin fond de l'Afrique, des Aborigènes d'Australie, des Maoris de Nouvelle-Zélande, des insulaires des Mers du Sud, des tribus autochtones de Floride ainsi que des Esquimaux et des Indiens canadiens du grand nord de l'Amérique. Après avoir rendu visite à ces groupes de différentes lignées génétiques et constaté qu'ils étaient protégés des caries, il a tiré la conclusion suivante : « *Les caries sont le signe que nous nous sommes écartés des lois fondamentales de vie et de santé de la Nature*². »



Par Ramiel Nagel © 2008

La thèse des bactéries

Dans le passé, lorsque des gens souffraient de telle ou telle maladie, l'usage voulait que la faute en revienne aux esprits du mal. Aujourd'hui, ce réflexe perdue, sauf que ces esprits malins ont un nouveau nom. Scientifiques, médecins, dentistes et politiques le clament tous en chœur : il s'agit des micro-organismes, comme les virus et les bactéries.

La théorie des germes s'est ancrée dans nos esprits suite au travail avant-gardiste de Louis Pasteur. Ce dernier, qui était davantage un vendeur qu'un scientifique, a avancé une théorie de la maladie sur laquelle s'appuie en grande partie la médecine moderne : il existe des bactéries pathogènes ou certains types de micro-organismes à l'extérieur du corps ; lorsque les défenses immunitaires sont affaiblies, ces bactéries envahissent le corps et provoquent une maladie.

Malheureusement, dans notre monde où règnent la corruption et l'obscurantisme, cette « théorie scientifique » n'a été remise en question par aucun vrai débat scientifique depuis cette époque. La théorie de Pasteur, qui met l'individu hors de cause dans toute maladie, a débouché sur notre système moderne de soins dentaires. Aujourd'hui, la croyance entourant les caries est la suivante (citation de l'Association dentaire américaine) : « Les caries... surviennent lorsque des résidus d'aliments riches en glucides (sucres et amidons) comme le lait, les sodas, les raisins, les gâteaux ou les sucreries, subsistent sur les dents. Les bactéries buccales



Si le fraisage, l'obturation canalaire, l'arrachage des dents, la fluoration de l'eau, le brossage et le dentifrice soignent correctement les caries, on ne constaterait pas une telle augmentation au fil du temps, mais au contraire une diminution, ou du moins une stabilisation.

s'en nourrissent, ce qui entraîne la production d'acides. À la longue, ces acides détruisent l'émail des dents et provoquent une carie³. »

Ainsi se sont développés les grands principes de la dentisterie moderne selon lesquels il convient de :

1) Se brosser les dents très souvent pour éliminer ces dangereuses bactéries (*streptococcus mutans* et *lactobacillus acidophilus*).

2) Se rincer la bouche avec des produits chimiques pour en éliminer encore plus.

3) Utiliser un fil dentaire pour éliminer les bactéries restantes et les particules d'aliments.

4) Si ces trois méthodes échouent, se faire un bain de bouche pour éradiquer cette invasion et avoir enfin une bouche bactériologiquement propre.

5) Si le bain de bouche ne suffit pas, la racine de la dent peut s'infecter, ce qui nécessite une obturation canalaire. La solution à une racine infectée consiste d'abord à enlever le haut de la dent puis à nettoyer l'intérieur avec des produits chimiques. Ensuite, cette dent traumatisée est remplie de matière synthétique, ce qui laisse l'intérieur bactériologiquement propre.

6) Enfin, lorsque toutes ces mesures n'ont pas réussi à sauver votre dent de ces vilaines bactéries, il faut l'arracher : vous avez alors le choix entre une fausse dent ou plus de dent du tout !

Sortir de l'impasse

Arrivés à cette sixième étape, des sommes considérables ont été englouties en soins dentai-

res, et le vrai remède contre les caries reste flou. Trop peu de gens encore semblent avoir remarqué que ces méthodes ne résolvent pas le problème, mais se contentent de limiter la douleur pendant que les dents continuent à se détériorer. Je ne dis pas que je suis opposé aux traitements dentaires : parfois, les gens n'ont pas d'autre solution. Mais pour la majorité d'entre nous, il existe un autre moyen de stopper, prévenir et endiguer les caries. Reportez-vous à la figure 1 : elle illustre les résultats d'une étude réalisée sur près de 16 000 personnes entre 1999 et 2002 aux États-Unis par un organisme gouvernemental. Comme le montre le schéma, avec une légère variation à la fin, plus l'on vieillit, plus le risque de carie augmente. En fait, les statistiques pour les plus de 40 ans ne sont guère réjouissantes. En moyenne, 46 % des dents de ce groupe d'âge sont touchés par les caries. Ce qui veut dire que près de la moitié de la dentition d'une personne de cet âge est abîmée. Et cela empire : lorsque vous franchissez la barre des 60 ans, 62 % de vos dents (en moyenne) se sont détériorées⁴.

Si le fraissage, l'obturation canalair, l'arrachage des dents, la fluoruration de l'eau, le brossage et le dentifrice soignent correctement les caries, on ne constaterait pas une telle augmentation au fil du temps, mais au contraire une diminution, ou du moins une stabilisation. Car en général, plus les gens vieillissent, plus ils ont recours au fil dentaire, au brossage et au fraissage. Puisqu'ils suivent le protocole recommandé, leurs problèmes dentaires ne devraient pas empirer. Sommes-nous censés croire que plus de 90 % de la population ne suit pas le protocole recommandé ? Ou bien y a-t-il quelque chose qui cloche dans le traitement « moderne » contre les caries ?

Cause n° 1 : une mauvaise alimentation

Le Dr Price a compris que le problème devait se situer dans notre mode de vie. En 1931 et 1932, il s'est rendu dans la vallée du Loetschental (Alpes suisses), à la rencontre de ses habitants vivant en harmonie avec la nature et menant une existence des plus paisibles. Voici ce qu'il en écrit : « Ils n'ont ni médecin ni dentiste car ils n'en ont pratiquement pas besoin ; ils n'ont ni policier ni prison car ils n'en ont absolument pas besoin⁵. »

Cette harmonie se reflète dans leur mode de production alimentaire :

« Pendant que les vaches passent l'été sur les collines verdoyantes et les pentes boisées non loin des glaciers et des neiges éternelles, elles ont une période de forte productivité laitière... Ce fromage contient la matière grasse naturelle du beurre et les minéraux du lait, véritable réserve d'énergie en prévision de l'hiver à venir⁶. »

Le docteur Price a rencontré le Révérend John Siegen, pasteur d'une église de la vallée, qui lui a décrit le mode de fabrication locale du beurre : « Il m'a expliqué qu'ils reconnaissent la présence de la Divinité dans les qualités régénératrices du beurre fabriqué en juin lorsque les vaches arrivent dans les pâturages jouxtant les glaciers. Il rassemble tout le monde pour remercier le bon Père de montrer sa Présence dans les qualités vivifiantes du beurre et du fromage lorsque les vaches paissent à la limite des neiges... Les nati fs de la vallée sont capables de reconnaître la qualité supérieure de leur beurre de juin, et, sans savoir exactement pourquoi, lui rendent un bel hommage⁷. »

Ce « bel hommage » rendu au beurre est bien loin des diktats alimentaires actuels, qui prétendent qu'il est mauvais pour la santé, car très riche en graisse saturée et cholestérol.

Une alimentation en harmonie avec la Nature

Méditant sur son séjour dans la vallée du Loetschental, le Dr Price poursuit : « On se demande immédiatement s'il n'y a pas dans les vitamines et minéraux de ces aliments quelque chose qui contribue non seulement à leur robustesse physique, mais aussi à leur grande humanité, chaque individu passant, pour eux, avant toute considération matérielle⁸. »

Cette belle harmonie avec la Nature se voit, se sent et s'entend dans la description des habitants de la vallée du Loetschental et de leur cadre de vie. Les animaux et la terre, ainsi que la nourriture, sont honorés de façon sacrée. Les gens perçoivent et expérimentent en eux-même la qualité divine de leur beurre et de leur fromage.

Au début des années 30, leur alimentation se composait essentiellement de pain de seigle complet, de beurre et fromage d'été (portion équivalente à la tranche de pain) et de lait cru frais de chèvre ou de vache. Ils consommaient de la viande une fois par semaine.

L'étude menée par le Dr Price sur 4 280 dents d'enfants vivant dans les hautes vallées alpines a montré un taux de 3,4 % de dents abîmées, alors que dans la vallée du

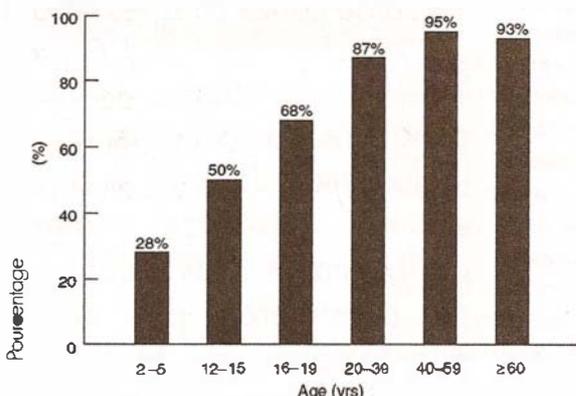


Figure 1. Graphique de l'évolution des caries au fil de la vie aux États-Unis. Source : National Health and Nutrition Examination Survey, 1999-2002 ; National Center for Health Statistics, CDC.

Loetschental, ce taux tombait à 0,3 %⁹.

Ainsi, les habitants du Loetschental étaient-ils protégés des caries alors qu'ils mangeaient de grosses quantités de pain de seigle au levain. Le pain est considéré par bon nombre d'associations de dentistes comme une cause majeure de caries lorsqu'il reste collé aux dents. Les gens de la vallée du Loetschental n'utilisaient ni fil dentaire ni brosse à dent. Ils avaient même des dépôts typiques dans la bouche, mais pas la moindre carie. Le Dr Price a écrit : « *Beaucoup de races primitives ont les dents tachées de résidus alimentaires d'amidon et ne font aucun effort pour se nettoyer les dents. Malgré cela, ils n'ont pas de carie*¹⁰. »

Dans le même temps, les caries étaient devenues un problème majeur pour les écoliers de la Suisse moderne, avec 85 à 100 % de la population concernée. Les enfants suisses de lignée génétique similaire, vivant dans des villes industrialisées avec un accès aux techniques dentaires les plus avancées, souffraient de caries. La cause ne résidait pas dans un broyage insuffisant ou une privation de soins dentaires modernes, mais dans le manque de vitamines des aliments hautement transformés qu'ils consommaient.

Le pain, oui mais au levain

Les Suisses modernes ne consommaient plus de pain de seigle complet, de beurre et fromage d'étable ni de lait cru frais de chèvre ou de vache. Leur pain de seigle complet au levain minutieusement préparé avait été remplacé par des produits à base de farine blanche. Beurre et fromage d'étable avaient laissé place à des margarines, marmelades, confitures, légumes en conserve, confiseries et fruits, aucun de ces aliments n'étant fabriqué sur place. Ils ne cultivaient que peu de légumes. Mais même dans ces zones modernisées, certains enfants étaient préservés des caries : ceux qui continuaient à manger comme leurs aînés. Le Dr Price notait à ce sujet :

« *Nous avons étudié le cas d'enfants dont les parents avaient conservé les habitudes alimentaires de leurs ancêtres et, sans aucune exception, ceux-ci étaient mieux protégés que les autres*¹¹. »



Price s'est rendu en Australie en 1936 et a constaté que le taux moyen de caries chez les Aborigènes était de... zéro % ! Ils étaient immunisés contre les caries. Par contre, chez les Aborigènes vivant dans des réserves et consommant des aliments modernes, ce taux s'élevait à 70,9 %.

En moyenne, le Suisse moderne avait un taux de carie huit fois supérieur à celui d'un habitant ayant conservé un mode alimentaire ancestral. Sur les 2 065 dents analysées par le Dr Price dans une autre étude, 25,5 % étaient cariées et bon nombre présentaient un abcès (infection)¹². Mais il faut dire qu'un aliment très inhabituel venait se faire son apparition dans la région : le bonbon.

L'exemple des Aborigènes d'Australie

Souvent, le problème ne vient pas du fait que nous consommons de mauvais aliments, mais plutôt des procédés de fabrication et de la provenance de ces aliments (si le lait est pasteurisé ou cru, si les vaches ont mangé de l'herbe verte à l'air libre ou des céréales enfermées dans une étable, si ces céréales viennent de sols riches en nutriments, etc.).

La différence entre l'état de santé buccale des Suisses modernes et celui des Suisses isolés de la vallée du Loetschental n'a rien d'exceptionnel. Le Dr Price a fait le même constat dans le monde entier. L'un des exemples les plus flagrants nous vient des Aborigènes d'Australie.

Price s'est rendu sur ce continent en 1936. Il a constaté que le taux moyen de caries chez les Aborigènes natifs d'Australie était de... zéro % ! Ils étaient immunisés contre les caries. Par contraste, il a constaté que chez les Aborigènes vivant dans des réserves et consommant des aliments modernes, le taux moyen atteignait 70,9 %¹³. Sa description est très révélatrice : « *Je ne pense pas que beaucoup d'endroits du monde puissent démontrer un contraste aussi fort en matière de développement et de perfection physique que celui qui existe entre les Aborigènes primitifs d'Australie, qui ont été les seuls arbitres de*

*leur destin, et ceux ayant subi l'influence des Blancs. Ces derniers les ont privés de leur habitat d'origine et les font désormais vivre dans des réserves où ils les utilisent comme ouvriers pour servir leurs objectifs industriels*¹⁴. »

Le Dr Price explique que ces Aborigènes qui pendant des millénaires ont joui d'une santé parfaite, ont perdu leur beauté et leur santé à cause des aliments des

« Blancs » : « *L'un des faits les plus frappants et remettant le plus en cause notre civilisation moderne est que des races primitives comme les Aborigènes d'Australie se sont reproduites génération après génération au*

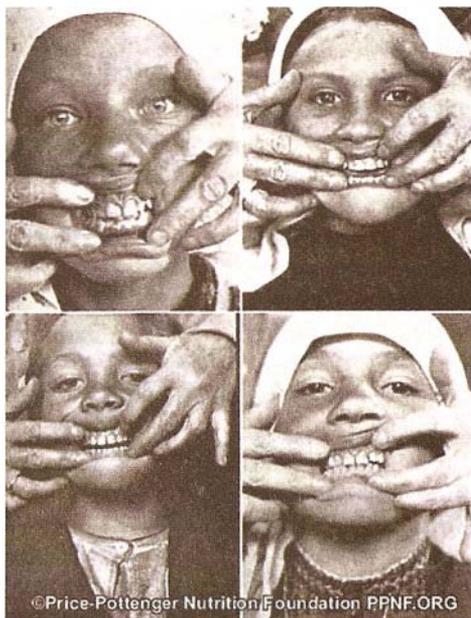
fil des siècles (personne ne sait pendant combien de millénaires) sans développer d'irrégularités notables de l'arcade dentaire. Pourtant, dans la génération juste après celle qui a adopté l'alimentation des Blancs, un large pourcentage d'enfants a développé des irrégularités de l'arcade dentaire accompagnées de malformations faciales. Ces malformations sont similaires à celles observées chez les Blancs¹⁵. »

Le Dr Price termine par un avertissement tout aussi valable aujourd'hui que lorsqu'il a été donné il y a soixante-dix ans : « La dégénérescence rapide des Aborigènes d'Australie après adoption du mode d'alimentation moderne offre une démonstration infiniment plus convaincante que n'importe quelle expérimentation animale. Cela devrait vous interpeller, mais aussi vous alarmer que des êtres humains puissent connaître une dégénérescence physique si rapide rien que par l'alimentation, en particulier par des produits très prisés par la civilisation moderne¹⁶. »

C'est de cette affolante réalité que je souhaite vous faire prendre conscience. Notre corps se détériore à cause des aliments modernes que nous consommons et cela est perceptible sur nos dents ou nos gencives, car elles reflètent l'état de notre corps. Cette dégénérescence est due à notre mode de vie. Et aller systématiquement chez le dentiste ne fait que laisser les gens dans l'ignorance quant à la véritable cause du problème : l'alimentation et le mode de vie. La douleur est temporairement apaisée et le trou provisoirement comblé, mais ce n'est que pour mieux revenir quelques années plus tard, car la cause réelle de la carie n'a pas été traitée.

Une carence en vitamines et minéraux

Le Dr Weston Price a prélevé des échantillons d'aliments chez tous les groupes indigènes qu'il a étudiés. Il les a rapportés dans son laboratoire et a analysé leur teneur en vitamines et minéraux. Il a découvert qu'en moyenne, le régime alimentaire des indigènes contient quatre fois plus de vitamines hydrosolubles (B et C) et au moins dix fois plus de vitamines liposolubles (A, D, E et K) que le nouveau mode d'alimentation qui provoque



Le témoignage anthropologique de Price, les milliers de photos qu'il a prises et ses analyses nutritionnelles de divers régimes montrent que l'alimentation moderne n'apporte pas au corps les vitamines et minéraux dont il a besoin, ce qui entraîne l'apparition de caries.

l'apparition des caries.

Le témoignage anthropologique de Price, les milliers de photos qu'il a prises et ses analyses nutritionnelles de divers régimes montrent que l'alimentation moderne n'apporte pas au corps les vitamines et minéraux dont il a besoin, ce qui entraîne l'apparition de caries. Il est donc logique que celles-ci s'aggravent avec le temps, puisque les effets de notre alimentation pauvre et toxique se font de plus en plus sentir avec l'âge.

Price a intégré les conclusions de ses études sur le terrain au programme nutritionnel qu'il a élaboré pour stopper et reminéraliser les caries via l'alimentation. Son protocole a connu un vif succès. Il l'a notamment expérimenté sur un groupe de dix-sept personnes aux dents très abîmées chez qui il a réduit 250 fois le taux de caries ! À l'issue de ce programme, seulement deux nouvelles caries s'étaient formées en trois ans, avec un taux de récurrence de 0,4 %¹⁷.

Le protocole de Price reconstitué

Malheureusement, le Dr Price n'a jamais clairement exposé son protocole de lutte contre les caries. Mais grâce aux éléments-clés de son livre, aux recherches de Melvin Page, docteur en chirurgie dentaire, à mes propres expériences et à d'autres témoignages, nous pouvons le reconstituer. Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que dans une minorité de cas, il risque de ne pas marcher pour des questions de chimie. De bons aliments ne suffiront peut-être pas à restaurer la composition chimique de tous les organismes. En outre, en raison des toxines environnementales, d'une alimentation pauvre et des médicaments occidentaux (vaccins y compris), beaucoup de gens n'absorbent plus correctement les aliments : les produits chimiques ont endommagé leur tube digestif.

Dans cet article, j'apporte une solution à ce problème. Ces recommandations sont comme un plan qu'il ne s'agit pas de suivre à la lettre mais d'adapter à votre cas en vous fiant à votre intuition, en écoutant votre corps et votre appétit, pour déterminer votre régime alimentaire idéal. Cela ne doit pas être

Aliments, boissons et produits à éviter

- Le sucre : sucre blanc, sucre roux, sucre bio, jus de canne évaporé, sirop de glucose, confitures industrielles (exceptions : miel non chauffé, sirop d'érable bio non traité, rapadura et stevia). Beaucoup d'édulcorants favorisent les caries dentaires ; si vos dents sont très abîmées, ne prenez que du stevia et évitez tous les autres sucres.
- Produits à base de farine et de céréales : farine blanche, farine de blé, farine bio, tout produit céréalier non trempé (exemples : pain, biscuits salés, cookies, beignets, céréales de petit déjeuner, muffins, pâtisseries, tortillas, bagels et sandwiches). Évitez la plupart des produits à base de farine vendus dans le commerce, même ceux des magasins de diététique.
- Huiles hydrogénées : margarine et huiles végétales de mauvaise qualité, huile de soja, Crisco®, colza et carthame. Remplacez-les par de l'huile de coco bio, de l'huile de palme bio, de l'huile d'olive bio, du beurre ou du suif.
- Aliments vides, plats tout prêts ou aliments des fast-foods.
- Café, sodas, et tout ce qui contient des arômes artificiels, des colorants artificiels ou des ingrédients artificiels.
- Lait de soja, poudre protéinée de qualité inférieure et tofu à l'excès.
- Lait pasteurisé, même s'il est bio.
- Viande d'animal non élevé en pâturage, œufs de poules élevées en batterie et poisson élevé en bassin.
- Alcool et cigarettes.
- Drogues en tout genre (drogues à usage récréatif, médicaments sur ordonnance et vaccins).

une expérience masochiste vous forçant à avaler des aliments que vous n'aimez pas et vous privant de ceux dont vous raffolez, loin de là ! Il ne s'agit que d'un guide montrant quels sont les aliments les plus bénéfiques pour la majorité des gens.

Conseils pour reminéraliser les dents

Le Dr Price a découvert que les groupes indigènes les plus protégés des caries dentaires (quasiment à 100 %), mangeaient à profusion (souvent, tous les jours, voire à chaque repas) au moins deux des trois principales sources de vitamines suivantes :

1. Des produits laitiers non pasteurisés d'animaux élevés en pâturage.
2. Des organes et muscles de poissons, mollusques et crustacés.
3. Des organes d'animaux sauvages ou élevés en pâturage.

Vous verrez que les conseils nutritionnels encouragent la consommation quotidienne de deux de ces trois catégories d'aliments, et que, sur une semaine, ces trois catégories seront consommées. Si vous êtes allergique aux produits laitiers ou avez du mal à vous en procurer, privilégiez les catégories 2 et 3 et mangez-en tous les jours.

Ces recommandations ont aidé beaucoup de gens à reminéraliser leurs dents :

- Mangez entre 1/2 et 4 cuillérées à soupe d'huile de foie bio/sauvage 2 à 3 fois par jour au repas, avec
- 1/2 à 2 cuillérées à soupe de beurre jaune 2 à 3 fois par jour au repas.
- Buvez 2 tasses par jour de lait cru/

non pasteurisé de vache, chèvre, brebis, chamelle ou bufflesse engraisées à l'herbe. Buvez-le à température ambiante si possible.

- Buvez 2 tasses par jour de fumet de poisson, fabriqué à partir de carcasses de poissons sauvages incluant au moins la tête et si possible les organes (recette sur www.westonaprice.org/foodfeatures/broth.html).

- Mangez 2 à 4 cuillérées à soupe de moelle osseuse d'animaux sauvages ou élevés en pâturage.

- Mangez à volonté, de préférence tous les jours ou plusieurs fois par jour, du poisson sauvage cru ou de la viande crue d'animal élevé en pâturage (cuire la viande n'est pas mauvais, mais elle se digère mieux

cru. Vous pouvez aussi faire mariner la viande et le poisson ou les manger saignants ou à point).

- Mangez à volonté, de préférence une seule fois par jour, huîtres fraîches crues, palourdes ou autres mollusques.

- Mangez de grosses quantités de légumes (feuilles de betterave, choux verts frisés, bettes, courgettes, brocolis, céleri, haricots verts et carottes).

- Mangez divers organes de n'importe quel animal sauvage ou élevé en pâturage trois fois par semaine ou plus souvent.

- Buvez 2 à 4 tasses de jus de légumes frais, entre les repas. Veillez à limiter la consommation de légumes sucrés





comme les carottes et les betteraves. Le jus doit être principalement composé de céleri et de persil. Mettez une branche de persil pour une branche de céleri, comme le suggère le *Primai Diet*¹⁸. Il faudra peut-être rajouter un peu d'argile pour neutraliser les toxines.

Je recommanderais aux personnes ayant du mal à digérer les protéines animales de fractionner les portions : environ 30 à 60 grammes par repas, répartis sur cinq repas par jour. Vous pouvez consommer des protéines à volonté. Mangez-en avec une bonne quantité de graisse. Je ne vous conseille pas de manger des morceaux de viande maigre ou dégraissée.

Certaines personnes ont du mal à digérer les protéines. Le mieux est alors de les accompagner de beaucoup de légumes verts ou de boire du jus de légumes (les estimations du programme alimentaire de Melvin Page suggèrent que pour un poids de 40 kilos, il faut manger 170 grammes de protéines par jour ; pour un poids de 70 kilos, il en faut 280 g/jour et pour un poids de 90 kilos, il en faut 370 g/jour). En faisant plusieurs repas par jour contenant des protéines et autres aliments riches en vitamines et minéraux, vous limitez les fluctuations glycémiques et les carences nutritionnelles qui favorisent les caries.

Des œufs crus pour fortifier les dents

Pour ceux qui ont du mal à absorber les nutriments des aliments, des œufs crus biologiques ou de premier choix peuvent aider. Mais sachez que cela risque de vous rendre malade si vous n'avez pas l'habitude d'en manger. Les œufs crus favorisent la détoxification en aidant le corps à éliminer les résidus de produits chimiques (une fois, j'ai mangé des œufs crus de la ferme, et mon corps a commencé à expulser du Valium, un médicament que j'avais pris quinze ans plus tôt. Je savais que c'était du Valium, reconnaissable entre mille, et j'ai été malade comme un chien toute une journée). Alors, essayez ce

mélange :

- 1 tasse de lait cru
- 1/2 tasse de crème crue
- 2 œufs crus

Facultatif : une petite quantité de stevia ou de miel non chauffé pour adoucir, de l'extrait de vanille, de la farine de caroube ou de la muscade pour aromatiser.

Le rôle du rapport calcium/phosphore

En se basant sur des analyses de sang, le dentiste Melvin Page a mis en évidence un autre facteur cariogène. Lorsque l'équilibre chimique du sang est ébranlé, en raison surtout de la consommation d'aliments transformés (notamment de sucres), le rapport calcium/phosphore se modifie (il recommande 2,5 parts de calcium pour une part de phosphore et affirme qu'un rapport de 8,75 mg de calcium pour 3,5 mg de phosphore par 100 cc de sang, avec un taux de glycémie normal, protège des caries²⁰). Lorsque cela se produit, la dentine et les os perdent des minéraux, d'où la déperdition dentaire et osseuse. Ainsi, le sucre provoque des caries parce qu'il prive le corps de ses nutriments et non parce que des bactéries s'en nourrissent et produisent de l'acide.

Pour rétablir le bon rapport calcium/phosphore dans le sang et permettre aux minéraux de se fixer aux dents, il ne suffit généralement pas d'éviter les excès de bonbons ou d'aliments transformés. Nous devons manger des aliments fortifiants riches en minéraux et vitamines afin de créer une réaction en chaîne qui consolidera notre dentition.

Cet article vous montre comment vous protéger des caries et éviter ces fichues obturations canalaires. Nos dents peuvent se reconstituer et se reboucher si nous leur apportons les nutriments dont elles ont besoin. Mon livre, *Cure Tooth Decay: Heal and Prevent Cavities with Nutrition*, décrit comment vivre sans carie et comment soigner ses dents par une bonne

nutrition. Il offre une description plus détaillée des aliments à manger et une analyse plus approfondie des divers aspects de la carie.

Vous pouvez réduire vos caries, les prévenir et même les guérir une fois qu'un trou s'est formé, à condition de faire les bons choix d'après ce que vous savez des habitudes alimentaires des peuples indigènes. Tirez-en des leçons et soignez et prévenez les caries dentaires en consommant des aliments non transformés comme l'a voulu la Nature. Vous pouvez apprendre à vivre sans carie. Vous pouvez soigner et prévenir les caries. ■

Traduction : Christèle Guinot

À propos de l'auteur

Romiel Nagel, basé à Los Gatos, en Californie, possède une licence de droit de l'Université de Californie à Santa Cruz. Il a une formation en guérison par l'énergie intuitive ainsi qu'en hatha et bhakti yoga. Il a développé de nombreuses ressources gratuites sur Internet dans un but altruiste. Il est l'auteur de *Cure Tooth Decay: Heal and Prevent Cavities with Nutrition*, que vous pouvez vous procurer sur le site Web <http://www.curetoothdecay.com> en version numérique ou papier (voir critique dans ce numéro). Rami termine actuellement un manuscrit, *Healing Our Children: A Revolutionary Guide to Preconception, Pregnancy and Early Childhood Health*, pour donner aux parents les moyens de comprendre et de prévenir les nombreuses affections de la grossesse et de l'enfance (voir les sites Web <http://www.healingourchildren.net> et <http://www.precognitionhealth.org>). Pour plus de précisions, contactez l'auteur à yourreturn@gmail.com.

Notes

1. Price, W. A., J. American Dental Association, 1936, p. 888.
2. Price, W. A., Nutrition and Physical Degeneration, Price-Pottenger Nutrition Foundation, La Mesa, 2004, 6ème éd., p. 415.
3. American Dental Association (ADA), «Tooth Decay», FAO, http://www.ada.org/public/topics/decay_faqs.asp.
4. Centers for Disease Control and Prevention (CDC), <http://www.cdc.gov/nccdphp/publications/aog/ah.htm> (concernant la figure 1); <http://www.cdc.gov/MMWR/preview/mmwrhtml/ss5403a1.htm> (concernant les statistiques tirées du tableau 17).
5. Price, *Nutrition and Physical Degeneration*, op. cit., p. 26.
6. *ibid.*
7. *ibid.*
8. *op. cit.*, p. 27.
9. *op. cit.*, p. 34.
10. *op. cit.*, p. 293.
11. *op. cit.*, p. 35.
12. *op. cit.*, p. 38.
13. *op. cit.*, p. 441.
14. *op. cit.*, p. 171.
15. *op. cit.*, p. 174.
16. *ibid.*
17. *op. cit.*, p. 295.
18. Le Primal Diet est décrit dans : *Vonderplanitz, Aajonus, The Recipe For Living Without Disease*, Cornelius Boy Costle Press, Los Angeles, 2002.
19. Price, *op. cit.*, p. 289.
20. Page, M. et Abrams, L., *Your Body Is Your Best Doctor*, Keats Publishing, New Canaan, 1972, p. 196.





IONISEURS
MULTI-FONCTIONS

Aide à retrouver votre bien-être, votre tonus et votre joie de vivre

Dès maintenant avec **ELANRA MKII** ou **MKIII** vous pouvez expérimenter toute l'énergie des petits ions négatifs afin de reconstituer pour vous une atmosphère saine et accroître votre bien être.

■ **RÉÉQUILIBRE** votre organisme en **petits ions négatifs d'oxygène** :

Notre environnement est de plus en plus pollué par les fumées, les vapeurs nocives, le CO2, l'ozone ; tout contribue à appauvrir en ions négatifs l'air que nous respirons.

ELANRA produit des **petits ions négatifs d'oxygène** assimilables par le corps, tels qu'on les trouve dans la nature.

■ **MEILLEURE OXYGÉNATION** de toutes vos cellules :

Les **petits ions négatifs d'oxygène** produits par **ELANRA** sont véhiculés par le sang jusque dans les plus fins vaisseaux capillaires de votre corps.

- Meilleure circulation sanguine
- Hâte les guérisons ;
- Réduit le processus de vieillissement des cellules.

■ **RENFORCE VOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE** :

Des études cliniques* ont démontré que les **petits ions négatifs d'oxygène** produits par **ELANRA** stimulent la production d'immunoglobuline A qui est un facteur immunitaire important dans notre corps.

■ **STRESS** :

ELANRA, grâce à ses multiples programmes aide aussi :

- à un sommeil de meilleure qualité ;
- à réduire le stress et l'anxiété (Maison, Voiture, Bureau)

■ **AU BUREAU** :

Les moquettes, la climatisation, le matériel

informatique et les photocopieurs détruisent les ions négatifs. **ELANRA**, en produisant de **petits ions négatifs d'oxygène assimilables** par le corps, réduit la fatigue, l'anxiété et le stress ; de plus il est aussi programmable pour stimuler les ondes cérébrales telles que :

- Alpha (mémoire, méditation) ;
- Bêta (activité normale) ;
- Schumann (créativité, perspicacité, bien-être).

Les ioniseurs ELANRA MKII et MKIII sont reconnus dans le monde entier, bénéfiques pour la santé. Les ioniseurs ELANRA seront votre réussite au quotidien afin d'avoir un système immunitaire fort, et un réel complément pour votre bien être dans votre environnement.

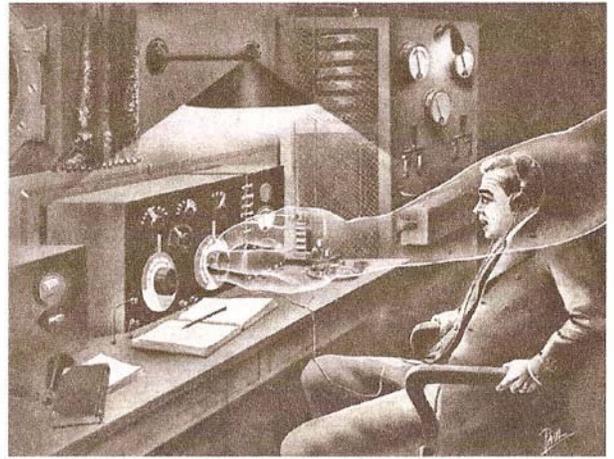
*Université de La Trobe, Melbourne Australie.

Pour en savoir plus visitez le site : www.negativeions.com - **TECNOA SAS** - 91, Impasse de la Bedosse - 30100 ALES
Tél. 04 66 61 1502 - Fax 04 66 60 02 65 - E-mail : elanrafrance@tecnofr.com

Traduit du site negativeions.com

ATTENTION, CECI EST

Il y a trente ans déjà, en 1977, un message d'origine inconnue était enregistré par un radiotélescope américain. Quelques mois plus tard, une émission de télévision anglaise était interrompue pendant près de quatre minutes par un certain Vrillon, de l'Ashtar galactic Command...



Le 15 août 1977, l'astronome Jerry R. Ehman examinait l'imprimé des données radio issues de la « Grande Oreille », le radiotélescope de l'université de l'État de Ohio, lorsqu'il découvrit une chaîne de codes tellement remarquable qu'il l'entoura d'un trait de crayon et écrivit « WOW ! » dans la marge du document. Depuis, cette exclamation est devenue le nom alloué au signal en question.

Brusque interférence d'origine humaine ou émission de nos frères des étoiles ? Nous ne savons pas. Les recherches persévérantes des astronomes ne nous ont pas livré la source de WOW ! dont on n'a plus jamais entendu parler. Aujourd'hui, l'Institut SETI se prépare à le chercher encore en utilisant un outil moderne conçu pour cela, le Allen Telescope Array en Californie. Cet instrument est constitué de dizaines d'antennes paraboliques de six mètres de diamètre interconnectées formant un ensemble dont la sensibilité sera supérieure à celle de l'immense et unique parabole de l'observatoire d'Arecibo.

« Dès que le Allen Telescope Array sera opérationnel, en principe cette année, un petit projet consistera à le tourner dans la direction d'où est venu le WOW ! et bien sûr sur la même fréquence », déclare Seth Shostak, astronome en chef de SETI. Bien que cette zone du ciel ait déjà été observée nombre de fois, l'ATA disposera d'une sensibilité et d'une couverture spectrale plus large.

Après cette brusque et unique manifestation de 1977, les astronomes ont tenté de déceler une possible origine ter-

restre. Mais ils n'ont trouvé aucune anomalie du système, ni aucune source pouvant expliquer le puissance et la fréquence de ce signal qui a duré plusieurs secondes. Depuis, le signal WOW ! est resté l'énigme majeure pour les chasseurs d'extraterrestres, au point d'inspirer une scène dans une série télévisée X-Files.

Ehman lui-même déclare que lorsqu'il a vu ces données sortir de la Grand Oreille, il n'a pas du tout songé à une origine extraterrestre. Il dit : « Le WOW ! a été ma réaction écrite instantanée, je n'attendais rien de particulier ; je me disais simplement que c'était quelque chose d'extrêmement intéressant et que cela valait la peine de chercher ce que c'était ou n'était pas ».

À l'occasion du trentième anniversaire de l'événement, Ehman a récemment mis à jour son rapport sur le WOW !, mais ses conclusions n'ont pas changé.

« La question de la source est toujours ouverte, me dit-il, nous n'avons pas assez d'information. Nous ne pouvons tirer d'autre conclusion que de dire que cela pourrait être un signal émanant d'une civilisation extraterrestre. »

Quelques mois plus tard, un détournement télévisé

Le soir du 26 novembre 1977, dans le sud de l'Angleterre, utilisant une technologie qui n'existait pas encore sur Terre à l'époque, une voix non identifiée interrompit l'émission de l'Independent Television News et adressa en direct, en anglais, aux téléspectateurs un message de six cents mots. L'allocation dura trois minutes et quarante-sept secondes (la bande sonore est accessible sur YouTube : <http://uk.youtube.com/watch?v=thfL9hZW3uM>). La séquence sonore complète a commencé à 17h10 et a duré environ six minutes. Une agence gouvernementale du Royaume-Uni a tenté en vain de bloquer le signal. La station de télévision et la police ont reçu des milliers d'appels téléphoniques. Les autorités de régie des médias ont, aussitôt après, émis par trois fois des excuses, dont les textes figurent ci-après. Ils qualifièrent l'incident de « transmission pirate » et de « canular », mais la source de ce « canular » n'a jamais été identifiée. Voici le texte intégral du message de novembre 1977 de l'aliénigène se présentant comme « Vrillon » :

« Ceci est la voix de Vrillon, un représentant de l'Ashtar Galactic Command, qui vous parle. Pendant de nombreuses années, vous

1		2		1	4	2
1	16	1		1		1
1	11	1		1		11 1
	1				3	1
	2				31	
1	24	3	12	1	21	1
1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1
2	1	1	1	1	1	1
5	1	1	1	1	1	1
1	4	1	113		2	11
1	3	1	1	1	1	
1	4	1	1	1	1	11
1	4	1	1	1	1	111
1	1		1	1	2	1
1	1	1		11	1	

Wow!

Le document sur lequel l'astronome Jerry R. Ehman a noté, le 15 août 1977, son étonnement devant la chaîne de codes inhabituelle enregistrée par le télescope de l'Université de l'Ohio.

UN MESSAGE EXTRATERRESTRE !

nous avez vus sous forme de lumières dans le ciel. Nous nous adressons à vous en paix et en sagesse, ainsi que nous l'avons fait à vos frères et sœurs partout sur votre planète Terre.

Nous venons vous avertir de la destinée de votre race et de votre monde, afin que vous puissiez communiquer à vos



semblables la voie que vous devez adopter pour éviter les désastres qui menacent votre monde et d'autres mondes autour de vous. Ceci afin que vous puissiez prendre part au grand éveil, tandis que la planète passe dans le Nouvel Âge du Verseau. Le Nouvel Âge pourrait être, pour votre race, un temps de grande paix et d'évolution,

mais à condition que vos dirigeants prennent conscience des forces malveillantes qui obscurcissent leurs jugements.

Soyez calmes et écoutez car cette chance pourrait ne plus se présenter. Toutes vos armes néfastes doivent être supprimées. Le temps des

conflits est révolu et la race dont vous êtes une partie pourrait progresser vers des niveaux plus élevés de son évolution si vous vous en montrez dignes. Il ne vous reste que peu de temps pour apprendre à vivre ensemble dans la paix et la bonne volonté.

Partout sur la planète, de petits groupes apprennent cela, ils sont là pour vous transmettre la lumière du Nouvel Âge naissant. Vous êtes libres d'accepter ou de rejeter leurs enseignements, mais seulement ceux qui apprennent à vivre en paix accéderont aux domaines supérieurs de l'évolution spirituelle.

Écoutez la voix de Vrillon, un représentant de la Ashtar Galactic Command, qui vous parle. Sachez aussi que de nombreux faux prophètes et faux guides agissent dans votre monde. Ils soutireront votre énergie - celle que vous appelez argent - en feront mauvais usage et ne vous offriront en retour que des balivernes sans valeur.

Votre moi divin profond vous protégera de cela. Apprenez à être attentifs à la voix intérieure qui peut vous dire ce qui est vérité et ce qui est confusion, désordre et mensonge. Apprenez à entendre la voix de la vérité qui est en vous... et dirigez-vous sur le chemin de l'évolution. Tel est notre message à nos chers amis. Nous observons votre progression depuis de nombreuses années, tandis que vous observiez nos lumières dans le ciel... Il y a davantage d'êtres sur, et autour de, votre planète que ce que vos scientifiques veulent bien admettre.

Nous nous préoccupons profondément de vous et de votre cheminement vers la lumière et ferons tout ce que nous pouvons pour vous aider. N'ayez pas peur, ne cherchez qu'à vous connaître vous-mêmes et vivez en harmonie avec les conditions de votre planète Terre. Nous, de la Ashtar Galactic Command, vous remercions de votre attention. Nous quittons à présent les plans de votre existence. Soyez bénis de l'amour suprême et de la vérité du cosmos. »

Suivent les textes complets des trois excuses des régisseurs de diffusion pour la transmission inopinée des E.T.

Les deux premiers étaient inclus dans le bulletin d'informations de ITN TV plus tard dans la même soirée, et le troisième fut diffusé la nuit sur Independent Radio.

1) « Nous sommes conscients que les téléspectateurs de certaines régions subissent une interruption du son. Nous exprimons nos regrets et faisons notre possible pour résoudre le problème. »

2) « Finalement, ici en régie, les ingénieurs tentent de trouver la source de ce qu'ils appellent une « transmission pirate » qui a duré environ six minutes au cours du bulletin d'informations de ITN ce soir. Cela a concerné les téléspectateurs des régions du Berkshire et du Hampshire desservis par l'émetteur de Hannington. Ils ont entendu une voix se substituant à ce que j'étais en train de lire. La voix disait : "Habitants de la

Terre, déposez vos armes ; ceci est un message de l'espace". Des milliers de téléspectateurs ont aussitôt téléphoné à Southern Television, à la police et ici à ITN. Un porte-parole de la Régie Indépendante

de Diffusion a déclaré : "C'est le premier incident de ce genre en Grande-Bretagne". La police de Winchester signale que certaines personnes ont été effrayées par le canular et qu'un officier a dû se rendre chez une dame pour la calmer. Et bien j'espère que rien n'a interrompu le présent bulletin, où que vous soyez ce soir. Nous vous souhaitons tous le bonsoir. »

3) « La Régie Indépendante de Diffusion est dans l'incapacité d'expliquer le message mystérieux qui a fait irruption dans les informations de Southern Television. La voix lente et profonde a déclaré notamment : "Toutes vos armes néfastes doivent être supprimées. Il ne vous reste que peu de temps pour apprendre à vivre en paix." La station fut immédiatement assiégée par des appels téléphoniques angoissés exigeant des explications. Cependant, comme le disait le Régisseur de diffusion John Ginnery, il peut y avoir plusieurs causes à cet incident : « Nous ne sommes pas certains que c'était un appel piraté. Nous savons qu'il y avait des voix superposées disant des choses dont nous n'avons pas d'enregistrement exact. Nous avons reçu de nombreux témoignages, évidemment beaucoup de personnes ont téléphoné, chez nous et ailleurs. Nous ne savons pas ce que c'était. Les émissions sont évidemment surveillées au centre opérationnel, mais là nous n'avons perçu qu'un marmonnement et des distorsions d'images. Nous avons reçu de nombreux rapports mais, je répète, nous ne savons tout simplement pas ce que c'était. Independent Radio News, il est minuit et six minutes. »

Traduction : André Dufour

Sources

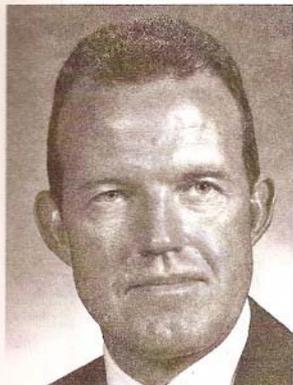
- Alan Boyle, 15 août 2007, <http://cosmiclog.msnbc.msn.com/archive/2007/08/15/319127.aspx>. « The Big Ear Wow 1 Signal (30th Anniversary Report) » par Jerry R. Ehman, PhD, du 2 août 2007, à <http://www.bigear.org/Waw30th/wow30th.htm>.

- Blog de Alcuin Bromerton, 17 août 2007, <http://alcuinbromerton.blogspot.com/2007/08/extraterrestrial-television-hijack.html> ; YouTube posting, 27 juillet 2007, <http://uk.youtube.com/watch?v=IhfL9hZV3uM>

Quand les astronautes voient des ovnis

De nombreux astronautes ont témoigné avoir observé des ovnis durant leurs missions.

GORDON COOPER



Le commandant Cooper fut l'un des sept astronautes sélectionnés par la NASA pour participer au programme Mercury, et le dernier Américain à effectuer un vol spatial seul. Le 15 mai 1963, il décolla à bord de la capsule Faith 7 pour un vol de 22 orbites autour de la Terre. Au cours de la dernière orbite, le

commandant Cooper annonça à la station de localisation de Muchea (près de Perth, dans l'ouest de l'Australie), qu'il voyait devant lui un objet lumineux verdâtre se rapprochant rapidement de la capsule. L'ovni était bien réel et solide, car il fut détecté par le radar de localisation de Muchea.

La National Broadcast Company (NBC), qui couvrait toutes les étapes du vol, rapporta ce qu'avait vu Cooper. Cependant après l'atterrissage, les journalistes furent informés qu'ils ne seraient pas autorisés à le questionner au sujet des ovnis.

Le commandant était néanmoins convaincu de leur existence. Douze ans plus tôt, en 1951, il avait aperçu des ovnis alors qu'il pilotait un F-86 Sabre en Allemagne de l'Ouest. Il s'agissait de disques métalliques en forme de soucoupes volant à très haute altitude, et qu'aucun avion de chasse américain n'était parvenu à intercepter.

Le commandant Cooper témoigna également devant les Nations unies : « Je suis convaincu que ces véhicules extra-



terrestres et leurs équipages qui visitent la Terre viennent d'autres planètes à l'évidence un peu plus avancées que la nôtre sur le plan technologique. La plupart des astronautes étaient réticents à parler des ovnis (...). J'ai eu l'occasion en 1951 d'observer pendant deux jours de nombreux ovnis, de dimensions diverses, se déplaçant en formation de chasse, généralement de l'est vers l'ouest de l'Europe. »

D'après l'enregistrement d'une interview réalisée par J.-L. Ferrando, le commandant Cooper déclara : « J'ai gardé un secret pendant des années, un secret imposé à tous les experts en astronautique. Je peux à présent révéler que les radars américains repèrent chaque jour des objets dont la forme et la composition nous sont inconnues. Ce fait est attesté par des milliers de témoignages ainsi que de nombreux documents, mais personne ne veut les divulguer. Pourquoi ? Parce que les autorités craignent que les gens s'imaginent Dieu sait quelle sorte d'horribles envahisseurs. Le mot d'ordre reste donc le même : éviter la panique à tout prix. »

« J'ai en outre été le témoin d'un phénomène extraordinaire sur cette planète Terre. Il y a quelques mois, j'ai vu de mes propres yeux en Floride un terrain consumé par les flammes, au milieu duquel se trouvaient quatre marques laissées par un objet volant qui s'y était posé. Des êtres vivants avaient quitté le véhicule (d'autres traces étaient là pour le prouver). Ils semblaient avoir étudié la topographie du lieu : ils avaient prélevé des échantillons de sol, puis étaient retournés d'où ils venaient, disparaissant à une vitesse fulgurante. Je sais que les autorités, craignant de susciter une panique générale, ont tout fait pour cacher cet incident à la presse et à la télévision. »

EDWARD WHITE ET JAMES MCDIVITT



James McDivitt.



En juin 1965, deux astronautes, Ed White (le premier Américain à marcher dans l'espace) et James McDivitt, passaient au-dessus d'Hawaï à bord de la capsule Gemini 4 quand ils virent un objet métallique insolite. De l'ovni dépassaient de longs bras. McDivitt filma quelques images avec sa caméra. Ces images n'ont jamais été rendues publiques.



JAMES LOVELL ET FRANK BORMAN

En décembre 1965, les astronautes James Lovell et Frank Borman à bord de Gemini 7 aperçurent également un ovni pendant la deuxième orbite de leur vol d'une durée record de quatorze jours. Borman affirma qu'il voyait un vaisseau spatial non identifié à une certaine distance de leur capsule. La salle de contrôle de cap Kennedy répondit que ce qu'il voyait était le dernier étage de leur fusée Titan II. Borman confirma qu'il voyait bien la fusée, mais qu'il voyait aussi quelque chose de complètement différent.

Cette communication eut lieu alors que James Lovell était à bord de Gemini 7 :

Lovell : « Ovni à 10 heures. »

Capcom : « Ici Houston. Répétez, Sept. »

Lovell : « Je dis que nous avons un ovni à 10 heures. »

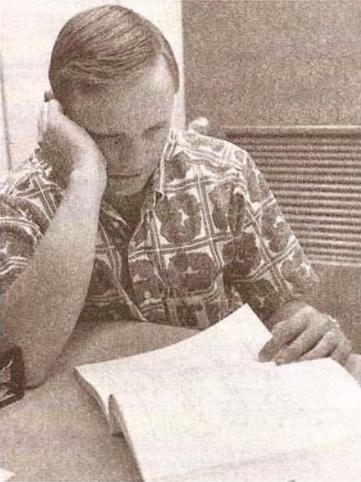
Capcom : « Gemini 7, est-ce la fusée ou voyez-vous autre chose ? »

Lovell : « Nous voyons plusieurs autres choses. »

Capcom : « Distance ou taille estimée ? »

Lovell : « Nous voyons aussi la fusée. »

NEIL ARMSTRONG ET « BUZZ » ALDRIN



Neil Armstrong.

D'après Neil Armstrong, astronaute de la NASA, les extraterrestres ont une base sur la lune et ont clairement fait savoir que nous devions en partir et ne plus nous en approcher.

Selon des reportages restés sans confirmation à ce jour, Neil Armstrong et Edwin « Buzz » Aldrin

auraient tous deux vu des ovnis au cours de la mission Apollo 11, peu après leur alunissage historique du 21 juillet 1969. Je me rappelle avoir entendu l'un des astronautes parler d'une « lumière » dans ou sur un cratère lors d'une retransmission télévisée. La salle de contrôle lui demanda alors de plus amples informations. Puis on n'entendit plus rien.

Selon Otto Binder, un ancien de la NASA, des radioamateurs qui captaient directement les conversations entre les astronautes et la NASA grâce à leurs récepteurs THF,

entendirent l'échange suivant :

NASA : « Qu'y a-t-il ? Salle de contrôle appelle Apollo 11. »

Apollo 11 : « Ces petites merveilles sont énormes, ça alors ! Énormes ! Oh mon Dieu ! C'est incroyable ! Il y a d'autres vaisseaux spatiaux là-bas, alignés de l'autre côté du cratère ! Ils sont sur la Lune, en train de nous surveiller ! »

Un professeur qui souhaitait rester anonyme, eut la discussion suivante avec Armstrong lors d'un symposium de la NASA :

Le professeur : « Que s'est-il réellement passé lors d'Apollo 11 ? »

Armstrong : « Quelque chose d'incroyable. Bien sûr, nous savions que c'était possible. En fait, ils [les extra-terrestres] nous ont donné un avertissement ! Il n'a donc plus été question par la suite d'une station spatiale ou d'une ville lunaire. »

Le professeur : « Qu'entendez-vous par avertissement ? »

Armstrong : « Je ne peux pas entrer dans les détails, je peux seulement vous dire que leurs vaisseaux étaient largement supérieurs aux nôtres, à la fois en taille et technologiquement. Ils étaient vraiment immenses, et menaçants ! Non, il n'est plus question de station spatiale. »

Le professeur : « La NASA a pourtant réalisé d'autres missions après Apollo, n'est-ce pas ? »

Armstrong : « Naturellement, car la NASA avait un programme à tenir à l'époque, et ne pouvait risquer de déclencher une panique sur Terre. Mais ces missions n'ont été que des allers-retours rapides, on se contentait de prélever quelques échantillons. »

Selon le Dr Vladimir Azhazha : « Neil Armstrong a informé la salle de contrôle que deux mystérieux objets de grande taille avaient atterri près du module lunaire et les observaient. Mais ce message fut censuré par la NASA, et le public ne l'entendit pas. »

D'après le Dr Aleksandr Kasantsev, Buzz Aldrin tourna un film en couleur de ces ovnis depuis l'intérieur du module lunaire, et continua de les filmer après qu'Armstrong et lui en furent sortis.

Quoiqu'Armstrong ait confirmé la véracité de ce récit, il a refusé d'en dire plus, expliquant que la CIA souhaitait étouffer l'affaire.

DONALD SLAYTON



Donald Slayton, un astronaute du programme Mercury, révéla lors d'une interview qu'il avait vu des ovnis en 1951 : « Je testais un avion de chasse P-51 à Minneapolis quand j'ai aperçu cet objet. Je me trouvais à environ 3000 mètres d'altitude, par un bel après-midi très ensoleillé. J'ai pensé que l'objet était un cerf-volant, puis j'ai réalisé qu'aucun cerf-volant ne pouvait voler si haut.



En me rapprochant, j'ai vu qu'il ressemblait à un ballon météorologique, d'environ un mètre de diamètre. Je me suis alors positionné derrière ce sacré engin, et il n'a plus du tout eu l'air d'un ballon, mais plutôt d'une soucoupe ou d'un disque. Soudain, au même moment, je me suis rendu compte qu'il tentait de m'échapper, et que j'avais atteint environ 480 km/h.

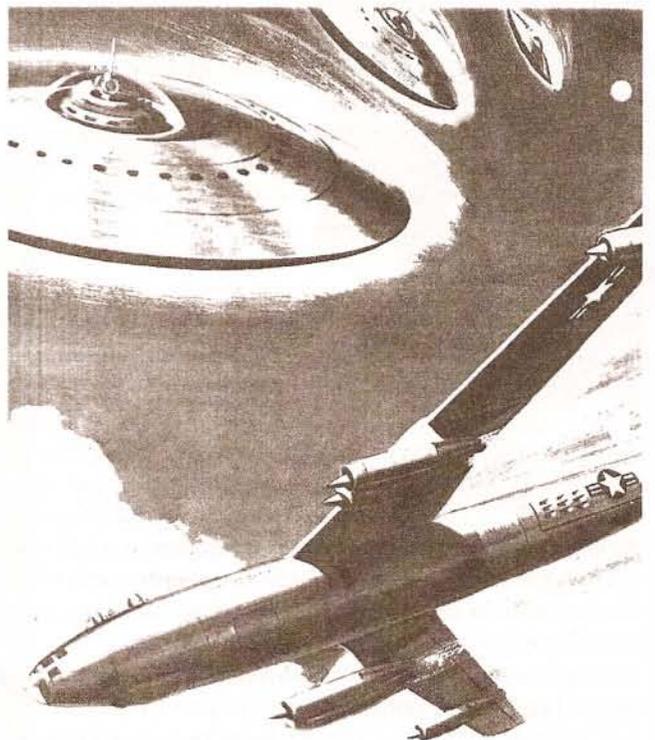
Je l'ai suivi un petit moment, jusqu'à ce qu'il amorce un brusque virage en montée de 45 degrés, accélère, et disparaisse complètement. »

JOSEPH A. WALKER

Le 11 mai 1962, Joseph A. Walker, pilote de la NASA, affirma qu'il avait entre autres missions au cours de ses vols en X-15, de repérer des ovnis. Il avait filmé 5 ou

6 ovnis au cours d'un vol effectué à bord de cet avion-fusée en avril 1962, à une altitude record de 80 kilomètres. C'était la deuxième fois qu'il filmait des ovnis en vol.

Lors de la deuxième Conférence nationale sur les utilisations pacifiques de la recherche spatiale qui eut lieu à Seattle, dans l'État de Washington, il déclara : « Je préfère ne pas spéculer sur ce sujet. Tout que je sais apparaît sur le film qui a été développé après le vol ». Aucun de ces films n'a été rendu public à ce jour.



ROBERT WHITE

Le 17 juillet 1962, le commandant Robert White signala un ovni au cours d'un vol en X15. Il déclara par la suite : « Je n'ai aucune idée de ce que cela pouvait être. L'objet était d'une couleur grisâtre et se trouvait à une distance de 10 à 12 mètres » Selon un article du magazine Time, le commandant White s'est exclamé sur la radio : « Il y a vraiment des choses là-bas ! Ça ne fait aucun doute ! ».

Eugene Cernan fut le commandant de la mission Apollo 17. Dans un article du *Los Angeles Times* datant de 1973, il déclara à propos des ovnis : « On m'a interrogé [au sujet des ovnis], et j'ai répondu publiquement qu'à mon avis ils étaient différents et venaient d'une autre civilisation ».



MAURICE CHATELAIN

En 1979, Maurice Chatelain, ancien responsable des communications de la NASA, confirma qu'Armstrong avait effectivement signalé qu'il voyait deux ovnis au bord d'un cratère. Selon Chatelain, certains ovnis pourraient venir de notre propre système solaire, en particulier de Titan. « Tout le monde était au courant de cet incident à la NASA, mais personne n'en a parlé jusqu'ici. »

« Tous les vols Apollo et Gemini ont été suivis, à une certaine distance ou même parfois aussi de très près, par des véhicules spatiaux d'origine extra-terrestre – soucoupes volantes, ou ovnis, si vous voulez les appeler ainsi. Chaque fois que cela s'est produit, les astronautes en ont informé la salle de contrôle, qui ordonnait alors le silence absolu. »

« Je pense que Walter Schirra, lors de la mission Mercure 8, a été le premier astronaute à utiliser le nom de code Santa Claus (père Noël) pour indiquer la présence de soucoupes volantes à proximité des capsules spatiales. Ses annonces n'ont toutefois guère été remarquées par le grand public. »

« Ce fut un peu différent lorsque James Lovell, alors que le module de commande d'Apollo 8 émergeait pour la dernière fois de la face cachée de la Lune, annonça afin que chacun l'entende : "Je tiens à vous informer que le Père Noël existe". Bien que ce fût le jour de Noël 1968, beaucoup de personnes ont deviné que ces mots avaient une signification cachée. »

Les rumeurs persistent. Quoique la NASA soit une agence civile, beaucoup de ses programmes sont financés par le budget de la défense nationale, et la plupart des astronautes sont soumis aux règlements de sécurité militaires. De plus, l'Agence de sécurité nationale (NSA) dissimule tous les films et probablement aussi les communications radio. Otto Binder, le docteur Garry Henderson et Maurice Chatelain ont affirmé que les astronautes avaient reçu l'interdiction formelle de mentionner leurs observations. Gordon Cooper a même témoigné devant une commission spéciale des Nations unies qu'un astronaute avait effectivement aperçu un ovni, alors qu'il se trouvait au sol.

S'il n'y a aucun secret, pourquoi cette observation n'a-t-elle pas été rendue publique ?

Traduction : Sonia Le Berre



Scott Carpenter, astronaute de la NASA :
« À aucun moment les astronautes n'ont été seuls dans l'espace. Ils étaient constamment surveillés par des ovnis. »

© Photos NASA

Références

- *Above Top Secret*, de Timothy Good
- *Great Mysteries: UFOs*, de Robert Jackson
- *Genesis Revisited*, de Zecharia Sitchin
- *The UFO Encyclopedia*, de John Spencer

Source : Ieland Lehrman, *The Gate*, New Haven, CT, USA, 10 août 1995 ; page web : <http://id.wing.net/gale/gate.html>, téléchargé via Pegasus Networks.

Perepiteia

**Thane Heins, 46 ans,
travaille à la mise au point
et au développement du générateur
d'électricité Perepiteia depuis 1985.**

**À la tête de la compagnie
Potential Difference Inc., il se bat pour la
reconnaissance de ce qu'il estime relever
d'un nouveau paradigme énergétique.**

**Sur le net, dans les universités, ses
démonstrations sèment le trouble...**

Le prototype du générateur Perepiteia a été installé dans un laboratoire de l'université d'Ottawa. Sous la direction du Dr Riadh Habash de l'École de Technologie de l'Information et de l'Ingénierie, des chercheurs y font des calculs d'efficacité dans le mode de fonctionnement conventionnel. Le but des études est de déterminer les effets produits par :

- le couplage magnétique d'un générateur électrique à pôle saillant avec un moteur à induction de manière à ce que le courant de charge du générateur et les champs magnétiques rétro-EMF induits correspondants (selon la loi de Lenz) soient directement couplés au rotor du moteur à induction ;

- utiliser un dispositif à bobine bi-torique tels que les champs magnétiques rétro-EMF induits soient déviés hors de l'espace d'air et vers les bobines adjacentes sur le double tore.

Il faudra comparer :

- le générateur conventionnel qui, selon la loi de Lenz et celle de la conservation de l'énergie, ralentit le mobile primaire sous charge ;

- le générateur à couplage magnétique qui accélère le mobile primaire sous charge ;

- et le dispositif à générateur torique qui ne produit aucun effet sur le mobile primaire sous charge.

Résultats attestés

À ce jour, il a été possible d'observer, mesures à l'appui, que le couplage magnétique du générateur à pôle saillant au moteur à induction a l'avantage de produire une boucle de *feedback* positive d'efficacité croissante,

Les innovations en matière de génération de puissance, et les inventeurs de systèmes défiant soi-disant la première loi de thermodynamique, Thane Heins connaît. Régulièrement, il voit orrivers dans son entreprise, Potential Difference Inc., des chercheurs (le plus souvent peu expérimentés) proposent des machines surunitaires, systèmes invariablement rejetés par les « vrais » scientifiques. C'est pourquoi, à 46 ans, Heins est devenu circonspect...

Il travaille lui-même depuis 1985 à la mise au point et au développement d'un projet de générateur qu'il a appelé « Perepiteia », du grec *perepeteia* qui signifie « une action dont l'effet est l'inverse de ce que l'on cherche ». S'agit-il d'un mouvement perpétuel ? Il laisse à d'autres le soin d'en décider...

Son investissement personnel dans l'aventure de sa technologie lui a coûté la rupture de son mariage, la perte de la garde de ses deux enfants et une période sans emploi. Contre vents et marées, il reste convaincu de la percée scientifique considérable que représente son innovation. Il collabore régulièrement avec des chercheurs de l'université d'Ottawa et organise des démonstrations de sa machine dans diverses institutions, dont l'université de Virginie, celles du Michigan, de Toronto et la Queens University.

Parallèlement, Heins cherche des fonds auprès de personnalités telles que l'ex-vice-président Al Gore, Richard Branson, fondateur du Virgin Group, Elon Musk, PDG de Tesla Motors et le projet ReCharge IT de Google...

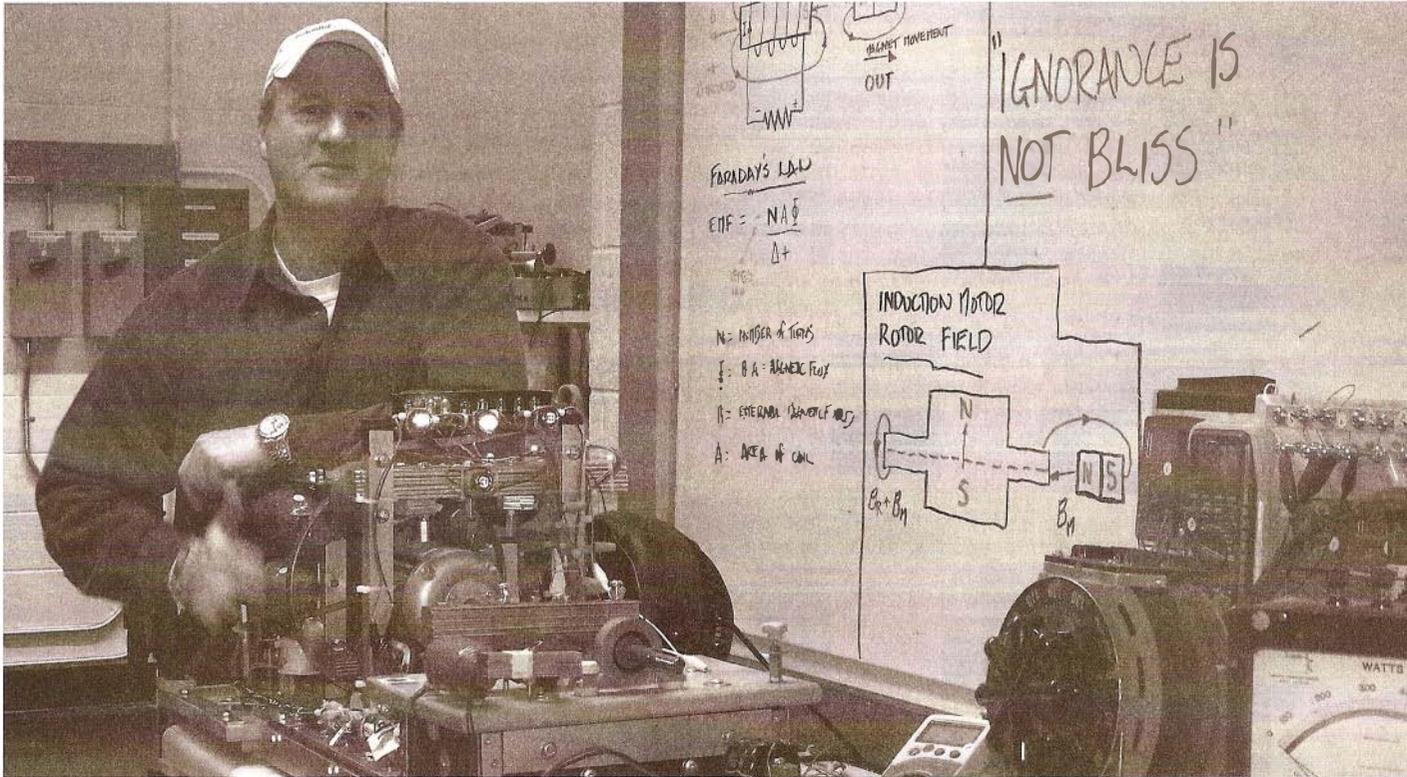
Tyler Hamilton

de sorte que la charge du générateur produit une accélération du moteur à induction proportionnelle à cette charge. C'est-à-dire que l'accroissement de charge provoque l'accélération du moteur à induction (et diminue l'appel de courant du stator depuis la source), et en plus augmente la puissance de sortie du générateur, outre la charge.

On a aussi pu observer et mesurer que l'usage du générateur torique produit un gain d'efficacité immédiat car il n'y a aucun effet sur le mobile primaire lorsque le générateur est sous charge.

Ces résultats permettent de conclure que l'efficacité de génération d'électricité peut être augmentée de manière significative soit par application d'accouplement magnétique dans des véhicules électriques, soit par application torique dans des générateurs électriques conventionnels utilisant différents mobiles primaires, par exemple les turbines à vent et les générateurs hydroélectriques.

est-il surunitaire ?



« J'affirme sans hésitation que notre système transgresse la loi de conservation de l'énergie » : Thane Heins, inventeur de Perepiteia.

Avis d'experts

Le 22 mai 2007, Stan Townsend, de l'université de Toronto, a déclaré à l'issue d'une démonstration que « nous avons probablement réalisé une avancée marquante en physique appliquée et exploité avec succès et sûreté une nouvelle source de puissance électrique ».

Un expert du MIT, le professeur James Kirtley Jr a suggéré en 2006 que notre générateur « ressemblait furieusement à une machine à mouvement perpétuel » et que, comme la force multiplié par la vitesse est au moins égale au voltage multiplié par le courant, « il fallait bien reconnaître que cela violait la première loi de thermodynamique ».

Ce son côté, le Dr Markus Zahn, expert en systèmes électromagnétiques et électroniques au MIT, a été impressionné par notre démonstration du 28 janvier 2008, et a déclaré : « À mon avis, c'est nouveau et inattendu et lorsqu'on a constaté les effets réels toutes les possibilités sont à explorer. Il y a, chez des gens un peu partout dans le monde, des machines à induction. Si on pouvait améliorer leur efficacité, tout cela mis bout à bout ferait une énorme différence ». Nous attendons qu'il nous propose un modèle mathématique du phénomène qui servirait de base à une explication préliminaire et à des développements futurs.

Notre Eureka !

Ce que nous avons observé jusqu'ici dans notre générateur Perepiteia, c'est que, contrairement à la loi de conservation de l'énergie, il ne ralentit pas, mais au contraire accélère.

Or un générateur n'est pas censé accélérer sous charge ; c'est donc notre « Eureka ! »

Divers essais au Kinectrics Labs, du MIT, à l'université d'Ottawa, chez Filtran Transformers Inc. et chez Electron Energy Corporation ont montré que notre générateur accélère sous charge.

Cette découverte ouvre d'énormes possibilités d'application aux véhicules [électriques] qui pourraient recharger leurs batteries tout en accélérant, ce qui implique de ne jamais devoir s'arrêter pour recharger. Voilà peut-être un nouveau paradigme énergétique pour notre planète menacée.

Aujourd'hui entre les mains de l'université publique, notre générateur Perepiteia est en voie d'étude approfondie. Nous serions heureux de proposer des démonstrations à toutes associations intéressées, groupes de défense de l'environnement, sociétés, investisseurs et médias. Le Dr Habash confirme qu'il est prêt à organiser ces rencontres (voir son site web <http://www.site.uottawa.ca/~rhabas>). Nous serions heureux de publier les résultats des tests dans une prochaine édition de NEXUS.

Thane Heins

Sources

Première partie extraite de l'article de Tyler Hamilton dans le *Toronto Star* du 4 février 2008 (Phys.org.com).

Thane Heins est joignable au siège de la compagnie 169 Spring Street, Almonte, Ontario, Canada K0A 1A0, tél. (613) 256 4684, email thane_heins@yahoo.ca. Une vidéo de démonstration en sept parties du générateur Perepiteia est visible sur YouTube : <http://www.youtube.com/watch?v=ogIeKTLySEJ>.



Médecine : les vrais risques

DES BÉMOLS S'IL VOUS PLAÎT !

Je lis votre revue depuis quelques temps déjà et je trouve les articles non seulement très intéressants, mais surtout rédigés avec le désir d'une approche véritablement scientifique (et non pas pseudo-scientifique comme cela est mentionné dans Wikipédia). En effet, étant médecin de formation (donc un peu formé tout de même à l'esprit d'analyse scientifique comme on l'entend habituellement), j'ai pu constater ce même souci d'objectivité dans la majorité de vos articles. Peu de revues destinées au grand public peuvent ainsi se targuer d'avoir comme vous l'avez, cette rédaction aussi scientifique(...) Je vous félicite donc et surtout continuez, autant que faire se peut, à publier tous ces articles qui pourront, je l'espère sans trop y croire, contribuer à éveiller les consciences afin d'aller vers une réalité meilleure pour tous.

J'aurais cependant une remarque à faire concernant votre dernier numéro et qui concerne l'article intitulé « Médecine : les vrais risques ». J'ai pour habitude d'avoir l'esprit assez ouvert et aussi un œil critique sur tout. Je suis toujours dans le monde médical et j'ai tenu une clientèle privée à la campagne pendant plusieurs années et je suis au regret de vous dire que je n'ai pas l'impression de contribuer aux statistiques catastrophiques que vous mettez en avant dans cet article concernant les décès des patients imputables aux médecins. Je ne conteste pas vos statistiques (que personnellement je ne connaissais pas), mais c'est l'interprétation que vous en donnez : « *Quand il y a moins de médecins en exercice, il y a moins de décès* ». Je pense que vous y allez un peu fort et que vous êtes un peu gonflés de faire une association aussi radicale à partir de l'interprétation de statistiques dont on ne connaît rien concernant la méthodologie et des différents biais statistiques que l'on pourrait rencontrer. Personnellement, je ne me sens pas concerné et vous pourrez demander à ma clientèle qui est mon meilleur indice statistique, à mon sens. Alors bien sûr, je

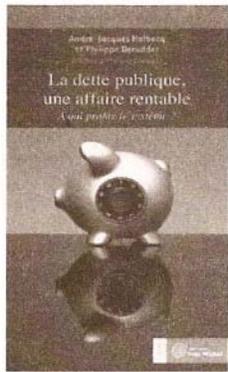
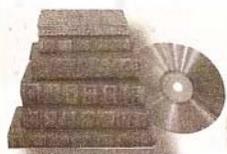
n'ignore pas les risques de la iatrogénie que j'ai pu moi-même « constater » sur le terrain quotidiennement et j'ai toujours suivi le vieil adage du « *primum non nocere* » et aussi que avant tout traitement il faut toujours peser « le pour et le contre » de toute thérapeutique avec une évaluation aussi précise que possible du « *bénéfice-risque* ». Mais le risque existe toujours et je pense aussi qu'un bon médecin évitera autant que faire se peut la prescription de médicament quel qu'il soit si cela est possible. Je n'ai jamais poussé à la consommation et personnellement, je n'ai pas attendu les recommandations de la sécu sur les « bonnes pratiques » et des groupes d'« experts » pour faire cela! Avant toute considération financière qui plus est. Par ailleurs, je n'ignore pas non plus que nous vivons dans un monde basé sur le business et que « le médicament » est devenu lui aussi un produit de consommation. Ainsi, comme toute entreprise qui se respecte, si l'on veut gagner plus il faut vendre plus (de médicaments !!!). Ça aussi je l'ai présent à l'esprit. Comme je le dis toujours, nous médecins, sommes coincés entre le gros business de l'agro-alimentaire (et ses grandes surfaces) qui contribue à rendre malade tout le monde (pesticides, colorants additifs, etc.) et le gros business de l'industrie pharmaceutique qui lui aussi y contribue (iatrogénie). Eh bien, on fait ce que l'on peut avec ce que l'on a ! Tout cela n'est pas pour faire du corporatisme primaire, mais simplement, je remets les choses à leur place en fonction de la réalité sur le terrain (que je connais) et selon ma vision des choses. Je ne pense pas être un danger pour ma clientèle et qui me le rend bien d'ailleurs, et je pense avoir plus soigné (ou tout du moins soulagé si vous préférez) que tué mes patients.

En conclusion, je ne suis pas fâché contre vous (et je continuerai à acheter vos revues), mais il faudrait, dans certains cas tout du moins, que vous mettiez des bémols à certaines de vos assertions.

Dr Patrice Gouzon

NEXUS : Sachez que je considère encore nécessaires de nombreuses améliorations au traitement de l'information par NEXUS pour mériter vos compliments, dont je vous remercie au nom de l'équipe de rédaction. Concernant votre aimable critique ; je rappellerai en premier lieu que notre objectif, à NEXUS, n'est pas de donner une Vérité destinée à être avalée toute ronde par le lecteur, mais à donner accès à une information rare ou difficile à trouver dans les traditionnelles chasses gardées de la pensée unique. Face au rouleau compresseur des grands médias, nous nous permettons parfois quelques excès. C'est probablement le cas ici, j'en conviens. L'article « Médecine - Les vrais risques » présentait effectivement l'inconvénient de mélanger les genres : billet d'humeur et informations de fond. Il n'engage que son auteur que nous ne pouvions trahir en édulcorant son propos après traduction. Le caractère excessif vient ici sans doute contrebalancer l'excès de la médecine conventionnelle qui s'occupe plus, vous en conviendrez, de faire disparaître les symptômes par des moyens chimiques, que de rechercher un retour à l'équilibre prévalent à la santé par l'analyse et la modification des conditions globales du patient. Ce ne sont pas seulement les médecins ou le « système » médical, mais évidemment la façon dont nous considérons la vie, la santé et la maladie, donc l'ensemble de notre société occidentale qui sont à mettre en cause. Qu'il existe de valeureux médecins capables de soulager les maux en prenant en considération leurs patients dans leur globalité, c'est certain. J'en connais personnellement pas mal. J'en profite d'ailleurs pour leur tirer mon chapeau, ainsi qu'à l'ensemble du personnel médical et de soins pour les merveilles qu'il accomplit malgré les difficiles conditions d'exercice de leur métier.

Meilleures salutations
David Dennery



LA DETTE PUBLIQUE, UNE AFFAIRE RENTABLE À QUI PROFITE LE SYSTÈME ?

André-Jacques Holbecq - Philippe Derruder

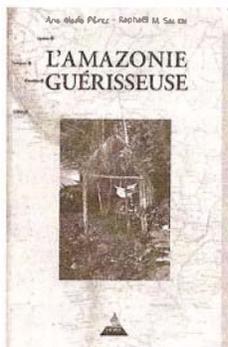
160 p. - 12 €

« Il faut réduire la dette ! ». On crie à la faillite ! Tel un père qui demande instamment à ses enfants d'aller ranger leur chambre, notre gouvernement nous dit : « Assez de cette gabegie ! Il est temps de devenir sérieux, remettez vos prétentions sociales au tiroir, l'heure est au travail et aux économies ». Ce qu'on ne nous dit pas, c'est qu'il y a une quarantaine d'années, l'État français n'était pas endetté, à l'instar de la plupart des autres nations, d'ailleurs. En moins de quarante ans, nous avons accumulé une dette colossale qui avoisine les 1 200 milliards d'euros ! Pourquoi ? S'est-il produit quelque chose qui a fait que l'on ait soudain besoin de recourir à l'emprunt, alors qu'auparavant on se suffisait à nous-mêmes ? Et si tel est le cas, qui en bénéficie vraiment ? Qui émet la monnaie ?

André-Jacques Holbecq et Philippe Derruder nous disent les vraies raisons de la dette et dénoncent les mécanismes destructeurs scrupuleusement occultés. Vulgarisateurs de la « chose économique »,

leur but est de permettre aux citoyens de « savoir », afin qu'ils ne se laissent pas impressionner par les épouvantails que l'on agite sous leur nez. Afin de comprendre surtout que nous avons tout pour relever l'immense défi humain et écologique de notre temps et que la dette et l'argent ne sont que de « vrais-faux » problèmes (voir aussi article page 48).

Éd. Yves Michel



L'AMAZONIE GUÉRISSEUSE

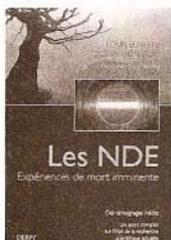
Ana Maria Pérez et Raphaël M. Salen

126 p. 16€

Ce livre montre comment un chaman guérisseur amazonien, Don Alejandro, utilise l'ayahuesca (la purge) pour guérir ses semblables. Véritable exorciste, spécialiste des maladies causées par les jeteurs de sorts, Don Alejandro soigne également avec le magnétisme des mains, les prières, les parfums, le tabac. *L'Amazonie guérisseuse* est accompagné d'un CD sur lequel sont enregistrés des icaros, chants utilisés par les chamans pendant les cures.

« Il ne m'est jamais venu à l'esprit de penser que l'ayahuasca était un hallucinogène parce que, pour nous les aguarunas, depuis notre enfance, on nous enseigne que c'est une plante qui guérit, qui entre dans le sang et t'apporte son aide et te rend plus fort. Fort, cela veut dire du point de vue spirituel. On la respecte parce que beaucoup se sont guéris avec elle et qu'elle fait voir. Elle est sacrée et, avec le Toe, ce sont des plantes qui nous ont bien soutenus. Notre peuple a un grand respect pour elles. » Chinita Tuesta.

Éd. Dervy



LES NDE EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE

Louis Benhedi - Jocelin Morisson

168 p. - 7€

Des milliers d'hommes et de femmes sont morts durant quelques instants puis sont revenus à la vie. Quels que soient leur pays, leur âge, leur situation sociale, leur culture ou leur religion, leurs récits présentent d'étranges similitudes. La sensation de quitter son corps, parfois même de le voir de l'extérieur. L'entrée dans un tunnel, une lumière faite d'amour et de compassion, le défilement en accéléré de leur propre existence, une sensation de bien-être et de plénitude... Malgré des dizaines d'études scientifiques, ces phénomènes restent inexplicables et seules l'accumulation, la concordance et surtout la réalité des effets secondaires permettent d'envisager que ces

témoignages se rapportent à quelque chose de réel et amènent à se poser la question : qu'y a-t-il après la mort ?

Louis Benhedi est animateur de l'émission « Les aventuriers de l'étrange » consacrée à l'étude des phénomènes paranormaux sur Sud Radio, il collabore au magazine *Le Monde des Religions*. Jocelin Morisson, journaliste, écrit au *Monde des Religions* et à *Nouvelles Clés*.

Éd. Dervy



LES RÊVES PRÉMONITOIRES

Louis Benhedi - Pierre Macias

168 p. - 7€

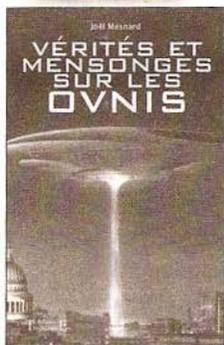
La réalité des rêves prémonitoires est attestée par des milliers de témoignages. Contrairement, aux rêves « normaux », ces songes particuliers comportent des informations qui parlent d'elles-mêmes : les images sont beaucoup plus claires, plus « réelles » que dans un songe habituel. Alors pourquoi et comment ces messages du futur, qui mettent à mal notre conception linéaire du temps, nous parviennent-ils ? Notre avenir est-il écrit ? Pouvons-nous influencer sur notre futur et éviter des catastrophes ou des drames ?

Louis Benhedi est animateur de l'émission « Les aventuriers de l'étrange » consacrée à l'étude des phénomènes paranormaux sur Sud Radio, il collabore au magazine *Le Monde des Religions*.

Pierre Macias est technicien supérieur en électronique et en mesures physiques. Il est membre de la

Parapsychological Association.

Éd. Dervy



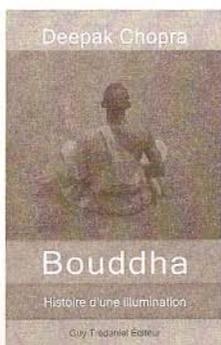
VÉRITÉS ET MENSONGES SUR LES OVNIS

Joël Mesnard

250 p. **20 €**

D'abord dénommés « soucoupes volantes », les objets volants non identifiés (OVNI) ont fait irruption dans la presse française en 1954. Côté pouvoirs publics, la création du GEPAN (Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospaciaux Non identifiés), sous les auspices du CNES (Centre National d'Études Spatiales) indique la volonté de prendre en compte le phénomène. Globalement, la question des OVNI n'est pas traitée de façon neutre, mais toujours orientée, avec une tendance dominante à la condescendance. L'objet de cet ouvrage écrit par Joël Mesnard, grand spécialiste de la question, est d'approfondir l'étude des ovnis et de chercher à comprendre à qui nous avons affaire. Qu'en ressort-il ? Certes, il semble n'exister aucun morceau d'ovni disponible, mais les preuves attestant leur existence ne manquent pas : témoignages, observations multiples à grande distance (OMED), documents officiels démontrant les certitudes des pouvoirs publics sur le sujet... L'auteur les rapporte ici en grand nombre et fait un point complet sur les études américaines (rapport Condon, affaire Roswell, incident d'Anderson Peak). Y aurait-il menace ? Ou au contraire, en tant qu'apprentis sorciers de la bombe nucléaire, les humains sont-ils ainsi protégés ? Le lecteur trouvera dans ce livre matière à s'inquiéter (abductions, agressions), mais aussi à être optimiste...

Éd. Trajectoire



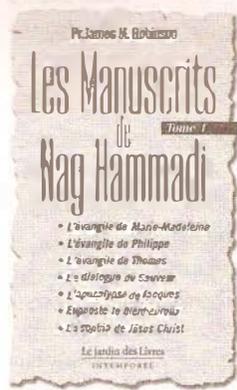
BOUDDHA : HISTOIRE D'UNE ILLUMINATION

Deepak Chopra

268 p. **20 €**

L'auteur à succès Deepak Chopra redonne vie au Bouddha dans ce livre captivant qui raconte comment le jeune prince renonça à son trône pour suivre sa véritable vocation. Cette quête légendaire transformera le monde à jamais, et les vérités qu'elle nous a enseignées influencent encore aujourd'hui des hommes et des femmes des quatre coins de la planète. Bien que nous considérons aujourd'hui Bouddha comme un modèle de paix et de sérénité, il a connu une vie tumultueuse et fascinante, remplie d'amour, d'intrigues et de deuils, de luttes et de renoncements. Des embûches du monde matériel jusqu'aux sommets du monde spirituel, Bouddha nous captive et nous inspire. Il nous invite à découvrir notre vraie nature, qui nous sommes réellement au-delà des apparences. Un livre exceptionnel ! « Cette version inventive et émouvante de la vie de Bouddha que nous offre Deepak est la preuve que, lorsqu'il s'agit de transmettre des vérités spirituelles, la fiction permet parfois d'approcher la vérité mieux que les faits eux-mêmes. » — Arvind Sharma, professeur de religions comparées à l'Université McGill.

Éd. Guy Trédaniel



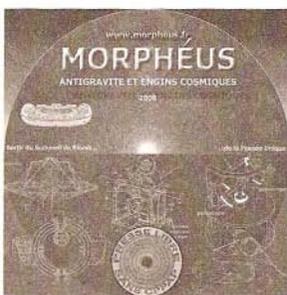
LES MANUSCRITS DE NAG HAMMADI - TOME I

Pr James Robinson

200 p. **19,90 €**

En 1945, de mystérieux manuscrits (révolutionnaires pour le christianisme) ont fait surface en Égypte, à Nag Hammadi. Mais depuis leur découverte, une sorte de voile a recouvert leur contenu puisque seuls les spécialistes et les passionnés les connaissent. Pourtant, leur importance est capitale, car ils complètent les quatre évangiles de Marc, Jean, Matthieu et Luc. Il a fallu le film *Stigmata* et le livre *Le Code de Vinci*, pour que le monde découvre la présence de Marie-Madeleine auprès du Christ. Le Jardin des Livres est très fier d'éditer enfin le travail du professeur James Robinson, grand spécialiste mondial. Dans ce tome I, vous retrouverez les textes-clés suivants : L'Évangile de Philippe, l'Évangile de Marie-Madeleine, l'Évangile de Thomas, le Dialogue du Sauveur, l'Apocalypse de Jacques et Eugnoste le bienheureux, la Sophia de Jésus-Christ.

Éd. Le jardin des livres



CD-ROM : MORPHEUS ANTIGRAVITÉ ET ENGIN COSMIQUES

20 €

Parler d'antigravité ou de système surunitaire n'est pas aisé dans le contexte scientifique actuel. Pourtant, c'est en s'appuyant sur des brevets déposés dans différents ministères que le journal *Morphéus* s'est avancé sur le sujet. Nos recherches nous ont amené à trouver des brevets d'engins cosmiques depuis les années trente. Pagès, Ring, Searl, Volfson et tant d'autres ont déposé des brevets officiels et l'on sait que dans presque tous les cas, ils avaient fait voler leurs « engins cosmiques ». Nous avons donc réalisé pour toutes les personnes que cela intéresse un CD-ROM *Morphéus* sur l'antigravité avec des documents officiels : un vingtaine de brevets, toutes les illustrations du projet Searl, les plans de Ralph Ring avec son OTX, les illustrations des travaux de Laithewaite et les brevets s'y associant, des documents sur Tesla, Hatcher, René Louis Vallée ainsi

que les articles *Morphéus* parus sur l'antigravité.

Vous comprendrez en lisant ces documents qu'il existe plusieurs manières de faire léviter un engin, différentiel électrostatique, modèle gravitogyroscopique, vortex de vapeur de mercure et la liste n'est pas exhaustive...

Morphéus

Les 10 plus gros mensonges sur... les médicaments



Sylvie Simon

180 p. - 16 €

Les mensonges sur les médicaments sont très nombreux, mais la majorité d'entre nous persiste à croire que ces traitements sont la panacée et n'ont pas d'effets délétères sur nos organismes, alors qu'en vérité, les médicaments peuvent

tuer, ce que l'on nous cache soigneusement. On prétend que le rapport bénéfice-risque penche vers le bénéfique, mais souvent il n'y a aucun bénéfique, excepté celui du laboratoire.

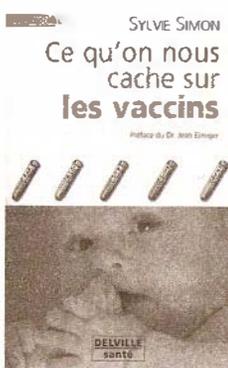
Sylvie Simon est écrivain et journaliste. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur les phénomènes dits « paranormaux » et l'ésotérisme. Depuis quelques années, elle combat les idées reçues en explorant divers domaines de la science, et consacre la plus grande partie de son activité à militer contre la désinformation en matière de santé et d'écologie, sujets brûlants d'actualité. Elle a déjà publié plusieurs essais sur des scandales (sang contaminé, vache folle, amiante, hormones de croissance, vaccins, etc.) générés par la corruption de certains milieux dits scientifiques.

Éditions Dangles

Ce qu'on nous cache sur les vaccins

Sylvie Simon

180 p. - 17,90 €



À travers le monde, les fabricants de vaccins orchestrent des campagnes publicitaires massives, basées sur leurs interprétations de la vérité scientifique plébiscitées par les médias. Contrairement aux médicaments, les vaccins sont destinés à des

personnes en bonne santé dans le dessein de prévenir des maladies hypothétiques. Aussi, il serait normal que tout citoyen reçoive une information précise et impartiale tant sur les risques de ces maladies que sur ceux qu'il encourt avec les vaccins.

Sylvie Simon se réfère aux travaux de médecins et biologistes qui n'ont pas d'intérêts dans des firmes pharmaceutiques et qui tirent la sonnette d'alarme sur ce grave sujet qui devrait concerner tous les parents et candidats à la vaccination, sans omettre nos responsables de la santé. Le lecteur trouvera beaucoup de réponses à ses questions. Chaque vaccination est présentée suivant une démarche systématique : analyse du vaccin, son efficacité, ses effets indésirables.

Delville Santé

Vérités sur les maladies émergentes

Françoise Cambayrac

416 p. - 22 €



Vous redoutez les nouvelles maladies de ce siècle et voulez maîtriser votre santé ? Ce livre est fait pour vous ! Alzheimer, allergies, diabète, fatigue chronique, autisme, spasmophilie, fibromyalgie, dépression, sclérose en plaques et autres maladies émergentes

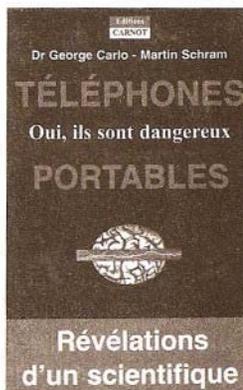
poursuivent leur irrésistible et inquiétante ascension. Vous allez découvrir que ces pathologies prétendument inévitables et incurables, ne sont pas dues à la fatalité. Des moyens existent pour comprendre, soigner et prévenir ces fléaux qui nous assaillent, mais on a délibérément laissé dans l'ombre les données scientifiques qui nous permettraient d'agir. Ce bouquet d'histoires vraies qui débouchent sur d'ahurissantes révélations soigneusement cachées aux Français, permet d'appréhender la problématique dont il est ici question, de façon concrète et vivante, et de faire la lumière sur les véritables causes de ces maladies et la possibilité de les prévenir.

Éd. Marco Pietteur

Téléphones portables : oui, ils sont dangereux

Dr George Carlo, Martin Schram

192 p. - 18 €



Dr George Carlo est épidémiologiste, expert en santé publique et juriste. Il a dirigé pendant six ans le programme de recherche le plus vaste jamais lancé aux États-Unis en matière de téléphonie mobile, avant de démissionner : l'industrie voulait qu'il confirme qu'il n'existait aucun danger. Il

a refusé. Martin Schram est journaliste, commentateur de télévision et l'auteur de plusieurs livres. D'un côté, l'industrie du téléphone portable, qui prétend que tout va bien, qu'il n'y a aucun risque... De l'autre, les utilisateurs, adultes et enfants, dont le cerveau est à proximité immédiate de rayonnements de type micro-ondes... Au milieu, les autorités, dont le silence est assourdissant... Lorsque 20 millions de Français sont équipés, peut-on encore se contenter de rumeurs ou des seules déclarations de l'industrie ? Le profit au risque de la santé publique ? Cela rappelle quelques scandales antérieurs... Ce livre n'est donc ni une hypothèse ni un débat

polémique, c'est l'expression claire d'une certitude scientifique. À chacun maintenant d'agir en conséquence. On ne pourra plus dire après cette lecture, que l'on ne savait pas...

Éd. Carnot

Testez l'urinothérapie

Dr C. Tal Schaller,

J. Razanamahay

240 p. - 18 €



Un médecin sud-américain témoigne : « Les résultats que j'obtiens avec l'urinothérapie sont extraordinaires. D'abord sur moi-même : j'ai perdu 10 kilos en excès en trois semaines en pratiquant amaroli avec un régime

hypocalorique ! Mes facultés intellectuelles se sont grandement améliorées et j'ai commencé à en parler à mes patients. J'ai pu traiter chez eux des affections très diverses ». Johanne Razanamahay est originaire de Madagascar. Psychothérapeute, écrivain et conférencière internationale, elle enseigne les moyens de vivre en pleine santé physiquement, mentalement et spirituellement. Christian Tal Schaller, médecin, est l'un des pionniers de la médecine holistique européenne. Depuis près de trente ans, il enseigne que « la santé, ça s'apprend ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'éducation de santé qui sont devenus des classiques.

Testez éditions

Les 10 plus gros mensonges sur le sida

Dr Étienne De Harven,

Jean-Claude

Roussez

256 p. - 16 €



Le sida est un scandale médical totalement emblématique de notre époque. Dès l'apparition, en 1981, des prétendus premiers cas, les scientifiques avaient tous les éléments en main puisque les causes d'affaiblissement du système immunitaire étaient déjà bien connues et expliquaient l'ensemble des pathologies rencontrées. Pourtant, contre toute attente, on attribua ces phénomènes d'immunodépression à l'action sournoise et délétère d'un virus inconnu jusqu'alors ; un virus qu'à l'heure actuelle personne, n'est jamais parvenu à isoler directement d'un malade du sida ! Et pendant ce temps, les autorités sanitaires et politiques continuent de matraquer l'opinion publique avec des statistiques alarmistes.

Éd. Dangles

une vue parfaite, sans lunettes, ni traitement, ni intervention

Dr William H. Bates

386 p. 22 €

Dr William H. BATES
Une vue parfaite



sans lunettes
ni traitement ou intervention

Le Courrier du Livre

Après plus de cinquante éditions américaines, voici enfin traduit le livre-clef du Dr William Bates dans lequel il expose sa fameuse méthode : la Méthode Bates, pour améliorer soi-même sa propre vue. Véritable révolution holistique, le Dr Bates démontre qu'une vue normale

se récupère, non par une démarche médicale ou ophtalmologique, mais en relançant les mécanismes naturels d'autoguérison régulant notre vue. Or l'homme possède ces prodigieuses possibilités autorégulatrices dans son corps et son cerveau émotionnel. Cette méthode est loin d'être celle d'un original. Le Dr William Bates était un éminent ophtalmologiste de New York, professeur et chirurgien. Depuis plus de cent ans, les découvertes du Dr Bates ont permis d'améliorer naturellement la vue de millions de personnes grâce à une auto-éducation sans lunettes, sans intervention, sans traitement. Sa découverte repose sur des faits et non des théories : toute vue normale possède des réflexes précis qu'il est possible de retrouver. Améliorer soi-même sa propre vue, apprendre à prévenir et éviter les éventuelles déficiences dès l'enfance, développer une vue déjà bonne... L'enseignement du Dr Bates offre une nouvelle alternative méconnue répondant au désir légitime de chacun : bien voir naturellement.

Le courrier du livre

Chikungunya, Grippe Aviaire, paludisme...

Une autre approche, des solutions concrètes et efficaces

D.G. Jouhanneau

384 p. 34,50 €

S'enquérir du chikungunya, de la grippe aviaire, du SIDA, de la vache folle et prétexter le terrain de la personne, ses forces et ses faiblesses ; parler de la recrudescence de maladies comme le cancer, le diabète, l'arthrose, l'asthme

et se rendre compte que cette situation s'aggrave de jour en jour ; constater que l'occidental moyen ingère quatre kilos de produits toxiques par an et que son corps s'asphyxie, laissant apparaître d'autres maladies aiguës puis chroniques puis dégénératives... Voilà l'objet de cet ouvrage. D. G. Jouhanneau nous fait découvrir des approches différentes, des solutions concrètes et efficaces, des mesures préventives et curatives. Il y développe l'hygiène vitale, la bio-électronique Vincent, la naturopathie, l'homéopa-

thie, les biothérapies comme la gemmothérapie, oligothérapie et les médecines énergétiques. Pour D. G. Jouhanneau, nous sommes responsable de notre santé et celle-ci passe par notre alimentation, la qualité de l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, notre équilibre psycho-affectif et émotionnel et même notre gestion du temps.

Éditions Amyriss

Mon alimentation, mon meilleur médecin !

Eric Darche

MON ALIMENTATION
MON MEILLEUR MÉDECIN

Quelques règles simples d'hygiène alimentaire et quotidienne pour une vraie santé à tout âge



Eric Darche

415 p. 25 €

Outre les habituelles recommandations diététiques fondées sur le nombre de calories, sur l'équilibre glucidique, lipidique, protidique et sur un apport suffisant de vitamines et de minéraux, certaines notions

doivent impérativement être prises en compte, pour éviter divers troubles de santé plus ou moins graves ; elles sont décrites dans ce livre. L'auteur nous met aussi en garde à propos : de la « mal bouffe », proposée par les « fast-food » ou vendue dans les commerces traditionnels, de nombreux additifs autorisés, mais aussi des pesticides, herbicides, fongicides, OGM, métaux lourds, etc., dont les effets sont redoutables pour la santé. Dans ce véritable traité de nutrition et de digestion, Eric Darche met l'accent sur des thèmes importants encore peu connus du grand public comme les fruits aquareux, l'acidification de l'organisme, les associations alimentaires compatibles et incompatibles, etc.

Eric Darche a suivi sa formation de naturopathe à l'École Vie Action dirigée par le docteur André Passebecq ainsi qu'au GAC (Gilde des Arts et de la Connaissance). Il propose depuis quelques années des conférences sur l'impact majeur de la nutrition sur la santé et a rédigé à ce propos de nombreux articles dans la presse.

Éditions Testez

Les 10 plus gros mensonges sur la sclérose en plaques

Dr Jean-Pierre Maschi 230 p. 16 €

Les 10 plus gros mensonges sur la sclérose en plaques



Décrite en 1868 par le neurologue français Jean-Martin Charcot, la sclérose en plaques est une affection neurologique qui se rencontre essentiellement dans l'hémisphère Nord et les pays industrialisés où elle ne cesse de progresser depuis des décennies. Elle est, par contre, très rare dans l'hémisphère Sud et les pays en voie de développement. Classiquement, elle est considérée comme une maladie virale alors qu'il n'a jamais été possible de mettre en évidence un virus sur le sujet vivant, sur le cadavre, sur l'animal et même dans la nature. Le propre des virus est d'être facilement transmissibles, or la sclérose en plaques n'est pas contagieuse.

En 1965, l'auteur de ce livre a été le premier scientifique à avoir pris conscience de l'existence d'une nouvelle forme de pollution qu'il a dénommée pollution électromagnétique. Pour ce médecin, cette pollution, qui a considérablement augmenté dans les pays industrialisés au cours des dernières décennies, provoque une lente et progressive électrocution des organismes humains et joue un rôle important dans les maladies dites de civilisation : affection rhumatismales, cardiaques et neurologiques.

Dès 1967, il émet l'hypothèse d'une cause multifactorielle de la sclérose en plaques, mettant en jeu un facteur génétique de prédisposition et un facteur d'environnement, en l'occurrence la pollution électromagnétique. Si vous croyez vraiment, entre autres, que : la sclérose en plaques est une maladie virale ; les traitements « classiques » agissent sur le virus ; les professeurs, spécialistes de la maladie, disent toujours la vérité ; les recherches de mise en évidence d'un virus progressent ; alors ce livre est fait pour vous : ne vous laissez pas désinformer plus longtemps !

Éditions Dangles

Et si la maladie n'était pas un hasard

Dr Pierre-Jean Thomas-Lamotte

234 p. 21 €



Et si la maladie n'était pas un hasard ? Et si elle n'était que la réponse organisée par notre corps pour compenser nos petites et grandes déceptions émotionnelles de la vie ? Après avoir examiné des milliers de patients, le Dr Thomas Lamotte, neurologue français,

a développé une approche différente des symptômes de ses patients : pour lui, la plupart des maladies que nous développons ont pour origine une émotion inavouée et le simple fait de comprendre ce mécanisme nous permettrait déjà de les éviter. L'expression populaire : « s'en rendre malade » trouve dans ce livre sa plus belle illustration avec les clés pour décoder nos déceptions et comment les empêcher d'agir sur notre corps.

Le jardin des Livres

Vaccinations, je ne serai plus complice !

Dr Jean Méric

224 p. - 19,50 €



Ni plaider ni polémique, voici un ouvrage scientifique qui fait le point sur les vaccinations et leurs redoutables dangers. « Véritable "bricolage", le vaccin anti-hépatite B, lancé précipitamment sans étude

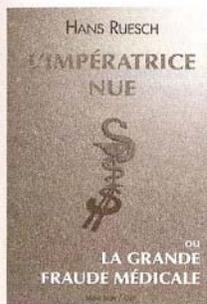
sérieuse sur le marché, a diffusé le virus du sida par des lots contaminés !!! Grâce à ce vaccin, le virus de l'hépatite C, résistant au formol et à la chaleur, a été largement répandu dans les populations mondiales... » La rigueur scientifique de son exposé fait de cet ouvrage un précis que toute personne doit connaître avant de subir un vaccin.

Éd. Marco Pietteur

L'Impératrice nue ou la grande fraude médicale

Hans Ruesch

281 p. - 21 €



En une année, 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés à la suite de l'administration de médicaments sensés les « guérir ». La médecine moderne est devenue la source primordiale des maladies. C'est ce qu'affirme Hans Ruesch.

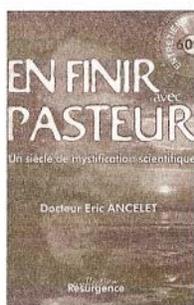
L'ouvrage, qui en est à sa quatrième réédition, constitue un véritable dossier qui a nécessité de la part de son auteur des années de recherches opiniâtres.

Éd. Mont Sion/Civis

En finir avec Pasteur Un siècle de mystification

Dr Éric Ancelet

272 p. + CD audio - 24,90 €



Pasteur se serait-il trompé ? Comment expliquer l'effondrement généralisé de l'immunité, les allergies, le sida, les nouveaux virus ? S'il s'avère que la vaccination systématique et obligatoire n'a pu atteindre son objectif officiel de santé pour tous, alors peut-être devons-nous porter

un nouveau regard sur les vaccinations. Le présent essai dresse un bilan lucide de cent ans de biologie pasteurienne avant de proposer des pistes pour construire ensemble un avenir vivable.

Éd. Marco Pietteur

SIDA, supercherie scientifique et arnaque humanitaire

Jean-Claude Roussez

160 p. - 18,50 €



Chacun est persuadé que le sida est une terrible pandémie propagée par un rétrovirus meurtrier. Mais les nombreux cas d'effondrement du système immunitaire ont d'autres causes, qui dérangent. La désinformation orchestrée par certains groupes d'influence

dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Elle a permis de collecter de colossales subventions publiques. Une mascarade honteuse.

+ Entretien CD audio gratuit 45 min, interview : Pr De Haven & Dr Fialla

Éd. Marco Pietteur

Histoire et archéologie

Commandez p. 112 ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Adam Genisis

Anton Parks

500 pages - 25 €

Vous vous demandez par quel tortueux chemin un singe est devenu un homme, et où pourrait bien se situer ce fameux « chaînon manquant » ? Vous restez perplexe devant les diverses exégèses, officielles ou non, que l'on vous

propose concernant l'Ancien Testament ? Alors ce tome II des *Chroniques du Girkû* vous donnera des réponses bien plus extraordinaires que tout ce que vous avez jamais imaginé !

Anton Parks, est allé ainsi fouiller du côté de Sumer et de l'Égypte voire bien plus avant dans le passé. Il nous dévoile :

- le réel projet des Élohim de la Bible et comment naquirent véritablement, entre autres, l'Homo sapiens et l'Homo neanderthalensis ;
- que l'Éden n'a pas été le paradis qu'on en a fait, notamment pour l'espèce humaine ;
- la portée exacte de l'Arbre de la Connaissance du jardin des « dieux » et de la « faute » biblique ;
- la signification et le rôle de Satan dans la mythologie sumérienne ;
- le véritable usage de la Grande pyramide et l'origine du réseau souterrain du plateau de Gizeh ;
- la signification commune de l'énigmatique Neberu mésopotamien et du Neb-Heru égyptien ;
- l'explication de bien d'autres mythes, légendes et énigmes que personne, pas même les plus perspicaces, n'avait été en mesure de percer jusqu'à aujourd'hui.

« [...] Nous découvrons ici que notre passé, pour avoir été tragique, n'en est pas moins empreint de noblesse – face aux ennemis les plus impitoyables qui soient, autrefois bien proches, et toujours bien proches de nos jours, de nous priver de notre héritage comme de notre destinée. Mais rien n'est encore joué », Gerry Zeiflin, Open SETI Initiative (www.openseti.org).

Éd. Nouvelle Terre

Le Désordre des siècles

Immanuel Velikovsky

380 p. - 22,70 €



C'est en tentant de coordonner l'histoire des rois d'Israël à celle des pharaons d'Égypte qu'Immanuel Velikovsky avait fait sa plus grande découverte : celle du papyrus d'Ipwuer qui raconte lui aussi les plaies de l'Égypte biblique.

Mais avec une différence notable : il s'agit du récit d'un modeste scribe égyptien, dépassé par les événements cataclysmiques qui se sont soudain abattus sur son pays.

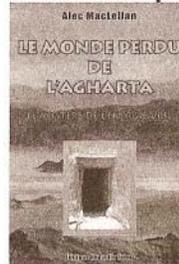
Pour Velikovsky, le papyrus d'Ipwuer est l'une des innombrables preuves que le monde antique a été victime d'un cataclysme sans précédent, et aussi que la chronologie des événements telle qu'on nous la présente actuellement ne correspond pas à la réalité. Sa thèse a été validée par le professeur Claude Schaeffer du Collège de France. *Le Désordre des siècles* propose une nouvelle chronologie (allant de l'exode jusqu'au règne d'Akhénaton) avec une réécriture de l'histoire. Un véritable monument, inédit, du génie de Velikovsky.

Éd. Le Jardin des Livres

Le Monde perdu de l'Agharta

Alec MacLellan

300 p. - 21 €



Depuis des siècles, divers chercheurs ont voulu connaître la vérité sur l'ancienne légende d'un royaume souterrain et secret, qui serait relié à tous les continents de la Terre par l'intermédiaire d'un vaste

réseau de tunnels et de galeries. Les habitants de ce royaume digne d'une utopie sont censés ne plus avoir de lien avec le monde connu depuis des temps

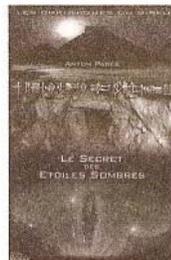
immémoriaux, et seraient les gardiens d'une énergie secrète appelée « Vrill » qui leur assurerait la maîtrise de l'homme et de la nature. Des déserts empreints de mystère de l'immensité asiatique aux jungles d'Amérique du sud, en passant par diverses légendes plus proches de nous touchant aux mondes souterrains – sans oublier les parcours de certains personnages pour qui l'aventure représentait un mode d'existence – se croisent ici les figures d'une même « famille » comme, entre autres, Joseph Alexandre Saint-Yves d'Alveydre, Lord Edward George Earle Bulwer Lytton, Helena Petrovna Blavatsky et Louis Jaccoliot d'une part – et Ferdinand Ossendowski et Nicholas Roerich d'autre part. Immense succès de librairie dans le monde anglophone, *Le Monde perdu de l'Agharta* a été traduit dans de nombreuses langues à l'adresse de tous ceux qui cherchent et pour leur plus grand plaisir.

Éd. Nouvelle Terre

Le Secret des étoiles sombres

Anton Parks

400 p. - 25 €



Anton Parks n'est pas un auteur comme les autres. À l'âge de 14 ans, il voit sa vie bousculée par de fréquentes incursions mentales totalement inexplicables. À l'issue d'une dizaine d'années

passées à compiler ces informations inédites et troublantes, il réussit à bloquer le processus qui a perturbé sa vie à jamais. Les précieux renseignements qu'il possède alors l'obligeront à conduire une enquête méticuleuse qui le mènera vers le langage suméro-akkadien et son syllabaire... Les informations qu'Anton Parks développe dans sa série *Les Chroniques du Girkû* sont la stricte transcription de ce savoir ancien recoupé avec rigueur à travers une mine d'informations, souvent totalement originales. L'ensemble crée une œuvre remarquable et stupéfiante qui démêle de nombreux mythes et phénomènes restés inexplicables à ce jour.

Éd. Nenki

Sasquatch et le mystère des Hommes Sauvages



Jean-Paul Debenat

453 p. 21 €

Cet ouvrage recouvre dix ans de travail sur l'Homme sauvage, connu auprès des scientifiques sous le nom de « Sasquatch ». Il s'agit d'une expression qui désigne à la fois nos ancêtres préhistoriques, les tribus dites primitives, les hominidés reliques,

des êtres mal identifiés si souvent évoqués et représentés au Moyen-Âge, ainsi que le mystérieux « bigfoot » qui intrigue tant les ufologues.

La première partie de ce livre traite de rencontres avec Sasquatch à partir de témoignages collectés à partir de 1920. La seconde partie traite de Sasquatch tel que le décrivent les scientifiques, notamment au travers de leurs écrits. Ces derniers constituent une source considérable non traduite en français. L'auteur y évoque l'esprit de la recherche cryptozoologique, ainsi que les pratiques des hommes de terrain, érudits ou non, animés par une certitude : l'existence de créatures que la science a oublié de répertorier. La troisième partie aborde le contexte amérindien traditionnel, entre autres les grandes figures du bestiaire indien. Cette dernière partie met l'accent sur les contes et légendes, sur l'univers chamanique et l'absence de frontière entre terre réelle et terre sacrée.

Un ouvrage passionnant sur les hommes sauvages dans toutes les traditions, avec de nombreuses photos.

Éd. JMG

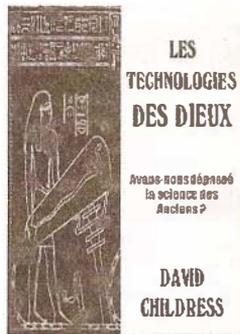
Les technologies des Dieux

David Childress

283 p.

-19,90€

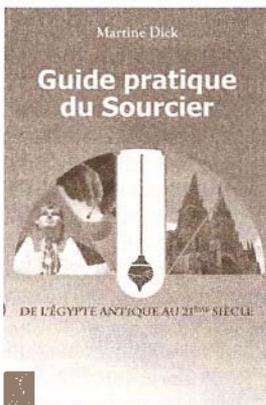
Ce livre apporte la preuve concrète que des civilisations depuis longtemps disparues ont jadis atteint voire dépassé notre niveau technologique. Nous avons l'habitude de penser que l'humanité a progressé en ligne droite depuis son passé primitif. Les témoignages parvenus jusqu'à nous – littéralement gravés dans la pierre ! – montrent que les anciens



possédaient des technologies que nous serions parfois bien en peine d'égaliser. David Childress nous emmène dans le monde stupéfiant de la technologie antique. Il explore d'étranges mégalithiques et examine d'impossibles artefacts en tous genres ; s'interroge sur les lentilles de cristal et sur le « feu des dieux » utilisés par les anciens dans leurs cérémonies religieuses et dans leurs guerres. La grande pyramide d'Égypte était-elle une gigantesque centrale énergétique ? L'arche d'Alliance était-elle un engin électrique ? L'humanité a-t-elle frôlé la destruction atomique dans le passé, ou même y a-t-elle succombé ? Lisez les incroyables témoignages montrant que les Anciens finirent par détruire eux-mêmes leur culture extraordinaire !

Éd. La Huppe

Guide pratique du sourcier : De l'Égypte antique au 21^e siècle



millénaire, aux nombreux codes secrets, pour vous permettre de devenir détenteur du sixième sens et percevoir l'énergie invisible qui relie l'homme, la Terre et le cosmos. À titre d'exemple, ce livre aborde

Martine Dick

287 p. 21 €

Voici un livre pratique qui lève le voile sur les sourciers traditionnels, les sourciers spirituels et les sourciers ésotériques qui pratiquent leur art dans les quatre coins du monde. L'auteur perce à jour une tradition

les thèmes suivants : qu'est-ce qu'un sourcier ? Un géobiologue ? Qu'est-ce que la sourcellerie sur un plan scientifique ? Son origine ? Comment un sourcier prospecte un terrain et analyse un lieu de vie et ses conséquences sur l'habitat ? L'importance du sourcier dans l'architecture d'hier et d'aujourd'hui. Comment devient-on sourcier ? Quels sont les rituels ? Comment un sourcier hérite du savoir ancestral ?... Des renseignements pratiques complètent cet ouvrage. Martine Dick pratique en France ce métier de sourcier depuis vingt-cinq ans, une vocation qui se manifeste depuis deux générations.

Éditions Dauphin

L'Histoire secrète de l'espèce humaine (en cours de réédition)

Michael Cremo, Richard Thompson

438 p. - 22 €



Au cours des deux siècles passés, des chercheurs ont trouvé des os et des artefacts indiquant qu'il existait sur Terre, voici plusieurs millions d'années, des populations qui nous ressemblaient énormément. Mais l'establishment scientifique a gommé, ignoré ou perdu de vue ces

faits extraordinaires. Pourquoi ? Parce qu'ils sont en contradiction avec la thèse qui prévaut aujourd'hui sur les origines de l'humanité, selon laquelle les humains se sont développés au cours des cent mille ans écoulés à partir d'ancêtres à l'aspect plus simiesque. Fossiles portant de curieuses incisions, pierres taillées anormalement anciennes, objets attestant d'une culture avancée en des temps reculés, restes humains étonnamment modernes retrouvés dans des couches géologiques demeurées intactes pendant des millions d'années... *L'Histoire secrète de l'espèce humaine* remet en pleine lumière ces découvertes dérangeantes, qui n'ont cessé de se confirmer ces dernières années.

Éd. du Rocher

Sciences

Commandez p. 112

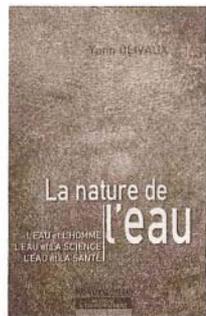
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

La Nature de l'eau

Yann Olivaux

574 p. 30 €

L'eau est un élément à multiples facettes : bio-physico-chimiques bien sûr, mais aussi politiques, économiques, psychanalytiques, mythologiques, poétiques... L'information disponible sur cet élément vital est dis-



seminée dans beaucoup d'ouvrages qui traitent parfois extrêmement bien un thème précis, mais occultent évidemment tous les

autres aspects. Difficile de faire le tri et la part des choses entre ce qui est à peu près certain et ce qui relève du pur fantasme ou de l'escroquerie intellectuelle. Où se trouve la limite entre science et religion lorsque l'on parle de l'eau ? Est-il vrai que les guerres du XXI^e siècle auront pour moteur la maîtrise de l'eau et non celle de l'énergie ? Que trouve-t-on exactement dans l'eau du robinet ? Peut-on se fier aux arguments publicitaires des embouteilleurs d'eau nous promettant santé et bonheur ? L'eau est-elle réellement le sang de la Terre ? Chaque livre déjà paru sur l'eau permet d'apporter des éléments de réponse à ces questions fondamentales pour l'avenir de l'humanité, mais aucun n'offre une vision globale et pluridisciplinaire du problème.

Et c'est précisément la transdisciplinarité qui fait de *La Nature de l'eau* un ouvrage unique. Sans négliger aucun aspect, l'auteur propose une synthèse exhaustive de toutes les problématiques liées à l'eau. Si l'ouvrage final est l'œuvre d'un seul auteur, la matière de base a été fournie par de multiples interlocuteurs : scientifiques, ingénieurs, médecins, vétérinaires, psychologues, juristes, hommes politiques, journalistes, poètes, etc. C'est la toute première fois qu'une telle démarche est entreprise et menée à son terme. Synthèse majeure, ce livre deviendra très vite indispensable à tous les décideurs préoccupés par la politique, l'économie ou l'écologie.

Résurgence

Géométries sacrées, tome I

Stéphane Cardinaux

280 p. - 39,50 €

Tous les édifices construits par les bâtisseurs s'élèvent sur des tracés géométriques rigoureux. Ce livre a pour objectif de vous donner les outils nécessaires pour retrouver leurs tracés ou comprendre les lieux sacrés existants : menhirs, mégalithes, cromlechs, villas gallo-romaines, temples égyptiens, chapelles, autels, cathédrales, collégiales... L'auteur s'appuie sur de nombreux exemples, richement illustrés par 300 dessins et graphiques retraçant les fondements géométriques et les grands chemins des forces telluriques de tous ces monuments. La capacité de chacun d'entre nous à ressentir ces énergies est proportionnelle à sa sensibilité radiesthésique et à son niveau de conscience. Et il est possible aujourd'hui de créer un lieu d'harmonie pour soi et son environnement.

Géométries sacrées, tome II

304 pages - 39,50 €

Stéphane Cardinaux élargit sa démarche en présentant ici des édifices divers : ouvrages d'art romain, mosquée turque, ville aztèque, cathédrale gothique, temple khmer, ville Tang, terre funéraire japonais, bouddha canonique, commanderie templière, les trois chambres de la Grande Pyramide, témoignant de l'universalisme de la « géométrie sacrée » qui a présidé à leur érection. Architecte depuis plus de douze ans, Stéphane Cardinaux cherche à concilier la science physique et la science éthérique à travers l'expérimentation des énergies subtiles. Il anime des conférences et salons sur l'architecture sacrée et la géobiologie en Suisse romande. Dans ce domaine, son activité professionnelle se répartit entre l'enseignement, l'écriture, les expertises et l'organisation de stages. Ce deuxième volume devrait connaître un succès encore plus important que le premier du fait qu'il étudie des monuments sacrés du monde entier et de différentes confessions.

Éd. Trajectoires

petite touche d'humour, pour nous détendre... et faire baisser la tension ! L'auteur, Claude Bossard, est électricien et spécialiste des environnements électromagnétiques depuis 1996. À ce titre, il réalise des installations électriques biocompatibles, des mesures de champs électromagnétiques et des diagnostics. Il anime par ailleurs des formations spécifiques.

Des Dessins et des Mots

Coucou, c'est Tesla L'énergie libre

Collectif d'auteurs

230 p. - 26 €



Les éditions Félix présentent dans ce livre des informations qui viennent enrichir le puzzle que nous constituons peu à peu, afin de dénoncer toutes les manipulations auxquelles notre planète est soumise. Tesla a été pratiquement oublié de l'histoire de la science

et ce livre nous révèle par qui, comment et pourquoi les inventions « cachées » de ce génie sont demeurées secrètes sauf pour le gouvernement secret et quelques chercheurs indépendants.

Éd. Félix

Savants maudits, chercheurs exclus, tomes I, II, III

Pierre Lance

Ces trois ouvrages constituent un réquisitoire implacable contre la « nomenklatura » scientifique, en réhabilitant trente-six personnalités du monde scientifique et médical, français ou ayant choisi la France comme patrie, qui ne purent jamais publier leurs travaux et firent l'objet, dans le pire des cas, d'un véritable ostracisme. Parmi ces pionniers : Nikola Tesla, ingénieur américain, pionnier du courant alternatif, découvrit le moyen



Tome I : 347 p. - 18,30 €

Tome II : 350 p. - 20 €

Tome III : 343 p. - 20 €

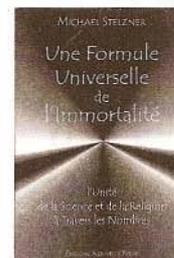
d'utiliser la croûte terrestre pour produire de l'électricité en quantité illimitée. Linus Pauling, biochimiste américain, deux fois prix Nobel, démontra que la vitamine C à très haute dose pouvait prévenir le cancer ; André Gernez, qui découvrit qu'on pouvait prévenir le cancer par des prises périodiques d'un sédatif pour nourrissons...

Éd. Trédaniel

Une Formule universelle de l'immortalité

Michael Stelzner

400 p. - 22 €



Une rare tentative scientifique d'explication à travers le Nombre, connaissance physique de la matière et connaissance symbolique. C'est à travers des domaines aussi divers que la Bible, les mathématiques, les pyramides d'Égypte, la chimie des éléments,

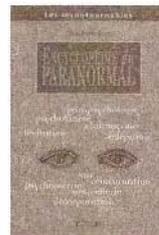
les contes, la physique quantique, le Nombre d'or, la géométrie, l'alchimie, l'astronomie que l'auteur nous mène vers la certitude que le monde est bien plus que la somme de ses manifestations.

Éd. Nouvelle Terre

Encyclopédie du paranormal

Jean-Pierre Girard

800 p. - 26 €



Un ouvrage colossal, imposant, référent. En quelque 800 pages, une soite de chemin de la connaissance dont les stations s'appellent parapsychologie, télépathie, perception à distance, précognition et rétrocognition,

clairvoyance, psychométrie, autoscopie, clairaudience, psychokinèse ou pouvoir de l'esprit sur la matière, lévitation, guérisons spontanées, radiesthésie et sorcellerie ou encore idéoplastie, communications avec l'au-delà, réincarnations, NDE et OBE... Expliquer ou plutôt tenter d'expliquer le paranormal, voilà la tâche que se fixe l'auteur, à la fois chercheur et praticien réputé.

Éd. Trajectoire

Jeux et joies de l'eau

Masaru Emoto

144p. 24 €

Voici un nouveau livre superbement illustré sur le travail du scientifique japonais dont les découvertes ont connu un retentissement international. Ces expériences ont permis de mettre en évidence la manière dont nos pensées,

nos états émotionnels et physiques influent sur l'eau. Le principe est simple : en exposant un échantillon à une information particulière (musique, parole, intention, prière...), puis en le cristallisant, on voit se former des figures tout à fait éloquentes : géométriques et d'une beauté éblouissante lorsqu'il s'agit d'une information bienveillante, d'une musique harmonieuse ; dysymétrique et irrégulière lorsque le message émis est négatif. Connaissant l'importance de l'eau dans notre corps et sur notre planète, on ne peut qu'être fasciné par ces figures.

Guy Tredaniel

Guide de l'électricité biocompatible

Claude Bossard

191 p. 17 €

Guide de l'électricité biocompatible



Lignes à haute tension, transformateurs, fours à micro-ondes, écrans d'ordinateur, Wi-Fi, téléphones portables, installations électriques domestiques... Les sources d'émission de pollutions électromagnétiques se multiplient. Si nous ne prenons pas de précautions, nous pouvons être très exposés à des rayonnements électromagnétiques. Des études scientifiques mettent en évidence la nocivité de ces champs électromagnétiques auxquels est soumise une part croissante de la population. Simple et facile d'accès, ce livre a pour but de donner les éléments permettant d'apprivoiser les champs électriques et magnétiques de notre cadre de vie et de répondre aux questions : que sont ces rayonnements électromagnétiques ? Quels sont les risques pour notre santé ? Comment les détecter ou les mesurer ? Comment se préserver... Les dessins de Béloin apportent une

Énergie libre et technologies

Jeane Manning

310 p. 18,30€

Ce livre analyse avec perspicacité les intrigues qui se trament derrière le mouvement

en faveur de l'énergie libre. Jeane Manning examine les technologies avec lesquelles travaillent ces inventeurs :

aimants, hydrogène, fusion froide et bien d'autres. Elle répertorie les technologies hydrauliques, écologiques et thermiques, pour passer de l'énergie conventionnelle à une nouvelle énergie, libre.

Éd. Louise Courteau

Au Nom de la science

Andrew Goliszek, Thierry Souccar

422 p. - 24€

Malgré sa violence, cette enquête est bien plus qu'un inventaire cauchemardesque, une variation de plus sur le grand complot mondial contre notre santé.

Cette synthèse passionnante est surtout un outil formidable de compréhension des mécanismes de recherche, de production et de contrôle des industries militaires et de la santé. Pour la première fois, industriels et organismes

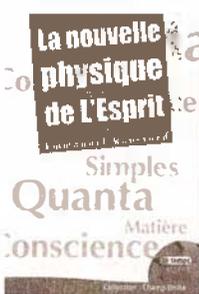


<<d'État sont mis face à leurs responsabilités. À l'heure où notre regard sur la médecine évolue de jour en jour, où un changement profond de nos modes de consommation des produits de santé s'impose, *Au nom de la science* est un appel à la vigilance, une clé essentielle pour ne plus subir, mais combattre les crimes et aberrations commis par certains industriels et nos gouvernements... au nom de notre santé à tous !

Éd. Télémaque

La Nouvelle Physique de l'esprit

Emmanuel Ransdorf 365 p. - 18,50€



Se pourrait-il que notre matière si familière et si banale nous cache quelque chose ? Qu'elle ne soit que la face visible d'une substance plus riche et plus subtile ? Cet essai s'interroge sur cette matière que nous croyons connaître mais qui, depuis l'avènement de la physique

des quanta, se révèle aussi énigmatique que déconcertante. L'auteur propose, en des termes simples et imagés, une vision autre du monde physique.

Au sommaire : Une brève histoire de la raison ; La puissance de l'invisible ; Un monde déconcertant ; Conscience, mémoire et mystères ; Maître cerveau... ; La matière n'est plus ce qu'elle était ; Qui peut croquer la pomme quantique ? Histoires et faits rocambolesques ; Pourquoi la lumière est-elle si obscure ? ; La psychomatière est une maison à deux étages ; La reine et le crocodile ; Trois lutins pour faire

le monde ; Du rien du tout au quelque chose ; Une onde pas comme les autres ; Deux secrets pour un cerveau - 16. Des « pixels » plein la tête ; Avons-nous un iceberg dans le crâne ? ; L'ère des machines conscientes ; Bienvenue dans notre univers de partage... Emmanuel Ransford est physicien, épistémologue, écrivain et conférencier. Il s'est toujours questionné sur le sens et la possibilité d'une explication profonde des choses. Pour une nouvelle science de la matière !

Éd. JMG

Le Génie de V. Schauberger

... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?

Alick Bartholomew

288 p. - 23€

Viktor Schauberger (1885-1958), qui avait déjà mis en garde contre les catastrophes écologiques actuelles, est plus que jamais

d'actualité. Ses idées et ses découvertes, ignorées jusque-là par la France, se répandent dans le monde entier. Par ses observations attentives du monde vivant, il aboutit à la conclusion que la vie procède d'un type d'énergie ignoré dans les présentes réalisations humaines ; la Nature semble capable de produire du mouvement sans consommer d'énergie au sens de la thermodynamique. Pourquoi et comment ? Tel est l'objectif visé dans ce livre : entrevoir ce que Viktor Schauberger a découvert et reprendre le flambeau...

Le Courrier du Livre

Géopolitique

Commandez p. 112
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Guerre biologique et terrorisme

Retour sur les attaques terroristes à l'antrax

Francis A. Boyle

192 p. 17€

Francis A. Boyle est un professeur états-unien de renommée mondiale dans sa spécialité, le droit international, qu'il pratique et dont il est un ardent défenseur. Il fut responsable de la rédaction de la Loi anti-terrorisme de 1989 sur les armes biochimiques, la législation américaine mettant en application la Convention sur les armes biologiques de 1972.

Titulaire par l'université de Harvard de deux doctorats (Droit et Sciences politiques), il enseigne à l'université de l'Illinois, à Champaign. Ce livre explique comment et pourquoi le gouvernement des États-Unis a amorcé, poursuivi puis considérablement développé une accumulation illégale d'armes biologiques. Francis A. Boyle révèle, de la manière la plus claire, comment le nouveau Programme de défense chimique et biologique états-unien, qui se chiffre en milliards de dollars, a été réorienté pour s'accorder avec les projets néo-conservateurs de guerre préventive - cette fois



par des moyens de guerre biochimique. Liant le développement des capacités militaires américaines en matière de guerre biologique aux attaques à l'antrax sur le Congrès en octobre 2001 - l'attentat politique le plus manifeste contre le fonctionnement constitutionnel de la démocratie américaine dans l'histoire récente - Boyle jette une lumière nouvelle sur les vraies raisons de ces attaques, le mur du silence médiatique auquel elles se sont heurtées et pourquoi le FBI peut ne jamais appréhender les responsables de ce crime politique sériel du XXIe siècle.

Éd. Demi Lune

les 10 plus gros mensonges sur... l'économie

Philippe Derudder & A-J Holbecq

268 p. 16€

Aujourd'hui, Molière aurait sans doute pris pour cible les économistes au lieu des médecins. La « saignée », panacée de son temps, aurait fait place à la « croissance », prétendue solution à tous nos maux. Au latin a succédé un jargon in-

compréhensible. Seule solution : s'en remettre aux experts. Dormez bonnes gens ! Ceux « qui savent » s'occupent de votre bonheur...

À défaut, ils ont, en tout cas, réussi à dégoûter de l'économie « M. et Mme Tout-Le-Monde ». Ce n'est pas leur lecture de chevet.

Puisse ce livre changer la donne, car tant que le citoyen ne reprendra pas le pouvoir sur l'économie, il en restera l'esclave.

L'ambition de cet ouvrage est donc d'aider chacun à reprendre ce pouvoir en se libérant de la manipulation qu'exerce sur nous des théories assénées en vérités absolues, des idées toutes faites et de fausses croyances. Si vous croyez en particulier que :

- L'État fabrique l'argent qui est garanti par l'or -
- Les banques prêtent l'argent des épargnants - On ne peut pas le faire, « ça coûte » trop cher - La dette appauvrit la Nation, il faut la rembourser !
- Toute production ne se justifie que si elle est rentable - Il faut soutenir la croissance pour dynamiser l'emploi - Baisser les prix, c'est défendre le pouvoir d'achat - Il faut lutter contre l'inflation pour sauvegarder l'emploi - On vivrait beaucoup mieux si on payait moins d'impôts. - La mondialisation, une promesse de prospérité pour tous les peuples... alors, ce livre est fait pour vous : ne vous laissez pas désinformer plus longtemps !

Éditions Dangles

Le Nouveau Pearl Harbor

David Ray Griffin

288 p. - 20 €

Partant de l'idée que ceux qui profitent d'un crime devraient faire l'objet d'une enquête, l'éminent universitaire David Ray Griffin passe au crible les faits concernant les attaques du 11 Septembre. S'appuyant sur les déclarations contradictoires de membres

de l'administration Bush, les articles de presse et des travaux d'autres chercheurs, il arrive à la conclusion que, pris ensemble, ces éléments mettent sérieusement à mal la version officielle sur cette tragique journée. Il commence par des questions simples : lorsque le contact radio a été perdu avec les avions, pourquoi les avions de chasse n'ont-ils pas immédiatement décollé depuis la base militaire la plus proche ? Pourquoi l'explication de l'administration Bush à propos de la non intervention des chasseurs a-t-elle été modifiée dans les jours suivants les attaques ?

Enseignant l'éthique et la théologie, Griffin écrit avec une logique irrésistible, encourageant ses lecteurs à tirer leurs propres conclusions à partir des preuves. Un vibrant appel à une investigation approfondie sur ce qui s'est réellement passé le 11 Septembre.

Éd. Demi Lune

L'Effroyable imposture

suivie de **Le Pentagate** (réédition)

Thierry Meyssan

320 p. - 18 €

Voici la réédition, en un seul volume, des deux best-sellers de l'auteur français considéré comme un pionnier aux États-Unis par les plus brillantes personnalités du « Mouvement pour la vérité sur le 11/9 » et désigné *persona non grata* par l'administration

Bush Jr : ces deux livres ont été traduits dans pas moins de vingt-six langues et en France, ils ont été l'objet d'un extraordinaire engouement public. Vendus à plus de 200 000 exemplaires, un record dans la catégorie « Essais », sans autre promotion qu'un passage à l'émission « Tout le monde en parle » de Thierry Ardisson, suivi d'une campagne de dénigrement systématique et d'attaques, quelquefois haineuses, le plus souvent dénuées de tout contre argumentaire.

Il est remarquable (pour ne pas dire exceptionnel) qu'aucun de ces deux livres ait jamais fait l'objet d'une édition club ou de poche... Les Éditions Demi-Lune sont fières de remettre ces textes épuisés ou indisponibles cinq ans après leur sortie, à la disposition du public, et à l'occasion du lancement du nouveau livre de Thierry Meyssan, paru début mai 2007, *L'Effroyable Imposture*.

Dans *L'Effroyable imposture*, Thierry Meyssan enquête sur la dérive du système politique des États-Unis et sur l'acte fondateur du régime Bush :

les attentats du 11 Septembre 2001. L'auteur démontre d'abord que la version officielle des attentats ne tient pas la route. Puis il étudie en détail le changement de régime. Le 11 Septembre apparaît comme un véritable coup d'État au sein de la première démocratie. Au nom de la mémoire des victimes, l'administration Bush impose sa propre volonté et détruit méthodiquement tous les contre-pouvoirs.

Dans *Le Pentagate*, Thierry Meyssan et son équipe décortiquent l'attentat survenu au Pentagone le 11 Septembre 2001. À partir de photographies officielles, de témoignages, d'expertises et de documents publics, le livre démontre l'impossibilité de la version officielle selon laquelle le Pentagone aurait été percuté par le Boeing 757-200 d'American Airlines.

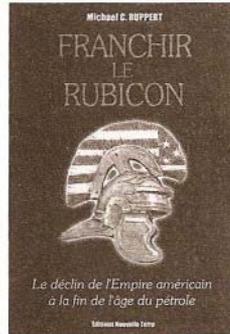
Journaliste français, Thierry Meyssan est président-fondateur du Réseau Voltaire, une association internationale qui fédère des agences de presse et des médias non-alignés en Europe, en Amérique latine et dans le monde arabe. Ses ouvrages sur les attentats du 11 Septembre ont inspiré la politique de nombreux États et ont bouleversé les relations internationales.

Éd. Demi Lune

Franchir le Rubicon, Tome I

Michaël C. Ruppert

400 p. - 23 €



Vous avez toujours un doute à propos de la version officielle du 11 Septembre et de tout ce qui l'entoure ? Alors plongez-vous sans plus attendre dans l'ouvrage explosif de Michael Ruppert et vous verrez comment, grâce à une enquête riche et minutieuse, les doutes laissent place à la stupéfaction. À la lecture de cet ouvrage, il apparaît que : l'état des réserves mondiales de pétrole n'est pas vraiment celui que l'on nous annonce ; l'opportune libération de l'Afghanistan a surtout permis de restaurer un trafic d'héroïne dont les bénéficiaires commençaient cruellement à faire défaut à Wall Street ; l'effondrement économique de la Russie était prévisible, mais il se pourrait bien que les États-Unis y aient tout de même joué un certain rôle... ; sans oublier les étranges anomalies boursières survenues juste avant les attaques terroristes...

Franchir le Rubicon, Tome II

460 p. - 23 €

Vous avez aimé le tome I de *Franchir le Rubicon* ? Alors vous allez adorer la suite et fin de l'opus de Mike Ruppert, où celui-ci met soigneusement à plat la chronologie exhaustive du « Mardi noir » qui a changé la face du monde – et vous comprendrez ainsi : pourquoi l'on ne peut manquer de voir les incohérences qui ont émaillé ce jour fatidique – à propos duquel personne n'aurait osé prévoir l' inexplicable inertie qui a paralysé LA première puissance planétaire... Comment la défense aérienne la plus efficace du monde, n'a littéralement pas « vu venir » les attaques les plus meurtrières que l'Amérique ait eu à subir sur son propre territoire... Pourquoi un

certain nombre de professionnels américains de l'aviation, civils et militaires, évitent de répondre aux interrogations qui brûlent toutes les lèvres... Comment le fameux rapport de la Commission Kean occulte largement tous les points douteux du 11 Septembre... Comment les pions d'un impitoyable jeu planétaire sont peu à peu avancés par de cruels maîtres de ballet qui nous conduisent (sciemment ?) droit dans le mur... Il semblerait en tout cas aujourd'hui que la vérité trouve enfin son chemin, et Mike Ruppert, à l'instar d'autres journalistes courageux, y a certainement été pour quelque chose... Quand vous aurez terminé *Franchir le Rubicon*, vous ne regarderez plus jamais les infos télévisées du même œil – et peut-être même ne les regarderez-vous plus jamais...

Éd. Nouvelle Terre

Les Anges ne jouent pas de cette HAARP

Jeane Manning et Nick Begich

400 p. - 23 €



Un livre qui fait du bruit aux États-Unis, révélant les applications occultes du projet HAARP. Au-delà de ses objectifs officiels de protection et de brouillage, celui-ci offre

la possibilité d'altérer le fonctionnement mental et de manipuler le climat. Une enquête approfondie corroborée par des scientifiques.

Éd. Louise Courteau

Ces mondes qui nous gouvernent

Laurent Knight-Jadczyk

avec la collaboration de Henry See

510 p. - 25 €



Quiconque veut comprendre la réalité hyper-dimensionnelle qui « abrite » de prétendus extraterrestres a intérêt à se procurer ce livre. Grâce à une recherche diligente et un désir insatiable de rassembler « des faits », Laura Knight-Jadczyk démystifie les en-

lèvements et le contrôle du mental par des « aliens ». Elle s'attache aussi à démontrer comment les « élites dirigeantes » de notre planète se sont laissés et se laissent toujours influencer par le système de contrôle « Matrix » qui sous-tend notre réalité.

Ceux qui n'ont pas peur de la vérité, ceux qui souhaitent connaître ce qui se cache derrière la conspiration Stargate, apprécieront ce livre à sa juste valeur. Laura Knight-Jadczyk est l'auteur de plusieurs livres : *Grâces célestes*, une autobiographie, et *L'Histoire secrète du monde*, qui contient quelques résultats de ses recherches sur les principes sous-jacents de notre réalité-matrice (et dont elle prépare le volume II), et *L'Onde* (quatre tomes). Préparez-vous à remettre en question et à ré-examiner tout ce que vous avez pensé ou cru jusqu'à présent, car elle a la logique d'une mathématicienne, la vision d'une mystique et la compassion d'une mère dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme et de l'Univers.

Éditions Pilule Rouge

Révélation, tome I

Steven M. Greer
380 p. - 22 €

Pour la toute première fois aux États-Unis, plus de soixante militaires, fonctionnaires, agents de renseignement et employés de l'industrie ont témoigné sur des opérations ultrasecrètes et révélé la vérité sur les programmes clandestins de notre histoire. Ces témoignages constituent la preuve que les ovnis sont une réalité, parfois d'origine extraterrestre et qu'il est fait usage, dans le cadre de programmes ultrasecrets, de technologies induisant des énergies et des modes de propulsion qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation, sans pauvreté ni pollution. Une civilisation.

Pour la première fois, aux USA, une soixantaine de militaires, fonctionnaires, agents de renseignements et employés de l'industrie ont accepté de témoigner sur les plus vastes programmes clandestins de notre histoire. Il y est question de technologies induisant des énergies qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation sans pauvreté ni pollution... Ce livre révèle l'agenda secret qui se cache derrière la « Guerre des Étoiles » qui a pour but final de faire croire à une menace extraterrestre afin de dépenser des milliards de dollars à accumuler des armes dans l'espace.

Révélation, tome II

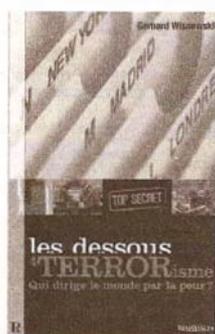
400 p. - 22 €

Pour la première fois, aux USA, une soixantaine de militaires, fonctionnaires, agents de renseignements et employés de l'industrie ont accepté de témoigner sur les plus vastes programmes clandestins de notre histoire. Il y est question de technologies induisant des énergies qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation sans pauvreté ni pollution... Ce livre révèle l'agenda secret qui se cache derrière la « Guerre des Étoiles » qui a pour but final de faire croire à une menace extraterrestre afin de dépenser des milliards de dollars à accumuler des armes dans l'espace.

Éd. Nouvelle Terre

Les dessous du terrorisme (top secret) qui dirige le monde par la peur ?

Gerhard Wisnewski 384 p. - 20 €



Journaliste allemand, Gerhard Wisnewski a travaillé pour de grands quotidiens, avant de devenir écrivain et documentariste pour les chaînes de télévision allemandes, autrichiennes et suisses... Cet ouvrage du spécialiste du terrorisme en Allemagne et auteur de plusieurs best-sellers, est son premier livre traduit en français. Wisnewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisnewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle.

son premier livre traduit en français. Wisnewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisnewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle.

Cette image que les médias et les politiques nous mettent constamment en tête est-elle vraiment juste ? Wisnewski pose des questions percutantes : à qui profite le terrorisme ? À quoi sert-il ? D'où vient cette propagation soudaine et mondiale ? Est-ce vraiment un hasard qu'après la fin du conflit Est-Ouest et la suppression de l'ennemi ancien, un nouvel ennemi ait immédiatement surgi ? Méfiant, Wisnewski analyse avec un flair d'enquêteur les événements de ces dernières années. Et nous livre son effrayante constatation : la propagation de l'angoisse et de la terreur sert à établir un régime d'une tout autre nature l'abolition de la démocratie et de la liberté, l'imposition de structures autoritaires, l'établissement de la domination de quelques-uns.

Éd. Demi Lune

Le Procès du 11 Septembre la vérité sur l'effondrement des trois tours du WTC

Victor Thorn

224 p. - 18 €



Le Procès du 11 Septembre est le résultat de plus de trois ans d'enquêtes menées sans relâche de manière indépendante par de nombreux journalistes, chercheurs et organisations, pour savoir ce qui est survenu (et ce qui n'est

jamais arrivé) à New York ce jour-là. Cet ouvrage détruit de façon systématique et formelle le mythe selon lequel les tours jumelles furent détruites du simple fait des impacts des avions-suicides et des incendies qui ont suivi, occasionnant ainsi le meurtre de près de 3 000 personnes en ce jour fatidique. Les découvertes présentées dans cet ouvrage révèlent une conclusion totalement différente et passablement plus effrayante sur ce qui s'est réellement passé à Ground Zero ; une vérité si intolérable qu'elle ne peut demeurer plus longtemps ignorée ou tue. Les mensonges du gouvernement s'effondrent à leur tour sur leurs propres fondations.

Éd. Demi Lune

La Terreur fabriquée made in USA

Webster G. Tarpley

544 p. - 22 €



Révolutionnaire, d'une écriture brillante, *La Terreur fabriquée : made in USA* révèle comment fonctionne le terrorisme maquillé. Best-seller sur Amazon.com, les lecteurs s'exaltent : « Un livre-phare qui dépasse largement tout ce qui a été écrit sur le 11/9. » Expert des

opérations sous fausse bannière, (son premier livre traitait des « Brigades rouges »), Tarpley démolit la théorie du complot élaborée par le gouvernement. Son analyse percutante et personnelle du 11/9 lui a valu des réactions enthousiastes dans tout le pays. Ce n'est pas un livre de plus sur le 11/9 : c'est une analyse en profondeur des relations géopolitiques internationales, mais aussi du comportement de l'oligarchie au pouvoir.

Éd. Demi Lune

Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre

David Ray Griffin

352 p. - 19 €



Aux États-Unis, tant les leaders politiques que la grande majorité des médias se sont empressés d'adopter le rapport officiel de la Commission d'enquête comme la réponse définitive sur les événements qui ont mené à cette journée dramatique et insensée. Auteur du *Nouveau Pearl Harbor* (ouvrage qui examine

les questions soulevées par des reporters, des témoins et des observateurs politiques), David Ray Griffin démontre que la volonté première de la Commission n'a jamais été d'établir la vérité sur la tragédie du 11 Septembre, ni de savoir comment elle aurait pu être évitée, mais bien au contraire de défendre coûte que coûte la version officielle des faits. Le document de la Commission, un best-seller dans sa catégorie, a donné le change de par sa taille et sa finesse narrative. Mais sous l'examen critique et méticuleux de Griffin, le Rapport Kean-Zelikow perd rapidement son vernis de crédibilité. Le travail critique de David Ray Griffin montre clairement que la Commission chargée de l'enquête officielle sur le 11 Septembre a tout mis en œuvre pour masquer la vérité, alors que son rôle était de l'exposer au grand jour. Pour reprendre l'auteur, il s'agit d'un travail « au mieux plein de vices de forme, au pire d'un ensemble de mensonges audacieux. »

Après la lecture de ce livre argumenté de façon implacable, la partialité de la commission d'enquête apparaît manifeste. Il devient également difficile de croire que l'administration Bush n'a pas, au minimum, délibérément décidé de laisser se produire le 11 Septembre, ainsi qu'en sont désormais convaincus plus de la moitié des New-Yorkais.

Éd. Demi Lune

les Confessions d'un assassin financier

John Perkins

312 p. - 20,60 €



Les « assassins financiers » sont des professionnels grassement payés qui esroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées,

les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le meurtre. L'auteur sait de quoi il parle, c'était son « métier ». Il a exercé pour le compte des États-Unis et il confesse aujourd'hui ses terribles manipulations. Un témoignage bouleversant sur les enjeux de la mondialisation.

Éd. Al Terra

La Guerre des virus sida et ebola

Léonard G. Horowitz
636 p. - 44 €

Naturel, accidentel ou intentionnel ? Une enquête bouleversante sur l'origine du sida et d'autres virus. En réalité, peu de professionnels de santé ou de consommateurs connaissent les réels dangers des vaccinations. Nous devons

savoir que quelqu'un manipule l'information pour nous tromper. Les personnages scientifiques et politiques sont réels et plusieurs exercent encore.

Éd. Félix

Les Armées secrètes de l'Otan

Réseaux Stay-Behind, Opération Gladio et terrorisme en Europe de l'Ouest

Daniele Ganser

544 p. 22 €

Historien spécialisé dans l'histoire contemporaine et les relations internationales de 1945 à nos jours, Daniele Ganser enseigne à l'université de Bâle. Ses livres, articles scientifiques, articles de journaux et interviews sont publiés dans différents pays en

plusieurs langues. Son analyse soignée, incisive, révèle pour la première fois l'ampleur, la noirceur et les implications menaçantes des armées secrètes créées par l'Otan. Cette nouvelle étude, fascinante, montre comment la CIA et les services secrets britanniques, en collaboration avec l'alliance militaire de l'Otan et les services secrets d'autres pays européens, ont mis sur pied un réseau d'armées clandestines anti-communistes en Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale. Baptisée du nom de code « Gladio » (le Glaive), l'existence de l'armée secrète italienne fut révélée par le Premier ministre Giulio Andreotti en 1990 ; la presse parla du « secret politico-militaire le mieux gardé, et le plus néfaste, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale ». Depuis, ces réseaux de l'OTAN, appelés « stay-behind », ont également été découverts en France, en Espagne, au Portugal, en Al-

lemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, au Danemark, en Norvège, en Suède, en Finlande, en Suisse, en Autriche, en Grèce et en Turquie. Au niveau international, leurs actions étaient coordonnées par le Pentagone et l'OTAN.

Éd. Demi Lune

Les Armes de l'ombre

Marc Filterman

190 p. - 18 €

Oui, le temps se détraque : désormais les dégâts se chiffrent chaque année en milliards de francs, d'euros, de dollars, sans parler des milliers de victimes... À cause de quoi ? C'est ce que nous dévoile Marc Filterman en nous ouvrant la porte des laboratoires militaires les plus secrets. Et si les militaires pouvaient non seulement modifier le temps qu'il fait, mais aussi le temps qui passe ? S'ils pouvaient déclencher des épidémies ? Et des tremblements de terre ?

Éd. Carnot

11 Septembre, La faillite des médias Une conspiration du silence

David Ray Griffin

448 p. 21 €

David Ray Griffin est largement reconnu comme l'un des porte-parole majeurs du mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre. Bien que ce mouvement ait longtemps été ignoré par le gouvernement américain et les médias dominants, des études d'opinion récentes ont révélé que le rejet de la version officielle est devenu « un phénomène politique incontestable ». Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement et les grands médias aient changé de tactique. Choissant la contre-attaque, ils ont publié en rafale des articles et des « rapports » destinés à discréditer ces critiques. Dans cet ouvrage, David Ray Griffin montre à quel point il est facile d'invalider ces tentatives, en analysant les plus récents

rapports et articles publiés par le Département d'État, l'Institut national de normes et de techniques, le New York Times, Vanity Fair, et lime. Il répond aussi aux critiques émises par des publications de gauche, ou chrétiennes, dont on aurait pu s'attendre à ce qu'elles soient positives. D'un bout à l'autre, Griffin démontre que l'accusation portée à l'encontre des critiques de la version gouvernementale – à savoir qu'ils utilisent des méthodes irrationnelles et non scientifiques pour parvenir à leurs conclusions qui seraient basées sur des croyances – s'applique en réalité bien plus à ceux qui défendent la version officielle. Ce livre, établi que la thèse centrale de ce mouvement – que le 11 Septembre est une conspiration interne – demeure la seule explication possible en accord avec les faits.

Éd. Demi Lune

La Guerre contre la vérité

11 Septembre, désinformation et anatomie du terrorisme

Nafeez Mosaddeq Ahmed

512 p. - 21 €

Premier livre de Nafeez Ahmed consacré au 11 Septembre, *La Guerre contre la vérité* a été acclamé dans le monde entier pour la précision des faits rassemblés. Publié à peine six mois après les attentats, cet ouvrage a été le premier à mettre en évidence les incohérences et les contradictions de la version officielle présentée par le gouvernement américain. Le nouveau livre de Nafeez Ahmed, *La Guerre contre la vérité*, contient deux fois plus d'informations. Parmi les nouveaux documents qui étayent l'argumentation initiale de l'auteur, on relève une analyse du rapport de la Commission sur le 11 Septembre et un examen encore plus approfondi des politiques américaines vis-à-vis d'Al-Qaïda. Le dernier ouvrage de Nafeez Ahmed offre une documentation inestimable à tous ceux que le manque de concordance entre les faits rapportés et le discours officiel laisse sur leur faim. « À ce jour, l'ouvrage le plus objectif sur les circonstances et les raisons de l'attaque lancée contre l'Amérique le 11 Septembre 2001 est sans conteste celui de Nafeez Mosaddeq Ahmed... », Gore Vidal, romancier et essayiste.

Éd. Demi Lune

Psychologie et spiritualité

Commandez p. 112 ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Marie Madeleine

Margaret Starbird

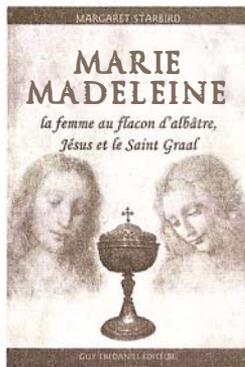
248 p. 20 €

Fréquemment cité dans le Da Vinci Code, Marie Madeleine la femme au flacon d'albâtre, Jésus et le Saint Graal est très vite devenu l'ouvrage de référence sur la question de Marie-Madeleine, en général, et de sa relation avec Jésus, en particulier. La théologienne catho-

lique Margaret Starbird fut profondément ébranlée, choquée, le jour où elle découvrit L'Énigme sacrée, un livre qui osait prétendre que le Christ Jésus avait été marié à Marie-Madeleine et que les descendants de leur sainte lignée avaient survécu dans toute l'Europe occidentale – souvent en occupant des positions majeures. Honteifiée par une telle hérésie, cette universitaire catholique entreprit immédiatement et consciencieusement de réfuter ces thèses. Mais au lieu de cela, elle ne fit que découvrir de nouvelles preuves déterminantes attestant de l'existence d'une épouse de Jésus – cette même femme énigmatique qui viendra l'oindre avec le parfum précieux versé de son flacon d'albâtre. Pour aboutir à ces conclusions, Margaret Starbird fait appel à une étude aussi approfondie qu'exhaustive de l'histoire, de l'héraldisme, de

l'art médiéval, de la mythologie, de la psychologie et naturellement de la Bible elle-même. Au hasard des pages, le lecteur croise la Dame à la Licorne, les noces sacrées de l'alchimie, Botticelli, les contes populaires, la Geste du Graal ou les premières lames de Tarot des maîtres artistes du Moyen Âge. Derrière l'oubli de l'Épouse sacrée de Jésus, c'est le pôle féminin du monde lui-même qui a été perdu, entraînant par là un déséquilibre de notre univers, une désolation de la terre (dont le pays désolé des contes du Graal est un écho). C'est à une quête passionnante et documentée du principe féminin oublié ou sciemment honni et disqualifié que nous invite l'auteur... Avec l'espoir de voir ce féminin sacré restauré dans sa plénitude afin de rétablir le sain (t) équilibre de la planète Terre.

Guy Trédaniel

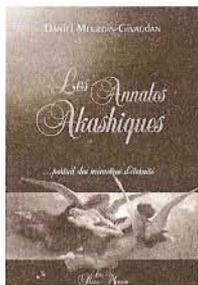


Psychologie et spiritualité

Commandez p. 112 ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Les Annales Akashiques portail des mémoires d'éternité

Daniel Meurois-Givaudan



174 p. 17,50 €

Voyager à travers le Temps est sans doute l'un des plus vieux rêves de l'humanité.

Depuis des millénaires, il s'est trouvé des mystiques et des explorateurs de l'Invisible affirmant déplacer leur conscience dans les méandres du

Temps. Par cet ouvrage qui nous entraîne loin de tous les sentiers battus, Daniel Meurois ajoute son témoignage aux leurs.

Avec précision, vérité et simplicité, il nous fait pénétrer au cœur de cette étonnante méthode de travail d'où sont nés, entre autres, *De mémoire d'Essénien*, *La Demeure du Rayonnant* ou encore *Louis du désert*. Après plus d'un quart de siècle d'investigations à travers la Mémoire de l'Univers, la somme d'informations et de réflexions qu'il nous livre donc ici est tout à fait rare et considérable. Émaillé d'anecdotes, de faits vécus et d'observations uniques, le voyage intérieur que constitue *Les Annales Akashiques* nous entraîne peu à peu très loin vers notre atome premier, aux confins de l'Univers de l'Esprit, là où le Divin épouse la Matière, là où tout se conçoit, se forme puis se mémorise.

Éd. Le Passe-Monde

Comment dieu devint Dieu Une biographie collective

Daniel Meurois-Givaudan



170 p. 16,50 €

Qu'est-ce que Dieu ? Une Présence, un mythe, un Mécanisme à jamais inaccessible ? Écartant le cliché naïf et le concept philosophique flou, Daniel Meurois-Givaudan nous propose ici un voyage hors dogme aux confins de l'infini. De la cellule au soleil en passant par

le mystère des trous noirs, il questionne, témoigne et propose d'incroyables pistes de réflexion, libérée des cloisonnements de toute nature. Matière à méditation, mais également matière à vivre, *Comment dieu devint Dieu* ouvre grandes des portes aussi nouvelles qu'inattendues.

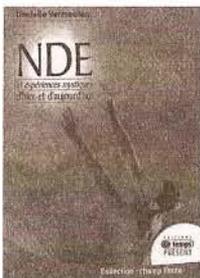
Déchirant les voiles des conventions et des conditionnements, il ose nous prendre tranquillement par le cœur et nous guider parmi des concepts inouïs. C'est alors la plus belle des découvertes, celle qui nous fait passer de la dualité à l'unité, au seuil de ce dieu silencieux vivant au-dedans de nous. Œuvre adulte pour les adultes de la conscience, cette « biographie collective » sera pour beaucoup la clé d'une autre compréhension du Divin.

Éd. Le Perséa

NDE-Expériences mystiques d'hier et d'aujourd'hui

Danielle Vermeulen

400 p. - 20 €

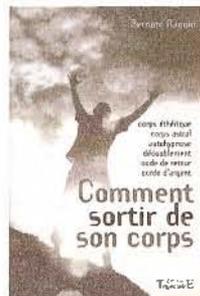


L'Expérience de Mort Imminente (EMI) – ou Near Death Experience (NDE) – est devenue en l'espace de quelques années un objet scientifique nouvellement reconnu. Il n'en a pas été toujours ainsi dans le monde occidental pour lequel une approche

scientifique de la mort restait taboue. Cet ouvrage, qui a fait l'objet d'une thèse, s'attache à étudier des récits venus d'autres lieux et d'autres temps et de les comparer aux témoignages contemporains.

Le temps présent

Comment sortir de son corps



B. Raquin

150p. -18 €

La conscience n'est pas enfermée dans la chair. Elle peut voyager hors du corps. Le voyage astral permet l'exploration d'autres plans de la réalité, et la visite de royaumes inconnus. Grâce à des exercices

pratiques, vous pouvez vous entraîner à sortir de votre corps. Dans ce livre riche de témoignages, Bernard Raquin propose de nombreuses méthodes qu'il a, lui-même, répertorié et pratiqué, au cours de son expérience professionnelle.

Éd. Trajectoire

Dictionnaire critique de la Parapsychologie



René Louis

625 p. -28 €

Avec près de 500 références, ce livre répond à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur les mystères de la parapsychologie. Dans la jungle du paranormal où s'affrontent, se croisent et

se chevauchent les idées les plus farfelues et les recherches les plus pointues, ce dictionnaire critique apporte une information complète doublée d'un scepticisme prudent. C'est le but de cet ouvrage que de répondre à cette double attente. Du même coup, le *Dictionnaire critique de la parapsychologie* entend combler bien des lacunes : non seulement informer le lecteur, mais le laisser juge de l'information qu'on lui donne. René Louis est l'auteur, entre autres ouvrages, de *L'Ere des médiums* (Éditions Autrement, 1988), du *Dictionnaire du mystère* (éditions du Félin, 1994), etc.

Éd. JMG

Évangile de Marie-Madeleine

Daniel Meurois-Givaudan

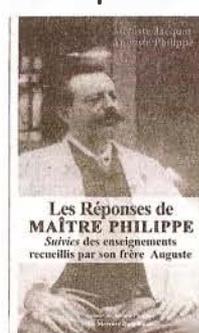


170 p. - 15,95 €

Première disciple du Christ, Marie-Madeleine avait inspiré un évangile dont le manuscrit, portant son nom, fut découvert à la fin du XIX^e siècle. Il n'en demeurait pas moins incomplet, car amputé d'une bonne partie de ses pages. Daniel Meurois se base sur la lecture des Annales Akashiques pour nous en restituer une version intégrale.

Éd. Le Persea

Les Réponses de Maître Philippe



Auguste Jacquot
et Auguste Philippe

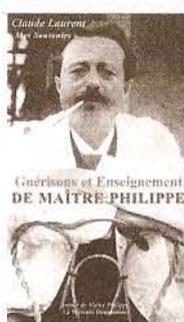
139 pages - 15 €

Nombreux sont les femmes et les hommes qui ont été guéris par Maître Philippe de Lyon. Toutes les paroles de cet homme devenaient précieuses, on voulait s'en souvenir, un tel a choisi l'anecdote, l'histoire, tel autre a privilégié l'enseignement.

Tout est bon à prendre concernant un tel homme qui disait : « Je suis le plus petit, c'est pourquoi de grandes choses peuvent se faire par moi, mais je n'ai pas de mérite. » Dans la dernière partie de cet ouvrage, nous pourrions lire les notes recueillies aux séances par le frère de Maître Philippe, Hugues surnommé Auguste. (Voir aussi le DVD *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*, présenté page 106).

Éd. Le Mercure Dauphinois

Guérisons et enseignement de Maître Philippe



Claude Laurent

136 pages - 15 €

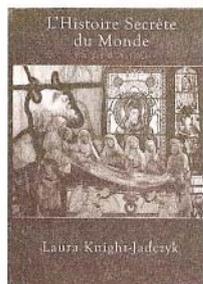
Claude Laurent-Bouthier fut l'un des amis intimes de Maître Philippe de Lyon, qu'il connut à l'occasion de la guérison de sa petite Marguerite sur le point de mourir d'une bronchite tuberculeuse ; dès lors, il ne le quitta plus. Ces souvenirs, rédigés en 1904, sont un hommage offert à son vénéré et honoré Maître à l'occasion de sa fête. Ils attestent des guérisons de ce grand mystique et des cours pratiques qu'il donnait à l'École de magnétisme de Lyon où le miracle était quotidien. Chaque année, un pèlerinage a lieu au cimetière de Loyasse, à Lyon, où des ex-voto sur sa tombe témoignent de la pérennité de son aide.

Guérisons et enseignement de Maître Philippe

Éd. Le Mercure Dauphinois

L'Histoire secrète du Monde, un fil d'Ariane

Laura Knight-Jadczyk 952 p. - 39 €



Si vous entendiez la vérité, y croiriez-vous ? D'anciennes civilisations. Des réalités hyperdimensionnelles. Des modifications d'ADN. Des conspirations autour de la Bible. Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est désinformation ? Ceci est un livre où la vérité est plus fantastique que

la fiction. Laura Knight-Jadczyk puise à la science et au mysticisme pour percer la voile de la réalité. Avec un humour pétillant et une sagesse certaine, elle partage plus de trente années de recherches, afin de révéler pour la première fois, le Grand Œuvre et la science ésotérique des Anciens en termes accessibles aussi bien aux érudits qu'aux profanes. En se basant sur les révélations des plus grands secrets ésotériques, Laura argumente que le temps présent est un moment de transition potentielle, une opportunité extraordinaire pour un renouveau individuel et collectif : un saut de conscience et de perception quantique macro-cosmique, qui pourrait voir la naissance d'une véritable créativité dans les domaines de la science, de l'art et de la spiritualité. *L'Histoire Secrète du Monde* nous permet de redéfinir notre interprétation de l'Univers, de l'histoire et de la culture, et de nous frayer ainsi un chemin dans cette obscurité. L'auteur bouleverse les idées conventionnelles de toujours sur la religion, la philosophie, les légendes du Graal, la science, et l'alchimie, présentant un récit cohérent pointant vers l'existence d'une ancienne techno-spiritualité de l'Age d'Or, qui comprenait la maîtrise de l'espace et du temps : le Saint Graal et La Pierre Philosophique. Laura fournit les preuves d'une sagesse scientifique et métaphysique d'un niveau avancé que possédaient les plus grandes civilisations disparues, et révèle le message dans la

L'Après-vie existe

Dr Jean-Jacques Charbonnier



208 pages - 18 €
Des comateux qui communiquent par télépathie et qui ressentent l'amour de leur entourage, des opérés qui sortent de leur corps pour traverser les murs des blocs opératoires, des trépassés qui rentrent en contact avec le monde des vivants, des guérisons inexplicables induites par la prière, des messages envoyés de l'au-delà pour soulager les épreuves du deuil, et bien d'autres phénomènes tout aussi surprenants, mais pourtant bien réels, sont relatés dans cet ouvrage. Le docteur Jean-Jacques Charbonnier exerce le métier de médecin anesthésiste-réanimateur depuis plus de vingt ans. Son récit autobiographique bouleverse les paradigmes scientifiques en apportant de nouvelles preuves de notre survivance après la mort. Il y a encore quelques années, l'auteur de

ces pages aurait été discrédité par ses pairs, voire même interdit d'exercer la médecine pour avoir osé parler de l'inconcevable. Heureusement, les mentalités ont évolué et les esprits se sont ouverts, tant il est vrai que la faiblesse de nos connaissances sur « l'après-vie » force l'humilité. Ce livre emmène le lecteur à s'interroger sur la raison profonde de l'existence humaine. Il doit être lu sans préjugé, car comme le répète inlassablement le docteur Charbonnier lors de ses conférences et de ses nombreuses émissions radiophoniques : « Le paranormal d'aujourd'hui sera, de toute évidence, le normal de demain ».

Ed. CLC

Tout commence... après



Jean Morzelle

176 pages - 16 €

« J'avais vingt ans en 1949. Lors de mon service militaire j'allais recevoir une balle dans la poitrine, entrer dans le coma et « dépasser » la mort pour approcher la « Divine Lumière ».

Au travers de son témoignage personnel – il a mis quarante ans avant d'oser en parler – et de nombreux autres, Jean Morzelle nous délivre ici, avec une grande franchise, un message d'espérance et d'amour.

Ces témoignages sont à lire sans préjugés aucun, même si les phénomènes ici décrits, à la fois troublants et mystérieux, nous heurtent dans nos croyances. Ce livre est une bouffée d'air pur dans un monde d'où disparaissent peu à peu les valeurs essentielles de la vie. Aussi, lorsque l'on arrive à la fin de cet ouvrage, on le referme convaincu, en se disant qu'assurément, oui, tout commence... après.

Ed. CLC

Communications interdimensionnelles

Contacts avec les Mondes de Lumière

Alain Moreau

420 p. - 21 €



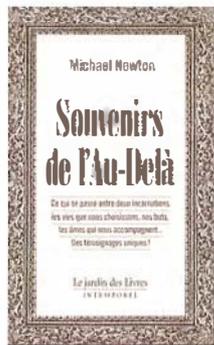
La médiumnité est l'aptitude qu'ont certains individus à se connecter à des sources non physiques afin d'en recevoir des informations et des messages. Elle revêt différentes expressions selon les époques et les cultures. Cela va de la Pythie de Delphes au spiritisme,

sans omettre les communications des messagers de l'au-delà et les enseignements reçus en channeling... Cet ouvrage détaille ces communications avec d'autres niveaux de réalité. Ces vastes données constituent un indice important de la réalité du monde spirituel et de la survie de la conscience après la mort biologique. Nous y découvrons que l'univers est multidimensionnel et que la communication avec ces différents niveaux de conscience est possible pour certains individus privilégiés. Ce livre présente les divers médiums et les sources désincarnées auxquelles ils sont reliés. On y découvre aussi les hypothèses relatives aux mécanismes

de la médiumnité, ainsi que d'intéressantes perspectives sur la nature de l'âme, les Expériences de Mort Imminente (EMI) et la réincarnation. Alain Moreau est né en 1955 dans les Pyrénées Atlantiques. Titulaire d'un DESS en psychologie, il s'intéresse depuis plusieurs décennies aux multiples aspects de l'ufologie, de la parapsychologie, de l'ésotérisme et de la spiritualité.

JMG Éditions

Souvenirs de l'au-delà



Michael Newton

312 p. 22,90 €

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avions quitté. Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend

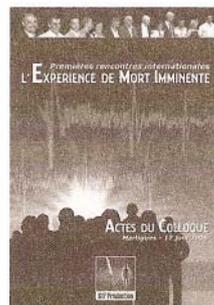
la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et selon quels critères ? Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, l'auteur dresse un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté », entre deux incarnations.

Le jardin des livres

L'Expérience de Mort Imminente Actes du colloque de Martigues

195 pages - 12 €

Le 17 juin 2006, à l'initiative d'une jeune journaliste de 28 ans, Sonia Barkallah, les meilleurs experts internationaux de l'Expérience de Mort Imminente (EMI ou NDE pour Near Death Experience) se réunissaient à Martigues



autour du Dr Raymond MOODY, auteur de *La Vie après la vie*, pour faire le bilan de trente années de recherches et de réflexions autour de ce phénomène hors du commun, vécu par des dizaines de millions de personnes dans le monde.

Plus de 2 000 personnes se sont déplacées ce jour-là de la France entière et des pays alentour pour écouter ces échanges passionnants et ces présentations magistrales. Le plus large public jamais réuni pour un tel événement.

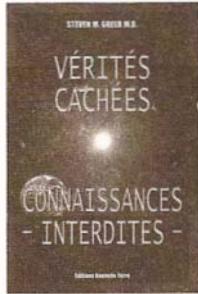
Le résultat, vous l'avez entre les mains : près de 200 pages d'information d'une richesse et d'un intérêt inégalés. Un document de travail irremplaçable pour les chercheurs. Une source de connaissance et de compréhension exceptionnelle pour quiconque s'interroge sur la nature de la conscience et le sens de la vie.

Avec : Dr Raymond Moody (États-Unis), Dr Pim van Lommel (Pays-Bas), Dr Sam Parnia (Royaume-Uni), Dr Mario Beauregard (Canada), Dr Sylvie Déthiollaz (Suisse), Dr Jean-Pierre Jourdan (France), Dr Jean-Jacques Charbonnier (France), Evelyne-Sarah Mercier (France), Patricia van Eersel (France).

S17 Productions

Vérités cachées, connaissances interdites

Stephen Greer M.D.



22 €
Pourquoi un médecin urgentiste ayant dirigé un service hospitalier débordé abandonnerait-il sa carrière pour annoncer au monde entier que nous ne sommes pas seuls ? Quelles sont ces choses que j'ai personnellement vécues – depuis mon enfance qui m'ont apporté la connaissance des civilisations cosmiques, de

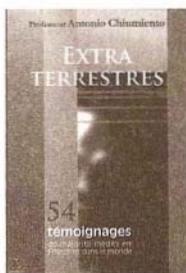
ce qu'est la conscience cosmique, ainsi qu'un aperçu de l'extraordinaire futur qui attend l'humanité ? Quel est le principe de ces nouvelles technologies touchant à l'énergie et à la propulsion qui peuvent nous offrir un monde nouveau, débarrassé de la pollution, de la pauvreté et des conflits ? Quel est ce point nodal où esprit, espace, temps et matière ne font qu'un – et quelle utilisation technologique une civilisation avancée pourrait-elle en faire ? Comment pourrait-on décrire les grandes lignes des 500 000 prochaines années de la civilisation humaine sur la Terre – et comment pourrions-nous faire la transition avec une telle ère ? Qu'ai-je donc bien pu découvrir, et vivre, en rencontrant des chefs d'État, des fonctionnaires de la CIA, des milliardaires et autres agents secrets – ces derniers s'accrochant bec et ongles au secret tout en priant pour que s'ouvre la boîte noire qu'ils ont hermétiquement refermée sur eux ? Qui a gardé secrètes ces vérités cachées et ces connaissances interdites – et, bien plus important, pourquoi ? « Le Dr Greer a depuis lors prouvé de manière étonnante qu'il était le meilleur pour pénétrer non seulement les mystères du phénomène lui-même, mais aussi les recoins obscurs du gouvernement américain comme le silence de l'industrie à ce propos. Le Dr Greer s'est ainsi avéré être à moult reprises un énergique et vaillant combattant d'avant-garde pour ce qui est des changements planétaires. Ce livre pourrait bien être le plus important de tous ceux que vous lirez. Il n'est pas seulement plein de vérités transcendantes, mais constitue également un appel à opérer le basculement de nos paradigmes, pour passer de la tyrannie terrestre à une communauté pacifique, durable et tout simplement... cosmique. » (Pr. Brian O'Leary)

Editions Nouvelle Terre

Extra-terrestres

Professeur Antonio Chiumiento

269 p. 18 €



Vers la fin de l'année 1979, j'ai eu l'occasion d'enquêter sur le « cas d'ovni » le plus documenté qu'ait jamais connu l'aéronautique militaire italienne, un cas survenu cette année-là au matin du 18 juin. Ce seul épisode devrait suffire à établir que les Objets Volants Non Identifiés sont un phénomène réel et indiscutable. Le lecteur constatera comment

certaines autorités s'acharnent le plus souvent à fournir des explications conventionnelles à des événements qui défient la raison. L'ex-adjutant Giancarlo Ceconi, aujourd'hui décédé, en fit justement l'expérience. Lors de ma première enquête effectuée à son domicile, cet ancien pilote me dit, après m'avoir montré le cliché qu'un de ses amis employés au laboratoire photographique lui avait donné (en cachette bien entendu) : « Vous voyez ce garçon en train d'étudier ? C'est mon fils. C'est justement pour lui que j'ai sorti cette photo de l'aéroport en la cachant sous ma tenue ; pour qu'il puisse voir un jour cet objet volant si bizarre que son père a aperçu et photographié. » Puis il ajouta : « Je vous ai montré cette photo pour vous persuader que le temps consacré aux recherches sur les ovnis n'est absolument pas du temps perdu ! » Au cours de ma dernière enquête (juillet 1995), Ceconi, prononça ces mots : « On devrait m'expliquer ce que faisait ce réservoir de carburant de couleur noire à cette altitude. Personne ne réussira jamais à me convaincre qu'il s'agissait tout simplement d'un ballon météo ! » Comme le lecteur pourra le constater, les 53 autres cas rapportés dans ce livre ne font que confirmer l'incroyable expérience de l'ex-adjutant Giancarlo Ceconi. Et l'on serait bien en peine de convaincre les témoins des faits relatés en détail dans ces pages qu'ils ont été victimes d'hallucinations, de rêves éveillé, ou confrontés à des phénomènes naturels... Le professeur Antonio Chiumiento, né en 1949, est enseignant en mathématiques appliquées. Ex-vice-président du Centre ufologique national et ex-président du Centre italien d'études ufologiques, c'est le chercheur qui a mené le plus grand nombre d'enquêtes sur le sujet en Italie. Il a également participé en qualité d'expert à de nombreuses émissions télévisées tant sur les chaînes publiques que privées.

Éd. du Dauphin

Présence : Ovnis, Crop Circles et exocivilisations

Denis Roger Denocla

188 p. 26 €



Première publication des éditions Morphéus, *Présence* est le résultat de plusieurs années d'études concernant les phénomènes ovni et crop circles. L'auteur en propose enfin une lecture claire, cohérente et présente en exclusivité des approches totalement nouvelles : une enquête inédite sur l'origine des crop circles, un extraordinaire panorama de nos visiteurs d'outre-espace, sources documentaires à l'appui, un manifeste pour la reconnaissance des exocivilisations, la présentation d'une cosmologie révolutionnaire, le secret du déplacement des ovnis avec des brevets d'engins spatiaux antigravitationnels, le premier décodage d'un langage extraterrestre, une centaine de schémas et illustrations 3D inédites...

Éd. Morphéus

Documents interdits, ce que savent les états-Majors

Jean Gabriel Greslé

338 p. 18,50 €



Sommes-nous seuls dans l'univers ? À cette question banale, l'auteur en substitue une autre, beaucoup moins rassurante : sommes-nous seuls dans la proche banlieue de la Terre ? Dans les espaces aériens par exemple... La réponse pourrait bien être : « Pas toujours ! ».

Dans un texte clair, qui se lit comme un roman, nous découvrons enfin quelle réalité se cache derrière les mensonges, les imprécisions et la dérision qui occultent ce délicat problème depuis plus d'un demi-siècle.

Les documents d'archives présentés dans les premiers chapitres nous offrent bien des surprises et le lecteur découvre ce qui apparaît finalement comme une évidence. Des incursions d'engins inconnus, souvent détectés au radar, constituent un problème majeur pour la Défense nationale. Dans le climat de la Guerre froide, il était hors de question d'en informer le public. Est-il pour autant possible d'accréditer les rumeurs les plus folles ? Faut-il parler de complot ? Doit-on, au contraire, faute de preuves, rejeter l'ensemble du sujet ? Ce n'est pas le sentiment de l'auteur qui établit honnêtement le bilan de ce que l'on peut raisonnablement savoir aujourd'hui.

Dervy-livres

Les « extraterrestres » avant les soucoupes volantes

Jean Sider

430 p. 19 €



Avec les grandes vagues d'apparition d'ovnis, les ufologues ont longtemps cru que juin 1947 marquait le début de l'intrusion de vaisseaux d'origine extraterrestre. Mais après des années de témoignages accumu-

lés, certains chercheurs ont réalisé que cette hypothèse ne résistait pas à l'analyse.

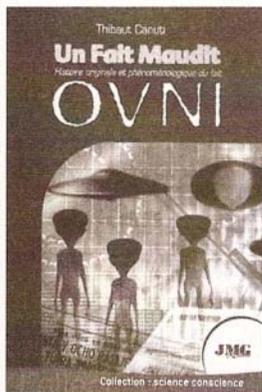
En effet, une étude historique, critique et approfondie, démontre sans conteste que les apparitions d'ovnis jalonnent l'histoire humaine et remontent à la plus haute Antiquité. Avec la relation de 370 cas historiquement vérifiables, ce livre en apporte la démonstration sans le moindre doute possible. Ces révélations remettent en cause bien des idées reçues sur le phénomène ovni. Elles écartent l'hypothèse des socio-psychologues qui le relie à l'influence inconsciente des ouvrages de science-fiction et posent la question de sa véritable nature.

JMG

Un fait maudit : Histoire originale et phénoménologique du fait OVNI

Thibault Canuti

446p. - 21 €



Contrairement à une idée reçue, le phénomène ovni ne commence pas avec les années cinquante où revues et films en font le point central de leurs fictions, mais il remonte à la plus haute Antiquité. La question de l'histoire du

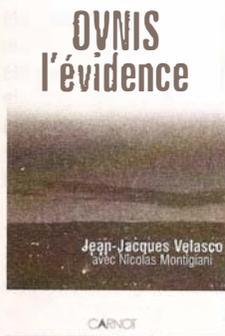
phénomène est déterminante parce qu'elle rend compte de sa densité, enterrant définitivement toutes les hypothèses socio-psychologiques qui tentent d'expliquer par un raccourci contestable l'ensemble des observations d'ovnis. Thibault Canuti se propose dans cet ouvrage de faire le point sur l'ensemble des faits anciens liés aux ovnis. Il étudie un grand nombre de croyances ancestrales, comme celles des Dogons, analyse les apparitions de l'Antiquité et nous ramène aux modernes vaisseaux, en passant par les curieux objets observés dès la fin du XIXe siècle, pendant la Seconde Guerre mondiale et les ovnis scandinaves de 1946. Au fil de cette chronologie, il revient sur les nombreux épisodes controversés de l'histoire de l'ufologie, comme la stratégie de secret du gouvernement américain instaurée par la Guerre froide. L'auteur s'interroge également sur les raisons qui tiennent le fait ovni hors des cadres de la respectabilité scientifique.

Éd. JMG

Ovnis, l'évidence

J.J. Velasco & N. Montigiani

220 p. - 18 €



Jean-Jacques Velasco a fait de l'enquête sur les « PAN » (Phénomènes aériens non identifiés ou ovnis) son axe professionnel depuis vingt-six ans. Cet ingénieur opticien a rigoureusement éliminé tous les cas ne répondant pas au cahier des

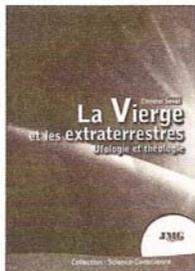
charges de son service, le SEBRA, l'un des très rares organismes officiels à avoir travaillé sur le phénomène de façon scientifique dans le monde. La deuxième partie du livre établit la réalité des ovnis à travers cinq ou six cas qui prouvent la réalité du phénomène et son contrôle par des entités non humaines. C'est là que réside l'attrait majeur de ce livre : pour la première fois seront communiqués les résultats d'analyses effectuées sur le terrain et par un organisme officiel : le Cnes.

Éd. Carnot

La Vierge et les extraterrestres Ufologie et théologie

Christel Seval

432 p. - 21 €



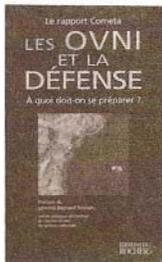
Des milliers d'apparitions de la Sainte Vierge se produisent dans le monde entier depuis le XIXe siècle. Notre époque n'est pas en reste : après les événements de Medugorje en 1981, pas moins de quatre cents

apparitions de Marie ont été recensées sur le seul territoire américain, des milliers d'autres ailleurs. Larmes, sang, parfum, sources curatives, guérisons, soleils dansants accompagnent ces manifestations. En 1917, des apparitions se produisent à Fatima, au Portugal. La danse du soleil est vue par 50 000 personnes. C'est sans conteste le phénomène phare de toute l'histoire des mariophanies. Or, depuis 1947 et l'apparition du phénomène ovni, il n'est plus possible de regarder Fatima du même œil, car ce qui s'y est déroulé présente les caractéristiques décrites par les milliers de témoins ayant approché un ovni. Est-ce également le cas pour Lourdes, La Salette, Pontmain, La Guadalupe, San Damiano, Garabandal, Medugorje, Zeitoun ? Faut-il en conclure que les extraterrestres sont responsables de toutes les apparitions mariales ? Quelle est la part du phénomène attribuable aux ovnis et quel message veulent-ils nous faire passer en utilisant ce canal de communication religieux ?

JMG

Le Rapport Cométa : les OVNI et la Défense

221 p. - 17 €



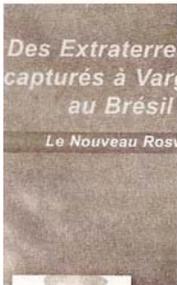
En 1999, des hommes ayant occupé de hautes fonctions ont accepté de co-signer ce rapport destiné au chef de l'État et au Premier ministre français. Plusieurs cas d'observations très étayées posent de nombreuses interrogations et l'hypothèse extraterrestre aurait de grosses conséquences pour la Défense.

Éd. Le Rocher

Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil

Dr Roger K. Leir

200p. - 15 €



Le docteur Leir s'est rendu à Varginha au Brésil afin d'enquêter, avec le sérieux qui le caractérise, sur le crash d'un ovni et la récupération par l'armée de plusieurs extraterrestres. L'un d'entre eux est amené à l'hôpital de cette ville afin d'y être soigné et une communication s'établit avec le chirurgien qui s'occupe de lui. Ensuite, silence total des autorités et menaces habituelles de représailles contre les témoins qui seraient tentés de parler.

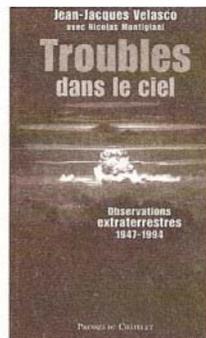
Éd. Le Mercure dauphinois

Troubles dans le ciel

Observations extraterrestres 1947-1994

J.-J. Velasco,

N. Montigiani



332 pages - 19,95 €

Les ovnis existent-ils ? Que sont-ils ? Quels liens établir entre eux et nous ? Au Cnes, pendant près de trente ans, Jean-Jacques Velasco a expertisé les cas les plus étranges de phénomènes aérospatiaux non

identifiés, interrogé des centaines de témoins et conduit les analyses scientifiques parmi les plus poussées jamais réalisées. Il livre dans cet ouvrage rédigé à titre personnel l'une des rares enquêtes mondiales consacrée aux objets volants non identifiés. L'auteur a analysé des milliers de pages de documents historiques militaires et civils américains déclassifiés, en rapport avec le passage d'ovnis repérés par les radars civils et militaires et en tire les conclusions qui s'imposent. Il met notamment en évidence les relations entre tests nucléaires et apparitions de ces curieux engins.

Les Presses du Châtelet

Extraterrestres, l'enquête

Stéphane Allix

336 p. - 19 €



La science est en pleine révolution. De l'astrophysique à la psychiatrie en passant par la neurologie et la physique quantique, elle révèle les limites de notre perception de la réalité. Chaque jour, de nouvelles découvertes viennent balayer certaines de nos

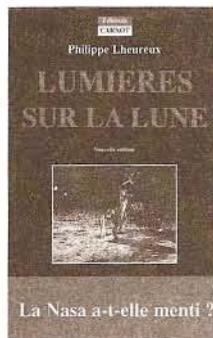
certitudes. Intrigué par ces bouleversements, l'ancien reporter de guerre et journaliste d'investigation Stéphane Allix est allé à la rencontre de ceux qui affirment avoir vu des ovnis ou être en contact avec des « entités non humaines ». Il examine ici leurs récits à la lumière des changements qui secouent la recherche scientifique et commencent à affecter notre vision du monde. Il nous fait également découvrir les travaux de John E. Mack sur les récits de « rencontres extraterrestres ». Les analyses de ce professeur de psychiatrie de l'université de Harvard établissent clairement que la plupart des témoins ne souffrent d'aucune pathologie mentale mais que leurs expériences présentent, au contraire, les caractéristiques physiologiques de traumatismes réels. Résultat de trois années de recherches, cette enquête inédite et troublante nous confronte à un phénomène incontestable, et pourtant encore largement controversé (lire article dans NEXUS n° 47, p. 14).

Albin Michel

Lumières sur la Lune La NASA a-t-elle menti ?

Philippe Lheureux 192 p. - 18 €

La rumeur enfle depuis plusieurs années : et si les photos de la conquête lunaire étaient « arrangées », voire truquées ? Quel crédit accorder alors à ces missions Apollo qui ont pourtant fait rêver l'humanité ? Et jusqu'où va la mystification (la supercherie ?), si elle est avérée ? Ne porte-t-elle que sur les photos ? La question jaillit ensuite : pourquoi ? Et si la Nasa n'avait pas eu le choix, que ses raisons étaient légitimes, qu'il y avait des « choses » sur la Lune qu'il vaut



mieux cacher ? On ne peut s'empêcher alors de penser aux paroles sibyllines prononcées par différents astronautes à l'approche de notre satellite. Et si l'impensable était réalité ? C'est ce parcours auquel nous convie Philippe Lheureux. Quel que soit votre avis après la lecture de son livre, vous ne regarderez plus jamais la Lune du même œil. Nous non plus. Philippe Lheureux est passionné de photographie et d'astronomie. Pour mener à bien son enquête, il s'est appuyé sur les travaux de chercheurs, dont certains ont réalisés des expériences inédites pour tenter de trouver des explications à des phénomènes apparemment inexplicables sur Terre.

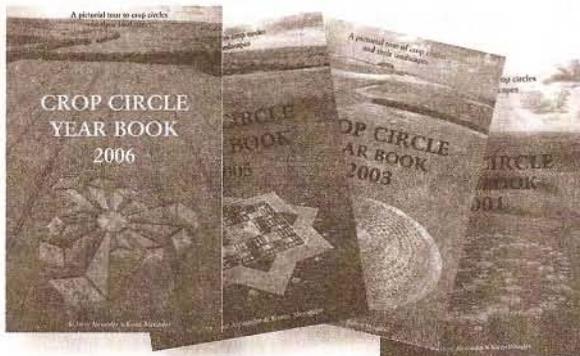
Éditions Carnot

Crop Circle

Crop Circle Year Books : 2000, 2001, 2003, 2005, 2006 et 2007

Steve Alexander

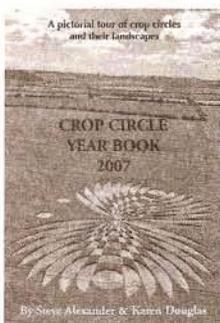
21 € chacun



Chaque année, est édité un portfolio de prestige des plus belles photos couleur aériennes des Crop Circles. 25 pages sur papier glacé, format A4. Commentaire en anglais.

Crop circles year book 2007

Steve Alexander 24 p. 21 €



Le dernier né de la série du meilleur photographe du phénomène dont les plus beaux spécimens se manifestent chaque année dans les champs du sud de l'Angleterre. Cette année comme les précédentes, les mystérieux artistes ont inscrit dans le paysage des motifs toujours plus complexes, sophistiqués et harmonieux. Malgré la désinformation qui va bon train sur le sujet, les performances esthétiques et techniques que représentent le phénomène laissent peu de doutes sur l'impossibilité de les réaliser par des moyens humains connus. Le meilleur moyen de remettre en cause les certitudes des plus sceptiques. Les images sont au cœur de ce recueil au format A4

édité en couleur sur papier couché, accompagnées de légendes en anglais.

Temporary Temples

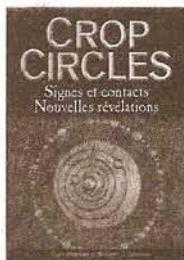
Crop Circles, Signes et contacts Nouvelles révélations

Colin Andrews et Stephen J. Spignesi
256 p. 20 €

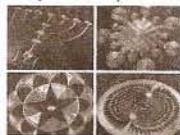
D'après les statistiques, 80 % des apparitions des cercles sont des falsifications. Il en resterait tout de même un certain nombre dont l'authenticité peut se vérifier par une « empreinte magnétique résiduelle » dont la forme est semblable à celle d'un flocon de neige, une forme fractale...

Reconnu pour être le plus éminent spécialiste mondial de ce phénomène, Colin Andrews nous entraîne dans un voyage la fois mystérieux et instructif pour mieux comprendre cette formidable énigme, nous éclairer sur leur nature, leur origine, leur signification, les endroits où ils ont été découverts et évoquent aussi les gens concernés. Superbement illustré, cet ouvrage explore les nombreuses théories soulevées par ce phénomène.

Éd. Exclusif



MESSAGES L'énigme des «crops circles»

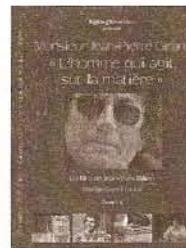


Tempo

Journaliste scientifique allemand internationalement connu pour ses publications sur les « crop circles », l'auteur se livre à une analyse minutieuse de ce qui s'est passé entre 1993 et 2001 en Angleterre, en Allemagne et un peu partout dans le monde. Tour d'horizon complet des hypothèses sur la question. Avec de nombreux croquis et 64 pages de photos couleur.

Éd. Trajectoire

DVD



Monsieur Jean-Pierre Girard « L'homme qui agit sur la matière »

Un film de Jean-Yves Bilien montage de Laurent Lutau 25 €

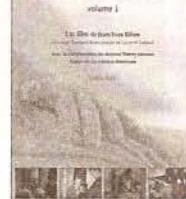
Jean-Pierre Girard, sujet « psi » internationalement reconnu, expérimente ses facultés paranormales au sein de prestigieux laboratoires depuis 1974. Des publications scientifiques – dont l'académie des sciences – attestent de la réalité

de ces étranges phénomènes. Tous les experts illusionnistes qui l'ont « testé » affirment que ses expériences sont dénuées de toute fraude. Il est actuellement le seul au monde à avoir modifié la structure interne de barreaux d'alliage insérés dans des tubes de verre scellés, dévié un faisceau de particules, détruit à distance des bactéries dans une éprouvette ou encore agit sur le système de guidage de missiles.

Né en 1942, pupille de l'Assistance publique, il a manifesté ses dons à l'âge de sept ans après avoir été frappé par la foudre. Jean-Pierre Girard a été tour à tour collaborateur du ministère de la Défense et de la CIA, dirigeant de laboratoires pharmaceutiques, président de sa société de recherches. Il mène aujourd'hui ses études dans les domaines de la physique quantique et des neurosciences. Auteur de : *Encyclopédie du paranormal* (Trajectoire, 2006), *Encyclopédie de l'au-delà* (Trajectoire, 2006), *Agir sur la matière* (Presses du Châtelet, 2005), *Psychic* (Filipacchi 1996), *L'Effet G* (Robert Laffont, 1981). Voir article dans ce numéro, p. 32.

Durée : 60 min

Les guérisseurs,
la foi, la science !



Les guérisseurs, la foi, la science

Un film de Jean-Yves Bilien 30 €

Ce documentaire retrace l'histoire de la guérison spirituelle et du magnétisme depuis l'Antiquité, présente des travaux de recherches scientifiques et des portraits de guérisseurs célèbres dans le monde. Des médecins dans les hôpitaux en France et en Europe collaborent avec ces guérisseurs qui interviennent dans les services d'urgences.

Le film est rythmé par les interventions du docteur Thierry Janssen, chirurgien, psychothérapeute et auteur de *La solution intérieure* chez Fayard.

Il explore les nombreuses facettes de la guérison, y compris au contact de guérisseurs traditionnels et de praticiens orientaux. Chaque année, des milliers de malades condamnés par la médecine moderne n'hésitent pas à parcourir la planète à la recherche de guérisseurs, dans l'espoir d'une guérison miraculeuse.

La pratique de ces guérisseurs reste en marge de la médecine, particulièrement en France où ils exercent souvent dans l'ombre, parfois dans l'illégalité. Pourtant, les hôpitaux font de plus en plus appel à eux, en particulier pour le traitement des grands brûlés.

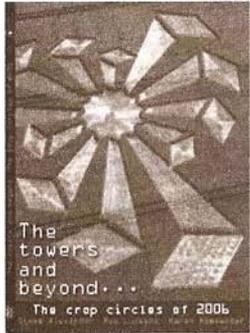
Durée : 75 min.

DVD

Commandez p. 112

ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

The towers and beyond Steve Alexander



Il existe de nombreux films documentaires sur les crop circles, mais celui-ci est différent. Sans commentaires, mais sur une musique envoûtante, *The towers and beyond* nous emmène en voyage dans le sud de l'Angleterre, au milieu des plus beaux crop circles 2006. C'est le troisième documentaire réalisé par l'équipe de Temporary Temples qui aborde avec une grande sensibilité artistique ce phénomène fascinant.

Temporary Temple - durée : 45 min

65 days... Crop Circles 2003 (DVD)

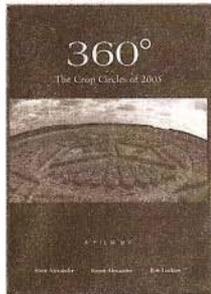


Un film purement esthétique, sans commentaire, sur une superbe bande son, les plus éblouissants Crop Circles apparus durant les 65 jours de la saison 2003. Un montage photographique en haute résolution et prises de vues aériennes restituent l'ambiance énigmatique de ces stupéfiantes formations des champs du Wiltshire. Musique de www.lifeisRound.com.

DVD-Pal-son stéréo-50 min. PAL- stéréo, en anglais. Temporary Temple Press

360°, The Crops Circles of 2005 (DVD)

Steve Alexander, Karen Alexander, Rob Luckins



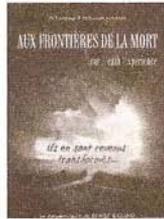
Ce film époustoufflant nous entraîne dans un survol à 360° des plus beaux crops de l'année 2005 en Angleterre. Les images sont prises d'hélicoptère avec une caméra vidéo numérique. Entre chaque séquence, de beaux plans fixes permettent d'admirer le crop quelques instants. Une fête pour l'imagination et le regard. Ce film n'a pas pour but d'expliquer le phénomène ; il est silencieux et ne propose aucune interprétation ni explication. Il est conçu pour nous communiquer l'émotion qui s'empare de celui qui découvre, au matin, un crop à ciel ouvert...

Durée : 60 min. Temporary Temple Press

20€

Il existe de nombreux films documentaires sur les crop circles, mais celui-ci est différent. Sans commentaires, mais sur une musique envoûtante, *The towers and beyond* nous emmène en voyage dans le sud de l'Angleterre, au milieu des plus beaux crop circles 2006. C'est le troisième documentaire réalisé par l'équipe de Temporary Temples qui aborde avec une grande sensibilité artistique ce phénomène fascinant.

Aux frontières de la mort



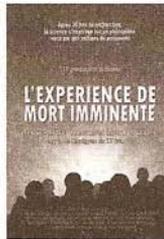
Ce film veut donner la parole aux personnes qui se disent transformées et dont l'échelle de valeurs a été bouleversée après une expérience aux frontières de la mort. Elles sont des dizaines de milliers à être convaincues d'avoir visité l'au-delà. Tous ces gens n'en parlent guère, refroidis par le scepticisme de leur entourage. Pourtant, le phénomène des NDE (Near Death Experience) fait l'objet d'études approfondies depuis 1975. Quatre d'entre eux témoignent ici avec émotion de leur expérience et de ce qu'elle a bouleversé dans leur vie. Ils nous emmènent au-delà du « scientifiquement correct »...

Durée : 52 minutes + 82 minutes de bonus - PAL - PCT cinéma et télévision.

Denise Gilliard

25 €

L'Expérience de Mort Imminente



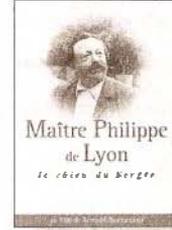
Le DVD des temps forts des conférences données à Martigues lors des Rencontres internationales sur les Expériences de Mort Imminente du 17 juin dernier. Chercheurs à la pointe du domaine : Pim van Lommel, Raymond Moody, Sam Parnia, Sylvie Détholliaz, Jean-Jacques Charbonier, Jean-Pierre Jourdan, Mario Beauregard exposent les résultats des dernières études menées, échantigent, envisagent les implications du changement de paradigme scientifique crucial induit par leurs conclusions quant à la nature de la relation corps-conscience. Les témoignages des expérienceurs interrogent et ouvrent sur des perspectives multidisciplinaires vertigineuses.

Réalisation : Frédéric Daudier

Durée : 1 h 40 min + bonus : interview de Jean-Jacques Charbonier, médecin anesthésiste \$17 production

22€

Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger



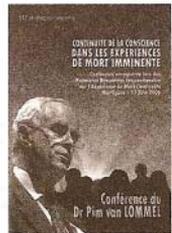
À Lyon, de 1863 à 1905, Nizier Anthelme Philippe, appelé Maître Philippe de Lyon, procédait à des guérisons miraculeuses simplement avec la prière. Dans son hôtel particulier du 35, rue de la Tête d'or, il reçut gratuitement plus d'une centaine de personnes et cela quotidiennement pendant plus de vingt ans. Des assistants notaient les événements surnaturels qui se déroulaient sous leurs yeux ainsi que les paroles prononcées. Ainsi furent recueillis les actes et les paroles, profondes et pleines de sagesse chrétienne que Monsieur Philippe prononçait alors. Son rayonnement s'étendait dans toutes les cours d'Europe. Monsieur Philippe fut aussi bien le médecin des rois que celui des pauvres. Ce film documentaire réalisé à l'occasion du centenaire de sa mort, retrace respectueusement les actes et la vie de l'un des plus grands « hommes de Dieu » que l'Occident ait connu.

Production, réalisation et montage : Bernard Bonnamour. Durée : 1 h 50 - format : 4/3 Pal.

Bernard Bonnamour

23€

Continuité de la conscience dans les expériences de mort imminente



Depuis son étude mondialement reconnue en 2001 par une publication dans *The Lancet*, Pim van Lommel, cardiologue, exploite les surprenants résultats de ses recherches pour établir scientifiquement la non localité de la conscience dans le cerveau et expose sa théorie des champs informationnels en lien avec la physique quantique. Une avancée majeure pour la connaissance scientifique de la nature humaine et de sa conscience.

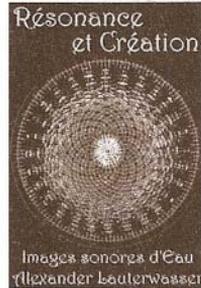
\$17 production - Durée : 1 h 23 min

Conférence du

Dr Pim van Lommel

18€

Résonance et Création, images sonores d'eau



Images sonores d'Eau Alexander Lauterwasser

A. Lauterwasser

22€

Alexander Lauterwasser poursuit depuis 1984 des recherches sur la morphogénèse et la morphologie, en rapport avec les vibrations, les sons et la musique. Ce DVD vous présente des images extraordinaires de l'auteur utilisant le sable et surtout l'eau comme révélateur de la relation entre vibrations et formes, nous ramenant au fondement même de notre création : le son. Laissez-vous fasciner par ces formes (é) mouvantes.

DVD toutes zones, 70 min,

doublé en français. PAL- stéréo - Alternature

Messages de l'eau, cristaux d'eau en mouvement



Cristaux d'Eau en Mouvement Masaru Emoto

Masaru Emoto

20€

Après l'émerveillement des images du best-seller *Messages de l'eau* de Masaru Emoto, voici la fascination exercée par les cristaux en mouvement ! Pour la première fois, la formation des cristaux d'eau congelés est filmée au microscope ! Découvrez comment l'eau réagit à la musique, les mots, les images et la pensée. Contenu : interviews de M. Emoto, sa technique, les expériences avec différentes eaux, etc.

Durée environ 35 min, en langue française. PAL- stéréo - Alternature

NEXUS n° 15 juillet-août 2001

- **Yache folle, santé publique et logique de profit** : Pesticides organophosphatés et protéines animales responsables de la maladie
- **Accords du GATT : a u service de qui ?** L'accord sur les services et effets dévastateurs sur les économies et populations locales
- **L'irradiation des aliments, motus et bouche ouverte** : aliments irradiés. Rien ne prouve que ce soit sans danger!
- **Vaincre l'inerte pour se propulser plus vite que la lumière, l'énergie du transistor** par R. Adams.
- **Cancer du sein, l'abus des mammographies** : Le danger de l'usage prophylactique des rayons
- **Dilatation du globe, preuves définitives.**
- **Controverse des Wingwalkers**, commentaires du Web-mastor (du site officiel)
- **Être thérapeute esméien**, par Annie et Antoine Achram-Givaudan.
- **L'irradiation des aliments : situation française.**

NEXUS n° 16 septembre-octobre 2001

- **Les Hydrodollars où la privatisation de l'eau** : Peut-on priver du droit d'accès à une ressource qui se raréfie ?
- **Les USA et l'ONU financent une guerre ethnique dans les Balkans.**
- **Les informations les moins médiatisées des USA** : 22 nouvelles passées sous silence
- **Quelque chose à partir de rien !**
- **Où est passée l'énergie libre ?** : Le développement des technologies de l'énergie libre sont freiné par les procès de l'argent, du pouvoir, des inventeurs mythomanes mais aussi une opinion publique peu curieuse et peu exigeante.
- **Chroniques Spatiales** : Prophéties Hopis ; découverte d'une cité péruvienne contemporaine des Pyramides.
- **Encart France** : L'eau Diamant par Joël Ducatillon, et voyage au pays des crop circles (été 2001).

NEXUS n° 17 novembre-décembre 2001

- **Secrets toxiques : Le fluor et la bombe A.**
- **Armes bactériologiques** : Le SIDA a-t-il été créé en laboratoire ?
- **Les appareils de Crookes, Tesla et Moray** conçus pour puiser à cette source primordiale que nous appelons "l'énergie cosmique".
- **Expériences de J. Mount** sur les formes subtiles contenues dans le vivant
- **Découverte d'une cité au Turkménistan.**
- **Chroniques spatiales** : Les géants ont-ils existé ?
- **Encart France** : Le désastre du World Trade Center, qui en bénéficie ? Par David Icke.

NEXUS n° 18 janvier-février 2002

- **Crop Circles** : la cuvée de l'été 2001.
- **Saigler par la lumière (1re partie)** : Théorie thérapeutique de l'émission biophotonique : la clé de la vie et la lumière.
- **Wall Street, CIA et Trafic de drogue** : Trafic organisé ; Blanchiment, l'argent à Wall Street.
- **Pouvoirs psychiques** : Recherches en ex-URSS pendant la guerre froide, la CIA en suivait de près les progrès.
- **Hypothèse de Pastrophysicien français, J.-P. Petit** à propos de l'existence d'un "deuxième univers".
- **Domestiquer l'énergie cosmique universelle** : Le récepteur à énergie radiante de Moray.
- **Chroniques spatiales : Planète X, prophéties pour 2003.**
- **Une information technologique d'avant-garde encodée dans les crop-circles.**
- **Bonnes nouvelles** : Paix dans le monde et langage des animaux.

NEXUS n° 19 mars-avril 2002

- **La guerre contre le terrorisme** : Analyse des événements du 11 septembre.
- **Les hormones et votre cœur MR** : L'hormonothérapie substitutive provoquerait des maladies cardiovasculaires.
- **Projet Hammer (1re partie)** : Un programme de transactions "hors registre" dans le but de blanchir d'énormes quantités d'argent.
- **La Bible en question** : Qu'est-ce que l'église catholique essaie de nous cacher depuis deux millénaires ?
- **Nouvelles de la science** : Les harmoniques de Cora Casile, la science antique de la grille harmonique de la Terre.
- **Soigner par la lumière (2e partie)** : Recherche sur les biophotons, et chromothérapie.
- **Chroniques spatiales** : ●vnis, projet "Divulgateur"
- **Encart France** : L'association "Realtà" pour les enfants roumains, la candidature de P. Rahbi aux élections présidentielles, Crop circles, un langage de pictogrammes lumière par S. Cavé.

NEXUS n° 20 mai-juin 2002

- **Les bienfaits de la noix de coco sur la santé** : Les acides gras saturés de l'huile de coco et leurs propriétés antimicrobiennes et fonctionnelles.
- **Projet Hammer (2e partie)** : Le rôle de banques internationales et les manipulations d'or.
- **La Bible en question (2e partie)** : Les manipulations de l'église catholique à propos de l'histoire de Jésus.
- **Supermicroscopes et morphogénèse** : Information

- occultée capable de évoluer notre compréhension de la biologie.
- **Circuit carburant à implosion à haut rendement.**
- **Activité volcanique et essais nucléaires** : Les harmoniques de grille.
- **La pierre de Chintamani, la cité des 8 immortels, et Roerich à la recherche de Shambhalla.**
- **Association humanitaire "Étoiles dans le ciel"** dans l'Himalaya, nouvelles de P. Rahbi, forum social de Porto Alegre.

NEXUS n° 21 juillet-août 2002

- **Éclairages sur le 11 septembre et les suites.**
- **Le "Plan" des multinationales** : Accord sur le contrôle de l'alimentaire et des populations avec les gouvernements, l'ONU, la Banque mondiale
- **Les bienfaits de la noix de coco pour la santé (2e partie).**
- **La Bible en question (3e partie)** : L'église romaine introduisit dans les croyances le concept de "Kristi", connue de nombreuses traditions mystiques.
- **Plans préliminaires d'un système à combustion d'eau** capable d'alimenter un moteur de voiture sans carburant fossile.
- **L'archéologie censurée** : Des découvertes hors normes censurées.
- **Une cité immergée au nord de l'Inde** et des vestiges datés à 9 500 ans d'âge.
- **Terre creuse, mythe ou réalité ?** Par P. Cavotus.
- **"De la prison intérieure au paradis terrestre"** : Une conférence de Ghislaine Lancelot

NEXUS n° 22 septembre-octobre 2002

- **11 septembre** : Les gouvernements connaissent les projets terroristes.
- **Conflit israélo-palestinien** : Possession de la terre, pouvoirs coloniaux, et plan de partition, les origines.
- **Science & esprit** : Découvertes de la physique quantique, réalités non-physiques pour une compréhension de la santé et des maladies mentales.
- **Jésus, fils de l'homme** : Origine et enfance essénienne.
- **OVNI, un mensonge d'État** : Avancées technologique américaine de l'anti-gravitation et révélations sur des essais nucléaires clandestins dans les bouches-du-Rhône.
- **Crop circles 2002** : Impressionnant portrait d'alien.
- **L'urine, panacée de la médecine ayurvédique** : Pratique antique de l'urine en automédication.
- **Évolution des espèces** : Darwinisme, Créacionisme et Design intelligent sur la touche. Des extraterrestres auraient-ils joué un rôle dans la génétique du vivant ?
- **Santé et radiations des portables, quels dangers ?**
- **Une carte en 3D des Monts de l'Oural pour prouver l'existence de villages pendant la dernière glaciation au Tibet.**

NEXUS n° 23 novembre-décembre 2002

- **La fin du label bio ? Lois liberticides au Royaume-Uni.**
- **Guerre contre la liberté** : analyse dénonçant les bénéficiaires du 11septembre 2001.
- **Dossier : VIH & SIDA** : Manipulations et désinformations sur leur corrélation.
- **L'annonce de Dotto**, principes et résultats d'une technologie inspirée de la "vallée des émeraudes" au Mexique.
- **L'oscillation de Chandeleur MR - El Niño, séismes et volcanisme exploités** : Le mouvement des pôles selon l'oscillation régulière de la Terre, autour de son axe lié aux activités tectonique et volcanique ainsi qu'au réchauffement.
- **Zone 51** : Récupération de technologies extraterrestres aux USA.
- **Vrai-fausse menace extraterrestre visant une militarisation de l'espace**

NEXUS n° 24 janvier-février 2003

- **AURORA** : Le projet américain de récupération de technologie OVNI par J. P. Petit.
- **L'œil du Pentagone** par Thierry Meissan.
- **Crop circles : La moisson 2002.**
- **Echographies** : Efficacité et innocuité remise en cause.
- **Impérialisme** : Émergence du mouvement anti-mondialisation
- **Mort sur ordonnance (1re partie)** : Balac des traitements classiques du cancer, traitements alternatifs ignorés.
- **● Terrae** : Rencontre avec des sages des traditions amérindiennes en Terre occitane.
- **Neve Shalom/Wahat as-salam** : Un village coopératif de juifs et palestiniens, la paix est possible.
- **L'anneau de Dotto (2e partie)** : Bobine conductrice augmentant le niveau de l'énergie cellulaire.
- **Arrêtez la moquette !** : Sérieux dangers pour la santé.
- **Chroniques spatiales** : Matériel extraterrestre au Capitole ; Une enceinte autour du site de Guizh.

NEXUS n° 25 mars-avril 2003

- **Informations censurées par les médias américains en 2001-2002** : relations entre les familles Bush et Ben Laden...
- **Pétrole Irakien** : Un ancien conflit d'intérêt. Histoire coloniale et intérêts essentiels des USA pour l'accès aux réserves pétrolières de pays.
- **Le xylitol, édulcorant sain et naturel** : une alternative à sucre et aux édulcorants artificiels.
- **Miscel'cau dans l'air**. Technologies surprenantes : bassins de rosée, climats aériens et pièges à brouillard.
- **Darwinisme : le dogme prend l'eau (1re partie)** : Des formes de vie, sans apparents antécédents. Concepteurs extraterrestres ?

- **Le point sur l'énergie libre** : Mouvement perpétuel, dernières extrapolations du vide quantique et de l'énergie du point 0. Générateur électromagnétique sans équipement mobile de Thomas Bearden, "Libre" de J.-L. Naudin, rétro-processeur GEET de Pantone : résultats étonnants en dépollution et consommation sur moteurs à explosion.
- **Mort par ordonnance (2e partie)** : Vimines C et B17 obtiennent des résultats en matière de prévention et de traitement du cancer que la médecine tente de dissimuler.
- **La saga d'un microbiologiste** : sur la zone 51, Dao Burish, a rendu public ses travaux sur la génétique extraterrestre, et l'a payé de sa vie.

NEXUS n° 26 mai-juin 2003

- **Médicalisation à outrance** : Abus des traitements hormonaux.
- **Réchauffement climatique** : Arrêt du Gulf Stream et glaciation en Europe de l'Ouest.
- **La Stévia, un édulcorant naturel** : mériterait d'être autorisé dans la CEE.
- **Le neurogel**, une voie prometteuse pour les traumatisés de la moelle épinière.
- **Liberté alimentaire** : Hybrides stériles et OGM, l'importance de préserver des anciennes variétés.
- **Darwinisme, le dogme prend l'eau** : une théorie caduque érigée en dogme face à une intervention extérieure évidente.
- **Secrets perdus de l'Arche d'Alliance** : Récentes découvertes des propriétés de matériaux assimilables à celles de la pierre phosphatée.
- **Calendrier Maya** : Mises au point d'un initié maya sur les échéances de changement de monde pour l'humanité.

NEXUS n° 27 juillet-août 2003

- **Face cachée du terrorisme** : Analyse historique des nombreuses utilisations du terrorisme par les États.
- **Neuropeptides, récepteurs biologiques cellulaires des émotions, relient le corps à l'esprit.**
- **Éclairage à incandescence & économie d'énergie.**
- **Internationalisme des Rockefeller et Nouvel Ordre Mondial (1re partie)** : De la philosophie philanthrope au credo de la mondialisation à travers les organisations internationales.
- **Électromagnétisme terrestre et ondes cérébrales.**
- **Secrets du site d'essais nucléaires du Nevada et Zone 51.**
- **Hypothèse de l'enjeu caché du contrôle d'une antique "Porte des Étoiles" lors de la guerre en Irak.**

NEXUS n° 28 septembre-octobre 2003

- **Monopole de Monsanto sur le soja OGM, asperme, fluorisation de l'eau.**
- **Manipulations climatiques et HAARP** : Technologie menaçant l'équilibre énergétique de la biosphère et velléités américaines de contrôle du climat.
- **La tragédie de l'uranium appauvri** : Des centaines de tonnes larguées sur les Balkans, l'Irak et probablement l'Afghanistan, une catastrophe pour les autochtones, voire le reste de la planète.
- **L'internationalisme des Rockefeller (2e partie)** : La fortune de Nelson Rockefeller au service de la vision d'un nouvel ordre mondial.
- **Parler aux planètes** : Découvertes de Nikola Tesla sur la transmission de l'énergie électrique.
- **Vestiges d'une race antique de géants en Amérique du Nord** : Archives du XIXe siècle de l'Institution Smithsonian, débris ou créées au grand public, sur de nombreuses sépultures d'une race de géants.
- **Installation sibérienne d'origine extraterrestre** destinée à protéger la Terre d'éventuels bolides célestes, expliquant la fameuse explosion à Yngiska en 1908

NEXUS n° 29 novembre-décembre 2003

- **"Médecine Nouvelle" du Dr Hamer** - Mise en évidence du lien entre mécanisme de choc conflictuel et cancer, et analyse d'un expert de la sémantique scientifique.
- **"Project Hammer" (1re partie)** : un éclairage sur les mouvements de fonds secrets depuis la seconde guerre mondiale destinés à d'obscur programmes gouvernementaux.
- **Missier la pollution et provoquer la pluie grâce à l'énergie éthérique de W. Reich**. Histoire récente des expérimentations.
- **Machine à nettoyer l'aura de Lee Crock** : Un appareil électronique qui semble agir sur le champ aurique du corps et rétablir la santé au niveau des cellules.
- **De l'hélicé à l'hologramme, ode au génome humain** : La vie est fondamentalement électromagnétique, L'ADN comme projecteur d'hologrammes...
- **Le mystère du Serpent Dragon** : Légendes et récits des Îles Salomon, se référant au Serpent-Dragon. Une enquête met en évidence une forte activité OVNI attribuée à l'existence de basses sous-marines et souterraines.
- **Des géants vivent de nos jours sur les îles Salomon** : Les récits d'indigènes témoignent de l'existence de géants qui survivraient encore aujourd'hui sur les îles Salomon

NEXUS n° 30 janvier-février 2004

- **Regard sur le Monde** : Un camion de Reuters assassiné, des pécheurs secrets sur la banque centrale française par la CIA, une amie redoutable utilisée à Bagdad, un lien entre vaccination infantile et diabète, une hélice contre la malaria, Louis Le Rhaut au contrôle...
- **Téléphones portables et trouble comportemental** : De troublants similitudes avec ce que l'on connaît de la technologie développée dans le domaine des nouvelles armes électromagnétiques dont

la cible est le cerveau.

- **Enzymes et alimentation** : Rôle prépondérant du cru dans le processus de digestion (1^{re} partie)
- **Crop Circles 2003, chefs d'œuvre inspirés, auteurs introuvables.**
- **Planète X, ce que la NASA nous cache**
- **"Project Hammer" (2^e partie)** : La fièvre insurrectionnelle de blanchiment de l'or sazi ; histoire de la mise en place en Ouzbékistan de programmes commerciaux collaboratifs source d'innombrables profits.
- **Antiques mathématiques védiques** : efficacité, rapidité et simplicité de l'ancien système védique de calcul mental.
- **L'internationalisme des Rockefeller (3^e partie)** : La "mondialisation" selon D. Rockefeller, basée sur une interdépendance économique mondiale impliquant un leadership américain.
- **Antigravité, quête du Graal du XXI^e siècle** : compréhension de l'électromagnétisme, des champs électromagnétiques et de torsion.

NEXUS n° 31 mars-avril 2004

- **Enzymes, clé alimentaire de la santé et applications cliniques** agents incontournables d'une assimilation efficace.
- **L'internationalisme de David Rockefeller et la commission trilatérale** - création de la Commission Trilatérale en réaction au pouvoir grandissant des pays du Tiers-monde au sein de l'ONU.
- **L'actualité que les médias américains ont "oublié" de couvrir** et le renforcement de la politique sécuritaire des États-Unis.
- **Energie libre, la technologie des "cheminements parallèles"**, de Joe Flynn : Un moteur magnétique révolutionnaire, au rendement surunitaire.
- **Albert Einstein relativiste, E=mc2, plagiat du siècle** la communauté scientifique ne s'est jamais soucée de réhabiliter la vérité.
- **Les énigmatiques structures métalliques de la vallée de la mort** : en Sibérie, et stigmates évidents d'explosions de type nucléaire.
- **Un ancien scientifique du Programme Manhattan et de la "Guerre des Étoiles"** recommande que le secret officiel sur les OVNI soit levé.
- **Censure médiatique sur le phénomène OVNI** : journalistes et universitaires témoignent de la censure entourant le phénomène. Les archives du Congrès et le Vatican gardent également leurs secrets.

NEXUS n° 32 mai-juin 2004

- **Regard sur le Monde**: appel du pape en faveur d'un nouvel ordre international, poursuite des essais des sondes LFAS américaine révèle du volcan du parc de Yellowstone, OGM dans les produits bio. Le gouvernement britannique renouait le message des armes de destruction massive. Un rapport d'experts dénonce l'emploi de munitions à l'uranium approuvé lors du dernier conflit.
- **Système PANTONE** : Pollution réduite de 95 %, Conservation doublée par 2, voire 3 - Analyse technique.
- **Manipulations par le contrôle de l'info** - pensées et opinions, sont modelées non seulement par les médias et l'industrie du loisir, mais aussi par les gouvernements, leurs agences et les complexes militaires-industriels.
- **Les enzymes équilibrent les processus biochimiques du corps (3^e partie)** : La thérapie par les enzymes a donné de bons résultats pour les maladies cardiovasculaires, les allergies, les cancers, les maladies auto-immunes, le VIH et les infections fongiques.
- **Découvertes scientifiques occultées : Lorsque les faits mettent en question les théories officielles.**
- **Le réseau d'influence des Rockefeller** - un héritage soutenu par un réseau d'organisations philanthropiques qui favorise l'idéologie internationaliste libérale.
- **L'impressionnant savoir astronomique des Sumériens** : Les civilisations les plus antiques possédaient déjà les connaissances que nos sondes spatiales confirment aujourd'hui.

NEXUS n° 33 juillet-août 2004

- **Regard sur le monde** : Echec d'un projet de culture OGM de Monsanto, efficacité des médicaments et des essais financés par les laboratoires remis en question. Hôpitaux crevés de diarrhées à l'origine de nombreux décès. Développement de l'armement spatial américain. Des cellules nerveuses cultivées sur une juce électronique capable de communiquer.
- **Le parasitisme monétaire** : Par le mécanisme de l'expansion de l'offre monétaire privée, le pouvoir de créer de l'argent a peu à peu échappé aux gouvernements pour échoir aux grands banques privées.
- **Bejjanski, une nouvelle approche du cancer** : Affaire Galilée du XXI^e Siècle ?
- **La puberté précoce - un "mal" de notre siècle** : Mauvaise alimentation et perturbateurs endocriniens et desrogènes hormoniques mis en cause.
- **Science Censurée - les lois "connues" de la physique remises en question (2^e partie)** : Les fondements inébranlables de la physique sont de plus en plus mis en question par l'émergence de preuves qui remettent en question les théories établies.
- **Des armes cachées issue de décennies de recherche technologique et psychologique** : le "Mind control" issu de la recherche nazie, puis de la guerre froide, à des fins d'abus des individus.
- **Une Clé enfouie sous le plateau de Gizeh, témoin gênant d'une civilisation très avancée.** L'information relayée par les médias jusqu'en 1995 est depuis soustraite au public par les autorités archéologiques.
- **Expériences extracorporelles** : des résultats probants. De nombreuses études scientifiques permettent de démontrer la réalité d'un phénomène bien plus répandu qu'on ne le pense.

NEXUS n° 34 septembre-octobre 2004

- **Regard sur le monde** : victoire judiciaire pour la médecine alternative
- Les effets nocifs des pesticides
- **OGM** : l'Argentine les expérimente, le Venezuela les refuse
- **Armement spatial et terrestre des USA, suites de l'enquête sur les attentats du 11 septembre.**
- **Pétrole, drogue, terrorisme - de l'instrumentalisation et des objectifs réels des guerres.**
- **Traitements conventionnels inefficaces et sans fondements scientifiques** : Etudes techniques et analyses scientifiques.
- **Schizophrénie - l'explosion, les causes environnementales** : dérèglement du métabolisme de l'adrénaline accentué par les effets négatifs du monde industrialisé : stress, exposition à des produits toxiques et alimentation déséquilibrée.
- **Le message du diabète, solutions alternatives**
- **L'étonnant moteur magnétique de Kohei Minato** : Moteur révolutionnaire alimenté par des aimants permanents, une économie d'énergie de 80 %, pas de chaleur ni de bruit...
- **L'Univers électrique** : un modèle qui unifie les forces nucléaires, magnétiques et gravitationnelles en tant que manifestations quasi-instantanées d'une force électromagnétique.
- **Science et Ésotérisme, de Laurence Gardner** : Pouvoirs de l'antique et magique : remède contre le cancer, alternative aux combustibles fossiles et source d'antigravité.
- **Un microbiologiste de la zone 51 témoigne sur les virus artificiels et sur les transferts de technologies extraterrestres.**
- **Le sénateur Hatch a été interrogé sur l'entrevue qu'il a accordée au Dr Dan Gurisch, à propos des virus et des contacts extraterrestres.**

NEXUS n° 35 novembre-décembre 2004

- **Regard sur le monde** : Monsanto établit son monopole sur le vivant. La médecine inhibe la mélatonine chez les enfants. Vaccins anti-grippeux dangereux ?
- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (1^{re} partie)** : première cause de décès aux USA - analyse rigoureuse des statistiques disponibles.
- **La mystérieuse origine du pétrole** : issu des processus d'hydrogénation au cœur de la Terre, comme le prouvent les isotopes de l'hélium.
- **"Effet Backster"** - sensibilité basique des organismes vivants ; et des plantes aux événements, aux intentions et émotions.
- **Théorie physique unificatrice de répartition globale** : aujourd'hui, plus que jamais, nous approchons du dénouement.
- **Des Prophéties au goût d'avertissement - les contacts extraterrestres de Billy Meier** : des mises en garde sur les terribles perspectives qui menacent l'humanité et notre planète.
- **Un assistant parlementaire américain, dénonce le secret sur les OVNI.** Les Chinois ont parlé à maintes reprises des nombreuses preuves dont ils disposent et qui leur permettent de conclure que le phénomène extraterrestre est bien réel, en ce sens où il y a de vrais vaisseaux, tangibles, qui pénètrent dans leur espace aérien.

NEXUS n° 36 janvier-février 2005

- **Regard sur le monde** : Opération Censure Média 2004.
- **Démonstration de géométrie dans les céréales - Saison 2004 des Crop Circles** : des motifs spectaculaires qui défient faussaires et détracteurs.
- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (2^e partie)** : médicaments, actes chirurgicaux, hospitalisations...
- **Motée d'un nouvel activisme mondial pour la défense des libertés et droits fondamentaux** : depuis le 11-9, les gouvernements ont réprimé les libertés individuelles.
- **Recherches sur les pouvoirs psychiques dans l'ex-URSS en biophysique et en biocommunications.**
- **Les aberrations de la fluoration de l'eau** : pratique contraire à l'éthique et dangereuse.
- **Empêcher l'armement spatial** : Le scientifique allemand Wernher von Braun avait anticipé l'échec des terroristes, des astéroïdes et des extraterrestres sur la "liste d'ennemis" imaginée par les États-Unis pour assouvir leur illumination.
- **Lettrés des aréfonds** : De nombreux militaires et entrepreneurs bien informés signalent que les USA et d'autres pays ont construit des bases souterraines et sous-marines.
- **Technologie du moteur suréfficace "Gemini"** : ce moteur peut produire une énergie de sortie importante à tout moment.
- **Le secret du Moteur "Adams"** : accepter une légère perte supplémentaire en cuivre, et bénéficier de l'énergie gratuite du magnétisme.
- **Relation entre magnétisme et technologie Adams de l'énergie de l'éther** : la puissance ultime développée est "infinie" et donc non mesurable.
- **Donald Rumsfeld et le phénomène OVNI** : Rapport d'une commission officielle étudiant le cas des phénomènes ovnis en 1968 et impliquant Donald Rumsfeld.

NEXUS n° 37 mars-avril 2005

- **Regard sur le monde** : L'aspartame sur le banc des accusés - Un cocktail chimique découvert dans le sang des ministres européens - L'Armée de l'Air Européenne s'intéresse aux armes "antimatière"... Phénomène inexplicables -

Explosion de Tunguska 1908

- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (Part. 2)** : soins de santé féminins, maisons de retraite : un système médical à réformer.
- **Les "baguettes d'Horus", anciens instruments de soins et d'illumination** : Des cylindres de zinc et de cuivre, possédant des qualités permettant d'entrer en contact direct avec l'énergie du cosmos.
- **Petite Histoire de la Table Ronde** : Cecil Rhodes, fondateur de la compagnie diamantaire De Beers rêvait déjà d'une fédération impériale unifiant la Grande-Bretagne et les États-Unis qui mènerait à la mondialisation.
- **Le Dollar américain menacé** : La monnaie s'effondrerait si l'OPEP vend son pétrole contre des Euros.
- **La voiture à énergie libre de Nikola Tesla** : en 1931, le Dr Nikola Tesla fit des essais avec une Pierce Arrow propulsée par un moteur électrique à récepteur d'énergie étherique.
- **Vaccins : manœuvres et désinformations autour du mercure et de l'aluminium des additifs** : malgré les effets extrêmement nocifs des vaccins contenant du mercure et de l'aluminium, les fabricants continuent leur production.
- **Mainmise du gouvernement US sur la technologie** : Le témoignage des pressions exercées sur un ingénieur.
- **Horizons Nouveaux** : Les archives officielles du gouvernement australien sur le phénomène OVNI.

NEXUS n° 38 mai-juin 2005

- **Regard sur le monde** - Menace nanotechnologique sur l'agriculture, l'alimentaire et le vivant • Nombre croissant d'ordonnances de mise au secret sur les dépôts de brevets • Huit sociétés détiennent plus de 70% des médias du monde
- **TDA & THADA, épidémie d'une maladie fantôme** : Rien ne prouve que le "Trouble de Déficit de l'Attention" ne soient une variante du phénomène observé chez l'adulte ; pourtant les médecins continuent de prescrire de dangereux neurostimulants pour normaliser le comportement de enfants.
- **Le chant de sirène de la planète** : HAARP, fréquence de Shrumm. Au regard des enregistrements et analyses des signaux électromagnétiques de la Terre, nos ancêtres se révèlent avoir été plus à l'écoute avec ces vibrations subtiles que nous.
- **Téléphone mobile** : application immédiate du principe de précaution. Processus global d'extinction. Les nouvelles fréquences de la téléphonie résonnent avec celles de l'eau, souvant à terme le glas de la forme de vie basée sur la molécule d'eau.
- **Une bougie révolutionnaire : FIRESTORM** : permet un allumage plus efficace multipliant par deux le rendement d'un moteur.
- **Technologie UTOPIA** : Une électrolyse à oscillation d'ondes qui dope à l'hydrogène les moteurs.
- **Les princes du pillage** : Les puissantes familles et entreprises européennes, britannique et américaine se bousculèrent pour tuer du butin Nazi.
- **Des risques bien camouflés** : Des experts se sont bien penchés sur les recherches du Vaccine Safety DataLink mais ont oublié les dommages causés par les vaccins contenant mercure, aluminium...
- **Vaccins anti-tétaniques** : Une absurdité biologique.
- **Histoire, Béchamp ou Pasteur ?** : Historique étiant de la suprématie scientifique de la recherche de Pasteur tiré d'un livre devenu incontournable.
- **Contacts exoplanétaires** : Les "Grands Blancs", effectuaient des transferts de technologie avec les militaires américains.
- **Enigme de l'explosion de Tunguska (3^e partie).**
- **Horizons nouveaux - OVNI Au-dessus de l'Himalaya**

NEXUS n° 39 juillet-août 2005

- **Regard sur le monde - Téton et santé** : Ouf sur le gril • Une vie de chien pour Bambi • Des oranges solaires démontent l'armée américaine • 11 000 soldats américains morts d'empoisonnement à l'origine l'uranium.
- **Grèce l'argente et mémoire cellulaire** - quand l'autre vie en soi... Les patients opérés manifestent les traits de personnalité de leur donneur. Témoignages et analyses.
- **Et Tesla créa l'électricité sans fil** : au moment où se profilait l'épuisement des énergies fossiles, son système de transmission électrique devint à la fin du siècle dernier, stèle d'une création actuelle.
- **Loïc Le Ribault, combat pour la liberté thérapeutique** : contre une médecine et pharmacologique prête à tout pour empêcher la mise sur le marché du GS. Un combat pour le droit aux malades de choisir leur médecine.
- **Eau potable, une médication de masse à notre insu** : Les traces d'antibiotiques, d'antoinfiamatoires, d'hermines empoisonnent l'eau que nous buvons.
- **Cratères ; la piste électrique** :
- **Physique - Lumières sur les univers multiples**
- **Explosion de Tunguska - 1984/2002 (4^e partie)** - ils ont vu les "sphères terminales" : étonnantes acoules de la destruction de météorites au-dessus de la Sibérie, en 1984 et 2002, par des "sphères de plasma".
- **Iran-USA - la "guerre à la tyrannie" aura-t-elle lieu ?** : Armes nucléaires et d'atome, enjeux.
- **Système solaire** : une énigme du monde.
- **Une vaste architecture électromagnétique painonnueuse élaborée, troublante "signature" au sein du système solaire.**
- **OVNI. Des djinn parmi nous** : rares sont ceux, en Occident, qui évoquent l'existence des djinn, mystérieux figures de la tradition islamique étroitement liés aux ovnis.

NEXUS n° 40 septembre-octobre 2005

- Regard sur le monde • Le Pentagone livre son plan de déminution mondiale
• Lutte antimétabolite : toute l'Europe sur écoute ? • Dingy, sa T-020 et sa route à l'eau
• La course au contrôle de l'humanité a commencé • Les nanobactéries sont-elles vivantes et tueuses ?
- Nanotechnologies (1^{re} partie), cap vers l'indéfinit inquiétant ?
 Le point sur une technologie pleine d'inconnus en matière de santé publique et d'environnement.
- Loïc Le Ribault, la suite du thriller
- Gilgamesh ou l'immortalité conquise : Les découvertes d'Andrew Soler bousent en effet de fabuleuses perspectives en matière de stajenissement et de longévité.
- GINNET, le chaman rampant : Le Global Institute For New Energy Technologies jette des points entre chercheurs de l'énergie libre et dirigeants économiques et politiques.
- De la musique quantique comme engrais.
- La théorie de la base 13, dé du calendrier maya.
- Dialogue dans un vaisseau : En décembre 1989, deux chanteurs rouilles russes se retrouvent face à un engin spatial. L'un d'eux est invité à y pénétrer...
- Le fantôme de Breitenwieser : En 1935, Bavière, une véritable ill'homme s'approprient à explorer la grotte de Breitenwieser & découvrent des ossements de "géant".
- Le habit ne parlera plus : L'Homme florentin nous avait appris bien des choses sur notre évolution, si ce n'est l'inclusion n'était non, une seconde fois, (les mains mêmes de paléontologues.
- Nos pensées créent le monde : Les découvertes de la biochimie ultrarapide Tamiko Reicherikova ouvrent de belles perspectives sur le pouvoir de guérison et de paix de la pensée humaine.

NEXUS n° 41 novembre-décembre 2005

- Regard sur le monde - Corruption : L'Association américaine du diabète se soute au soda • Physique quantique : On pourrait voyager dans le passé, mais pas le modifier • Nucléaire : L'ONU minimise le bilan de Tchernobyl
- Alzheimer, l'aluminium en cause : La maladie progresse dans le monde entier sans que l'on sache encore la soigner. Pourtant, de nombreux chercheurs s'accrochent sur les facteurs génétiques et environnementaux de cette démence « aux mille régressions ». L'aluminium constitue une piste sérieuse.
Nanotechnologies (2^e partie) : on en mangera ! Panacée dans le monde, des entreprises mènent des recherches sur les nanotechnologies. Qu'en est-il de l'aluminium ? L'EFJC Groupa m'en dit quelque chose.
Crop Circles, l'hypothèse des ondes sonores : Les agroglyphes sont-ils liés aux ondes sonores ? Les réponses d'un spécialiste à la lumière des recherches menées depuis une cinquantaine d'années.
Crop Bilderberg, le monde qu'il nous prépare : Depuis 1954, les conférences Bilderberg réunissent chaque année l'élite internationale. À l'issue du groupe de mai dernier, le journaliste D. Estuán a su obtenir des informations sur les projets échangés. Éclairant.
Nouvelles de la science - Soleil : du modèle nucléaire au modèle électrique : En janvier et septembre 2005, des éruptions solaires coréales l'activité solaire jouaient un rôle dans le réchauffement climatique.
Mission Antarctique 1945, La guerre secrète britannique (1^{re} partie) : Nos documents annoncent que la Grande Bretagne tenait, en 1945, un asseu final contre l'Allemagne nazie qui y avaient construit, dès 1938, une base secrète. Elle aurait été entièrement détruite par l'armée britannique lors de l'opération

Cardiopathie, une arme contre la raneobactérie responsable : Mise au point d'une méthode efficace à base d'alimentation et de tétracycline...
1952-2002, Vol d'ovnis au-dessus du Capitole : juillet 1952, les journaux du monde entier révèlent le passage d'ovnis au-dessus de Washington. 50 ans après, on observe une nouvelle visite aliénigène massive. Le phénomène se renouvelle au même endroit en mai dernier.
Electron libre : Brésil : le gouvernement décide d'informer le public sur les ovnis. Mexique : une escalade d'ovnis perturbe une cérémonie officielle. - France : un nouveau saut à l'apnée. - Mémoire : une photographie de Jésus ? Au image, on apercevait trois silhouettes d'un autre âge...
NEXUS n° 42 janvier-février 2006
Les origines nazies d'Al-Qaïda : Dans une allocution donnée le 18 avril 2004, John Loftis révèle les origines fascistes de ce réseau des Frères musulmans.
Des chambres secrètes dans la grande pyramide : Selon James Colner, ce prodigé d'archéologue est bien plus qu'un téméraire, il suggère l'existence d'un deuxième ensemble de galeries et de chambres jumelles.
Vaccins : Quels risques pour les bébés ?
 Alors que la menace de la grippe aviaire continue le dogme de la vaccination de masse, voici quelques études sur le rôle des vaccins dans la mort subite du nourisson et le syndrome du bébé secoué.
Crop circles 2005 : Une mission exceptionnelle
 Dans cette mission 2005, particulièrement riche, on remarque plus de tracés angulaires, des illusions d'optique, des variations sur des motifs anciens. Le phénomène continue d'évoluer...
Antarctique 1945 : La guerre secrète britannique (2^e partie) À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques cherchèrent à obtenir des prisonniers russes des informations sur la mystérieuse base du Schwaikeland. Amiral Minizait semblait au fait des activités de ce refuge longtemps nié par les gouvernements.
Ovnis sur le Capitole (2^e partie) : Reconstruite avec les photographies de la maison blanche.
 Dans notre précédent numéro, nous avons pu voir des images étonnantes d'ovnis survolant une nuit de juillet 2002, le Capitole de Washington. Depuis qu'il a pris

ces photos, le photographe a rencontré à plusieurs reprises le journaliste Robert Stoney. Voici l'interview où il révèle toute la genèse de ses images et comment elles ont changé sa vie...

WiFi, DECT, mobiles... Sans fil, mais pas sans risques
 Les appareils sans fil émettent, même en modes de faible utilisation, des micro-onde invisibles et inaudibles qui traversent les murs et pénètrent dans notre corps en permanence. Effet cocktail garanti.
L'électricité statique revue et corrigée : Qui dit « statique » ne dit pas « immuable », et de cette confusion de langage sont nées des idées fausses. Une démonstration de haut voltage...
Ovnis et armée : « Les extraterrestres sur entent nos armes nucléaires »
Russie : Aléaï facine les archéologues

NEXUS n° 43 mars-avril 2006

Ni Dieu ni Darwin : L'exogénèse du vivant - Traditionnellement, on oppose aux tenants du darwinisme ceux du créationnisme. On leur assimile un récent courant, le « design intelligent », jugé coupable. En décembre dernier, d'avoir voulu occasionner dans les manuels scolaires de Pensylvanie que le darwinisme n'était qu'une théorie...
Interventionnisme : la troisième voie - Les êtres humains seraient le produit de « génies de la génétique », les dieux Anunnaki, et non le fruit d'une évolution fortuite.
Interview d'Anton Parks (1^{re} partie) : « Je suis manifestement porteur d'un message » L'auteur du best-seller *Le Secret des étoiles sombres* révèle comment ses visions, en recoupant les découvertes de linguistes spécialisés, éclairent les origines extraterrestres de l'Homme sapiens sapiens.
Project Censored 2004-2005 : Le Top 10 des Infos Censurées : Chaque année, l'Empire du Project Censored, sélectionne les principales informations occultées par les médias américains.

Asthme : Succès des méthodes Buteyko & Gestet - La médecine conventionnelle ne propose que des traitements de « confort ». Pourtant, il existe des alternatives efficaces et témoignages Karma et réincarnation : Une question d'apprentissage. Après quelques études, la dynamique de la renaissance serait celle d'une évolution passant par des expériences choisies.
Cardiopathie : Vitamine C contre Big Pharma - Dans les années 50, G. C. Willis découvre que la cardiopathie est en réalité un trouble chronique. Trente ans plus tard, le docteur Linas Pauling met au point une méthode thérapeutique qui vient concurrencer l'industrie pharmaceutique.
1900-2010 : Les prophéties de Mitar Tarabich - Paysan serbe, il fit des prédictions remarquablement précises sur les événements des 100-200 siècles.

OVNIS : Leur présence enfin décryptée - Cristel Seval décrypte leurs modes d'approches et l'intention qui s'en dégage. - New York 1965, les dessous du black-out : Le 9 nov. 65, la côte Est des États-Unis connut une mystérieuse panne d'électricité. Surcension survenue après un survol d'ovnis... Tandis qu'en Virginie, la base de Mount Weather se mettrait en alerte nucléaire maximale.
- Borishka, l'effant « psychique » russe

NEXUS n° 44 mai-juin 2006

Grippe aviaire : Une pandémie très programmée : Comme un seul homme, alors que le H5N1 a occasionné moins d'une centaine de décès, l'ensemble des médias brandit la menace imminente d'une pandémie dévastatrice. Une analyse attentive permet de peindre un tableau bien différent de celui d'une simple alerte sanitaire.
• Une arme bactériologique au service du nouvel ordre mondial
• L'élevage industriel, vecteur essentiel de la grippe aviaire
• Une infection mycoplasémique maquillée en grippe
• Interview : « Je travaillais dans un secteur basé sur un tissu de mensonges ».
Quand la psychotronique remplace les armes
Biologie des croyances : Programmons-nous pour le bonheur
Geopolitique : Star wars : Pour ou contre la militarisation de l'espace ?
Nutrition : Nos dents victimes de la malbouffe
Summer : Le monde selon Parks (2^e partie)
La gymnastique à l'écoute des formes
Sauvons la Terre le 17 juillet 2007
Lévitants malgré eux

NEXUS n° 45 juillet-août 2006

Énergie : Des inventions qui dérangent
 Loin du public et des coûteux et fastidieux projets de la recherche officielle en matière de production d'énergie, comme ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), les avancées se font en silence au sein de structures plus modestes, voire même dans le garage ou le salon de quelques passionnés obsédés qui défient la doctrine de l'établissement au mépris des conventions et des préoccupations monétaires.
 Nous n'avons pas résisté plus longtemps à vous ouvrir les portes de cette excitante aventure dont les échecs seront difficiles à contenir dans les mois et les années à venir.
- Si ça existait, ça se saurait...
 Quand on parle d'énergie libre, le scientifique conventionnel fronce les sourcils ou hausse les épaules. « Si ces procédés existaient vraiment, ils seraient dans toutes les revues scientifiques et on serait au courant ». Au courant ? Vraiment ?
- Les aimants à la rescousse
 Les aimants sont des objets fascinants, un peu « magiques », parfois (langageux

quand ils sont très puissants, ce qui ajoute à leur mystère. Pas étonnant qu'ils aient inspiré, souvent avec succès, et de longue date, les chercheurs en « énergie libre ».

Pour les apprivoiser, suit-ils pas à pas un ingénieur bicouilleur d'aimants.
- Torbay, 2500 ans à côté de soi P. 18
Pezdev, 300 kilowatts sans EDF P. 22
Coup de pouce des électroaimants P. 20
Neiro bicouilleur d'aimants ne se décourage jamais. Nivé à son savoir, il poursuit son rêve de mouvement perpétuel devant le rotor... un aimant. C'est alors qu'il lui vient une idée : l'électroaimant. Comme Takahashi et Sjirani, obtiendra-t-il bientôt une machine sur-optimisée ?
Takahashi, 600 kilowatts d'autonomie P. 20
Sjirani, déjà sur-optimisé P. 21
Etats-Unis et Al-Qaïda : liaison étale en Asie centrale
Des pyramides antiques découvertes en Europe
Quand la psychotronique remplace les armes (2^e partie)
Biologie quantique : Les radicaux libres, nos meilleurs ennemis
Le monde selon Parks
Séismes : Des sensibiles comme nœuds de détection
L'effet Hutchison
Concert de cellules contre le cancer
Opération Serpo > révélation ou manipulation ?

NEXUS n° 46 septembre-octobre 2006

Expériences de mort imminente : la conscience à corps perdu Quand la conscience se passe de cerveau
 Parmi les nombreuses études réalisées sur les EMI, celle du cardiologue néerlandais Pim van Lommel menée sur plus de trois cent patients bouleverse définitivement notre conception d'une conscience localisée dans le cerveau. Désormais, il faut la chercher ailleurs...
« L'homme est un être spirituel qui habite un corps »
 Chercheur en neurosciences du département de psychologie et de radiologie de l'université de Montréal, Mario Beauregard (PhD), s'immerse aux neurosciences spirituelles, un nouveau domaine d'études des états mystiques profonds. Ses travaux sur les liens entre neurobiologie et expérience mystique auprès de quinze sœurs carmélites contemplatives ont fait l'objet d'une publication médicale internationale et présentent des similitudes avec les EMI.
« La délocalisation de la conscience est une révolution copernicienne » Chercheur en biologie moléculaire, Sylvie Méthiollaz est également fondatrice, à Genève, du centre Noësis qui étudie les états modifiés de conscience associés à des situations de mort imminente. Pour elle, on ne pourra élucider ces phénomènes sans passer à un nouveau paradigme scientifique.
« Ça changera tout : l'hôpital, le crétetière, la ville, la famille, les sciences... »
Mais alors, qu'est-ce que la mort ?

Énergie libre : nouvelles du moteur à hydrogène Des électrolyses super efficaces se développent partout : les découvertes de Kanarov, Joe Cell, Meyer, Pons & Fleischman sont boostées par les échanges permis par Internet. Parmi les électrolyses « hétéroclites », prenons des nouvelles de celle de Jean-Marc Moreau et de son générateur d'hydrogène permettant 30 % d'économie sur les moteurs à explosion.
Couilles du narcotrafic planétaire : En juillet 1999, près de Nue, dans la ville de Panama le plus riche du monde, s'est joué sur l'échiquier politique mondial une partie déterminante de notre histoire... Parc de cet « événement » occulte, Peter Dale Scott, docteur en sciences politiques et ancien diplomate, démonte un système tennaculaire qui use son réseau de drogue et de terrorisme de Washington à Moscou, en passant par l'Afghanistan et la Tchétchénie.

Bye bye big bang, bienvenue dans le cosmos à expansion d'échelle
Innocuations : Et si c'était les moisissures
Hydrino, source d'énergie hérétique
Sea, small et électricité
Des capteurs solaires tous supportés
Ils ont mis la pluie en boîte !
Un mini moteur de 848 CV
Piles à cristaux de Reid : branchés sur le vide ?
Gary McKinnon, le hacker qui aimait (trop) les ovnis
Étonnante UFO : parole de militaire !
Quantique : à la découverte de la bibliothèque de livres de métal

NEXUS n° 47 novembre-décembre 2006

Crop circles 2006 : plus tardifs, moins nombreux, mais si beaux ! Illusions d'optique, effets de tunnel temporel, fractales, paraboles... la moisson d'agroglyphes 2006 nous a gratifiés de plusieurs chefs-d'oeuvres saisissants. Mais cette qualité ne assure pas tout à fait les passionnés, inquiets devant la nette baisse d'activité enregistrée cette année. Dit-on parler de déclin du phénomène ou simplement d'une « pause » causée par la sévère sécheresse subie par l'Angleterre cet été ? Réponse en 2007.
Reconstruction géométrique d'un crop
Ni fous ni menteurs : enquête sur les « soulevés » : On appelle « soulevés » ces hommes et ces femmes qui prétendent avoir été victimes d'abductions, autrement dit avoir été contactés ou enlevés par des extraterrestres. Le reporter Stéphanie Allix a voulu les rencontrer.
Interview Stéphanie Allix : « Il faut informer le public avec rigueur et sérieux »

En attendant Appolo... : conversation avec un sénateur américain

La biophotonique, science de l'information lumineuse
Communication post-mortem induite : une nouvelle thérapie contre le chagrin
Couffisse du narcotrafic planétaire (2^e partie)
Les Échos différés
Écosse : touche pas à ma fête!

NEXUS n°48 janvier-février 2007

Dossier géopolitique – OVNIS. L'IMPOSSIBLE VÉRITÉ
 Malgré une documentation riche de six décennies, aucune explication satisfaisante n'a été clairement et officiellement énoncée. La question de l'intelligence extraterrestre représentée de tels enjeux qu'elle pousse les dirigeants de la planète à entretenir un écran de fumée, pendant que les promouvoirs ménagent ou exploitent notre ignorance. Mais aujourd'hui, les témoignages de membres d'agences américaines très secrètes nous apportent des pièces essentielles du puzzle.

« Ils veulent nous entraîner dans une guerre des étoiles »
 Censent pas les gouvernements qui empêche la divulgation du secret autour des ovnis dans l'opinion, mais un métagroupe transnational mafieux, sorte de gouvernement secret d'une puissance politique et technologique inouïe.

« J'ai trié des centaines de documents top secrets sur les aliens génes »

Dans les années 80, un modeste employé d'une compagnie d'aérospatiale américaine est investi d'une mission « spéciale » : trier et classer pendant six mois, seul dans une chambre forte, des documents de défense top secrets relatifs à la présence et aux intentions des extraterrestres sur Terre...

Énergie libre : Deux mois après... EBM s'envoie, Steam suit la route; Gaz de Brown : il peut changer le monde !

« L'eau sera un jour un combustible », écrivait Jules Verne en 1875, dans *L'île mystérieuse*. Un siècle plus tard, cette intuition qu'il y a du feu dans l'eau, obsède le chercheur bulgare Yull Brown qui vovera son existence à sa mise en évidence. Résultat : le gaz de Brown, qui pourrait changer la donne énergétique de la planète.

Maître Philippe de Lyon, une vie de miracles
 Portrait d'un homme de foi hors du commun – prophète, saint, éveillé ? – dont la vie et les enseignements touchent en plein cœur.

« Un don de soi absolu »
 Jean-Yves Bilen, documentariste passionné par les guérisons spirituelles, a rencontré Bernard Bonnamour, le réalisateur du film *Maitre Philippe de Lyon, le chien du Berger*. Ses questions permettent d'éclaircir d'autres facettes du personnage.

Biophysique : protodéjà, la symphonie du vivant
Groupe de domination mondiale : naissance du fascisme américain

Plasma marin : eau de mer, eau de vie
À quand, les perfusions au plasma marin ?
Ozonothérapie, de l'air pur dans nos cellules

NEXUS n°49 mars-avril 2007

Dossier 11 Septembre : AUTOPISE D'UNE IMPOSTURE
 Ce dossier présente de façon synthétique les principaux éléments de la version officielle et leurs évidentes contradictions factuelles. Ce bilan de l'état de nos connaissances devrait permettre à chaque lecteur, même néophyte, de se faire sa propre opinion. Il était grand temps d'attirer l'attention du plus grand nombre sur l'une des plus monstrueuses dissimulations de ce début de XXI^e siècle, dont les conséquences n'ont pas fini de nous affecter.

10 messages sur 237 !
 Les messages les plus connus de l'Administration Bush au sujet du 11 Septembre concernent l'instrumentalisation de ce événement pour justifier sa guerre contre le terrorisme et l'invasion de l'Afghanistan puis celle de l'Irak.

Dès Mars 2003, le député démocrate Henry Waxman dressait l'inventaire de ces « déclarations trompeuses » il en dénombrerait pas moins de deux cent trente-sept ! En voici quelques unes...

Le crépuscule des crédules
 Dans une conférence intitulée « 9/11: The Myth and the Reality », David Roy Griffin relève les principales idées reçues que nous avons tous entendues ou proférées au lendemain des événements. Cinq ans après et au vu des données dont nous disposons, elles devraient rapidement disparaître de la rhétorique populaire.

La vérité en marche
 « Mais enfin, ceux qui contestent la version officielle du 11 Septembre ne sont qu'une poignée de dingues, et leurs arguments n'ont aucun fondement crédible ! » Voilà ce que croit aujourd'hui la majorité des Français. Pourtant, déjà en 2004, 66 % des New-Yorkais souhaitaient l'ouverture d'enquêtes approfondies et émettaient des doutes quant à la véracité des résultats de la commission.

Chercheur hétérologue André Gernez, un révolutionnaire de la biologie (1^{re} partie)

Selon André Gernez, on peut vaincre des maladies aussi diverses et complexes que le cancer, l'athéromatose, la sclérose en plaques, la schizophrénie, la myopathie de Duchenne, Parkinson, Alzheimer... à condition de changer de paradigme, la biologie cellulaire reposant depuis des décennies sur une théorie erronée.

Énergie libre : Mouvement perpétuel chez Stérom
Exologie : « Ils veulent nous entraîner dans une guerre des étoiles » ; 2^e partie

Steven M. Greer a lancé le Disclosure project (Programme divulgation)

afin d'informer le grand public, les médias et les gouvernements du plan organisé par un métagroupe transnational mafieux : susciter dans les esprits, à travers des simulacres d'enlèvements, des campagnes de désinformation, des productions cinématographiques, etc, une empathie grandissante, puis simuler une amorce extraterrestre afin de provoquer un rassemblement mondial ou s'il a la protection du complexe militaro-industriel...

Santé : Les cosmétiques veulent notre peau !
 Après l'alcool, la cigarette, le sucre, le miel, la malbouffe, voici la seule cosmétique, la cosmétique comme Pa baptisée Greenpeace. D'un côté, les écologistes dénoncent la dissémination dans les écosystèmes (de la planète de parabènes, phtalates, formaldéhydes, microbeaux, et autres nitrosamines cancérogènes dont regroupent les cosmétiques ; de l'autre, les chercheurs multiplient les corrélations entre certains cancers et la présence de ces mêmes substances dans le sang, les reins, le foie...

États-Unis : à qui profite la crème ?
 Aux États-Unis, les industriels des cosmétiques n'ont pas à se fier aux mêmes exigences qu'en Europe. Pourtant, les études sont nombreuses et les résultats accablants.

Détecter les métaux lourds grâce à la biorésonance
Les acides gras essentiels contre le cancer
Réchauffement : climat de controverse

NEXUS n°50 mai-juin 2007

Dossier origines – ANTON PARKS : « L'HUMANITÉ EST UNE CRÉATION EXTRATERRESTRE »

C'est une bonne nouvelle, une avant-première et en même temps, une jolie exclusivité : Anton Parks, l'auteur des *Chroniques du Gêni* nous accorde une interview alors qu'il porte les dernières touches au deuxième tome de sa saga : *Adam Genésis*. Loin des paradigmes du darwinisme et du créationnisme, Parks propose une éugénèse de l'humanité fondée sur le décryptage des grands mythes fondateurs, mais aussi des textes sumériens et bibliques. Un voyage fascinant aux confins de nos origines.

A. Parks : « La Terre a toujours été un lieu d'expérimentation »
 Interviewé par Karimane, Anton Parks explique comment les interventions reçues lors de ses « visions » ont donné naissance aux *Chroniques du Gêni* dont le second tome, *Adam Genésis*, apporte de nouvelles révélations sur les origines de l'humanité.

Biologie : Elles voient, communiquent, s'organisent : nos cellules sont intelligentes

Nos cellules ont la faculté de voir au sens propre du terme, d'adapter leur comportement en fonction de leur environnement et de communiquer entre elles. Comment ? Grâce à des organites peu connus du grand public : les centrioles. C'est un chercheur américain, Guenter Albrecht-Buehler, qui a mis en évidence de manière expérimentale ces fascinantes aptitudes...

Chercheur hétérologue – Cancer : la prévention active selon Gernez (2e partie)

Dans cette seconde partie, Jean-Yves Bilen nous explique comment André Gernez a établi la corrélation entre l'homme de croissance et les pathologies dégénératives, aboutissant à un protocole de prévention active de l'ensemble de ces maladies, des années avant leur apparition. Un protocole gênant jeté aux oubliettes par une petite oligarchie incroyablement puissante.

Énergie libre – Cachez ce sur-unitaire que je ne saurais voir... Géopolitique – Italie, Belgique, Russie, États-Unis... un demi-siècle de terrorisme d'État

Difficile d'imaginer que un gouvernement puisse sacrifier des centaines, voire des milliers de ses propres citoyens à des fins géostratégiques. Et pourtant... Propulsion relativiste : pour un monde sans roue et sans ailes

Basé sur la technologie des micro-ondes, le moteur électromagnétique Roger Shawyer intéresse les États-Unis et la Chine... mais manifestement pas l'Europe. L'inventeur promet pourtant des millions de dollars d'économie.

Santé – Génération soda : alertez les adolescents !

Sodas, cools, caféinés et boissons énergisantes sont loin d'être anodins pour la santé. On dispose aujourd'hui des données et du recul nécessaires pour établir des corrélations avec certaines pathologies : caries, ostéoporose, mais aussi cardiopathie, obésité, cancer... et divers troubles du comportement.

Physique – Les éléments ORMUS, une manne pour l'humanité

Ils sont partout, dans l'eau, l'air, la terre, depuis la nuit des temps, mais ils n'ont été mis en évidence scientifique que dans les années 70, par hasard... Les ORMUS sont des éléments en méta précieux témoignant d'un quatrième état de la matière qui leur confère des propriétés physiques extraordinaires : invisibilité, téléportation, supraconductivité, etc. ORMUS

NEXUS n°51 juillet-août 2007

Dossier – AU-DELA DE L'ORGASME... DES CLÉS POUR SAUVER L'AMOUR

L'amour. Un sentiment, une émotion, un instinct, un acte, mais aussi une débauche de phénomènes, une orgie d'amphétamines, une chimie complexe, délicieuse et fatale... mais pas irréversible, c'est là le problème. Oxytocine et sérotonine ont beau prendre le relais, la « descente » est souvent douloureuse, mal vécue. Cette extase dont nous parlent les traditions orientales est-elle accessible à nos corps-esprits imprégnés de culpabilité et de rationalité ? C'est ce que croient les adeptes d'un certain tantisme ou du taoïsme dont les pratiques ont inspiré, au début du siècle, les initiateurs de la méthode Karezza...

La neurochimie de l'amour
 De la première rencontre à l'engagement dans la vie commune, l'amour subit des transformations programmées par une chimie complexe. Dans

cette aventure, l'orgasme joue un rôle non négligeable... **Programmés pour se quitter**

Après une courte période de grâce, les couples entrent finalement une « descente » tout à fait naturelle marquée par une baisse du désir. Et si l'effort de faire l'amour autrement pour déjouer ce schéma dicté par les lois de l'évolution ?

Méthode Karezza : la paix dans les draps
 Née au début du siècle, la Karezza connaît un regain d'intérêt parmi les méthodes sexuelles alternatives. Conçue au départ pour éviter les grossesses non désirées, elle a évolué vers un véritable art d'aimer occasionnel embrassant toutes les dimensions de l'amour.

Un festival de bioénergie
Ce sexe qui nous stresse

Initiation à l'art d'aimer taoïste
Gérard Lelu : « Il faut redonner du sens à la sexualité »

Géopolitique – Contrôle mental : les armes électromagnétiques menacent les droits de l'homme

Les États-Unis disposent aujourd'hui d'un arsenal électromagnétique capable de neutraliser et de tuer des individus aussi bien dans le cadre d'opérations militaires que dans celui du contrôle des populations civiles. Des « arcanes » technologiques qui pèsent gravement sur l'avenir des Droits de l'Homme.

Santé – La grenade le fruit médicament
 Vénéérée, sacralisée, puis oubliée, la grenade fait un retour en force dans les phyto-médecines à la faveur de nombreuses études qui démontrent ses propriétés antioxydantes et anti-cancéreuses, se self-éteint contre l'hypertension ou les troubles de la ménopause...

• Ufologie – Planète X contact E.T. : Confessions d'un agent secret du Vatican
• Pie XII et Jean XXIII étaient en relation avec les frères de l'espace

• Imagerie – L'homme qui voulait montrer l'invisible
• Physique – Ether, es-tu là ?

NEXUS n°52 septembre-octobre 2007

Santé – SIDA, fibromyalgie, les dessous des fléaux du siècle
 Depuis plus de vingt-cinq ans, le monde est secoué par les épidémies les plus spectaculaires que l'humanité ait connues. Syndrome de la guerre du Golfe et fibromyalgie ont rejoint le SIDA dans la liste des maladies contemporaines contre lesquelles il n'existe aucun remède. On a essayé dans la compréhension de leur origine, de leur mécanisme, dans la mise au point de vaccins, de traitements ? Pendant que les malades meurent par millions, des débats font rage parmi les chercheurs. Et si, dès le départ, on les avait lancés sur une fausse piste ?

Terre – Le mystère des grandes glaciations
 Les causes des glaciations survenues sur la Terre demeurent un défi pour les scientifiques qui tentent depuis des siècles d'en élucider les mécanismes. De l'hypothèse de la comète frôleuse à celle des pôles glaciaires en passant par les courants océaniques ou la Grande Onde Cataclysmique, le point sur des théories qui donnent le frisson...

Santé – Effet placebo : et pourtant ça marche...
 De nombreuses études menées depuis une cinquantaine d'années sur l'effet placebo ont mis en évidence les impacts somatiques de ce procédé et sa remarquable efficacité dans le traitement de la dépression, mais aussi des affections cardiaques, urinaires ou respiratoires graves. Des recherches qui éclairent le rôle de l'esprit dans les processus de guérison.

Ufologie – Genèse de la nouvelle ère spatiale : une histoire de l'ufologie

Dossier – CROP CIRCLES 2007 : fidèles au rendez-vous
 Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les crop circles... Impassable, si l'on est un tant soit peu curieux, (le ne pas s'interroger sur les crop circles. Années après années, depuis près de trente ans, ils réapparaissent dans le monde, se renouvellent en défiant notre intelligence, notre raison, notre imagination...

Abus rituels et mind control : plongée en eaux troubles
 Des femmes, et dans une moindre mesure des enfants, témoignent avoir été victimes d'abus d'une violence absolument inouïable. En Europe, émergent alors une série d'histoires de tortures, d'abus rituels, de viols dans des réseaux sectaires impliquant aussi bien des notables, des personnalités de premier ordre que des individus issus de la classe moyenne. Aux États-Unis, l'affaire se complique avec l'implication d'officiers de renseignement, de techniques et de programmes de Mind Control tels MK Ultra ou Monarch.

NEXUS n°53 novembre-décembre 2007

DOSSIER : ÉVANGILE DE JUDAS
L'HERITAGE GNOSTIQUE AU SECOURS DE L'HUMANITÉ

Après le tumulte médiatique du Da Vinci Code, la publication de l'Évangile de Judas ramène à nouveau le gnosticisme sur le devant de la scène. Car les évangiles apocryphes et les textes gnostiques ne sont pas réservés à quelques exégètes rompus à cette prose ésotérique... Bien au contraire, il est permis à tout esprit curieux et averti de discerner dans ces écrits des premiers siècles du christianisme, certes, mais des thèmes très polémiques, contemporains, et même brillants d'actualité sur notre façon de concevoir le monde, sur nos origines, notre évolution, le tragique « malentendu » de la condition humaine, l'évidence nécessaire d'une libération...

Les Gnostiques à l'ère ouverte
 Évangile de Judas, coécrite Nag Hammadi, manuscrits de la mer Morte... que

racontent ces textes miraculeusement rescapés des autodafés de l'Église pour être aujourd'hui l'objet de tant de passions et de polémiques...?

John Lash : « La Gnose est un chemin vers l'illumination »

Alois que tout le monde a accueilli *L'Évangile de Judas* comme un texte gnostique, le mythologue américain lance un véritable pavé dans la mare en affirmant le contraire.

La double humanité : gnosticisme incorrect

Dans un passage clé de *L'Évangile de Judas*, Jésus révèle à son disciple privilégié des informations capitales dont il serait le seul à pouvoir saisir la portée...

Des prédateurs psychiques parmi nous

Anhélons, flyers, portails organiques, Gris... ces entités dont parlent les gnostiques, les chamanes ou les ufologues présentent de nombreuses similitudes...

Daniel Meurois-Givaudan : « Le Christ est venu sur terre pour résoudre un problème de nature énergétique »

L'auteur de *Récits d'un voyageur du Ciel* ou *De mémoire d'Esémens* livre une vision totalement différente du Christ et de la métaphysique en général, inspirée en partie de la pensée gnostique.

GÉOPOLITIQUE

Bilderberg 2007 : vers un empire fasciste mondial

Comme tous les ans, le groupe Bilderberg a réuni durant quatre jours autour des grands dossiers d'actualité environ cent vingt personnalités de la politique, des affaires, de l'industrie, des médias, des finances et de la recherche...

ENERGIE LIBRE

Alliage et carburant : La poussée de technologies vertes

En mai-juin 2005, nous publions un article de Robert Stanley sur une bougie d'alliage révolutionnaire nommée *Fusionorm*. Ce papier a valu à son auteur des milliers de messages de lecteurs parmi lesquels beaucoup de personnes motivées par les économies de carburant, mais aussi de nombreux inventeurs et investisseurs prêts à s'investir en matière de « technologies vertes », comme les vaporisateurs à carburant ou les bougies à impulsion.

UFOLOGIE

Pourquoi on nous ment depuis cinquante ans

Cinquante années de dissimulation sur la question des ovnis et des extraterrestres ne nous ont pas seulement privés de la vérité, mais aussi de l'accès à des sources d'énergie non polluantes qui auraient pu éviter le désastre écologique et géopolitique actuel.

Henry Deacon : « Les visiteurs de Roswell veulent rectifier notre avenir »

SANTÉ

Wifi, mobiles... : un scandale sanitaire en vue

Même si fabricants et gouvernements persistent à minimiser l'impact des technologies sans fil sur notre santé, les pathologies, les chiffres et les études sont là pour dénoncer le contraire...

Les dessous des êtres du siècle (2^e partie) : un mycoplasme très suspect

Par les circonstances mystérieuses de leur apparition et leur impasse thérapeutique, des affections inexpliquées comme le syndrome de la guerre du Golfe et la fibromyalgie viennent éveiller l'effrayante théorie entrevue dans la première partie de cet article.

NEXUS n° 54 janvier-février 2008

REGARD SUR LE MONDE

Vaccination : Une épidémie de polio au Nigeria

Un risque accru d'autisme et de TDAH

Mobiles : Les ondes UMTS coupent les liens d'ADN

Ufologie : Quarzez personnalités officielles exigent la vérité sur les ovnis

Climat : El Niño ralentit la rotation de la Terre

Pollution : Great Pacific Garbage Patch : l'île aux ordures

DOSSIER : Présence extraterrestre et ovnis les vrais enjeux

D'autres races que la nôtre sont en contact avec nous, certains depuis des millions, d'autres depuis des décennies ; certaines bien intentionnées, d'autres non... Qu'en savons-nous ? Ce qu'en racontent les « whistleblowers » ou témoins privilégiés, ces militaires, américains pour la plupart, qui déclinent depuis quelques années de lever le voile sur ce qu'ils ont vu durant leur carrière, nous ont ainsi le 10 août 2007 « Secret Défense ».

Steven Greer : « Le gouvernement de l'ombre garde le secret pour garder le pouvoir »

La position du docteur Steven Greer à l'égard des extraterrestres a le mérite d'être claire. Pour lui, si menace il y a, elle se place du côté de nos autorités militaires qui s'efforcent de lever le voile sur ce qu'ils ont vu durant leur carrière, nous ont ainsi le 10 août 2007 « Secret Défense ».

L'expolologie impose l'ufologie dans les médias

Avec la notion de « expolologie », le petit monde de l'ufologie s'approprie à quitter les rubriques « folkloriques » des médias pour rejoindre celles de la politique et des grands enjeux planétaires. Il était temps...

Michael Salla : « Je crois à une collaboration pacifique possible entre l'humanité et les extraterrestres »

Docteur en sciences politiques, spécialiste de la politique étrangère américaine, Michael Salla est l'un des principaux promoteurs du concept d'expolologie.

Project Camelot : « En parlant, on fait le job du gouvernement »

Avec Bill Ryan et Kerry Cassidy, du Project Camelot, nous nous montrons dans un autre cercle de whistleblowers. Leurs deux témoins vedettes — le microbiologiste Dan Burisch et un autre scientifique connu sous le pseudonyme de Henry Deacon — nous livrent des témoignages en prose directe avec notre avenir...

Charles Hall : « J'ai vécu trois ans avec des Grands Blancs »

En tant qu'observateur météo pour l'US Air Force, Charles Hall a vécu, entre 1965 et 1967, sur l'immense base de Nellis, dans le Nevada (proche de l'Aire

51), avec ces humanoïdes à la peau crayeuse et aux grands yeux bleus qui on appelle les Tall Whites ou « Grands Blancs »...

Sergent-major Robert Dean : de l'officier modèle au témoin privilégié

Dans les années 60, le sergent-major Robert Dean a vu confier un dossier de l'OTAN classé « Cosmic Top Secret » dont le contenu va bouleverser sa vie : il s'agit ici de déterminer si les extraterrestres constituent ou non une menace pour les forces américaines, alors en pleine Guerre froide contre la Russie...

« Le sujet extraterrestre, c'est la boîte de Pandore. L'ouvrir, c'est tout faire exploser »

Aujourd'hui retiré dans l'Arizona, Robert Dean aspire à une retraite paisible, et c'est à titre exceptionnel qu'il a accepté d'accorder à NEXUS cette interview.

Ce qui va se jouer, c'est notre liberté et notre identité

Tout peut se passer que nous sommes à l'aube d'un « monde » officiel avec ceux plus ou moins lointains « cousins » de l'espace et que la parole de caché se bouche à sa fin. Reste à ne pas céder aux sirènes de la peur comme à celles de l'angélisme...

BIÉNERGIE

Imagerie GDV : un bilan de santé basé sur l'aura

Mise au point par le professeur russe Konstantin Korotkov, la bioélectrographie permet de photographier en temps réel les décharges gazeuses émises par les doigts et d'en interpréter les champs d'énergie psycho-émotionnelle et physique d'un patient.

GÉOPOLITIQUE

John Perkins, neur économique repenti : « Nous devons exiger des entreprises qu'elles améliorent le monde »

John Perkins est un ancien « tueur économique » qui a mis pendant dix ans son talent de persuasion et ses compétences d'économiste au service du premier emploi mondial. Sa mission : ruiner des pays du tiers-monde pour assurer les intérêts de grosses entreprises américaines...

INFORMATION

Faut-il croire tout ce que dit Wikipédia ?

L'encyclopédie gratuite en ligne Wikipédia est une base de données démocratique qui présente des risques d'abus...

ÉNERGIE LIBRE

Antigravité : enfin un système breveté et libre !

En 1968, l'ingénieur britannique John Searl accomplissait devant les médias le premier vol d'une soucoupe volante civile, montant ainsi aux yeux du monde que la surénergie et l'antigravité ne relèvent pas de la science-fiction...

John Searl, Une vie de combat pour l'énergie libre « Les applications de mon système ne sont limitées que par notre imagination »

SANTÉ

Le cancer est-il dû au champignon candida albicans ?

Selon un oncologue italien, le cancer résisterait aux thérapies actuelles et n'en finirait pas de ravager l'humanité parce que la médecine officielle se trompe de cible ! Les tumeurs ont pour origine une infection fongique et parmi les redoutables prédateurs que sont ces tins champignons, le responsable est désormais identifié : *Candida albicans*.

NEXUS n° 55 mars-avril 2008

REGARD SUR LE MONDE

11 Sept embarras : L'expérimentateur italien Cossiga accuse la CIA et le Mossad égyptien ; la prochaine crise mondiale sera alimentaire

Énergies nouvelles : Un concours pour doper la recherche

Surveillance : La protection de la vie privée recule dans le monde en 2007

Climat : L'origine anthropique de plus et plus d'inondations

Mobiles : Téléphoner le soir perturbe le sommeil profond. L'augmentation de l'autisme dû aux technologies sans fil ?

Big Pharma : Des enfants vaccinés de force dans le Maryland

Malbouffe : La viande industrielle remonte au néo-génie

Espionnage : Une ex-employée du FBI dénonce un trafic de secrets nucléaires vers le Pakistan

DOSSIER Enquête agoravox : L'obligation vaccinale est-elle encore justifiée ?

N'est-il pas temps d'ouvrir un grand débat démocratique la liberté vaccinale ? C'est la question qu'a choisie de poser l'été dernier le site Agoravox — l'une des premières initiatives européennes de « journalisme » citoyen à grande échelle complètement gratuite — pour sa première enquête participative.

Le principe : placer le citoyen au cœur du dispositif d'information en lui permettant d'exprimer, partager, découvrir des infos thématiques coordonnées et mises en perspective par un vrai travail journalistique. Pour Jean-Luc Martin-Lagarande qui a conduit cette enquête, la conclusion est claire : l'humaine dogmatique et paternaliste des autorités est abusive et contre-productive. L'obligation vaccinale ne va pas dans le sens de l'Histoire et ne saurait convaincre des individus désormais majeurs et vaccinés... contre la désinformation.

Couppables d'être victimes

Il apparaît au fil de l'enquête que les accidents vaccinaux sont largement sous-notifiés (10 %). Aux raisons historiques et idéologiques que nous venons de voir s'ajoutent celle du rôle assigné aux victimes, condamnées à se battre pour faire reconnaître leurs souffrances et à apporter les preuves du lien entre leur maladie et le vaccin. Une aberration que dénonce l'enquête.

Des effets indésirables ?

La relation de causalité entre vaccination et effets secondaires indésirables n'est pas scientifiquement démontrée... Pourquoi en dépit des milliers de cas répertoriés, est-il toujours impossible de passer des corrélations aux

preuves ? La réponse tient dans le mode d'action métrac du vaccin.

Une seule formule pour des millions de sujets

Une autre faiblesse de la vaccination de masse, c'est qu'elle oublie le caractère unique des individus dont les données génétiques et immunologiques modèlent une réponse différente au vaccin...

Revoir sa copie ?

Pour terminer avec les lacunes constatées en matière de prise en compte des risques des vaccins, il faut noter celles de l'information concernant les médicaments (dont les vaccins), dans le domaine de la formation des médecins et celui de la presse médicale.

Réflexion sur la vaccination en général

Ce rapide tour d'horizon laisse encore en suspens toute une série de questions. Il serait, par exemple, intéressant de nous pencher plus précisément sur l'un ou l'autre des vaccins qui font l'actualité, comme celui contre l'hépatite B ou la tuberculose, ou sur le Gardasil, vaccin contre quatre types du papillomavirus humain (cancer du col de l'utérus). Ou sur la composition et les modes de fabrication des vaccins... Ou sur la série de vaccins qui se préparent. Ou sur l'opinion des médecins par le biais de leur syndicats, etc. En attendant, il nous a paru utile de poser quelques jalons qui mériteraient réflexion.

ASTROPHYSIQUE

Bienvenue dans un monde à chronologies multiples

Avec la théorie de l'Accélération Non-linéaire de la Fréquence du Champ Temporel, les notions d'année-lumière et les concepts de passé, présent, futur liés à la vision linéaire de l'univers s'effacent pour faire place à un « multivers » dynamique au sein duquel toute chose, de l'atome à la galaxie, dispose de sa propre chronologie en interaction avec celle des autres...

Muniel, prévue par la loi Titus-Bode

Une planète inconnue serait en orbite depuis des milliards d'années à près de douze milliards de kilomètres du Soleil... C'est du moins l'hypothèse fondée sur la loi de Titus-Bode qui fit ses preuves dès le XVIII^e siècle et permit notamment de prédire l'existence de Pluton près de deux cents ans avant sa découverte...

ÉLECTRON LIBRE

Planète x : la Norvège se prépare à l'apocalypse

Les textes qui suivent ont été adressés par mail à Bill Ryan et Kerry Cassidy, du Project Camelot (projet dédié aux témoignages de militaires sur le phénomène extraterrestre) qui affirment avoir vérifié l'identité de leur auteur. Ce dernier avait joint des photos le montrant en compagnie du Premier ministre norvégien et de Benazir Bhutto... Ces « preuves » ne nous ayant pas été fournies, orme ou non à son contenu relève d'un acte de foi. Dans ce cas, pourquoi le publier ? Ce texte « apocalyptique » est exemplaire d'une littérature prophétique de plus en plus abondante sur le net et dans le milieu conspirationniste, littérature ouverte par la thématique « 2012 » et ses spéculations sur le fameux bouleversement prévu par le calendrier maya. Nous pouvons nous attendre à une multiplication « d'informations » de cette nature. Loin de vouloir nourrir la « panique » ambiante, nous pensons utile d'habituer nos consciences à cohabiter avec elles, à les décoder, les évaluer, sans se laisser destabiliser.

COSMOLOGIE

Un modèle qui concilie physique et paranormal

A la solution de deux problèmes physiques majeurs, la « Constante Cosmologique » et la gravitation, émerge un modèle cosmologique dans lequel la réalité trouve son fondement dans un substrat universel que Randall Pearson a choisi d'appeler « l-ther ». Au sein de cet « élément », les phénomènes dits paranormaux prennent tout leur sens.

La physique de la Sur-vie, clé du paranormal

Avec la notion d'« l-ther » proposée par la Physique de la Sur-vie, les phénomènes parapsychiques et la vie après la mort entrent enfin dans le champ d'investigation de la physique.

La constante cosmologique résolue par l'ECM

La relativité générale est remise en question par la théorie Exact Classical Mechanics (ECM) (Mécanique Classique Exacte) qui propose comme alternative le concept d'« l-ther » compatible avec l'électrodynamique quantique.

ÉNERGIE

Moteurs à aimants, encore imprévisibles, toujours irrésistibles

Pour la science actuelle, les moteurs mis exclusivement par des aimants permanents, sans autre source d'énergie, sont impossibles, force conservative oblige. Et pourtant...

ÉKOLOGIE

La guerre secrète contre les « comités »

Depuis le début des années 50, des programmes de contre-espionnage dirigés par la CIA, la NSA, la FBI et d'autres agences étasuniennes ont été mis en place pour surveiller, discréditer et neutraliser les personnes témoignant de « contacts » avec des extraterrestres et considérées à ce titre comme dangereuses pour la sécurité du pays...

TOP 25 Le best of 2007 de la censure aux États-Unis

Chaque année, l'équipe du Project Censored (« Programme Censure ») de l'Université de Sonoma, en Californie, sélectionne et évalue des milliers d'articles publiés dans les grands médias, mais aussi dans la presse alternative américaine. Étudiants, professeurs et experts indépendants participent à ce processus qui aboutit au choix de vingt-cinq principaux sujets d'actualité les moins relayés par les médias. Les voici.

ARCHÉOLOGIE

L'étrange oléogène

Les Oléogènes, qui ont précédé les Mayas, ont laissé derrière eux des artefacts représentant des Africains, des Orientaux et des Européens, indiens de nombreux contacts établis à la faveur de voyages transatlantiques... Une énigme archéologique qui divise une fois de plus isolationnistes et diffusionnistes.

REGARD SUR LE MONDE

Géopolitique : Pétrole et stratégie au Kosovo

Les soldats américains trafiquent d'opium afghan ?

Terrorisme : La droite chrétienne américaine instrumentalise d'extrémistes musulmans

Paradoxes : Plus de prisonniers au pays de la liberté

L'argent fait le bonheur à condition de le donner

Précantion : La bibliothèque nationale renonce au Wikipédia

Vaccins : Heuvalent à lire avant de vacciner le bébé

OGM : « Que la vraie science tranche ! »

Climat : Records de glace en Arctique et en Antarctique

DOSSIER À la rencontre du peu ple animal

Qui parmi nous n'est jamais demandé comment une entité encore obscure dotée d'un système sensoriel et d'une conscience totalement différents des nôtres pourrait percevoir l'humanité et son monde ? En fait, nul besoin de se livrer à des exercices spéculatifs sur les ET : chaque animal, du moindre micro-organisme au grand mammifère marin, vit sous nos yeux dans une réalité « étrangère » infiniment riche d'enseignements sur ce que sont la vie, les émotions, l'intelligence, la culture, la conscience... Reste à savoir la décrypter.

Ces dernières années, des scientifiques se sont aventurés très loin à la rencontre de l'animal, au risque de s'attirer les foudres de leurs pairs. Ainsi, l'anthropologue Jeremy Narby s'est-il intéressé à la manière dont les chamans d'Amazonie communiquent avec les esprits de la Nature et notamment les animaux et a découvert de passionnantes correspondances entre ces connaissances ancestrales et les dernières avancées en biologie moléculaire. Dans le même élan, le biologiste Rupert Sheldrake s'est penché sur les pouvoirs paranormaux des animaux, exposant sans complexe le chat ou le chien de selon à la lumière de sa théorie des champs morphiques... Libéré de toute méthodologie scientifique, le voyageur de l'astral Daniel Meurois-Givaudan nous livre quant à lui de fascinantes informations sur l'âme des animaux, leur sort, leur évolution liée à la nôtre... sur la terre comme au ciel.

L'homme est-il bête ?

Entre la vénération, la tendresse ou la brutalité la plus aveugle, le comportement de l'humanité à l'égard du monde animal varie selon les traditions et les époques. À l'heure de la mondialisation et du capitalisme forcené, plus que jamais chassé par la logique économique et la société de consommation, l'animal n'est pas à la fête... Pourtant, la défense des droits des animaux détermine plus que jamais les passions. Analyse d'une relation ambiguë.

Petites leçons d'animalité

Depuis quelques années, un mouvement encore minoritaire d'archéologues de

naturalistes, de biologistes et de réalisateurs de films animés s'est développé en marge de la vision « mécaniste » de la nature et du monde animal. À force de patience et d'ingénierie, ces scientifiques et documentaristes ont observé et filmé les animaux dans leur élément, nous révélant des êtres sensibles, ingénieux, communisants, solidaires, savants...

Intelligents par nature

De récentes études mettent en évidence des formes d'intelligence et de conscience chez toutes les espèces animales. Certains chercheurs, comme l'anthropologue Jeremy Narby, vont plus loin et détaillent dans les végétaux et dans la Nature toute entière une intelligence immanente.

Jeremy Narby : « Ce n'est pas la nature qui manque d'intelligence, mais les chercheurs qui l'examinent »

Anthropologue diplômé de l'université de Stanford, résidant en Suisse, Jeremy Narby est l'auteur de *Serpent cosmique* et de *L'intelligence dans la nature*. Sa rencontre avec des chamans d'Amazonie l'ont amené à jeter des ponts entre conscience humaine et conscience de la nature.

Les chamans captent l'ADN des animaux

En étudiant le pouvoir guérisseur des chamans d'Amazonie, Jeremy Narby a découvert un mode de communication avec le vivant au niveau cellulaire.

La résonance morphique, clé du 6^{es} sens

Chiens, chats, oiseaux, lapins, bêtes à poils et à plumes témoignent parfois de dons de prédiction et de télépathie que l'on regroupe sous le terme de sixième sens et qui demeurent des énigmes pour la science... Pour le biologiste Rupert Sheldrake, la réponse est dans les champs morphiques...

Rupert Sheldrake : « La résonance morphique dérange la religion matérialiste »

L'auteur de *L'Âme de la nature* et de *Une Nouvelle Science de la vie*, passe pour un hérétique aux yeux de la communauté scientifique. Il s'en explique.

Daniel Meurois-Givaudan : « Les animaux passent d'une âme groupe à une âme individuelle »

Ces deux « explorateurs » de l'astral que sont Anne et Daniel Meurois-Givaudan affirment (ce n'est pour eux ni un postulat, ni une hypothèse, mais une réalité) que les animaux sont dotés d'une âme. Par le biais du voyage astral, un état modifié de conscience atteint par une voie plus méditative que la transe chamanique, ils ont exploré l'âme animale et rencontré ce qu'ils appellent « l'espèce animale ».

PARAPSYCHOLOGIE

Jean-Pierre Girard : un « psychique » très scientifique

La question du pouvoir de l'Homme sur la matière nous tarabuste depuis des siècles. La psychokinèse – capacité de déplacer ou de déformer par l'esprit un objet solide – est-elle une réalité tangible ? L'histoire de Jean-Pierre Girard, apporté des éléments de réponse : boudé par les médias, soupé par les

scientifiques, mais courtisé par la CIA et le KGB, le « Uri Geller français » a mis durant des années ses facultés au service de programmes stratégiques militaires. Aujourd'hui, il se livre pour la reconnaissance des pouvoirs de guérison de la psychokinèse.

ARCHÉOLOGIE

Quand les sensittés coopèrent avec les archéologues

Depuis le début du XX^e siècle, des archéologues font appel aux perceptions extrasensorielles et sensitifs pour les aider à localiser des sites archéologiques ou leur fournir des informations sur le matériel de fouilles. L'outil psi, qui a maintes fois fait ses preuves en archéologie, constitue une formidable économie de moyens technologiques et humains. Il ne tient qu'aux chercheurs d'autres disciplines des'en emparer.

SANTÉ

Médecine : les vrais risques

Chimiothérapie, vaccins, antibiotiques, et autres « traitements » censés nous soigner sont en réalité responsables des maladies incontrôlables qui déciment le monde comme le cancer, le SIDA, les maladies auto-immunes ou l'asthme. De nouvelles données issues d'études récentes expliquent cette explosion d'affections hétérogènes.

Un traitement miracle contre la malaria ?

Alors qu'il cherche de l'or au fond de la jungle du Guyana, en Amérique du sud, un ingénieur américain découvre l'étonnant pouvoir de guérison de l'oxygène stabilisé. Encouragé par les résultats spectaculaires obtenus sur la malaria (ou paludisme), il met au point et développe une formule originale, le Complément Minéral Miracle qu'il entend mettre à la disposition de tous, à la barbe de l'industrie pharmaceutique comme de la FDA.

GÉOPOLITIQUE

Les scénarios de la destruction (1^{re} partie)

Financée par la famille Rockefeller, la révolution verte américaine a posé les jalons de la révolution génétique, permettant ainsi à quelques géants américains de l'agro-business tels que Monsanto, DuPont, Dow Agri-Sciences et Cargill de prendre le contrôle de l'approvisionnement alimentaire mondial. La dissémination des OGM est une étape-clé de cette stratégie dont nous sommes tous les cobayes.

CLIMAT

L'envers du consensus

Depuis la sortie du film d'Al Gore *Une Vérité qui dérange*, le « consensus scientifique » autour de l'origine anthropique du réchauffement climatique n'en finit pas de se fissurer. De plus en plus de chercheurs soulignent les lacunes méthodologiques qui sous-tendent la thèse du CO₂, certains en révisent les prédictions, déjà alarmistes, à la hausse, d'autres encore patient de grande ampleur destinée à assurer le contrôle des économies. ■

SALON DE L'ÉTRANGE

2008

ALBI : 13 et 14 sept.

TARBES : 22 et 23 nov.

Astrologie

Tarots

Voyance

Magnétisme

Photos d'Aura

Entrée gratuite

05 61 62 21 19

www.salon-etrange.com

etrange.biogenos@free.fr

LA DÉPÊCHE

www.ladepeche.fr

Dans l'Air du Temps

TELE POSITIVE

easyMag

www.easy-mag.com

Tarifs valables jusqu'au 31 août 2008

Montant

• ABONNEMENTS

TYPED'ABONNEMENT	Tarif FRANCE métropolitaine	Tarif DOM TOM	Tarif AUTRES PAYS
1 an (6 numéros)	32 €	38 €	45 €
2 ans (12 numéros)	59 €	69 €	85 €

port inclus

ABONNEMENT 1 an à partir du n° 58

ABONNEMENT 2 ans à partir du n° 58

• ANCIENS NUMÉROS : n°^{o(s)}

n° 1 à 14 épuisés

Qté Montant

NOMBRE DE NUMÉROS	Tarif FRANCE métropolitaine	CEE & DOM	AUTRE PAYS & TOM
1 numéro	7,20 €	8 €	8,40 €
de 2 à 3 numéros	6,40 €	7 €	7,50 €
de 4 à 10 numéros	6 €	6,50 €	7 €
de 11 à 20 numéros	5,50 €	6,20 €	6,50 €
de 21 à 40 numéros	5 €	5,80 €	6 €
41 numéros et +	4,60 €	5,40 €	5,70 €

port inclus

TARIFS DÉGRESSIFS À L'UNITÉ

sous-total anciens numéros : _____

Conformément à la loi «Informatique et Libertés». Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données qui vous concernent en écrivant au Magazine NEXUS

sous-total magazines : _____

Prix unitaire Qté Montant

LIVRES

DVDs

FRAIS DE PORT LIVRES & DVD

sous-total Livres & DVD : _____

- participation forfaitaire uniquement pour la FRANCE MÉTROPOLITAINE.

• 1 produit : 3 € • 2 produits ou 3 produits : 5 € • 4 ou 5 produits : 6 € • 6 ou 7 produits : 7 €

Nous consulter pour les autres destinations • ou quantités supérieures à 7 produits.

TOTAL : _____

Adresse de livraison (ÉCRIRE EN MAJUSCULES, MERCI)

Nom, prénom

Adresse e-mail

Code Postal Ville Pays Téléphone

Règlement :

(Conseillé en cas de paiement par carte)

Chèque Virement, IBAN : FR76 1360 70008864 2210 5208 587 - BIC: CCBPFRPPNIO

Carte bancaire - n° Mandat

exp. le : / Cryptogramme
(3 derniers chiffres de la série au dos de votre carte)

Merci de dater et signer pour les paiements par CB

À retourner accompagné du règlement à l'ordre de :

Magazine NEXUS - Chantegrel - 24580 FLEURAC - FRANCE
Renseignements - tél : 05 53 03 45 09
email : magazine@nexus.fr - site web : www.nexus.fr

NEXUS

... ÇA SE SAURAIT !



n° 40



n° 41



n° 42



n° 43



n° 44



n° 45



n° 46



n° 47



n° 48



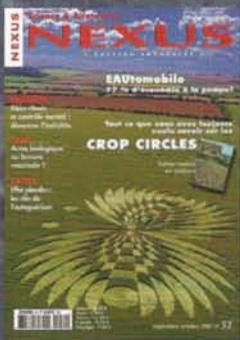
n° 49



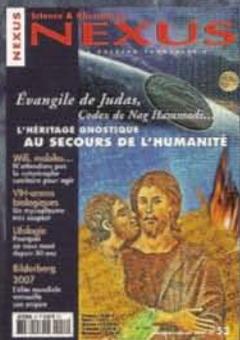
n° 50



n° 51



n° 52



n° 53



n° 54



n° 55



n° 56

Tous les anciens numéros de 15 à 56 sont disponibles voir sommaires p. 106 - tarifs p. 112

